00100603

THE
ASIATIC SOCIETY OF BOMBAY
Town Hall, Bombay.

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 19 September, 2016

LETTRES CHOISIES DE FEU M. GUY PATIN,

100603

DOCTEUR EN MEDECINE, de la Faculté de Paris, & Professeur au Collége Royal.

Dans lesquelles sont c[illegible]

Plusieurs particularitez Historiques, sur la vie & la mort des Sçavans de ce Siécle, sur leurs écrits & plusieurs autres choses curieuses depuis l'an 1645. jusqu'en 1672.

Augmentées de plus de trois cents Lettres dans cette derniere Edition, & divisées en trois Volumes.

vol II

TOME SECOND.

00 i 29

A ROTTERDAM,
Chez REINIER LEERS.

M. DCC. [illegible]

God
Fr 846.4
Guy
100603

00100603

LETTRES
DE FEU MONSIEUR
GUY PATIN,
PROFESSEUR EN MEDECINE
AU COLE'GE ROYAL DE PARIS.

---

* LETTRE CLXVI.

A Monsieur F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Quand Monsieur l'Avocat Général aura fait son plaidoyé, l'on fera imprimer le tout, & alors vous en aurez, on imprime ici une vie de Galien, qui sera une piéce curieuse & critique, elle pourra paroître en même-tems que l'Arrêt.

Vôtre Abbé hydropique est en grand danger, & vous lui ferez un plaisir extrême de l'empêcher de mourir aussi-bien que de ne lui pas donner du vin d'absinthe, comme fit Mr de R. l'an passé: *Siccitas & marcor viscerum nulla arte emendantur, adeo magni ad vitam est momenti viscera non exsiccari, interea verò admodum probo quæ à te sunt proposita.* On espere ici que ceux de Marseille racheteront leur Citadelle, nous sçavons bien que Mr le Prince de Conti a le Languedoc : que Mr le Duc d'Anjou a le Duché d'Orleans, réservé la Baronie d'Amboise, & le Comté de Blois, mais on lui donne aussi le Duché de Valois. On dit que Madame la Duchesse d'Orleans doit arriver ici demain, & que le Roy lui donne la joüissance du bien du défunt son mari pour deux ans.

J'entretins hier Monsieur le Premier Président tout seul un quart d'heure, il me dit qu'il avoit envoyé à Monsieur Pitou Conseiller de la Cour exilé, la lettre du Roy pour revenir au Palais, j'en suis bien aise, car ce Monsieur Pitou est mon bon ami, & un peu mon parent, aussi me fait-il l'honneur de m'apeller ainsi: on dit que les autres exilez reviendront aussi, les uns aprés les autres. Nôtre bon homme Guérin mourût hier âgé de 89. ans. Tout le monde va ici saluer Monsieur le Prince, le Président Violé est ici, Madame la Princesse est encore en Normandie. On nous menace de guerre en Allemagne. Les Officiers du Duc d'Orleans maudissent ici horriblement Guenaut, & son vin émetique; avec lequel il a

tué

tué Monsieur le Duc d'Orleans. On parle ici de lui faire un beau service à Nôtre-Dame; où Mrs des Cours souveraines assisteront, le Parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aides, l'Hôtel de Ville, comme aussi l'Université: je fus le Député de nôtre Compagnie l'an 1643. à S. Denis aux obseques du feu Roy. Nos Chirurgiens de Paris nous demandent pardon, mais c'est comme les chiens qu'on foüette bien fort, malgré eux: quand les soldats terrassez par frere Jean, avec son bâton de la croix crioient, *frere Jean, je me rends*, il leur répondoit, *force t'est, & aussi tôt leur donnoit dronos*, il en faut faire de même à ces mâtins, qui nous auroient accablé, s'ils avoient pû, & le feront à l'avenir, s'ils peuvent. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 27. Février 1660.

* LETTRE CLXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Comme vous êtes plus près de la Cour que nous, aussi ne vous puis-je rien aprendre de nouveau: on ne dit rien ici sinon que les Anglois ont cassé leur ancien Parlement, qui est celui qui fit mourir le feu Roy l'an 1649. & qu'ils en veulent établir un autre, qui aura, ce disent-ils, plus de liberté, & moins d'autorité de mal faire, toutes les nouvelles institutions ne manquent jamais de

promettre force soulagement au peuple, mais cela ne réüssit pas, *& in hoc versatur Deorum iniquitas :* ceux de Londres se sont accordez avec le Général Monck, pour tenir la main à ce nouveau Parlement réformé.

Le Prince de Condé est ici avec le Duc d'Anguien son fils & sa femme, qui font force visites, & qui sont fort visitez des compagnies de Paris, de leurs amis particuliers, & de ceux même qui ne font que semblant de l'être. On fait filer de l'Infanterie devers Calais, on croit que c'est pour assieger Dunkerque, conjointement avec les forces d'Espagne, & après quand nous l'aurons ôtée aux Anglois, nous la rendrons aux Espagnols, qui nous donneront en échange Cambrai, les autres disent S. Omer, c'est un article secret du nombre de plusieurs autres.

On parle ici du siege d'Orange, où toutes les troupes qui sont revenuës d'Italie & de Catalogne, ont ordre de se rendre, la pauvre Provence se sentira long-tems de ce voyage du Roi, qui n'étoit fondé que sur la paix, & sur le mariage, *adeò verissimum illud Poëtæ.*

Quidquid delirant Reges, plectuntur Achivi.

Je souperai Dimanche prochain chez Monsieur le Premier President, où je m'informerai de la santé de Monsieur le Comte d'Albon. Je recommencerai Mardy prochain 9. de Mars, mes leçons publiques au Colége Royal. Aubert n'est plus l'Apotiquaire du Comte de Rebé, du mesme lui

lui donne des poudres & des pilules, néanmoins Belairre le voit encore quelquefois. Je vous baise très-humblement les mains, & à Mad. Falconet, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 5. Mars 1660.

* LETTRE CLXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Nous avons mis vôtre coffre, & tous les papiers du procès entre les mains de Monsieur Riquier, qui prendra pour Raporteur de vôtre affaire Mr du Tillet, Conseiller de la grande Chambre, avec lequel il a particuliere connoissance, & qui est l'intime de vôtre bon ami, Monsieur Michel de Lion, duquel vous prendrez, s'il vous plaît, lettre de recommandation vers ledit Monsieur du Tillet, afin qu'il ait plus grand soin d'expédier vôtre procès, cette lettre lui sera presentée par Monsieur de Rhodes le jeune, ou par Mr Riquier, selon qu'on jugera pour le mieux. J'en parlerai à Mr le Premier President dès qu'il sera tems, ou que Monsieur Riquier m'en avertira. Vous m'obligerez d'assurer M. Spon, nôtre bon & féal ami, (comme l'étoit à l'Auteur François, André Tiraqueau, à ce qu'il dit en son Pantagruelisme) que je suis son très-humble serviteur, & que le nombre de ses amis est diminué par la mort de Monsieur du Prat, qui est

mort chez Mr d'Hervart, Intendant & Contrôleur Général des Finances, du fils duquel il avoit été précepteur, il mourût le même jour que j'apris qu'il étoit malade, c'est pourquoi je ne l'ai point vû, je crois qu'il est mort du grand & maudit froid qu'il fait, il avoit la poitrine fort débile, le poûmon en fort mauvaise disposition, il étoit toûjours enrhumé & enroüé, *laborabat marcore pulmonis.*

Cette semaine s'est employée en nos écoles à l'examen de douze Candidats, dont il y en a huit qui sont merveilleusement sçavans, je m'en vai y mener Noël Falc. afin qu'il en entende quelque chose, & qu'il voye quelle severité on aporte à cet examen, & comment un jeune homme doit fortement étudier, pour devenir sçavant Médecin, je le menai Dimanche, quant & moi chez Monsieur de Maroles, Abbé de Villeloin, traducteur de tant de Poëtes; où il vit d'honnêtes gens, 1. l'hôte, & le génie de la maison, qui est un fort honnête Prélat, 2. Monsieur de la Motte le Vayer, Précepteur de Mr le Duc d'Anjou, 3. Mr de la Miltiere, 4. Mr Patru Avocat en Parlement, & qui est de l'Académie, au nom de laquelle il salüa la Reine de Suéde, il aura bien à se loüer quelque jour, d'avoir connu de si grands hommes. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 16. Mars 1660.

* LETTRE CLXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Samedi 20. de Mars, nous avons reçû dix Bacheliers, qui vont commencer leurs cours de deux ans, on en a renvoyé deux afin qu'ils s'amendent, & s'étudient mieux à l'avenir, de ces dix reçûs, il y en a huit de fort bons, & deux autres plus foibles, mais qui ſont capables d'amendement : Ils ſont jeunes & on en peut tout eſperer.

Si modò culturæ patientem accommodet aurem.

Un exercice de diſputes perpétuelles deux ans durant, les rendra indubitablement meilleurs, outre l'émulation qui les y obligera puiſſamment : outre que ſi dans cet eſpace de tems ils manquoient à leur devoir, on les chaſſeroit de nos écoles, comme inhabiles & indignes de nos priviléges.

Le même jour on fait un feſtin aux Ecoles, auquel ſont invitez les Doyens & Cenſeurs, les Anciens Doyens, les quatre examinateurs, leurs cinq Eléĉteurs, les quatre Anciens des Ecoles, les Profeſſeurs ordinaires, quelques amis du Doyen, qui ſont des forts de l'école, & les plus conſidérables de la Faculté, nous faiſons trois tables médiocres, & nous étions 12. ou 13. à chacune. [illegible] n'ai jamais vû telle réjoüiſſance de part

& d'autre, on n'y a parlé que de rire & de bonne chere en poisson : Un de nos Docteurs s'est mis auprès de moi, qui m'a donné en cachette un petit in 8°. que le P. Labbe Jesuite lui a dédié, qui a pour titre, *Claudii Galeni Chronologicum elogium* : ce P. Labbe est natif de Bourges, ce n'est pas votre P. Labbé de Lion, qui attrapa 10000. liv. sous ombre de l'execution du Testament de Vautier en 1652. Je fais ceans un petit paquet dans lequel cela se trouvera pour vous avec autre chose, & sur tout le livre de M. de Gorris, qui est in 4°. & fort bon.

On dit ici que le mariage du Roi est reculé d'un mois : je prie Dieu que les Espagnols ne nous trompent point, nous sommes plus forts qu'eux, mais ils sont plus fins que nous, & je serois bien fâché que ce mariage vint à manquer : les Espagnols peuvent trouver leur compte de marier leur fille à l'Empereur, j'ai peur que l'occasion ne fasse le larron. On dit pour certain que le Roi de Suede est mort : voilà nos affaires du Nord en un autre état.

Le Roi d'Espagne a mandé qu'il ne pouvoit venir si-tôt qu'il avoit projetté : N'y a-t-il point là-dessous quelque embûche, après que nous avons perdu deux belles campagnes, qui nous auroient rendu à peu près les maîtres de la Flandre, si cèla arrivoit, je croi que la Reine seroit bien fâchée de ce changement.

Un jeune Medecin de Lion, nommé Monsieur de S[illegible]es, m'a visité aujourd'hui, il n'aime gue[illegible] Ba[illegible], & non sans raison, faites-moi la gra[illegible]

vous informer tacitement à Lion de Mr Lancheau, ou de quelqu'autre de vos amis, s'il n'y a point à Lion un nommé M. de Bannol, (c'est un nom de guerre & emprunté, mais il se fait apeller ainsi, pour se déguiser, & se cacher à ses Créanciers, son vrai nom est Augustin Budé, Parisien) celui qui m'a prié de m'en informer de vous, est un brave homme, qui vous honore : il m'a dit que ce M. de Bannol est occupé à quelque recette de Lion, mais ce n'est point un grand homme, âgé d'environ 64. ans, nommé Mr de Banneau, ou Bagneau, qui avoit la sœur de Messieurs de Groin, des Bordes & Marchand, pour femme, je sçai bien qui est celui-là, & je crois qu'il a autrefois demeuré à Lion, il étoit bon ami de feu Mr Guillemeau, il avoit été le Secretaire de l'Ambassade de Mr de Senneterre le bon homme, en Angleterre, il étoit bel homme, & parloit de bonne grace, je connois fort celui-là, ce n'est point celui que je cherche, je vous prie d'y penser à vôtre commodité.

Je me recommande à vos bonnes graces & de Mad. Falconet, comme aussi à nôtre bon ami M. Spon, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 23. Mars 1660.

*LETTRE CLXX.

Au même.

MONSIEUR,

Puisque vous ne voulez pas que Mr vôtre fils aille à Lion ces vacances, j'en suis très-content, il ira manger de nos belles cerises & des meures à Cormeilles, ensuite il reviendra ici pour aprendre le *Compendium Riolani Patris*, & *Enchiridium Riolani filii*, après cela l'hyver viendra, nos actes publics & les dissertations fréquentes l'occuperont : vous sçavez que cẽ sont les fondemens de la profession. Ensuite il étudiera la Pathologie, & la métode générale de Fernel, avec les aphorismes d'Hipocrate, & les commentaires d'Hollier, je lui ferai écrire dans une main de papier de bonnes choses & de bonne pratique, je le ménerai aussi voir quelques malades, où il aprendra le *modus agendi*, tout cela poura être fait en 13. ou 14. mois, & après il poura s'en retourner à Lion pour vous voir, & vous rendre conte de ses études, sur quoi vous trouverez bon que je vous demande, si vous avez dessein de le faire passer Docteur à Montpellier, car en ce cas-là, il faudroit qu'il y demeurât environ quinze mois, qui est bien du tems, en une ville où il y a bien de la débauche, & je craindrois fort pour lui, qui est encore extrémement, comme l'a dit Horace :

Cereus in vitium flecti, monitoribus asper.
Utilium tardus provisor, prodigus æris,
Sublimis cupidusque, & amata relinquere pernix.

Et je sçai bien qu'en ce lieu-là, les jeunes gens n'y aprennent guéres, & y font bien de la dépense, même par émulation : le jeune de Rhodes m'a dit qu'il a pris ses degrez à Avignon. Car si vous n'êtes pas déterminé pour Montpellier, je le ferois passer aisément à Angers, & delà il s'en iroit à Lion, où s'étant un peu rafraîchi auprès de vous, vous le feriez aggreger à vôtre College, & puis ayant ainsi sa place retenuë, vous le feriez étudier auprès de vous, & le méneriez voir des malades, j'ai grand peur qu'il ne se débauche à Montpellier, *in flexu illo ætatis admodum lubrico, & in urbe incontinentissima* : je l'envoyerois par la Loire à Nantes, où il verroit la Bretagne, & delà à la Rochelle, & à Bordeaux, puis il s'en ira par la Garonne à Toulouse, & delà en Provence, où il verra la mer Méditerrannée de Marseille, il reviendroit à Lion, vous me pourez dire que voilà un grand voyage pour un jeune homme qui n'est peut-être pas assez sage.

Mr du Tillet est aux champs, dès qu'il sera de retour, Mr de Rhodes & Mr Riquier l'iront saluer, & lui presenter la lettre de Mr Michel, auquel je vous prie de presenter mes très-humbles baise mains, si Mr du Tillet est revenu Dimanche prochain, je parlerai de vôtre affaire à Mr le Premier Président.

Je me souviens bien de Monsieur Rousselet & de Mr Savaron, ils ont tous deux passé par mes mains, c'est-à-dire, que je les ai traitez en maladies, pour le troisiéme je ne me souviens que de son nom, ce sont de bons compagnons : *imberbis juvenis custode remoto, gaudet equis & aprici gramine campi, &c.* Vogue la galere, le bon tems n'est que pour ceux qui le peuvent prendre, ou attraper.

A la table du festin où j'étois la veille de Pâques fleuri, à la reception de nos dix Bacheliers, j'avois vis-à-vis de moi Messieurs Charpentier, le Comte, Pietre, Preaux, & Rainssant, ce n'étoit point là une mauvaise perspective, & j'avois à mes deux côtez, Petit, Puilon, Courtois, Matthieu, Moreau, Mentel, & Mersenne, il y en a huit entre ceux-là qui sont incomparables.

Monsieur Talon nous fait esperer de jour à autre son plaidoyer, dès que nous l'aurons, on l'imprimera en toute diligence, je croi que cela sera beau, vous en aurez tant de copies qu'il vous plaira. Ces Messieurs les Barbiers grondent comme les chiens qui ont été battus, mais ils ne peuvent mordre ; tout le monde se mocque ici d'eux. Mr le Premier President m'a dit que tous les Juges étoient contr'eux, & contre leur audace, excepté un, *fortassis memor aliquando accepti alicujus beneficii ab illa gente*, tous les Auditeurs étoient contr'eux, & avoient pitié de Monsieur Pucelle leur Avocat, lequel prostituoit miserablement son éloquence pour une si méchante cause, je l[illegible]pe quelquefois en mes leçons, & les [illegible]

mes Auditeurs, aussi ridicules que les Apotiquaires, je ne sçai qui sont les meilleurs, mais je sçai bien qu'ils sont tous fort glorieux & fort ignorans.

Je vous remercie de la recherche que vous avez faite pour Augustin Budé de Bagnols, (c'est Mr de la Vigne nôtre compagnon, & fils d'un grand personnage qui m'en avoit prié.) Je baise les mains à vôtre Monsieur de Bagneaux, je le vois d'ici, est-il toûjours aussi propre qu'il étoit? Je pense qu'il a fait autrefois de bons tours avec Mr Charles Guillemeau, & crois même qu'il étoit & plus fin, & plus sage, Mr Guillemeau étoit un homme altier, glorieux & colere, mais Mr de Bagneaux ne faisoit point de bruit, & c'est ainsi que font les sages, je baise pareillement les mains à Monsieur de Lanchenu, & à nôtre bon & féal ami Mr Spon, comme aussi à Mademoiselle Falconet.

On dit ici que le Roi s'en va avoir Avignon, par un échange de deux places qu'il fait avec le Roi d'Espagne, qui en doit récompenser le Pape, mais je ne le crois pas. Pensez-vous que le Duc de Savoye fasse assieger Geneve? Si cela n'arrive point les pauvres Huguenots l'échaperont belle. Quelques-uns disent que le Cardinal Mazarin ne reviendra point à Paris qu'il n'ait fait un voiage à Rome, je voudrois qu'il y fut Pape, & que nous eussions de deçà son argent. L'on dit que l'hiver prochain l'on va réformer la chicane des procès, & cela ira fortement contre le Parlement même, qui le merite bien, car il est plein d'abus. Nos

Chirur-

Chirurgiens, qui ne sont que des chiens grondans, nous menacent qu'ils feront casser nôtre Arrêt de la Cour, par un Arrêt d'enhaut, je crois qu'ils n'auront pas plus de crédit en haut, qu'en bas. Hier une charge de Maître des Requêtes fut vendüë trois cens cinquante mille livres, voilà bien de l'argent pour du vent & de la fumée. On menace ici de réformation la Chambre des Comptes, & les Tresoriers de France.

Les Anglois qui sont ici, attendent de jour à autre des nouvelles de quelque changement en leur païs, *nondum tamen video Regem istum Bruxellis agentem tam citò, nec tam facilè in solium avitum restitui posse : stultus qui occiso patre sinit vivere liberos :* Cromwel n'en sçait que trop la maxime, mais on lui en aprendra quelque autre si on peut, car il est bien fin & bien fourbe. L'Angleterre est fort divisée, plusieurs Religions, & divers intérêts y forment & fomentent plusieurs partis, qui ne s'accorderont pas aisément à reprendre un Roy, au Pere duquel ils ont tranché la tête, & néanmoins je ne doute point qu'il n'y ait *negotium per ambulans in tenebris,* que le Pape, le Général des Jesuites, & le Roy d'Espagne ne cherchent à y parvenir par quelque ruse digne d'eux, qui sont maîtres passe-fins en diablerie politique : *Politica est ars non tam regendi, quàm fallendi homines :* souvenez-vous de la conspiration des poudres en 1605. *proditio pulveraria,* la fougade d'Angleterre, du *Demetrius Moscovita* de l'an 1606. ce sont, *opera manuum & ... rum ejusmodi nebulorum politicorum ...*

quelque chose de pareil, toûjours est-il à craindre, [illegible] à soupçonner, mais je ne puis encore me persuader [illegible] le Roy d'Angleterre soit si-tôt, ni si facilemen[illegible] [illegible]is sur le Trône de son pere.

Ce matin est mort un nommé Mr Picard Tresorier des parties casuelles, fils du Picard, le Cordonnier, à qui le Marquis d'Ancre fit donner des coups de bâton l'an 1617. celui-ci étoit un fameux partisan, à qui Guenaut a donné quatre fois de l'antimoine, *in apoplexia*, n'est-ce pas bien débuter, *in vasurum interceptione*, d'y donner des émetiques & purgatifs? *Sic pereant omnes fures publici, impostores, publicani, & alia carcinomata generis humani.* Je vous baise très-humblement les mains & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 9. Avril 1660.

* LETTRE CLXXI.

A Monsieur C. S. C. M. D. R.

Monsieur,

Je vis hier, ce 7. Avril, à ma leçon Mr de Rhodes, qui me rendit vôtre lettre, Monsieur de Serres son Collégue étoit avec lui, je parlai encore à eux après ma leçon: Monsieur de Serres me témoigna beaucoup de satisfaction d'y avoir assisté, me demanda quand j'en ferois d'autres, [illegible] me dit qu'il n'en vouloit perdre aucune, tandis [illegible] seroit à Paris, Monsieur de Rhodes qui a [illegible]lleure mine, & est plus grand Seigneur, plus

plus beau, plus relevé, plus ſçavant, au moins qui le penſe bien être, ne fait pas de tels complimens, auſſi n'en ai-je pas beſoin.

Non equidem hoc ſtudeo, bullatis ut mihi nugis
Pagina turgeſcat dare pondus idonea fumo.

Pourvû que mes pauvres écoliers en profitent, & que je leur puiſſe décharlataner la medecine; je ferai content: Monſieur de Rhodes va par un autre chemin que moi, auſſi ne m'étonnai-je point ſi nous ne nous rencontrons pas de même avis: il eſt dans la Polypharmacie, *quæ propria eſt 4. modo, Empiricorum, inquit Gal. 2. Meth.* Le grand Chancelier d'Angleterre François Bacon de Verulamio a dit fort à propos, que *Multitudo remediorum eſt filia ignorantiæ*, auſſi avoit-il plus d'eſprit que tous les Empiriques: Le Duc d'Albe diſoit qu'une tête de Saumon valoit plus que cent têtes de grenoüilles; ainſi Galien vaut mieux que dix mille Charlatans & Paracelſites, Soufleurs, Chymiſtes, Arabiſtes, ſemi-Dogmatiques, & autres peſtes de nôtre métier. Mr de Rhodes le fils verra quelque jour ſi tant de remedes, tant de ſortes de poudres & d'eaux, gueriſſent une maladie, une fiévre continuë, une diſſenterie, &c. il faut bien autre choſe que du vin d'abſinthe pour guerir l'hidropiſie, &c. Mais il dit qu'il s'en retournera bien-tôt à Lion, vous verrez les miracles qu'il y fera, peut-être qu'il a une ſcience infuſe & inſpirée, que le S. Eſprit veut nous cachée, *Multi ad ſapientiam pervenire po*

niſi ſe jam perveniſſe putaſſent : Dieu ſoit loüé de tout, qui bien fera, bien trouvera : je dis tous les jours du b[illegible] de M. Pietre, qui m'a apris de bonnes choſes, *[illegible]rio de tanto præceptore glorior, ac ejus manibus benè precor.*

Je vous prie, ce 8. Avril, de faire mes recommandations à Monſieur le Roi, le Marchand : j'ai autrefois été le Medecin de ſes pere & mere, bonnes gens, & du vieux tems ; *reliquiæ aurei ſeculi.* Noël Falconet eſt gueri, il eſt allé en claſſe, un de ces jours de Fête, ou Dimanche, je le purgerai, j'aurai ſoin de ſa ſanté, tant du corps que de l'ame, & je ferai ce que je pourrai pour en venir à bout. Obligez-moi de me mander ce que c'eſt qu'un Livre Latin d'Arithmetique, nouvellement imprimé chez Monſieur Barbier, d'un certain Jeſuite, nommé le P. Liotaud, & même de m'en acheter un.

La paix eſt faite entre le Roi de Dannemarck & les Suedois, mais elle n'eſt pas encore ratifiée : la paix entre les Polonois & les Suedois eſt bien avancée. Quatre Prélats, dont Monſieur l'Archevêque de Lion eſt le premier, ont le brevet d'être Commandeurs du Saint-Eſprit en la création de l'an prochain : les autres ſont Meſſieurs d'Embrun, de Caſtres & du Mans. Le jeune Monſieur de Rhodes étoit encore hier à ma leçon, laquelle fut fort bonne, il m'y propoſa lui-même, *an in gonorrhœa virulen[illegible], quomodo & quando competat veniæ ſectio* : il s'y rencontra pluſieurs Medecins étran-

étrangers & de diverses villes, qui sont ici pour des affaires, qu'ils ont au Conseil. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Votre, &c.
De Paris le 9. Avril 1660.

*LETTRE CLXXII.

A Monsieur F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Je vous écrivis Vendredi dernier quatre grandes pages, de marchandise assez mêlée, c'est ainsi que je me divertis avec vous, persuadé que je suis que vous ne le trouvez pas mauvais, vous les aurez reçûës Mr Langlois, Secretaire de Monseigneur l'Archevêque de Lion : j'ai rencontré deux fois depuis huit jours vôtre Mr Gras par les ruës, *semper ille est unus & idem.*

On dit ici que le Roi poura être marié environ le 16. de May, & que tôt après il reprendra son chemin pour revenir à Fontainebleau. On bâtit au Louvre, & l'on dit que l'hyver prochain il n'y poura pas demeurer, *propter imperfectum ædificium*, mais qu'il sera au Château de Vincennes, que l'on a fort agrandi, & qu'il y passera tout l'hyver.

Je soupai, le 12. Avril, hier au soir chez Mr le Premier Président, auquel je recommandai fort l'affaire de vôtre College, & même je la lui réïterai plusieurs fois, je lui dis qu'autrefois le nouveau Con[illegible] avançoit de grandes [illegible]

pour

pour les nécessitez de la Repub. Romaine, & que moindre somme étoit de 100000. écus, il me demanda où j'avois apris cela, je lui répondis que cela s'apelloit *aurum oblatitium*, & que j'avois un bon Auteur, que je lui produirai, & que je lui nommai, il se mit à me parler de cet Auteur & de son mérite, & après me dit, *mais comment faisoient les Consuls Romains, qui étoient pauvres?* je lui répondis qu'aparemment ils avoient des amis, qui connoissans leur probité, avançoient pour eux la même somme, puisque c'étoit une loi, ou tout au moins une coûtume, qui étoit fondée sur quelque nécessité, comme l'étoit vôtre affaire de maintenir en plaidant, les droits de la bonne Médecine, contre les Chirurgiens & les Apotiquaires, *hominum genus superbum, rixosum, morosum, avarum, contentiosum, litigiosum, injustum*, sans plusieurs autres mauvaises qualitez qu'il n'étoit pas besoin de désigner: il se mit encore à rire, je continuai aussi de lui dire, qu'il n'y avoit à Paris aucune compagnie où celui qui étoit reçû, ne donnât quelque argent, les Maîtres des Requêtes en prenant séance donnent 1000. écus, les Conseillers des Enquêtes & des Requêtes donnent *auro præsentaneo*, 1500. livres, les Chirurgiens & les Apotiquaires en donnoient, les Serruriers, les Menuisiers, les Chapeliers, les Cordonniers & les Savetiers mettoient dans la boite: que sans cet examen rigoureux, [illegible] qui étoit une bonne & riche ville, & la premiere de France, après Paris, s'empliroit incontinent de charlatans, qui viendroient s'y habituer

tuër des païs d'adieusias, Guyenne, Languedoc, Provence, *hominum genus ignarum, avarum lucri appetentissimum*, qui ne cherchent que ce poste que pour s'y habituer, sans avoir envie d'y bien faire,

Ut facerent rem, si non rem, quocunque modo rem.

Geneve, la Suisse & l'Allemagne, & même l'Italie & l'Espagne, ne manqueroient pas de gens alterez, qui viendroient, bien qu'inconnus, à Lion planter le piquet, pour y debiter leurs denrées, *ut venderent suum porcum* que les loix & la discipline de vôtre Colége, & la somme de cent écus serviroient de barre à réprimer & a empêcher une partie de tels abus, que deux Provinces au delà de Lion, étoient pleines de Juifs, *quorum summum erat votum decipere gentem, quo nomine Christianos intelligunt*: Il me promit qu'il se souviendroit de toutes mes raisons, il m'a prié de retourner souper avec lui Dimanche prochain, & c'est pour moyen commandement, si vôtre affaire n'est pas faite, je lui en reparlerai. J'ai averti Mr Riquier, qu'après que Mr du Tillet lui aura parlé de l'expédition, je retournerai, s'il en est besoin, en parler à Mr le Premier Président devant Dimanche: Voilà ce que j'avois à vous dire sur ce point, pour vous rendre compte de ma commission.

Le jeune de Rhodes m'a dit ce matin que [illegible] son pere lui permet de demeurer à Paris jusqu'au retour du Roi, & qu'en attendant [illegible] s'en

...va faire un voyage en Angleterre, Hollande ... Flandres, pour y voir les Universitez: je lui ai promis de Lettres pour Londres, Utrecht, Leiden, Doüai, Louvain & Bruxelles, j'ai là par tout de bons amis : Il pourra être averti, en quelque païs qu'il soit, du retour du Roy, & il se poura rendre ici pour cette solemnelle entrée : mais quoi qu'il en pense, je croi qu'il feroit mieux de s'arrêter ici, & de tâcher d'y aprendre plusieurs bonnes choses, de la pratique qu'il ne sçait pas encore, peut-être qu'il croit les sçavoir, néanmoins en tout ce voyage il pourra voir plusieurs clochers, dont il n'aura jamais l'offrande. *Quid est peregrinatio? Est inquieta corporis & animi sine ullo fructu jactatio.*

J'avois oublié de vous dire que Mr le premier Président me fit hier boire à sa santé, du vin blanc de Coindrieu, que lui avoit donné Mr Amat, lequel est, comme je croi, un célébre Partisan, je ne sçai s'il est de Lion. Mais que direz-vous de moi? Ne vous suis-je pas ennuyeux, & trop importun avec mes lettres trop longues, *facit hoc amor in me tuus :* il me semble que je vous tiens céans, & que nous devisons ensemble.

On dit ici que le Roy étant marié, s'en ira du côté de la Bretagne, puis en Normandie, & qu'il en tirera quelque nouvelle somme d'argent, qu'il espere de trouver plûtôt en ce païs-là qu'ailleurs, & après qu'il se raprochera de Paris, que tout le ... par lequel il a passé, est affamé & ruïné, je le crois, mais j'ai de la honte qu'il soit vrai.

L'affaire de Monsieur Gorris est encore là, je

ne

ne sçai quand elle sera jugée, il vouloit être re-nu à la Chambre de l'Édit, où il y a un ou deux Conseillers Huguenots, mais il a été renvoyé à la Grande Chambre, laquelle est pleine de Conseillers Clercs, qui lui feront perdre son procès. Il m'est venu visiter, & m'a prié de lui signer son papier, ce que j'ai refusé, lui disant que c'étoient des suffrages mandiez, qu'il faloit que cela se fit *in loco majorum*, c'est-à-dire, en nos écoles, si le Parlement qui en est saisi, le renvoye à la pluralité de nos voix.

Je viens d'aprendre de Mr Riquier, que vos Statuts sont vérifiez en Parlement, entierement & sans aucune restriction, j'en suis tout réjoüi, je ne manquerai pas d'en remercier Mr le Premier Président Dimanche prochain : Mr Riquier en écrit à Mr Michel, je vous prie de lui faire mes recommandations. Il mourût hier à saint Loüis, ruë saint Antoine, un fameux & sçavant Jesuite, nommé le Pere de Lingendes, âgé de 71. ans. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 13. Avril 1660.

LETTRE CLXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je crois que vos jeunes gens de Lyon sont arrivez, car on m'a dit qu'un jeune homme bien fait

impôts

nommé Mr Rousselet, ce 17. Avril, m'est venu visiter pendant que j'etois en ville. Mr l'Avocat Général Talon n'a point encore donné son plaidoyé contre les Chirurgiens, lesquels commencent à se rendre, & *tantam tandem animi ferociam deponunt* : on leur a dit que s'ils plaident sur une requête civile contre nous, ils en payeront l'amende de 400. liv. & qu'ils décherroient encore de tous droits, vû que ce seroient les mêmes Juges, les mêmes raisons, les mêmes causes, vû qu'ils n'avoient aucune preuve de leurs prétentions, & nuls priviléges, dont jusqu'ici ils se sont vantez, sans en avoir fait aucune démonstration, *quibus positis*, ils perdent l'envie de plaider, pourvû que nous voulions bien leur faire quelque grace, & sur tout de leur laisser *leur nom de College, leur robe, leur bonnet*, ces gens-la n'ont-ils pas bonne grace ? n'est-il pas vrai que *superbia eorum non moritur ? vermis non extinguitur* ?

Je donnai hier une Lettre pour vous à Mr de Rhodes, lequel s'en va bien-tôt en Angleterre, c'est un païs où il n'y a point de loups: en récompense, il y a ici tres-grand nombre de gens qui devorent comme les loups, la substance du genre humain, il y a force partisans de toute sorte, il y a puissamment de la Chicane, dont tous les gens de bien se plaignent fort, & même Mr le Premier Président, qui s'en plaint extraordinairement : il y a dans ce siécle une certaine iniquité, une injustice génerale, une impunité de laquelle tous les méchans abusent très-méchamment, l'on met ici tous les jours de nouveaux

impôts

pôts ſur les denrées, ſur les marchandiſes, *nec qui ſuccurat*, le mal eſt ſi grand, qu'il va juſqu'au Sanctuaire, les Moines n'ont point les mains gourdes à acquérir du bien des familles, par donations & teſtaments, & prennent l'argent contant qu'ils peuvent attraper par leurs belles & douces promeſſes, ils promettent beaucoup, mais ils ne livrent rien, *Etiam ſuos habet nævos Ars noſtra* ce n'eſt plus tantôt que foibleſſe, lâcheté, fourberie, ignorance, cabale, trahiſon, *Sincretiſmus cum Pharmacopœis, & turpe commercium per pulveres, parva grana narcotica, ſtibium diaphoreticum cum pulvere margaritarum ad roborandum ventriculum*, l'un vend des tablettes, l'autre de la gomme Gutte purgative, l'autre a des ſecrets pour la rate, de ſorte que je me ſens obligé de dire avec ce Poëte généreuſement, quoi que non ſans plainte,

O pudor! ô ſtolidi præceps veſania voti?
Quantula pars rerum eſt, in qua ſi gloria tollit?
Ira fremit, mutus exanimat, dolor urit, egeſtas
Cogit opes, ferro, inſidiis, flammâ atque veneno
Cernitur, & trepido fervent humana tumultu.

Ne voyez-vous point là une fidéle deſcription de nos Cabaliſtes, bourreaux publics, *per ſua venena metallica, ut prætextu novitatis incautos decipiant, & nummos arripiant*? *O rem execrabilem! O facimus horrendum! ſed fruſtra querimur*: il n'y a plus de juſtice.

On parle ici du rétabliſſement du Roy d'Angleterre, & que trois Milords de Londres le ſont

allé trouver à Bruxelles pour traiter avec lui, mais son parti n'est point encore le plus fort, il n'y doit point aller qu'il n'y voie plus d'aparence : ce prétendu rétablissement *est negotium perambulans in tenebris*, qui ne réüssira que par une grande force bien éclatante, ou par des finesses d'un cabinet, auquel présideront peut-être le Pape, le Général des Jesuites, le Roy d'Espagne, quelques Cardinaux, & peut-être Mazarin.

On m'a dit ce matin chez un Marchand, qu'un Médecin de Lion, jadis Huguenot, mais veuf, s'étoit fait Chartreux, si cela est, ce pouroit être vôtre Meissonnier, je croi qu'il est assez foû pour cela, mais les Moines voudroient-ils bien de lui? sont-ils assez gens de bien, pour se charger d'un tel foû, avec de telles gens il faut bien de la patience. Noël Falconet, ce 17. Avril, étudie bien, & assiste souvent à mes leçons au Colége Royal, il a été bien satisfait de ce que j'ai dit aujourd'hui *de plenitudine & variolis: quòd summum in illis præsidium sit venæ sectio, quando & quo modulo celebranda* : vous sçavez que de jeunes Médecins doivent sçavoir cela, & néanmoins il y en a encore plusieurs qui en doutent, *vel qui non intelligunt*.

Voilà Mr Duchef, ce 18. Avril, qui vient de me prier de parler à Mr le premier Président, pour l'Audience qu'il m'a promise pour Mr & Mad. de Verdun, qui sont arrivez ici depuis trois jours, je me suis chargé de vous faire ses recommandations, j'en parlerai ce soir à Mr le premier Président.

J'entretins hier au soir, ce 19. Avril, Monsieur

le Premier Président, lequel je remerciai fort de l'Arrêt qu'il avoit rendu pour les Médecins de Lion, il me prit par la main, & me dit, *vous voyez le credit que vous avez à la grande Chambre, nous n'y avons rien rabatu.* Je lui dis ensuite que M. le Comte de Verdun & Mad. la Comtesse étoient arrivez, & qu'il leur avoit promis une audience, qu'ils n'étoient venus que sur la parole que je leur avois donnée : il me répondit, *Ce sont des créanciers à qui je dois des Audiences, je m'en acquiterai quand je pourai*, il m'a fait promettre que j'y retournerai dans huit jours, & je renouvellerai mes instances: il m'invita fort à boire à sa santé, & j'y bus deux fois du vin de Coindrieu, le meilleur que je bus jamais, l'on m'a dit que c'est d'un present que lui ont fait Messieurs les Comtes de Lion.

On vient de mettre dans le Châtelet de Paris, un insigne Voleur prisonnier, qui se faisoit apeller le Solitaire, il avoit l'audace d'arrêter lui tout seul un carosse, & de se faire donner de l'argent, ou de prendre les bagues & les perles des Dames, qui s'y rencontroient. Quand on a commencé à l'interroger, il a dit qu'il étoit homme de bien, qu'on le prenoit pour un autre, ainsi disent tous les larrons la veille qu'on les pend; c'est ainsi que parloient à Naples les Galeriens au Duc d'Ossonne; un Conseiller du Châtelet me vient de dire que c'est un gros garçon fort, qui n'a que 22. ans. Si l'on étouffoit tous les louveteaux, les loups ne mangeroient plus les agneaux.

Hier au matin mourût ici d'apoplexie un Ar-

nêt

nête homme, nommé Mr Voisin Prêtre, jadis Conseiller au grand Conseil, frere du beau-frere de Mr Talon Avocat General, & fils de Voisin Greffier Criminel de la Cour, dont il est parlé à la mort du Maréchal de Biron, il a fait beaucoup de legs, & entr'autres il a laissé près de 100000. écus à l'Hôpital General.

Monsieur le Prince est en Bourgogne, on lui impute des lettres qui sont venuës de la Cour, par lesquelles Monsieur Millotet Avocat General de Dijon est interdit de sa charge.

On a publié en Hollande une réponse à la Harangue que Mr le Président de Thou nôtre Ambassadeur leur avoit faite, & qu'il avoit envoyée de deçà imprimée, que le Gazetier même a derechef imprimée. Je vous baise les mains & à Mad. Falconet, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 20. Avril 1660.

*LETTRE CLXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

Le Samedi 24. Avril, (anniversaire du Marquis d'Ancre au bout de 43. ans) la cause de Mr de Gorris fut apellée à la grande Chambre, mais son Avocat n'y comparût point, la cause fut remise à la huitaine, & en attendant, défense à lui de se pourvoir ailleurs, je croi qu'il perdra son procès, & neanmoins Guenaut a fait tout ce qu'il

a pû pour lui, & même Monsieur le President de Nesmond a voulu être son Intercesseur vers Mr le Premier President *sed frustrâ* : la grande Chambre est pleine de Conseillers-Clercs, qui seront contre les Huguenots, & de plus Monsieur le Premier President les haït fort, bien qu'il ne soit encore qu'obsedé, & non pas possedé, *spiritu Loyolitico.*

Le Dimanche 25. Avril, j'ai reçû vôtre belle lettre : je participe à la joye que vous avez de la vérification de vos Statuts, & suis fort réjoüi que vous soyez content de mes raisons & de mes diligences envers Monsieur le Premier President : je vous prie d'assurer tous Messieurs vos Colégues de mes services. J'ai avancé à Monsieur Riquier 60. liv. 10. sols pour lever vôtre Arrêt qu'il a falu réformer, mais après qu'il a apris que cela coûteroit bien davantage, il m'a demandé autres 60. liv. que je lui ai baillées, pour lesquelles deux sommes j'ai son récepissé, je croi qu'il s'attend de faire partir le tout dans vôtre boëte pour le même jour que celle-ci partira, & que Monsieur de Rhodes y fera ses diligences vers le Messager.

Les affaires du Roi d'Angleterre s'avancent, mais on m'a dit qu'on lui a presenté des conditions bien étranges, & entr'autres que la Reine sa mere, ni Mrs ses freres, ne retourneront jamais en Angleterre, qu'il n'épousera point de femme qui ne soit Protestante, qu'il ne donnera aucune liberté aux Catholiques Romains & autres.

On dit ici que la paix est fort avancée entre le Roi

Roi de Pologne & les Suedois, & de plus encor entre la France & l'Empire, & qu'il y a grande aparence que nous n'aurons point de guerre cette année.

Monsieur d'Hervart ci-devant Intendant, & aujourd'hui Contrôleur Général des Finances, fait ici de grandes brigues pour faire recevoir son fils Conseiller de la Cour; on y fait de la difficulté non point pour sa Religion, car il doit y en avoir six Huguenots dans le Parlement de Paris, mais parce qu'il est fils d'un Partisan: Voilà ce qu'en disent ceux qui le veulent refuser, disant que ce pere a trop de bien pour n'avoir pas fait ce métier-là, le Pere répond que non, *& negat fortiter*, soûtenant qu'on ne peut montrer en aucune façon qu'il ait jamais trempé dans aucun parti; c'est que les Partisans n'y mettent plus leur propre nom, mais ils en suposent un; sur ses prétenduës finesses le Parlement est fort en division, & ils ne s'accorderont jamais sans bruit, *& absque mutuo odio*, vous ne doutez pas que la corruption ne soit grande, & qu'elle n'aille bien loin, c'est ce Dieu *mammona, Deus iniquitatis*, qui fait tout cela.

Il y a, ce 26. Avril, aujourd'hui cent & deux ans que Fernel mourût, belle ame, & bien illustre, dont la mémoire durera autant que le monde, *aut saltem quamdiu bonos habebitur bonis literis*, il est enterré dans S. Jacques de la boucherie ici près. J'y méne souvent mes deux fils, les exhortant de devenir comme lui. Je soupai hier au soir chez Monsieur le Premier President, où plusieurs survinrent, que l'on n'attendoit point, on y parla

fort de Mr de Thoré, President des Enquêtes, fils de feu Mr Particel d'Esmery, sur-Intendant je dis des Finances, qui étoit un grand larron. Ce fils President a été foû déja plusieurs fois, mais depuis six mois il l'est plus fortement que jamais, & ôte toute esperance d'amendement, *quia ad meliorem mentem non revertitur, nec ulla obtinet dilucida intervalla, quæ spem relinquunt* τοῦ φρονεῖν *in tali desipientiæ genere*: on parle de vendre ses charges, & de le séparer d'avec sa femme, laquelle ne le veut point quitter, ni se séparer de lui; au contraire, sa mere le demande, & qu'il soit remis en ses mains & en sa garde, & comme il n'y a point d'enfans, on veut que la femme se retire, ayant pris son bien & ses droits; ce qu'elle ne veut point faire, & c'est le procès dont il sera demain parlé en la grande Chambre. Et en attendant, les sages remarquent la malediction qui tombe tous les jours sur les familles de ceux qui ont gouverné les Finances depuis 40. ans, témoin celles du Maréchal d'Effiat, de Bullion, Bouteiller, Fieubet, Bossuet, du President de Maisons, de feu Mr Servient, d'Esmeri, & autres, *quorum nomina non tacebuntur annis proximè successuris*, qui ont été les bourreaux & les sangsues de ce Royaume depuis tant d'années, je n'y veux point oublier le Cardinal de Richelieu, dont les deux neveux se sont fort indignement mariez, bien qu'il ait vôlé plus de 60. millions à la France pour tâcher d'enrichir sa maison. *Juste récompense & punition divine*, dit Homenas *dans l'Auteur François du Pantagruelisme*: un Poëte ancien a dit

dit, *Certè lenta est Deorum ira, sera tamen tacitis pedibus venit*. Qui bien fera, bien trouvera, ou l'Ecriture mentira.

Le Pape a fait huit Cardinaux nouveaux, dont il y a un Mancini, neveu de son Eminence, qui a la nomination de France : un pour Espagne, qui est un Evêque d'Arragon : un pour Vienne, parent de l'Empereur : le quatriéme pour le Roi de Pologne : le cinquiéme est Vénitien: le sixiéme, septiéme & huitiéme sont Italiens.

On dit aussi qu'il y a une tréve de six semaines, entre le Roi, la Suéde & l'Empereur ; & l'Eté prochain nous n'aurons guerre nulle part.

Monsieur Riquier me vient de dire qu'il a aujourd'hui aprés midi délivré à M. de Rhodes, vôtre petit coffre avec les pieces requises, & qu'il vous a mandé qu'il avoit reçû de mes mains six vingt livres dix sols, qu'il en a payé les expéditions au Greffe du Palais & ailleurs, qu'il en est content, & qu'il ne desire rien d'avantage. Je vous prie de dire à Monsieur Michel, que je suis son très-humble serviteur, & de même à Messieurs de Rhodes, Spon & Garnier, comme aussi à Monsieur Barbier l'Imprimeur : Quand sera fait son *Sanctus Georgius Cappadox*? Je serois d'avis qu'il en envoyât un en blanc à Mr le Premier President, qui aime ces nouveautez, & qui reçoit de bonne grace ces petites curiosités en present ; L'Auteur est un homme rare, singulier & très-sçavant, excepté qu'il se fait poissonnier la veille de Pâques, & qu'il affecte d'écrire d'une maniere, qui n'est plus en usage, & néanmoins

tous ſes livres ſont bons, *eſt enim vir multi judicii eruditionis ac infinitæ lectionis*, comme diſoit Mr Grotius de feu Mr de Saumaiſe : le ſtile du P. Theophile Rainaud *redolet Lipſianum, quo tamen eſt multò deterior*, il n'y a aujourd'hui aucun Auteur qui écrive de même, ſi ce n'eſt peut-être Mr Blondel nôtre Doyen, qui bien qu'il ſoit un des plus ſçavans hommes du monde, affecte cette eſpece de barbarie, *& eadem ſcabie laborat cum Tertulliano, Lipſianus ſeu Lipſiomimus vel Lipſio minùs, qualis aliquando fuit Erycius Puteanus, Petrus Gruterus, Theophylus Rainaudus, & pauci alii quos fama obſcura recondit.*

Noel-Faconet a fait relier ſa Morale & ſa Mathematique, il continuë diligemment ſes répetitions, il me promet de bien étudier en Medecine, & d'aller vîte, afin d'être bien-tôt fait Docteur, & aggregé de bonne heure à vôtre Colége de Lion, il aura cet avantage d'être auprès de vous, qui lui ſerez un bon & grand livre, & auprès de Mad. ſa mere, *quam ſibi ſperat ſuaviſſimam & faventiſſimam futuram*.

Deux des filles de Mr le Duc d'Orleans partent demain par ordre, & aux dépens du Roi, pour aſſiſter à ſon mariage, & porter la queuë à la Reine avec Mademoiſelle leur ſœur aînée. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur,

Vôtre, &c. De Paris le 27. Avril 1660.

LET-

LETTRE CLXXV.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai reçû une de vos Lettres sous le pli du jeune Mr de Rhodes, qui partit avant hier pour Roüen & Diepe : ce n'est qu'une petite promenade, pour revenir à Paris avant le retour du Roi. Je ne sçai s'il profitera beaucoup dans ce voyage : on y entend des cloches dont on n'a pas l'offrande : les chiens y aboyent comme ailleurs, & voilà tout.

On dit que Mr le Maréchal d'Estrées qui est vers Soissons se meurt âgé de 83. ans, de regret de ce que le Roi a fait Mr de Turenne grand Maréchal de France. Le bruit court aussi que Mr le Maréchal de la Meilleraye, du dépit qu'il a pris pour le même sujet, a renvoyé au Roi son bâton de Maréchal de France, mais je ne croi pas qu'il soit si foû.

Il y a ici un Curé d'Escoüan Normand de nation, prisonnier dans la Conciergerie, à cause des crimes, dont les moindres sont le sacrilége, l'empoisonnement & le meurtre. On dit qu'il a fait bien des cocus en son Village. Il y a encore un autre Prêtre prisonnier dans Ste Geneviéve qu'on accuse d'être sorcier: du moins est-il constant qu'il a débauché plusieurs femmes par enchantemens & breuvage, que les Caffards apellent art magique, lequel Pline met entre les arts fort impé-

rieux à qui les sots se laissent tromper. *Vale.* De Paris le 30. Avril 1660.

*LETTRE CLXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Il n'y a que deux heures que j'ai délivré une Lettre, ce 7. Février, pour vous à M. Troisdames, qui est le plus honnête & le plus obligeant de tous les hommes, je n'en connois point qui le vaille, il faut que je lui donne l'éloge qui est dans Catule, & que je le nomme, *Optimus bonorum*, nous avons fait ensemble partie d'aller l'Eté prochain en sa belle maison de Fontenai-les-Roses, (c'est un beau Village, près du Bourg la Reine) où l'on cultive les roses pâles, dont nos Apotiquaires se servent tous les ans, & là nous y boirons à vôtre santé, & c'est-là que nous dirons les meilleurs mots que nous sçaurons.

Aujourd'hui, ce même jour, à midi nous avons enterré nôtre bon homme Guerin, âgé de 89. ans, nous étions 40. Docteurs en robe rouge, & auparavant nous avions assisté à la Procession du Recteur en Sorbonne, *pro pace* : c'est l'Université qui a fait celle-là toute extraordinaire pour la réjoüissance qu'on a de la paix. Madame la Duchesse d'Orleans est ici arrivée, laquelle fait pitié, tant elle est triste, elle inspire de la tristesse à tous ceux qui lui rendent visite. On parle ici d'un grand

grand ſervice pour défunt ſon mari, dans Nôtre-Dame, comme c'eſt la coûtume d'en faire pour les Princes du Sang.

Nous avons aujourd'hui, ce 29. Février, après dîné, été ſaluër Mr Talon Avocat Général, nous étions douze, *qui præbebamus comitatum Decamo noſtro*, & qui lui avoit preſenté *cum brevi oratiuncula* un decret qui avoit été fait à ſon honneur ſur une grande feüille de vélin, avec le grand ſceau de la Faculté, enfermé dans une petite boëte d'argent fort mince; il nous a fort bien reçû, & fort remercié de nôtre gratitude, nous aurions pû lui repliquer ces beaux mots d'Auſone, *in ſua gratiarum actione, Hoc debeo quod ſolvo, & quod ſolvo adhuc debeo:* nos Chirurgiens ſont fort étourdis de leur Arrêt, & ne ſçavent ce qu'ils doivent entreprendre par proviſion, ils nous haïſſent fort, & nous eux, comme des miſerables, nous ne les craignons point, & n'en avons que faire: pour les Apotiquaires, ils ſont ſouples comme un gant, & voudroient bien avoir nos bonnes graces; Guenaut leur avoit fait eſperer de les rétablir dans les familles, par le moyen de l'Antimoine, mais la corde eſt rompuë, cela n'a pas réüſſi, nous ſommes plus de 80. qui l'avons empêché, ainſi ceux d'aujourd'hui payent l'amende de la faute de leurs peres & ayeuls, tant que nous aurons de la caſſe, du ſené, du ſyrop de roſes pâles, nous pourons toûjours continuër à délivrer Paris de la tyrannie & de la trop grande cherté des parties d'Apotiquaire, le monde eſt aujourd'hui trop pauvre, ces dépenſes, lors qu'elles n'étoient que mé-

diocres, auroient pû être tolerables sur la fin du bon Roi Henri IV. jusqu'environ 1625.

Nunc alia est ætas, aliter nunc vivitur isthic,
Hæc fuerant sub Rege Numa, sub Consule
Bruto, &c.

Je soupai hier, le 1. Mars, chez M. le Premier President, qui me dit qu'avant un mois, Londres étoit en danger d'un grand changement, Mr le Prince le fut voir avant hier, & Mr de Longueville hier, il est fort enrhumé, & ne veut rien faire faute de loisir, la grandeur de sa charge le tuë, *Non videbit annos Petri*, il m'a encore invité pour Dimanche prochain, & de suite jusqu'à la fin du Parlement, toutes les semaines, mais les grands jours d'Eté viendront, qui troubleront cet ordre.

Je viens, ce 1. Mars, de chez Mr le Premier President, pour lui recommander une affaire du fils de feu Mr Riolan, je n'ai point voulu lui refuser ce petit office, qui a réüssi de la bonne sorte: là j'ai apris que Mr le Comte d'Albon étoit malade, & qu'il avoit déja été saigné trois fois; *hæc volui nescius ne esses*. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 2. May 1660.

LETTRE CLXXVII.

Au même.

Monsieur,

Je vous dirai que Mr de Gorris veut poursuivre son affaire, & qu'il a presenté Requête au Parlement, laquelle est signée de 42. Docteurs, qui sont *utriusque sexus*, antimoniaux, & contre: mais tous, ou la plûpart, ennemis de M. Blondel, nôtre Doyen, qui est un excellent homme, tant à bien faire sa charge, qu'à raison de son érudition: de Gorris a peu d'amis, Guenaut lui en a donné quelques-uns, mais la plûpart y vont contre leur conscience, & en dépit de Mr Blondel. Guenaut prioit un de ses amis de signer cette Requête en faveur de Gorris, cet ami la refusa, & lui dit, *Si vous entreprenez la cause de Gorris, on dira que vous êtes encore Huguenot, comme vous l'avez été jusqu'à l'âge de 35. ans*: Guenaut répondit que les Médecins ne doivent pas regarder de si près à ce point là, mais qu'il faloit seulement songer à faire venir le quart d'écu d'une façon ou d'autre, cet homme ne songe qu'à de l'argent: un pêcheur dans Theocrite disoit,

Somnia sunt canibus panes, mihi somnia pisces.

Quand cet homme dort, le diable le berce, & quand il songe, ce n'est qu'à des écus blancs, &

& a des écus d'or, & *in hoc solo cardine vertitur, totus iste nebulo, cujus fama in dies imminuitur apud bonos.*

Les deux Mesdemoiselles d'Orleans sont parties 1. May, ce matin en carosse à six chevaux, pour aller à la Cour, & assister au mariage du Roy, pour porter la queuë de la Reine, avec Mademoiselle leur sœur aînée, & la Princesse de Carignan, & par ce moyen il n'y aura que des Princesses du sang Royal à cette grande cérémonie; Dieu soit loüé de tout, & qu'il lui plaise par sa bonté que le pauvre peuple de France soit bientôt soulagé, par la diminution de la taille, impôts & subsides, que les Partisans avec leur avarice ont rendus insuportables, comme ennemis du genre humain: *Publicanus mala bestia, tirannus populorum & regnorum,* ce boureau fait dans un Royaume, ce que fait un brochet dans un étang: *animal est carni vorum & sanguisorbum. Visceribus miserorum, & sanguine pascitur atro.*

Comme je sortois, ce même jour, aujourd'hui après midi d'une consultation, sur le Pont Nôtre-Dame avec Mr Pietre, nous avons rencontré vôtre Mr Gras *cum suo schemate & habitu physico*, j'ai dit à Mr Pietre qui il étoit, nous l'avons arrêté, il dit qu'il y a plus d'un an qu'il est à Paris, & qu'il ne sçait quand il en sortira, que son procès n'est point encore jugé; enfin après plusieurs discours, nous l'avons quitté, Mr Pietre m'a dit après, que cet homme avoit une étrange mine, que ce seroit dommage que lui & Monsieur de Rhodes quittassent Paris, & re-

tour-

tournassent à Lion avant que nôtre Médecine fut réformée, puis qu'ils ont fait concevoir l'esperance d'un si grand bien, tant à Lion, qu'à Paris : il m'a dit encore que Monsieur de Rhodes pourroit être quelque jour un habile homme, mais qu'il lui faloit encore bien étudier auparavant, &c. *Scepticè & ironicè.* Vous voyez comme l'on connoît ces Messieurs en ce païs. Mr Pietre reçoit quelquefois des lettres de Mrs Guillemin & Garnier, le jeune de Rhodes ne réformera personne de long-tems, *nisi pilum mutet ac mentem*, il n'est pas encore en état de cela, il ne fera pas peu pour soi-même, s'il peut se persuader qu'il ait besoin lui-même d'un si notable changement, *sed in hoc versatur Deorum iniquitas, quod inter homines paucissimi se norint.*

Ut nemo in sese tentat descendere, nemo,
Sed præcedenti spectatur mantica tergo.

Mais il faut que je vous donne avis, ce 3. Maj, qu'aujourd'hui sur les quatre heures du soir, tandis que j'étois en ville, Mr Gras est venu céans, qui m'a raporté mon *Varandæus in folio*, qu'il m'emprunta dès qu'il fut arrivé, il m'a toûjours dit qu'il ne partiroit point sans me le rendre, est-ce qu'il s'en va bien-tôt ? Si cela est, prenez garde à vous, & tout vôtre Collége, & vous gardez de sa réformation, mais s'il en a quelque bonne il ne peut pas l'avoir aprise du livre qu'il m'a rendu, car elle n'y fut jamais.

Monsieur l'Evêque de Coûtances, grand Vicaire

caire de M. le grand Aumônier, nous a tous assemblez chez lui, (j'entends les Professeurs du Roi) il dit qu'il veut réformer nôtre Colége, nous obliger de faire diligemment des leçons, (c'est qu'il sçait bien qu'il y en a la moitié qui s'en acquitent fort mal,) mais aussi qu'il nous fera payer: il a dit qu'il nous ménera chez M. le Sur-Intendant des Finances, pour nous faire païer, il en a choisi quatre d'entre nous pour l'y accompagner, dont je suis l'un, & veut que deux fois l'an nous fassions un Programme des dix-sept Professeurs; dans lequel chacun publiera ce qu'il veut enseigner les six mois suivans: tout le monde parle de réforme, aussi est-elle fort nécessaire.

Rari quippe boni, numero vix & totidem quot
Thebarum portæ, vel divitis ostia Nili.

Feu Mr l'Evêque de Belley reprochoit autrefois quelque chose aux Moines, qui étoit véritable, eux ne pouvant le nier (*nosti enim eos esse præstantissimos artifices, & habere apud se officinam fraudum & mendaciorum*) disoient bien qu'autrefois cela avoit été, mais qu'il n'étoit plus, *d'autant que d'orénavant ils étoient réformez:* l'Evêque leur répondit, *c'est signe que vous ne valiez guere, puis qu'il a falu vous réformer : encore va de par Dieu si vous l'êtes, au moins vous le dites.*

Hier au matin, dans le bois qu'on apelle de saint Germain en Laye, fut tué de deux coups de pistolet, par deux hommes qui l'attaquérent, le Comte de Beaumont, autrement nommé le Dragon,

gon, Gouverneur dudit bois, ces deux assassins ont fait si belle diligence, qu'il n'ont pû être attrapez; on attribuë cette mort à plusieurs ennemis qu'il avoit, vû qu'il avoit mal-traité la plûpart des Gentilshommes de ce païs-là, & qu'il étoit en querelle & procès avec des gens très-puissans, & de grand crédit. Enfin le Prêtre assassin de saint Eustache a été exécuté aujourd'hui à six heures du soir devant S. Eustache, il a eu le poing coupé, & a été pendu & brûlé, il a fort prêché à la potence, & fait de belles remontrances à la jeunesse: mais c'est là un méchant lieu, il vaut mieux bien faire. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 4. May 1660.

* LETTRE CLXXVIII.

Au même.

Monsieur,

Le procès de M. de Gorris n'est point encore jugé, à cause que Samedi dernier il étoit fête, mais nôtre Doyen, Monsieur Blondel poursuit chaudement contre l'Huguenot, & espere que ce sera Samedi prochain: de Gorris a presenté Requête à Messieurs du Parlement, laquelle est signée de quarante-deux de nos Docteurs, *togata mancipia hæreseos, vel odii in virum bonum, Decanum nostrum*. Tous les amis de Mr de Gorris, toute la cabale de Guenaut, & tous les ennemis de Mon-

Monsieur Blondel, n'ont sçû faire que quarante-deux voix, on a reproché à Monsieur Pietre d'y avoir signé, & même d'y avoir fait signer quelques-uns de ses amis, à quoi il a répondu, que ce n'est qu'en dépit de Blondel, il y a long-tems qu'ils ne sont pas amis: enfin il faut que nos haines, nos coleres, & nos dépits, nous empêchent d'être gens de bien, tant nous sommes sujets à nos passions.

Impedit ira animum, ne possit cernere verum.

Monsieur Blondel espere d'avoir arrêt Samedi prochain, & il me semble qu'il s'en tient tout assûré, *nihilominus tamen dubia semper fuit & anceps alea judiciorum*; c'est pourquoi Bridoye, grand maître en l'art de chicane, à ce que dit *l'Aûteur François*, jugeoit les procès à trois dez, ou à l'étiquette du sac: Il y a ici un Prêtre à saint Etienne du Mont, qui a débauché une belle fille en confession, l'a entretenuë quelque-tems, puis elle l'a quitté, & derechef recherché, & enfin ils sont prisonniers: pour lui, ce n'est qu'un fripon: pour elle, sa premiere simplicité seroit en quelque façon excusable, mais elle s'excuse de ce qu'elle l'a retourné chercher, sur ce qu'elle avoit un chapelet de senteur que ce Prêtre lui avoit donné, & qu'elle croit qu'en ce chapelet il y avoit quelque sorcilége. Vous sçavez bien ce qu'a dit cet Ancien je croi que c'est Quint-Curse, *Magia nihil est aliud quàm merum ingenii humani ludibrium*; Elle dit qu'étant retournée avec lui, il la

mena

men au Sabat, une sombre nuit, & qu'elle y vit des choses étranges : cette pauvre fille qui s'est laissée débaucher, n'ose s'accuser soi-même, & sa trop grande crédulité; elle s'en prend à la prétenduë magie de ce Prêtre luxurieux, & au diable, qui est une autre méchante bête, *non sum ego causa malorum, Jupiter est.*

On dit ici que le Roy veut établir en Provence quelques nouveaux impôts, cela fait naître des plaintes & du bruit en ce pauvre païs tant desolé: Bon Dieu ! n'y a-t-il pas moyen de vivre doucement, & ne plus entendre parler d'impôts nouveaux, de subsides, de gabelles ! *O miseram Galliam, in qua miserorum sanguine, & populorum sudore Principum & Magistratuum ventres miserrime farciuntur, nec tamen satiantur. O abdomen insaturabile.*

Il y a long-tems, ce 5. May, que je n'ai apris de vos nouvelles, & que je n'ai point reçû de vos lettres, néanmoins il ne m'en importe, pourvû que vous soyez en bonne santé : c'est peut-être que vous êtes aux champs, je crois néanmoins que vous aurez reçû par le Messager de Lion, le petit coffre de vos dépêches & de vos Statuts.

Voilà trois enfans de Lion, qui viennent de sortir de céans ; sçavoir Messieurs Rousselet, de Silvecanne, & Savaron : le quatriéme n'y étoit point, nommé Monsieur Cochardet, ils m'ont indiqué leur demeure, je les y visiterai, ils m'ont tous trois parlé de vous, & m'ont dit que vous étiez leur Medecin ; ils m'ont dit aussi que Monsieur Guillemin n'en pouvoit plus, & qu'il partiroit

roit bien-tôt pour l'autre monde, ils attendent des nouvelles du mariage., & du retour du Roy pour y voir son entrée, mais je croi qu'en attendant ils feront bien de la dépense, & de la débauche; ils ne voudroient pas s'en passer. Dieu est trop bon pour ne pardonner pas à des gens si innocens, & même peu s'en faut qu'il ne leur doive de reste, ces gens-là n'ont jamais tort.

On dit qu'il a passé un courier par ici depuis deux jours, qui fait esperer que la paix va être générale, & que celle d'entre nous, l'Empereur & le Roy de Suede, va être faite, que les Anglois traitent avec le Roy d'Angleterre pour son retour, avec diverses conditions; toûjours est-ce un bon signe pour lui, & grande aparence qu'il sera enfin rétabli: les Anglois feront sagement de traiter avec lui, & de prendre de bonnes assurances *contra insidias principatus*, de peur qu'on ne dise d'eux ce qui est dans Suetone dans la vie de Tibere, à la fin d'un bel Epigramme contre ce tiran.

Et sic Roma perit: regnabit sanguine multo
Ad regnum quisquis venit ab exilio.

On tient ici pour certain que le Roy sera marié devant le 15. de May, je prie Dieu que ce soit pour le salut de son ame, & le soulagement de son pauvre peuple, voire même pour la punition de tant de voleurs Partisans, qui ont ruïné la France depuis 35. ans; on a fait la paix, & personne n'en est soulagé.

Je vous prie de faire mes recommandations à Monsieur Spon, de lui dire que j'ai reçû le petit paquet de lettres qu'il m'a envoyé par un Allemand, que je lui rendrai bon compte de ce qu'il me recommande là-dedans.

Je vous baise très-humblement les mains, & à Mad. Falconet, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 7. May 1660.

LETTRE CLXXIX.

Au même.

Monsieur,

Avant hier après midi mourût ici Mr Pucelle Avocat fameux & éloquent, digne de réputation. Il se chargeoit volontiers de mauvaises causes pour gagner davantage : c'est un vice assez fréquent au Palais d'aujourd'hui: C'est celui qui plaida pour les Chirurgiens contre nous il y a environ trois mois. Il a souvent dit que les Chirurgiens étoient des ingrats qui l'avoient réduit au piteux état auquel il étoit pendant sa maladie. Il avoit eû depuis trois mois plusieurs Medecins, mais voïant que son mal augmentoit, il se mit entre les mains d'un Moine Augustin, garçon Apotiquaire nommé Fr. Valerian. Comme on lui disoit qu'il avoit tort de quiter ses Medecins avec lesquels il se rendoit fâcheux & insupportable, & qu'il ne devoit point commettre sa santé à un Moine, qui tout au plus n'est qu'un Frere Lai, qui n'a jamais étudié en Méde-

cine

cine : il répondit fortement & en homme qui n'a-voit gueres de sens commun. Les Medecins n'ont que leur grand chemin, leur routine & leur métode : ce Moine ici promet de me guérir par des secrets qu'il a & que les Medecins ignorent. Surquoi je me souviens d'avoir oüi dire à Monsieur Duret, en parlant de certains Conseillers qui s'amusoient aux Charlatans ; il faut avoüer, disoit ce bon homme, que Mrs du Parlement n'ont pas l'usage de la raison dans les choses de nôtre profession ; & tout cela est aussi vrai aujourd'hui qu'il fut jamais. N'est-ce pas quelque secret du Paradis que posséderoient ces Moines, ces têtes encapuchonnées qui ne voyent le monde qu'à travers une fenêtre de drap ? Saint Jerôme a dit dans ses Epîtres que les arts seroient bien mieux traitez s'il n'y avoit que ceux du métier qui en jugeassent. Sidonius Apollinaris a dit aussi que ceux qui n'entendent pas un métier n'en admirent pas les ouvriers.

Il y a quelque-tems que je vous parlois de certaines personnes accusées de sorcellerie, qui aparemment seront renvoyées hors de Cour & de procez. Il y a long-tems que beaucoup de Juges péchent grièvement sur le fait de ces pauvres malheureux prétendus sorciers, principalement les subalternes. Le Parlement de Paris n'en reconnoît plus, aussi n'y en a-t-il point. Feu Mr Naudé qui étoit un homme d'esprit & un terrible puritain du Péripatetisme, n'en pouvoit entendre parler, & apelloit les disquisitions magiques de Delrio des fables Loyolitiques. Le diable est

une

une vilaine bête noire, qui n'a point de blanc en l'œil, de la laideur duquel ſe ſervent les Moines à faire peur au monde. On diſoit autrefois aux petits enfans quand on vouloit les intimider, qu'il revenoit une bête qui crioit *rendez-moi ma jambe*: mais les Moines ont inventé un autre jargon, avec lequel ils diſent aux ſots *rendez-moi ma bourſe*. La nôtre en poura dire trop de nouvelles. Liſez quelque jour à vôtre loiſir le Franſcicamus de Buchanan & voyez l'Apologie de Mr Naudé pour les grands perſonnages accuſez de Magie, Seneque avoit finement dit que pour brider l'eſprit des ignorans, les ſages avoient crû qu'il n'y avoit rien de tel que la crainte, & qu'il étoit utile que dans un ſi grand penchant au crime, chacun ſe formât quelqu'un au deſſus de ſoi, auquel on ne pouvoit pas réſiſter & dont la main vengereſſe menaçoit leur tête. Ces gens-là qu'il appelle ſages, ſont à mon avis les Légiſlateurs du Paganiſme, qui ont bien fourbé le monde. Le Chriſtianiſme eſt venu après, qui a bien abatu beaucoup de ces abus: mais les mauvais Chrétiens y en ont mis d'autres, car le monde eſt plein de Charlatans, auſſi bien en matiere de Religion que de Medecine. Je ſuis, &c. De Paris, le 11. Mai 1660.

*LETTRE CLXXX.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai apris que Mr Gras est bien parti d'ici, & qu'il s'en est retourné à Lion, mais que son procès est encore au même état, non jugé, pour lequel il prétend revenir à la S. Jean : sa partie qui est son propre frere est ici en solicitation : il a dit qu'il ne seroit qu'un mois dehors, & qu'il alloit à Lion querir quelques papiers, dont il avoit besoin, il n'en sera que ce qu'il voudra, car comme tout son fait est misterieux, il n'en faut attendre que ce qu'il voudra qu'on en sçache.

Quelques-uns disent qu'il y a encore quelque chose à régler touchant les limites de la Catalogne, mais que la Cour, & les Officiers sont fort incommodez, *multarum rerum penuriâ quæ requiruntur.* La Reine d'Angleterre est fort réjoüie de ce que le Roy son fils a mandé, que le Colonel Monck a fait manifestement sa déclaration pour leur parti : Lambert s'étoit sauvé de prison, mais il a été repris, & y a été remis : le dernier Ambassadeur que le Roy d'Angleterre a reçû de Londres, s'apelle Barclay, c'est une grande famille qui est étenduë par toute l'Angleterre & l'Ecosse, de laquelle étoit issu Jean Barclai, qui a fait l'*Euphormion & l'Argenis, qui dictus est à Germanis vir excitatissimi ingenii.*

genii. On dit que le Prince de Conti est malade à Dax, que le Roi y a envoyé son Médecin : sa femme n'y est point, elle est aux eaux. Le Parlement d'Angleterre tient ses séances tous les jours, on y traite du retour du Roi, sous certaines conditions, mais la tête de Lambert y est aussi en grand danger, *unum pro multis dabitur caput*, à ce que m'a dit aujourd'hui un Anglois, qui semble en avoir grande apréhension.

Noël Falconet étudie fortement, il se leve matin, il dispute, il ne perd point de tems avec son répetiteur, il dit qu'il répondra le mois de Juillet prochain, soit que Mr l'Archevêque de Lion soit ici, ou non, il est fort aise d'un habit neuf qu'il aura, il en a déja des galonds qu'il montre à tout le monde, c'est étrange chose que jeunesse. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 14. May 1660.

* LETTRE CLXXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Les Chirurgiens, ce 26. Mai, de S. Côme ont obtenu des lettres de rescision, pour empêcher que les Chirurgiens Barbiers n'entrent dans saint Côme, & qu'ils ne prennent possession de leur maison; bref, ils veulent casser l'union qui a été faite entr'eux, ce procès va à les voir plaider les uns contre les autres, nous serons les specta-

teurs : l'arrêt que nous avons obtenu ne laisser point de demeurer en son entier, robes cou[illegible] & abatuës, bonnets écornez & renversez, [illegible] mangeront les uns les autres, & il n'y aura jamais grande perte, néanmoins je croi que l'union subsistera, & que ceux de saint Côme prendront encore une fois : il ne m'importe point du tout qui perdra ou gagnera, car les uns & les autres ne valent rien, & nous haïssent également, comme des laquais bottez, fort ignorans, qui ne sçavent ce qu'ils doivent aimer, & qui ne sçavent ce que c'est que Philosophie. *Ingenui nil habet officina :* l'interêt les gouverne, sans aucun égard a la vertu & à l'honneur, qu'ils ne connoissent que de nom.

Ce Jeudi 27. nous avons été ce matin en divers endroits pour plusieurs malades : J'avois Noël Falc. avec moi, qui a vû plusieurs processions très-belles, comme de S. Mederic, S. Jacques, S. Germain, S. Jean, où il y avoit une troupe de Capucins, S. Paul & S. Loüis de l'Isle, le luxe de Paris n'a point manqué de paroître, tant en l'enrichissement de reposoirs, qu'aux belles tapisseries, dont toutes les ruës étoient tenduës principalement celle par où passent les Processions.

Le Pere Labbe Jesuite, natif de Bourge, a fait en petit volume, la vie de nôtre Galien, toute extraite de ses œuvres, il me l'a donnée & dédiée toute manuscrite, je m'en vai la faire imprimer in 8°, & puis nous en envoyerons à tous nos amis. On parle ici du mariage du Roi, avec toute sorte d'incertitude, on dit que ce sera pour le

le troisiéme de Juin. Voilà un Conseiller du Châtelet qui vient de sortir de céans, avec sa femme, ce qui venoient se réjoüir avec moi du mariage de mon fils aîné. Il m'a dit que demain sera executé en Gréve un grand voleur nommé le Solitaire, âgé de 22. ans : qui sera rompu, & aura quatre coups vifs, qu'il fut jugé hier prévotalement, demain matin qu'il sera mis à la question, & l'aprés dîné mené en Greve. Il m'a aussi parlé du mariage du Roi, comme de chose fort incertaine, mais que néanmoins on s'aprête à l'Hôtel de Ville, pour lui faire une belle entrée. Mr Talon Avocat General voudroit bien accommoder l'affaire de Mr Gorris à cause de Guenaut qui s'en mêle; mais Mr Blondel a dit à Mr le Premier Président qu'il ne veut point d'autre accord, qu'un Arrêt définitif, en ce cas-là, le Huguenot perdra. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c.

P. S. M. Blondel me vient de dire qu'il a reçû le plaidoyer de Mr Talon, à quoi il n'y a qu'un mot à corriger, & les Conclusions à mettre de sa propre main, ensuite il le mettra au Greffe, & tôt aprés le fera imprimer : il m'a dit aussi que l'Université de Paris a fait oposition & intervention contre Mr de Gorris, leur Avocat se prépare pour plaider aprés le nôtre de demain en huit jours, voilà plusieurs moyens & arcs-boutans, pour gagner ce procez contre les Huguenots. Je vous prie de faire mes recommandations à Madame Falconet, & à nôtre bon ami Mr Spon. De Paris le 28. May 1660.

*LETTRE CLXXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrivis hier, 1. Juin, par la voye de Mr Langlois, avec une de Noel Falconet, aujourd'hui j'ai reçû une lettre de vôtre Colégue Mr Meisſonnier, avec la *Pharmacopée accomplie*, il me remercie dans ſa lettre du ſervice que j'ai rendu à vôtre Colégue, ce ſont ces mots, pour la vérification de vos Statuts, Dieu ſoit loüé de tout : il y a grand plaiſir de bien faire, & principalement à d'honnêtes gens : je lui ferai réponſe à mon premier loiſir. Il dit là-dedans que vous êtes ſon bon & véritable ami. Quelques uns diſent que nous allons avoir la guerre avec les Anglois, à cauſe de Dunkerque.

Je viens de rencontrer un Huguenot, lequel m'a dit que le Roi d'Angleterre devoit hier partir de la Haye, pour s'en aller en Angleterre, tout l'accord eſt fait, qu'il y a 41. têtes exceptées du pardon & de l'amniſtie, deſquelles il y en aura ſept d'executées, les autres ſeront punis de la perte de leurs biens, d'exil, ou de galeres.

Mr Rouſſelet eſt bien guéri de la fiévre tierce, mais non pas de ſon humeur mélancolique, il parle de s'en retourner, il m'a aujourd'hui fort loüé le Medecin de ſa famille, qu'il m'a nommé Mr Guillemin : à quoi je ne lui ai répondu que oüi.

Mr

Mr Cochardet avoit eu quelque petite chose qu'il a contée : puis une Dame lui donna un autre Medecin : puis il a pris Mr Merlet, il l'a quitté pour un Apotiquaire que lui a baillé Rainssant, qu'il a encore quitté pour me reprendre, mais je ne sçai comment il me gardera, *tamdiu, quamdiu, O miseram, incautam, & inconsulam juventutem ! nec volunt doceri, nec possunt, nec merentur ! O lubricam ætatem, & in deterius proclivem ! multis abundat vitiis, virtutibus inimica, voluptatibus dedita, intemperans, & luxuriosa, libidinosa.* Et voilà comment & à quoi s'employe l'argent que les peres prennent soin d'amasser par tant de veilles & tant de sueurs.

Noël Falconet continuë ses leçons & ses répetitions, & dit qu'il sçait tantôt tout ce qu'il faut répondre publiquement, mais il me témoigne d'être en peine de sçavoir si Mr l'Archevêque de Lion sera alors à Paris : *de quo nihil ausim affirmare*, joint que nous ne sçavons quand le Roi y arrivera, n'y ayant encore rien de certain touchant le mariage : voilà que j'écris à Mr Meissonnier, qui vous aime bien, & fait grand état de vous, obligez-moi de lui faire rendre ma lettre au plûtôt, & en assurance. Mrs Cochardet, Savaron & Roussselet vous remercient de vôtre souvenir, & vous baisent les mains, j'en fais autant à vous & à Mad. Falconet, à nôtre bon ami Mr Spon, & à Mr Garnier, je serai toute ma vie, Vôtre, &c. De Paris le 4. Juin 1660.

* LETTRE CLXXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrivis Vendredi dernier 4. de Juin, par la voye de Mr Langlois, avec deux Lettres, dont l'une étoit pour Mr Meissonnier, & l'autre pour Mr Barbier. J'ai aujourd'hui rencontré nôtre Avocat Mr Chenuot, lequel m'a dit que les Chirurgiens de saint Côme n'étoient que des sots, & que la rescision qu'ils avoient obtenuë, ne serviroit qu'à leur faire coûter de l'argent & à augmenter leur honte, il dit qu'il est tout prêt de plaider contre de Gorris, mais qu'il y a encore d'autres Avocats qui s'aprêtent, (ce sont ceux de l'Université) & que jamais les Huguenots ne gagneront cette cause.

Pour réponse à la vôtre que je viens de recevoir, ce 6. Juin, je vous dirai que je me souviens fort bien de vôtre Mr de Luques : il a été à Mr de Guise, & a été à Naples avec lui, c'est un grand, maigre, un peu rougeaut, délicat, & *vitreæ valetudinis*, ce garçon est pulmonique, il a été quelquefois mon Auditeur, je l'ai ici traité malade, il avoit quelque procès à la grande Chambre, au raport de Monsieur Musnier. On imprime la vie de Galien du Pere Labbe, qui est de Bourges, c'est Labbe & non Labbé, qui diffère en tout du Pere Labbé de Lion, qui fait du

latin

latin par pointes, & de pain d'épices. Cette vie [illegible]ira avec quelqu'autres pieces curieuses que je vous destine.

On dit ici que le Roi doit être marié aujourd'hui 6. Juin, & que demain le Roi d'Angleterre [illegible] son entrée dans Londres.

Je vous remercie très-humblement & vous & Mad. Falc. de la part que vous prenez au mariage que nous avons fait de mon aîné; nous n'avons fait aucune assemblée, il n'y a eu de nôtre côté, que le frere du marié. *Carolus meus, filius dulcissimus, Pathologiæ Professor*, & le frere & la sœur de ma femme, tout le monde se louë de cette modération, les grandes assemblées sont fort importunes & incommodes. Nôtre profession nous empêche de faire tant de cérémonies, joint qu'elles coûtent trop. Faites-moi la grace de faire mes recommandations à nôtre cher & féal ami Mr Spon, qui recevra dans huit jours une autre grande lettre de quatre pages, j'en suis à la troisiéme, je lui écris volontiers, & à vous encore davantage, j'ai de la joye quand je vous puis mander quelque chose que j'espere vous pouvoir être agréable, aussi je lis & relis vos lettres avec réjoüissance, & j'ai souvent regret que je n'ai de ces bonnes nouvelles à vous mander telles que je desirerois bien, mais, *quid facerem ?*

Je vis hier chez Mr Rousselet un Reverend Pere Augustin : homme sage, savant & bon compagnon, nommé le Pere Carpentier, qui fait grand état de vous, nous causâmes ensemble de plusieurs choses, je le trouve homme d'esprit,

& de belle conversation, je lui ai promis de vous faire ses recommandations. Que fait vôtre Ba[illegible] Mr Bouge est-il reçû? payera-t-il les cent écus de la vérification de vos Statuts? cela causera quelque tranchée dans la tête, ou dans le ventre d'un Provençal, qui est natif d'Antibes. Il [illegible] des lettres qui portent, ce 7. Juin, que le Roi d'Angleterre fera son entrée dans Londres le 9. de ce mois, qui sera Mercredi prochain. Pour le mariage du Roi nous n'en avons encore rien de certain, les Espagnols oposent toûjours par de nouvelles finesses, leurs froideurs accoûtumées à nos chaleurs ordinaires, néanmoins l'on dit que ce doit être pour le 8. de Juin.

Je fus hier souper chez Mr le Premier President, que j'entretins assez bien devant le souper, mais comme nous achevions de souper, survint Mr le Comte d'Albon, qui dit qu'il avoit soupé, tôt après survint Mad. sa femme, & puis d'autre monde, ce qui fut cause que je m'en vint tout doucement, sans dire adieu à personne, comme on fait chez les Grands. J'apris là que ce dernier rompu à la Greve, étoit le vrai Solitaire, qu'il avoit avant l'âge de 22. ans tué 50. personnes, qu'il s'apelloit *de la Noüe*, que son pere est à 16. lieuës d'ici, Moine de l'Ordre de la Merci, qu'il avoit été complice du vol de Mr du Plessis Believre: ce qu'étant reconnu, il satisfit à partie, & se rendit Moine, qu'alors il étoit Ecuyer de Mr de la Vieville: Qu'il avoüa à la question, que lui étoit le vrai Solitaire, & que tout ce qu'il avoit dit durant son procès d'un autre étoit faux. Hier

au

au matin ruë Barbette, il y eût un grand carnage de plusieurs laquais qui s'y battirent en duel, il y en a eu plusieurs de blessez, & sept de tuez sur la place : les maçons, & tels ouvriers de bâtimens ont tâché de faire ici sédition, laquelle eût été à craindre, tant elle étoit grande, mais on en a pris prisonniers par Arrest de la Cour, on croit que le danger en est passé. Je vous prie de faire mes humbles recommandations à Mad. Falconet, à tous nos amis, à Mr Spon, & à Mr Garnier, & d'être persuadé que je suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. Quand nous viendra le Saint George du Pere Theophile Rainaud ?

P. S. Le Roi d'Angleterre a mandé à la Reine sa mere, qui est ici, qu'il est arrivé en Angleterre, & qu'il ne vit jamais tant d'acclamations : on attend demain le courier qui aportera la nouvelle comme il est entré & a été reçû en Angleterre. La paix est faite entre le Dannemarck & la Suede, celle de Pologne est faite aussi : les lettres de Hambourg portent qu'il y est arrivé deux Vaisseaux de Cromvellistes, qui se sont exilez de Londres, & qu'ils n'y ont point attendu le retour du Roi d'Angleterre. De Paris le 8. Juin 1660.

*LETTRE CLXXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ai écrit que le Roi d'Angleterre a fait son entrée dans Londres le 8. Juin. Ce même jour il a fait le Général Monck Chevalier de la Jartiere. Le Milord Lambert s'étoit encore une fois sauvé de prison, mais il a encore été repris. On a fait commandement à tous ceux qui sont de la famille de Cromwel & de son gendre, de sortir d'Angleterre & des deux autres Royaumes, certes, *Digitus Dei hic est* : voilà un succès tout-à-fait extraordinaire de la puissance de Dieu sur le Gouvernement des Etats, tôt où tard il se fait paroître, si le Roi d'Angleterre d'aujourd'hui vouloit, se voyant rétabli, faire comparaison avec une certaine galerie, dont a parlé Martial, il pouroit dire :

Nunc & damna juvant, sunt ipsa pericula tanti,
Stantia non poterant tecta probare Deos.

Mais en voici d'une autre. *Para assem, & habebis fabulam.* Hier à six heures du soir furent rompus cinq grands laquais en la ruë S. Antoine, il y en a encore deux autres prisonniers de la même troupe, les autres ont pris la fuite au nombre de neuf. Seize coquins sçûrent qu'une veuve, qui n'avoit

n'avoit qu'une servante avoit nouvellement reçû quelque argent, ils s'en allérent effrontément là-dedans, liérent & garottérent ces deux pauvres créatures, qu'ils volérent & emportérent tout ce qu'ils pûrent, *Quid facerent hostes capta crudelius urbe* ? Je suis bien fâché que l'on ne tient les neuf autres, afin qu'ils subissent la même peine qu'ils méritent fort : le diable n'est-il pas bien déchaîné sur la Chrétienté, que tels crimes se commettent par de telles gens au milieu de Paris ; en fait-on de plus infâmes en Turquie, où l'on ne prêche point l'Evangile du Messie ; & où il n'y a point de Moines : pour moi je crois que la fin du monde viendra bien-tôt, quand je vois tant d'iniquitez.

Nous avons céans vôtre planche que Noël Falconet a été recevoir ce matin, nous la conserverons & en ferons ce qu'il faudra. Je lui ai fait voir vôtre Lettre, & l'ai averti qu'il redouble son étude, d'autant que Monsieur l'Archevêque de Lion sera bien-tôt ici.

On dit que le Cardinal Mazarin arrivera aujourd'hui à la Rochelle, d'où dès demain il partira pour venir de deçà en diligence, afin de donner ordre à plusieurs choses, & entr'autres à quelques siennes niéces, & à l'entrée que l'on prépare pour le Roi.

On dit que le Marquis de Richelieu est fort en faveur auprès du Roi, c'est lui qui est le gendre de Madame de Beauvais qui est chez la Reine.

On tient ici le Roi marié du 6. Juin, & quel-

 ques-

ques-uns disent déja qu'il est en chemin pour revenir à Fontainebleau. Nous avons perdu un de nos compagnons, nommé Mr Mandat, âgé de 70. ans, il s'étoit fait Huguenot pour épouser une femme laide & riche, & est mort tel en Touraine, où il s'étoit retiré en une maison qui lui apartient, où il a été trois ans paralitique, il y en a encore vingt-un devant moi, entre lesquels il y en a quelques-uns de bien usez & fort arides *ex siccitate senili.*

On dit que le Roi sera ici le 15. Juillet prochain, & que nous allons voir beaucoup de Princes Souverains liguez ensemble, pour faire la guerre au Turc, sçavoir le Persan, l'Empereur, le Prince de Transylvanie, le Roi d'Espagne, les Vénitiens, &c. Les Anglois & les Hollandois se sont déclarez pour le Roi de Dannemarck contre les Suedois, qui ont encore tâché depuis peu de les surprendre. On parle aussi des Moscovites contre les Polonois.

Je vous remercie de vôtre Arithmetique Latine, que je reçûs hier par Mr Troisdames, je délivrai aussi-tôt à Falconet son cahier pour la Langue Italienne, il est fort diligent, & il ne manque aucune de mes leçons : Je vous prie de dire à Mr Barbier que je viens de recevoir sa lettre, & les beaux vers de Mr de Boissat, qui est un Gentilhomme de mérite, & que j'honore il y a plus de trente-deux ans. Tout nôtre Arrêt est encore au Greffe, à cause de l'absence du Greffier Mr Boileau. L'affaire de Mr Gorris est toûjours là, il ne joüit point, c'est à lui pour-

suivre l'Audience, laquelle ne se pourra avoir que très-difficilement. J'ai recommandé l'affaire des Menuisiers de Lion, que Mr Barbier m'avoit recommandée, à quatre Conseillers de la quatrième des Enquêtes, l'un desquels est Mr Bouvard, fils du feu premier Médecin, qui tous quatre sont des plus forts de la Chambre, l'un des quatre me dit à l'oreille, *je sçai bien ce que c'est, je ne sçai si ces Menuisiers pouront gagner leur Cause.* A quoi je puis vous dire ce que Neron disoit sur le théâtre aux juges des prix destinez pour ceux qui avoient le mieux chanté, *facienda feci, eventus est in manu Fortunæ* : comme dit Suetone, ou comme a dit Apulée en ses Florides, *Omnibus bonis in rebus conatus fuit semper inlaude, eventus in casu.* Je vous baise les mains, & vous prie de faire mes recommandations à Mad. Falconnet, à tous nos amis, & principalement à Mr Spon, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 13. Juin 1660.

*LETTRE CDXXXV.

Au même.

Monsieur,

Comme je me sens fort honoré de l'honneur de vôtre amitié, aussi dirai-je que je suis ravi de vous écrire, & de vous témoigner ma diligence dans les occasions : je vous envoyai hier un paquet de lettres par la voye de Monsieur Langlois (ce Samedi

medi 19. Juin, dans lequel étoient deux lettres pour vous de trois pages: une pour nôtre bon ami Mr Spon, & une autre pour Mr Barbier, qui m'a envoyé *l'Arithmetique du P. Liotaud*, imparfaite d'une feüille. Noel Falconet n'est pas aujourd'hui venu à ma leçon, car il a assisté à l'A[illegible] Lionnois nommé Manis, au Colége de Lisie[illegible], où même il dit avoir disputé.

Je viens de recevoir vôtre paquet de Lettres, ce Dimanche 20. Juin, j'ai donné à Noël Falconet sa part, avec le mémoire de la Lettre pour Mr le Sanier, j'y ai trouvé la Lettre de Mr Meissonnier, dont je vous remercie, & auquel pour toute réponse, je vous prie de dire que je lui rends graces de la sienne, que je n'ai jamais vû son livre dont il m'écrit, intitulé *l'Histoire de l'Université de Lion*, mais je vous prie de me l'acheter, & de me l'envoyer *avec le S. Georgius Cappadox du P. Theophile R.* quand il sera achevé, si ce n'est que l'Auteur même vous en donne un pour moi, j'ai grand regret de n'avoir vû ce livre ci-devant, vous pourez aussi lui dire que Fr. Rabelais est mort à Paris l'an 1553. dans la ruë des Jardins, Paroisse de S. Paul, & qu'il y est enterré dans le Cimetiere, au pied d'un grand arbre, *Relligio patrum multos servata per annos*, il dit en mourant, tirez le rideau, la farce est joüée, comme raporte Freigius, *tom. 1. Commentur. in orationes Ciceronis*: en quoi il imita Auguste, qui au raport de Suetone, en mourant demanda à ses amis, *Nunquid vitæ mimum commodè peregisset?* &c.

Monsieur Simonet est adroit & rusé, comme

un fin vendeur de perles, & un joüaillier rafiné ; je l'ai quitté ce matin, il eſt fort content de moi, je l'ai fait ſaigner hardiment cinq fois, *tam in nephretico dolore: quàm in arthritico, qui ut moris eſt, priorem ſubſequutus eſt.* Il n'a point avalé d'huile d'amandes douces, & n'a uſé d'aucun ſecret, car je n'en ſçai point, je n'en demande qu'un à Dieu, *nempe bene medendi methodum, quæ eſt arcanum artis maximum; & ſecretum ſecretorum ſecretiſſimum, cheu paucis notum!* Quand on va par ce chemin là, on ne ſe fourvoye jamais, c'eſt le chemin des gens de bien, *ſed qui quærunt lucrum, per fraudes & impoſturas, per vias obliquas gradiuntur*, tels que ſont Tuenaut des Fougerais, Bodineau, & les deux Gazetiers, *& aliæ peſtes artis noſtræ.*

La vie de Galien s'imprime in 8°., que le Pere Labbe m'a dédiée, il y en a la moitié de faite.

On parle ici du retour du Cardinal Mazarin, & qu'il arrivera ici quinze jours avant le Roi, afin d'envoyer ſes niéces quelque part loin de Paris, d'où elles ne puiſſent jamais voir le Roi, ni être vûës de lui, on dit que nôtre nouvelle Reine a bon apetit, & qu'elle mange comme ſa belle-mere, il ne faut pas tant manger, ſi on veut vivre long-tems, *natura paucis contenta* : En paſſant de la Médecine à la politique, il y a long-tems qu'on nous mange, la France pourroit dire à bon droit avec Plaute,

Pellis & oſſa ſum miſera macritudine.

Me pardonnerez-vous Monſieur, ſi je vous écris

écris la débauche que je fis hier ? ce Mardi 22. Juin, je me laissai entraîner avec ma femme & nos nouveaux mariez, à S. Denis, où je vis la Foire, qui est une chetive chose; l'Eglise est belle, mais un peu obscure, le tresor, où il y a bien du galimatias & de la badinerie, *pro more gentis*, les tombeaux des Rois, où je ne pûs m'empêcher de pleurer, voyant tant de monumens de la vanité de la vie humaine, quelques larmes m'échaperent aussi au monument du grand & bon Roi François I. qui a fondé nôtre Colége des Professeurs du Roi, il faut que je vous avouë ma foiblesse, je le baisai même, & son beau-pere Loüis XII. qui a été le pere du peuple, & le meilleur Roi que nous ayons jamais eu en France. Il n'y a point encore de tombeaux érigez pour les Bourbons, *quorum cadavera servantur in quadam cella*, dans le Chœur au-dessous du grand Autel, à main droite, où l'on a mis encore depuis peu le Duc d'Orleans, qui mourût à Blois le 2. Février, & le 7. jour d'une fiévre continuë, avec une fluxion sur la poitrine, & quatre prises de vin émetique, dont Guenaut ordonna les trois dernieres, disant que c'étoit le vrai moyen de le guérir, *Sic moriuntur Principes, sic itur ad astra*, faute d'un bon Médecin qui sache le secret de Galien, *citò & frequenter mittendo sanguinem*, pour empêcher que le feu ne se mette dans le poûmon & dans le cœur : ma femme étoit ravie de ces bagatelles, & prenoit pour autant de véritez les petits contes qu'un Moine lui debitoit, en les autorisant avec sa baguette; j'étois déja informé de ces sottises [illegible]

je fus à S. Denis aux funérailles du Roi Loüis XIII. avec nôtre Doyen Monsieur de la Vigne, en 1642.

Le Prince de Condé est arrivé la nuit passée à P[illegible] n'ayant été que quatre jours à venir ici de Po[illegible]. On dit que l'Empereur envoye ses troupes en Hongrie, y faire la guerre au Turc, pour obtenir des réparations de certains pillages, que les Turcs y ont fait.

Nos nouvelles de Londres portent que les deux freres du Roi, les Ducs d'York & de Glocester, ont été prendre leur place dans la Chambre de la Noblesse, au-dessus des Gentilshommes du P[illegible], mais on n'y a encore fait mourir personne.

On fait ici grand bruit de la mort de Mademoiselle de Guerchi; on avoit mis prisonniere dans le Châtelet la sage-femme, elle a été traduite dans la Conciergerie par Arrêt de la Cour. Le Curé de S. Eustache a refusé la sepulture au corps de cette Dame: on dit qu'on l'a porté dans l'Hôtel de Condé, & qu'il y a été mis dans la chaux, afin de le consumer plûtôt, & qu'on y puisse rien reconnoître, si on en venoit à la visite, la sage-femme s'est assez bien défenduë jusqu'à present, mais *aliæ admovebuntur machinæ; aliæ artes adhibebuntur ad eruendum verum*: je crois qu'elle sera mise à la question; les Vicaires généraux & les Penitentiers se sont allez plaindre à Mr le Premier Président que depuis un an six cens femmes de conte fait, se sont confessées d'avoir tué & étouffé leur fruit, & qu'ils y ont particulierement pris garde [illegible] l'avis qu'on leur avoit donné.

Hier

Hier deux voleurs furent pendus à la Gréve, tous deux jeunes qui voloient ici à l'entour, l'un des deux avoit été tambour du Roi ; il est des larrons de tout métier ; Guenaut même en a fait être du nôtre. On m'a dit aujourd'hui que nôtre des Fougerais se plaint de son même mal [illegible] a passé, *vereri debet ne sit illi Autumnus libitinæ quæstus acerbæ.*

La paix est faite tout-à-fait entre les Danois, Suédois & Polonois : la voilà tantôt par toute l'Europe. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c.

P. S. Le Greffier travaille à nôtre Arrêt, je suis député pour travailler la semaine qui vient, avec quelqu'autres Colégues, à l'examen des comptes de nôtre Faculté. De Paris le 22. Juin 1660.

* LETTRE CLXXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyai ma derniere Vendredi dernier 25. Juin, par la voye de M. Troisdames, Mrs du Parlement ont ordonné que le lendemain Samedi seroit fête, & le Lundi suivant, *à cause que le Te Deum fut chanté dans Nôtre-Dame pour le mariage du Roi*, & les boutiques furent fermées le Samedi 26. Juin. Monsieur de Vendôme étoit malade d'une fiévre tierce, laquelle est devenuë

conti-

continuë, s'il meurt, il faudra dire, *Belle ame devant Dieu s'il y croyoit* ! Au moins n'en faut-il point jurer, qu'on ne soit assuré, car ce sont d'étranges gens que les Princes d'aujourd'hui, & peut-être que tels ont été pareillement ceux du tems passé.

Je ne vois plus ce Prêtre qui est tant dereglé, il ne paroît plus dans les ruës, *lates abditus agro vel angulo urbis*, j'ai peur qu'il ne se mette faute d'argent à faire quelque vilain métier, dont il se repentiroit à loisir, Paris est plein de friponniers, de voleurs, de faux-monnoyeurs, on a beau en pendre, on n'en sçauroit faire tarir la source. Dieu veüille qu'il s'amende, & que *non habeat in consilium impiorum, undique naufragium imminet.*

Le Roi devoit arriver à Bordeaux la veille de la saint Jean, Mr d'Espernon l'y a précedé, mais en ce tems-là toute la ville a été fort étonnée d'un grand tremblement de terre, qui a eu d'horribles circonstances, les grosses cloches en ont sonné d'elles-mêmes, les pierres de rocher en sont tombées : bref tout le païs en est fort scandalisé, ils n'en attendent rien moins que la peste & des impôts, cela est arrivé le 21. Juin, qui est le même jour que Monsieur d'Espernon y arriva. *A signis cœli nolite metuere* : je suis de l'avis du Saint-Esprit.

Mr le Comte de la Feüillade est disgracié pour avoir dit quelque chose mal-à-propos du mariage du Roi, mais cela se racommodera. On a renvoyé en Espagne quelques Dames Espagnoles, qui étoient à la Cour au service de la Reine, on leur

leur a fait de beaux presents, elles s'en sont retournées contentes, disans qu'elles ne se pouvoient accoûtumer en France, & que l'on n'y bûvoit point assez frais. La Reine nouvelle ne parle point encore François, elle dit seulement ces mots, *allons à Paris*, on dit qu'ils seront à Fontainebleau le 15. de Juillet, qui seroit une grande hâte, ce me semble.

Noël Falconet acquiert chaque jour quelque degré de sagesse, & dit qu'il répondra bien, il aime fort à être près de moi, & à m'écoûter parler: avant hier après dîner, comme nous nous entretenions lui & moi, il survint un honnête homme, avec qui je parlai environ demi-heure, & puis je le menai dans mon étude pour lui faire une ordonnance, cet Officier du Roi le regarda fort, & après il me dit lorsque nous fûmes seuls: *ce petit jeune homme-là vous écoute attentivement, & veut aprendre: ha, que si j'étois en sa place, je ferois bien mon profit de vôtre presence!* Je lui dis qui vous étiez, & il me promit de vous aller saluër, quand il ira à Lion.

On dit que le Roi n'ira ni à la Rochelle, ni à Tours, mais que de Bordeaux il viendra à Poitiers, & puis à Chambort & à Blois, & de là à Fontainebleau. Le Roi d'Angleterre a desiré que l'on changeât Monsieur de Bordeaux nôtre Ambassadeur qui est à Londres, qu'un autre fut envoyé en sa place: on dit que ce nouveau Roi se plaint fort du Cardinal Mazarin. On dit aussi que le Roi d'Angleterre, les Hollandois, & le Roi de Dannemark vont faire un grand accord ensem-

…ble, dans lequel ils feront ce qu'ils pouront pour, nous y faire entrer, aux dépens des autres qui ne voudront point être de nos amis ou alliez.

…court ici un libelle de huit pages in 4°. par lequel il est prouvé *que le crime dont la Dame Constantin Sage-femme est depuis peu accusée, n'est qu'une suite de la doctrine des Jesuites, & aussi pour détromper les Dames qui se laissent abuser par cette erreur, sous prétexte que ces Peres l'enseignent dans leurs livres.*

On dit que la Sage-femme se défend fort bien, elle avouë que Mad. de Guerchi est morte chez elle, mais qu'elle ne lui a donné aucun breuvage, qu'elle vint chez elle fort malade, où elle mourût en criant cruellement, qu'elle a oüi parler d'un certain breuvage que ladite Dame avoit pris, mais qu'elle ne sçavoit ce que c'étoit, ni qui l'avoit fait.

M. de Maunnouri Abbé de Gaillac, Maître des Requêtes n'est pas bon marchand de son insulte contre Mr le Premier President, les Maîtres des Requêtes l'abandonnent, aussi-bien que Mr le Chancelier, on lui a envoyé un ajournement personnel, signé de Mr le Procureur Général, auquel s'il ne défere, il sera changé en prise de corps, on dit qu'il est allé à la Cour chercher sa protection.

On dit que le Cardinal Mazarin arrivera ici avant le Roi, mais qu'il est mal en sa santé, *ex frequenti dolore nephretico & acerrima podagra, Mors etiam saxis marmoribusque venit.*

On dit que le Roi est presentement à Poitiers, qu'il

qu'il ſera le 9. de ce mois à Amboiſe, puis qu'il viendra à Chambort, où il ſéjournera 4. ou 5. jours, de là à Blois, aprés cela à Fontainebleau, de là à Compiegne, avant que de faire ſon entrée dans Paris, pour laquelle on continuë de travailler en divers endroits, & ſur tout dans la ruë ſaint Antoine, dans le même Fauxbourg, à la Greve, ſur le Pont nôtre-Dame, au marché neuf, & ailleurs.

Les nouvelles de Mr de Vendôme ne ſont pas bonnes, il eſt encore en danger de ſa perſonne. Le tremblement de terre n'a pas été ſeulement vers Bordeaux, mais auſſi en Auvergne & ailleurs. Le Roi paſſera à Richelieu, & on croit qu'il y ſéjournera pluſieurs jours. On dit que la Reine a eu des maux de cœur d'où l'on ſoupçonne qu'elle eſt déja groſſe. Cela ſeroit agréable aux gens de bien, pourvû que le peuple ſoit ſoulagé, lequel languit il y a long-tems de trop de pauvreté.

On rompit hier un voleur à la Greve, aujourd'hui ſeront pendus trois autres malheureux au Fauxbourg S. Germain. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 2. Juillet 1660.

LETTRE CLXXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyai hier, ce 3. Juillet, une lettre de

quatre

quatre pages par la voye de Mr Langlois, on dit que Mr l'Abbé de Gaillac est allé en Cour, pour obtenir un Arrêt d'enhaut, touchant l'insulte qu'il a fait à Mr le Premier Président, cet Abbé ne trouvant point ici d'apui suffisant, ni parmi les Maîtres des Requêtes, ni dans le Parlement, ses amis mêmes avoüent qu'il en sera mauvais marchand : le Parlement fut encore hier assemblé pour cette affaire.

Vôtre jeune Medecin Mr de Serres est ici, qui vient soigneusement à mes leçons, il m'a dit qu'il avoit laissé son compagnon de voyage Mr de Rhodes à Londres, néanmoins incertain s'il passeroit en Hollande & en Flandres.

Cejourd'hui 5. Juillet, nous avons fait la licence de nos vieux Bâcheliers, ils sont 7. en nombre, dont celui qui est le 2. nommé Dodart, âgé de 25. ans, est un des plus sages & des plus sçavans hommes de ce siécle, ce jeune homme est un prodige de sagesse & de science, *monstrum sine vitio* comme disoit *Adr. Turnebus de Josepho Scaligero*, hier leur Paranymphe fut fait en nos écoles, mon rang vient de donner le bonnet à celui qui a eu le 3. Il faut achever mes leçons, & après je travaillerai à en faire le Latin, il ne me coûtera que du tems, mais j'en ai si peu, que c'est pitié.

J'ai vû aujourd'hui Monsieur le Premier President chez lui, comme je le quittois, j'ai trouvé Monsieur le Lieutenant Criminel qui alloit parler à lui; ils m'ont arrêté tous deux, & m'ont proposé diverses questions *super abortu*, & comment les sages-femmes & les Chirurgiens se gouver-

vernent en tel cas, je leur ai dit qu'il y a en France des Juifs déguisez, *qui palmarium facinus reputant occidere gentem* : ce sont les Chrétiens qu'ils entendent : (je faisois allusion à un certain) je vois bien que l'on travaille au procès de la femme de Guerchi, & qu'elle n'est pas comme on dit hors de danger, joint que le Lieutenant Criminel est un étrange compagnon, qui fait rudement justice.

On s'en va faire publier des monitions par toutes les Paroisses, touchant l'affaire de la Dame Constantin, sage-femme, elle a été resserrée, il y a un Chirurgien prisonnier pour ce même fait.

L'ajournement personnel contre Monsieur l'Abbé de Gaillac a été changé en decret de prise de corps, s'il ne se presente dans trois jours, sinon il sera trompeté par les ruës & carrefours de Paris.

Le tremblement de terre a été fort grand aux bains de Barege, près des Pyrenées, il y a eu 26. hommes tuez, & quelques blessez, il y a duré 36. heures, & a été senti en plusieurs autres endroits.

Les deux filles de Madame la Duchesse d'Orleans qui étoient allées à la Cour pour le mariage du Roi, sont ici de retour d'hier au soir, Mademoiselle leur sœur aînée y arrivera demain, si bien que voilà la Cour qui s'aproche de nous. Guenaut a ici reçû un terrible scandale pour son vin émétique, dont plusieurs se plaignent fort de lui. Un des nôtres nommé Monsieur Morisset traitoit un riche beneficier âgé de 28. ans, Guenaut

naut y fut apellé à l'insçû de Moeisset, il dit qu'il le guériroit avec deux verres de ptisanne laxative, il ordonna donc deux apozémes chez l'Apotiquaire, le malade n'en prit qu'un, *à quo multa dejecit :* Guenaut qui vit cette grande opération, dit qu'il étoit guéri, & qu'il faloit qu'il prit encore le lendemain matin l'autre verre & dit aux parens qu'il leur avoit parlé de ptisanne laxative, mais que c'étoit du vin émétique qu'il leur avoit caché, de peur qu'on ne l'empêchât de si bien faire, & s'en alla : une demi-heure après le malade se trouva mal, on courût requérir Guenaut, qui ne demeure qu'à quatre cens pas du malade, il y vint & le trouva mort, les bénéfices sont perdus, toute la famille crie, & se plaint fort de lui.

Je saluë Mad. Falconet, Monsieur Spon, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 6. Juillet 1660.

* LETTRE CLXXXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Mr le Chancelier a été fort malade d'une néphrétique, il a vuidé une pierre, & se porte mieux. On dit que Mr l'Abbé de Gaillac est mal, & qu'on le poussera bien loin, je ne vois ici personne qui ne l'accuse de grande imprudence, ce malheur confirmera dans le Parlement l'autorité de Mr le Premier Président.

On dit que le Roi est tout réjoüi d'amener la Reine sa femme à Paris, & d'entendre parler des beaux préparatifs qu'on lui fait, mais néanmoins plusieurs croyent que ce ne sera qu'au mois de Septembre.

On dit que Mr de Vendôme est hors de danger, mais Mr Rainssant n'est point encore de retour. Mr le Prince & Mad. de Longueville sont allez à Amboise au devant du Roi. Le sur-Intendant des Finances & autres parlent d'aller au devant de son Eminence jusqu'à Orleans : on redouble la dépense pour avancer les aprêts de l'entrée du Roi.

Je vous prie de dire à Mad. Falconnet, que je lui demande pardon de la débauche que j'ai fait d'aller voir l'Eglise, les Tombeaux, & le Tresor de S. Denis avec ma femme, & nos nouveaux mariez, elle peut bien me pardonner, ce n'est point ma coûtume, je n'en fis jamais tant, & peut-être que jamais je n'y retournerai, je ne fais guere de débauche que dans mon étude avec mes livres, au moins n'en fais-je point tant comme je voudrois bien. Feu Mr Pietre, qui a été un homme incomparable, tant en bonté, qu'en science, disoit qu'il faisoit la débauche, lors qu'il lisoit Ciceron & Seneque, mais qu'il se réduisoit aisément à son devoir avec Galien & Fernel *cujus Pathologiam impensé adamabat*, ainsi je me suis réduit dans mon étude depuis ce tems-là, mais on ne m'y laisse guere, dans l'état paisible qu'il faudroit pour bien étudier, *Carmina secessum scribentis & otia quærunt.*

Nous

Nous avons eu (ce Dimanche 11. Juillet) du feu la nuit passée en ce quartier chez un de nos voisins, nommé Mr Guillaume Marchand : on y a porté beaucoup de secours, & en trois heures il a été éteint & arrêté, la perte est sur le dos de celui chez qui il s'est allumé entre minuit & une heure, les deux maisons voisines s'en sont un peu senties, Bon Dieu ! quel desordre fait cet Element : cela est effroyable, Aristote a dit dans le 4. des meteores, *omnia Elementa putrescunt præter ignem, quia omnia sunt materia igni*, il devore tout cruellement & impitoyablement. Je vous ai ci-devant mandé que j'avois reçû la feüille d'Arithmétique, même elle est reliée, je vous en remercie, ce livre est bon à prouver que les Jesuites sçavent tout jusqu'aux finesses les plus cachées de cette science des suputations : Dieu garde ceux qui n'en ont que faire.

J'ai ici deux feüilles d'impression in 4° du Pere Vavassor Jesuite, *de Pace ac regalibus nuptiis Epigrammata*, cet homme est en réputation d'habille homme, mais il est ame moutonniere, aussi bien que tout le troupeau, dont il fait partie, les vers en sont beaux, mais ils sont pleins de vilaines & puantes flatteries, *primore gentis Loyoliticæ*.

J'ai vû un malade depuis trois jours que Pijoté Belaitre avoit entrepris de guerir, & d'où il a été chassé ignominieusement, je vous le dis en verité, ce n'est qu'un malheureux coquin, fort étourdi, bien ignorant, *nequidem Medicus, sed planè mendicus*, il est si gueu, qu'il en feroit pitié, n'étoit qu'il est foû, & que la tête lui tour-

 ne

ne de vanité, aussi est-il natif d'Orleans, & d'une famille dans laquelle il n'est pas le premier fou, il cherche des amis, qui lui donnent aide & secours, pour envoyer ses enfans en Amérique, n'ayant point moyen de les nourrir, c'est signe qu'il ne gagne pas tant, & certes s'il y gagnoit beaucoup, il feroit bien heureux, il vivroit d'un métier où il ne connoît rien; j'aprens que ses affaires sont en fort mauvais état, si Monsieur le Comte ne le soulage de ses liberalitez, voyez & jugez s'il n'est pas bien apuyé: cette attente est vrayement, comme dit Scaliger, *si culneum auxilium & scipio imminutus.*

Il emprunte de l'argent pour subsister, à des Chirurgiens & à des Apotiquaires, mais c'est mauvais signe, & un suport qui n'ira guéres loin, voire qui le détruira.

Je viens de voir Monsieur le Sanier, qui m'a dit que Noël Falconet est capable de bien répondre, & que l'Epître sera bien-tôt prête, il attend Monsieur l'Archevêque pour soûtenir sa Thése en sa presence, où il dit qu'il fera des merveilles, & qu'ensuite il s'apliquera tout-à-fait à la Medecine.

Monsieur Blondel m'a dit aujourd'hui qu'il a levé & payé nôtre Arrêt contre les Chirurgiens, & que demain il le baillera à l'Imprimeur pour le mettre sous la presse.

La Dame Constantin Sage-femme est encore dans le Châtelet en prison, elle doit être demain interrogée, N. & le Large ont reçû assignation pour y venir répondre de leurs faits & de la déposition

sition qu'ils ont donnée, *an ut ubi fatis cedat pudore carceris, & methu lethalis supplicii confecta?* On dit qu'elle se défend bien, & qu'il n'y a point assez de preuve contr'elle pour la condamner à mort, mais on attend des monitoires que l'on va faire publier par toutes les Paroisses de la Ville & Fauxbourgs de Paris, d'autres disent que l'on la veut sauver, & qu'elle est trop bien recommandée par les plus grands, néanmoins on croit bien qu'elle mérite la mort & au-delà, & que si on la pendoit, elle ne mourroit pas innocente, on dit que sa maison étoit un bordel public, & que quantité de garses alloient accoucher là-dedans, *vel abortum passura.* Quoi qu'il en soit, je crois que les Juges font ce qu'ils peuvent pour decouvrir la vérité du fait, mais la vérité est souvent cachée, & ne se peut découvrir, pour être trop avant dans le puits de Démocrite, aussi n'est-ce pas d'aujourd'hui que les gens de bien sont tourmentez, & que l'on pardonne aux méchans.

Dat veniam corvis, vexat censura columbas.

Le Roi est à Orleans aujourd'hui, & dans deux jours sera à Fontainebleau, il n'a point passé à Tours, Mad. est mal contente, on dit qu'elle s'en va aux eaux de Forges, Mr le Chancelier, le Prevôt des Marchands, & les Echevins, & plusieurs autres s'en vont à Foutainebleau, y saluër le Roi, & y parler de son entrée.

Nouvelles sont venuës d'Espagne, que le grand Maître de Malthe, François de nation, est en-

core mort, & qu'il y en a un autre nouveau, qui est Espagnol, nommé Cotonnier, que le Bailly de Valance y avoit esperance de l'être, mais qu'il a perdu sa brigue.

Ce jeune Marchand nommé M. Guillau duquel la maison fut hier brûlée est fort malade chez sa mere, il y a de la perte pour plus de cent mille francs par ce malheureux accident.

Monsieur l'Evêque d'Autun a fait l'Histoire des Cardinaux illustres en pieté en trois vol. in fol. en Latin, il a dit là-dedans plusieurs choses assez hardies contre le Cardinal de Richelieu, il a parlé mal de sa famille, & de son pere, de sa tirannie, de son ingratitude contre la Reine-Mere, & en tout cela n'a dit que vrai; l'Abbé de Richelieu poussé par sa parente, Madame de Combalet, *alias Madame d'Eguillon*, que quelques-uns disent être sa Tante, est allée à Pontoise, où se tient l'Assemblée du Clergé, & s'y est plaint de ces injures, on n'en a pas fait grand état, & peu s'en faut que l'on ne s'en soit mocqué, & j'en suis bien aise, je loüe la generosité & la constance de ces bons Prélats: ce bon Evêque est loüable de son zéle & de son ouvrage, il a été ci devant Minime, puis Evêque de Riez en Provence, & enfin Evêque d'Autun, il est neveu de Messieurs de Marillac, j'entends du Garde des Sceaux, & du Maréchal, qui moururent tous deux l'an 1632. Martirs du credit trop grand de la tirannie du Cardinal de Richelieu.

On dit que Monsieur le Cardinal Mazarin sera dans Paris sur la fin de la semaine, & que le Roi

a passé

a passé & couché à Orleans, & qu'il sera demain à Fontainebleau : On poursuit toûjours Mr l'Abbé de Gaillac, & s'il ne comparoît bien-tôt, il sera trompeté par la Ville, les Maîtres des Requêtes [illegible] abandonné, disant qu'il est foû, & trop étourdi, on dit pourtant qu'il y a bien plus d'imprudence que de crime en son fait.

On dit que la Princesse Palatine a charge de se retirer de la Cour, Monsieur le Chancelier est parti ce matin, pour être demain matin à Fontainebleau, au lever du Roi, le Cardinal Mazarin & la Reine-Mere seront ici Vendredi. Le tremblement de terre continuë encore, il a été [illegible] Baniere, 18. lieuës par-delà Toulouse dans les Pirenées. On dit ici que le Chevalier Pol est allé avec des Vaisseaux à Alger, pour demander des esclaves François, comme fit Cromwel il y a quatre ans, pour des esclaves Anglois qu'on lui rendit. On attend ici un Ambassadeur Espagnol, & un autre Anglois, qui entreront ici en grande pompe.

Voilà Monsieur de la Motte le Vayer, qui vient de sortir de ceans, & qui m'y a aporté un de ses livres nouvellement [illegible], lequel m'a dit que le livre de Milton contre le feu Roi d'Angleterre a été brûlé par la main du bourreau, que Milton est prisonnier ; qu'il poura bien être pendu, que Milton n'avoit fait ce livre qu'en Anglois, & qu'un nommé Pierre du Moulin, fils de Pierre Ministre de Sedan, qui l'avoit mis en beau Latin, est en danger de sa vie.

On a pris aujourd'hui trois voleurs, qu'on a dé-

couvert avoir volé Dimanche matin dans la maison qui brûloit en ce quartier. Un crocheteur & sa femme sont de ce nombre ; on a trouvé chez eux 25. mille francs d'argent contant. Vous sçavez qu'il y a trois sortes de gens qui courent au feu, les sots qui vont regarder, les larrons pour dérober, & les gens de bien pour aider à éteindre le feu.

Je vous baise les mains, & à Mademoiselle Falconet, & à Mr Spon nôtre bon ami, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 13. Juillet 1660.

* LETTRE CLXXXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roi est à Fontainebleau avec les Reines, mais la Reine-Mere est ici attenduë demain, & son Eminence au bois de Vincennes.

Le Mercredi 14. Juillet la Dame Constantin, Sage-femme a été condamnée au Châtelet, à être penduë & étranglée, après avoir été mise à la question, d'où elle a apellé, & a été transferée en la Conciergerie : on croit que la semaine prochaine, la Sentence sera confirmée à la Tournelle, Monsieur le Lieutenant Criminel me contoit hier que N....... étoit bien ignorant, & qu'il avoit fait un raport plein de fausseté ; le Large Chirurgien, s'y est excusé du mieux qu'il a pû. Monsieur le Chancelier revint hier de Fontainebleau,

bleau, les niéces sont aujourd'hui parties, pour y aller saluër le Roi & la Reine. On dit que les Etats de Pologne veulent élire un successeur à leur Roi, & que l'on songe au Prince de Condé, ... été jusqu'à Amboise au-devant du Roi, de qui il a été fort bien reçû.

Monsieur le Lieutenant Criminel me fit hier grand état d'un passage que je lui ai fourni de l'Apologetique de Tertullien, contre la Sage-femme, *nobis vero homicidio semel interdicto etiam conceptum utero dum adhuc sanguis in hominem delibatur, dissolvere non licet: homicidii festinatio est pro hibere nasci, nec refert natam quis eripiat animam, an nascentem disturbet: homo est, & qui est futurus; etiam fructus omnis jam in semine est*; je lui en avois aussi fourni des commentaires. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c.

P. S. M. l'Abbé de Gaillac a mis de l'eau à son vin, & a reconnu que les plus courtes folies étoient les meilleures, il a presenté requête ce matin au Parlement, & demande la paix, pour laquelle avancer on a aussi-tôt levé la prise de corps qui avoit été ordonnée contre lui.

Le Roi & la Reine seront Lundi au bois de Vincennes, Mr le Duc d'Anjou sera à Paris, c'est M. de la Motte le Vayer son Précepteur, qui m'en vient d'assurer. Je saluë Mad. Falconet & Mr Spon. De Paris le 16. Juillet 1660.

LETTRE CLXC.

Au même.

MONSIEUR,

Je me porte fort bien, Dieu merci, mon rhume s'est passé après deux bonnes saignées & grands boisson d'eau : je me mocque de tous ces petits secrets d'Apotiquaire, qui n'aprochent point de ces deux remedes, & qui ne sont bons que pour ceux qui les vendent.

Toute la Cour est à Fontainebleau & à Paris, le jour de l'entrée est encore incertain, car il n'y a rien de prêt. On dit ici que la Reine est grosse, & même qu'on l'a déja mandé en Espagne. Plût à Dieu qu'elle nous donnât un Prince qui nous aime, & qui ressemble à Auguste, à Trajan & à M. Aurele.

Les Etats de Pologne parlent d'élire un successeur à leur Roi : Monsieur le Prince de Condé est sur les rangs bien avant, ce seroit bien là son fait, pour y exercer son humeur martiale contre les Turcs, les Tartares & les Moscovites, qui seroient ses voisins : Dunkerque est en branle de la paix ou de la guerre, néanmoins on dit que l'on n'en viendra point à l'extrêmité, & que le Roi de France, ou celui d'Espagne le racheteront argent comptant de la main des Anglois. On dit que si l'entrée du Roi ne se peut faire bientôt, il s'en ira en attendant faire un voyage en Picar-

Picardie, pour un vœu que la Reine fit à Calais, il y a deux ans, pour sa santé à Nôtre-Dame de Liesse, voici la chance qui tourne, *ut sunt omnia incerta rebus humanis*, à cause que la Reine est grosse, on commence à douter si on lui fera une entrée, & si elle poura souffrir la fatigue de ce jour-là, néanmoins les compagnies commencent à faire montre par la Ville, Paris s'emplit merveilleusement de courtisans & d'étrangers qui y abordent de tous côtez pour voir cette pompeuse journée.

Noël Falconet vient d'aprendre que Monseigneur l'Archevêque de Lion est arrivé en cette Ville, & qu'il est logé à l'Hôtel de Villeroi, il ira demain saluër Monsieur Moranges, duquel il prendra langue, pour saluër après Monseigneur: Je vous baise les mains de toute mon affection & à Mad. Falconet. Je vous recommande l'incluse pour nôtre bon ami M. Spon, & suis, Vôtre, &c. De Paris le 20. Juillet 1660.

LETTRE CXCI.

Au même.

Monsieur,

J'ai oüi parler ici d'une nouvelle histoire du Dauphiné en deux vol. in folio, & d'une nouvelle histoire de Lion in 4°. faite par un Jesuite. Prenez, s'il vous plaît, la peine à vôtre loisir d'en parler à Monsieur Barbier, & d'en sçavoir des

nouvelles, & même de me les acheter en blanc, je pense qu'il vaut mieux faire ainsi, que de s'attendre à nos libraires, qui n'en reçoivent que tard & qui ne les veulent vendre que de beaucoup trop cher, à cause de la nouveauté.

Quand vous les aurez chez vous, il ne les faut pas envoyer par Monsieur Troisdames, ils sont trop gros, il vaut mieux en faire un paquet, & le délivrer à Monsieur Spon nôtre bon ami, qui prendra le soin de me les faire tenir dans quelque bale de Monsieur Devenet, ou de Monsieur Huguetan, on pouroit y ajoûter pareillement *le S. Georgius Cappadox du P. Theophile R.* si alors il est achevé.

Il est arrivé à Paris tant de monde de tous côtez, & même des Provinces étrangeres pour voir l'entrée du Roi, que les ruës ne sont pas assez larges pour tout contenir, on n'y peut passer, outre que l'on bâtit en plusieurs endroits.

Monsieur Troisdames Lieutenant de la Colonelle de Monsieur de Lamoignon, comme il est nôtre bon ami, m'a prié de lui donner une devise pour faire mettre sur un drapeau neuf qu'ils font faire, & a desiré que ce fut sur la paix & sur le mariage du Roi: voila ce que mon fils Carolus lui a fourni sur ce sujet, *Coeunt jam fœdere certo Pax & amor*. Etes-vous de l'avis des Aprobateurs? Il n'y a mot qui ne revienne bien au sens de la saison presente, & de l'état de nos affaires; le mariage du Roi éteint une guerre grande & longue, qui dure il y á 25. ans, la paix semble bien assurée par la bonne intelligence qui est entre les deux

Royau-

Royaumes, aussi-bien qu'entre les deux Rois, comme aussi entre le Roi & la Reine. Son Eminence se porte mieux, mais on dit que ses jambes s'extenuënt fort, *unde metuenda videtur species cujusdam hydropis.*

L'Imprimé que je vous ai envoyé touchant le fait de la Dame Constantin, a été brûlé par la main du bourreau à la Croix du Tiroir, par ordonnance du Lieutenant Civil, mais il y en a grand bruit au Châtelet contre lui, qui l'a fait sans ordre, sans aucun consentement, sans en avoir parlé à personne, & sans Sentence, même ceux qui s'y sont déclarez contre lui, sont amis des Rev. Peres : on dit que l'affaire en ira jusqu'au Parlement. Les Magistrats ont bien de la lâcheté & de la bassesse de souffrir que ces Peres passefins aïent tant de crédit pour les opinions extravagantes & dangereuses, qui sont dans leurs livres & leurs Apologies : voilà ce qu'a produit la Polette.

Le Roi a député un Evêque & deux Abbez pour se transporter aux prisons du Châtelet de la Conciergerie, pour voir à combien se monteroit la somme dûë par les prisonniers, que le Roi veut mettre en liberté, elle va bien à cent mille écus, on tâche de diminuer la somme, afin de les délivrer à l'entrée du Roi, on dit que si son Eminence étoit en état, on l'envoyeroit aux eaux de Bourbon, elles ne lui valent rien, elles sont trop chaudes, joint que l'on dit qu'il a pissé du sang, ce qui seroit un signe trop certain *calculi in vesica delitescentis.* Il se plaint fort de Valot, qui lui a promis de lui adoucir ses douleurs, & qui n'en fait

fait rien, le pauvre *Archiater* eſt en danger d'être chaſſé de la Cour, *ſi quid humanitus contigat viro purpurato*, car il n'y a que celui-là qui le maintienne, tous les autres ſont contre lui, & même le Roi & la Reine.

La Sage-femme eſt toûjours priſonniere, on dit que ce ne ſera que pour la ſemaine prochaine, & que Monſieur le Procureur Général en apelle contr'elle de ſa Sentence *à minima* qu'il veut donner de rudes Concluſions contr'elle, qu'elle dévroit être brûlée toute vive, ſi elle ne nomme tous ſes complices, mais puiſque vous avez trouvé ſi beau le paſſage de Tertulien contr'elle, je vous en veux indiquer un autre du même Auteur, au livre *de Anima, cap. 25. Edit Rigaltii anni* 1641. *pag.* 328. *At quin & in ipſo adhuc utero infans trucidatur neceſſariâ crudelitate, quum in exitu obligatus denegat partum, matricida, ni moriturus. Itaque & inter arma Medicorum organon eſt, quo prius pateſcere ſecreta coguntur, tortili temperamento, cum annulo cultrato, quo intus, membra cæduntur anxio arbitrio: cum hebete unco quo totum pecus extrahitur violento puerperio. Eſt etiam æneum ſpiculum, quo jugulatio ipſa dirigitur, cæca latrocinio:* Βρυοσφάκτην *apellant, de infanticidii officio, utique viventis infantis peremptorium, &c. optima, ac Tertulliano digna.*

Je ſuis bien aiſe que vous ſoyez ſatisfait de Mr le Marquis, je le connois, je l'ai vû en cette ville, c'eſt un eſprit chaud & bilieux, qui a bien étudié, outre cela il eſt gentil & éveillé, payera-

t-il

[...] les cent écus : que sont devenus vos deux autres, de Luques, & Bouge.

Nôtre Licentié qui est si savant, s'apelle Dodart, il est fils d'un Bourgeois de Paris fort honnête homme ; c'est un grand garçon fort sage, fort modeste, qui sçait Hipocrate, Galien, Aristote, Ciceron, Senéque & Fernel par cœur, c'est un garçon incomparable, qui n'a pas encore 26. ans, car la Faculté lui fit grace au premier Examen, de quelques mois qui lui manquoient pour son âge, sur la bonne opinion qu'on avoit de lui dès auparavant.

Noel Falc. a reçû vos lettres, il a délivré à Monsieur Moranges la sienne, mais Monsieur l'Archevêque n'est pas à Paris, il est au bois de Vincennes, s'il ne vient bien-tôt ici, il l'ira chercher là. Quand il sera de retour, nous prendrons tems de l'aller saluër, par l'entremise de Mr Moranges. Je vous prie d'assurer Mad. Falc. de mes très-humbles services, je ferai tout ce qui me sera possible pour celui qu'elle aime tant, qui feroit bien aimable s'il vouloit, mais j'espere qu'il le sera quelque jour. Un homme de qualité m'a aujourd'hui demandé, les eaux de Bourbon sont-elles bonnes à son Eminence ? je lui ai répondu sur le champ, comme le vin émétique au feu Duc d'Orleans. Y auroit-il âparence que cette pensée entrât dans le cœur des Médecins de la Cour, que les eaux de Bourbon fussent bonnes à tant de maladies & de simptomes qui ne proviennent que de chaleur, *ex tanto fervore, & siccitate vicerum, cum jugibus vigiliis, quæ pravam diathesim impres-*

serunt

ferunt singulis partibus alvinæ regionis.

Je viens d'aprendre qu'il est bien malade, & encore pis qu'hier, tant pour sa gravelle, que pour ses hémoroïdes & son extenuation, tant des jambes, que des cuisses, *quæ est via ad hydropem:* surquoi je brise. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c.

P. S. Les Chambres ont été assemblées au Parlement hier & aujourd'hui, pour y faire lire & enregistrer tous les articles de la Paix, cela a reculé le jugement de la Dame Constantin. De Paris le 27. Juillet 1660.

* LETTRE CXCII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ai envoyé hier, ce Samedi 31. Juillet, ma lettre, avec celle de Noël Falconet, par la voye de Monsieur Langlois. Je ne vous puis rien dire de nouveau, sinon qu'un de nos Capitaines vient de me dire que l'on veut remettre l'entrée du Roi au 2. Septembre, parce qu'il fait trop chaud, si cela est, *vera causa tantæ ditationis est dubius & anceps morbus purpurati; falso quodam rumore sparguntur, fama & virtutes aquarum Borbonensium ad ejus morbi profligationem, cujus curationi nullo modo competunt.* Mais toute la Cour est mistique, *imo ipsa aula est misterium.*

rium, & aulici omnes sunt mystici, & mystæ sive ...ptæ Divæ Fortunæ, quæ in rebus mortalium, tam in ratione accepti, quàm expensi utramque facit paginam. Il y a encore d'autres Déesses qui se mêlent ... affaires de ces gens-là, mais qui ne sont que des suivantes & des courtieres de cette premiere. *Fata regunt orbem, certa stant omnia lege.*

Le Cardinal Mazarin a été saigné (ce Dimanche 1. Août) en tout sept fois, il a pris aujourd'hui matin médecine, & se porte mieux. Un Marquis Espagnol fut noyé près de Charenton, en se baignant il y a trois jours. Les meubles de la Couronne qui étoient à Bordeaux, ont été renvoyez par Mer, pour en épargner le port, on n'a point sçû quelque tems, ce qu'ils étoient devenus : enfin ils sont arrivez au Havre, & seront ici bientôt, c'étoit une des raisons du retardement de l'entrée, la 2. étoit la maladie du Cardinal, il n'y en a point d'autres, car tout est prêt de deçà, on n'attend plus que l'ordre du Roi.

Les Chirurgiens ont fait dresser une chaire à présider dans S. Côme en leur grande sale : nôtre Doyen s'y est oposé, & a presenté requête contre eux, il a les conclusions du Procureur Général, lesquelles portent que la chaire sera ôtée, il faut pour cela un nouvel Arrêt, qui sera mis ensuite de l'autre, cela fera connoître à la postérité l'obstination & la malice de ces laquais bottez qui briguent pour être nommez Chirurgiens de longue robe, ou Médecins de *courte robe*, aussi-bien que de *courte science*.

Le Cardinal Mazarin se trouva fort mal hier au

au soir, Lundi 12. Août, ce matin un peu mieux consultation a été faite par ordre du Roi.

Le procès de la Dame Constantin a été ce matin mis sur le bureau, on le continuëra demain matin, *nisi iis major interveniat*, elle est en grand danger de passer par les mains d'un terrible menetrier, *qui olim Romæ Cadmus vocabatur.*

Le mal de son Eminence n'est ni goutte, ni gravelle, c'est plûtôt *morbus viscerum, quorum imminet diaphthora in propria substantia, ab antiqua & forti intemperie, quæ genuit pravam diathesim, nullo artis nostræ præsidio delebilem. Omnia transibunt, nos ibimus, ibitis, ibunt.*

Ignari, gnari, conditione pari.

Purpuratus ille noster malè habet, quoique l'on en dise, *imminet marcor universi corporis, imminet quoque Autumnus, tentator valetudinum, inquit Tertullianus.*

Il me semble que vous ne pouvez donner moins de six vingt francs à Monsieur le Sanier, à cause de l'Acte de Dimanche prochain, j'en donnai autant pour mon Carolus, qui soûtint ses Theses de Philosophie en Grec & en Latin l'an 1647. J'en ferai tout ce qu'il vous plaira. Je vous baise très-humblement les mains & suis de tout mon cœur,

Vôtre, &c.

P. S. Je vois ici des Hollandois, qui sont fort en peine que deviendra Dunkerque, & comment s'en pouront accorder les trois Rois intéressez, de France, d'Espagne & d'Angleterre: Je vous prie

d

de n'oublier pas le *S. Georgius Cappadox* du P. Theophile quand il sera achevé.

Demain toutes les Chambres seront assemblées au Parlement pour déliberer sur l'entrée du Roi, & nommer les Députez de chaque Chambre. De Paris le 3. Août 1660.

LETTRE CXCIII.

Au même.

MONSIEUR,

Le jour de l'entrée du Roi n'est point encore arrêté. Il y a ici bien des Provinciaux qui s'ennuyent,& même qui veulent s'en retourner faute d'argent. Paris est un grand coupeur de bourses. J'ai rencontré ce matin Mr Gras sur le Pont Nôtre-Dame. Il m'a dit qu'il me viendra voir & m'entretenir en ami. Je ne sçai ce qu'il me veut dire : car c'est mistere que tout son fait, & lui-même est tout mistere. Je ne sçai pas comment étoient faits les anciens Prophêtes de la Loi: mais il me semble qu'il a la mine d'un Rabin, ou de quelque Juif de la premiere trempe. Dès ce tems-là il n'y avoit point de faux Prophêtes, comme Paris en est plein aujourd'hui. Nous avons des Scribes & des Pharisiens, des Saducéens de la nouvelle Roi, des fripons, des filous, même en matiere de Religion. On ne vit jamais plus de dévotion & de Moinerie, & jamais si peu de Charité. Ce siécle ne me plaît point, disoit Juste-Lipse, étant si

si fertile en Religion & si sterile en pieté. Tous ces gens-là se servent du nom de Dieu pour faire leurs affaires & tromper le monde. La Religion est un grand manteau qui met bien des fourbes à couvert.

Si le Cardinal Mazarin va aux eaux de Bourbon, on dit que le Roi & la Reine iront aussi prendre l'air de ce côté-là, & qu'ils iront jusqu'à Moulins. Dieu donne à ces deux derniers joïe & contentement, & à nous paix & pain. *Vale.* De Paris le 6. Août 1660.

LETTRE CXCIV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyai hier de nos nouvelles par la voye de Mr Troisdames. Noël Falconet a été aujourd'hui, ce Samedi 7. Août, par tout Paris, y porter de ses Theses, & j'espere que demain il aura un bel Auditoire, il a même été à Vincennes, où il a presenté ses Theses à Messieurs l'Archevêque, le Maréchal, & le Marquis de Villeroi, Mr l'Archevêque lui a promis de le venir entendre demain.

Le Cardinal Mazarin se porte mieux, on dit qu'il n'ira point aux eaux, mais qu'on le mettra au lait d'ânesse ; on le baigne maintenant, Monsieur Esprit lui a dit en particulier que le bain ne lui étoit point bon, & qu'il s'en trouveroit mal,

s'

il le continuoit, qu'il s'inscrivoit en faux contre ...ain, bien qu'il lui eût été ordonné par Valot & Guenaut, je ne sçai ce qu'il fera là-dessus, mais je suis bien averti que depuis quelque-tems Valot le veille, & y couche toutes les nuits, seroit-ce que les nuits seroient plus mauvaises à ce malade? ou bien que Valot le flatte, & fait le chien couchant, de peur d'être chassé? Quoi qu'il en soit, j'ai peur que l'hyver prochain ne fasse des places vaquantes, tant en Ministres d'Etat, qu'en plusieurs Abbayes.

Le jour de l'entrée n'est point encore déterminé, mais néanmoins on croit qu'il est arrêté, & que ce sera le 24. le 25. & le 26. de ce mois, car la fête durera trois jours, & même on est convenu que le Parlement ira jusqu'au bois de Vincennes, tous à cheval, en robes rouges, avec des housses de velours noir sur leurs chevaux, les Maîtres des Requêtes iront avec M. le Chancelier en robes de velours noir, la Chambre des Comptes, la Cour des Aydes, les Monnoyes, la Ville, le Châtelet, & autres Compagnies iront plus matin, afin que le Parlement aille le dernier de tous.

Le Medecin de la nouvelle Reine, qui est Espagnol, m'a envoyé un billet & un compliment, pour sçavoir de moi touchant deux questions de Medecine, qui étoient les auteurs qui en avoient traité, sçavoir, *de consuetudine, & de frigido potu in morbis*, je lui ai fait réponse, & lui ai offert service; il s'apelle Thomas Puellez, c'est un petit homme bien sçavant, qui a été Professeur à Salamanque.

En-

Enfin, ce tant ſouhaité Dimanche eſt venu Noël Falconet a répondu fort bien, belle compagnie, Meſſieurs les Prélats y ont été fort honorablement reçûs, s'il veut auſſi bien étudier en Medecine, qu'il a fait en Philoſophie, il poura dans un an être reçû dans vôtre Colége de Lion, il eſt jeune, chaud & boüillant, en état d'aprendre & de comprendre beaucoup de choſes, il faut qu'il charge ſa mémoire, & rempliſſe ſon eſprit d'orénavant de tout ce qui lui peut ſervir pour être dans peu d'années un bon Medecin, ſavant, judicieux & bien raiſonnant.

Vous ſçavez bien que l'on cache les maladies des Grands tant que l'on peut, encore que bien ſouvent on n'en puiſſe venir à bout : on dit que la maladie du Cardinal Mazarin eſt doûteuſe, *dubii & ancipitis eventus*, & je ſçai de bonne part que Guenaut a dit qu'il aimeroit mieux être vieux & pauvre Medecin, comme il dit qu'il eſt, (car il ſe plaint toûjours,) que d'être Cardinal Mazarin, & avoir tant d'écus. La Reine-Mere eſt fort contre Valot, on a parlé de lui ôter ſa charge, & de le réduire à une penſion viagere, en donnant ſa place à un autre, qui n'en ſera pas fâché. Tacite a dit quelque part, fort à ce propos, *Rerum humanarum nihil eſt tam inſtabile, fluxum & caducum, quam potentiæ fama ſuâ vi non nixa.* C'eſt ce que je répondis à Mr Guillemeau, lors qu'il me vint un jour annoncer de grand matin, que Mr le Garde des Seaux de Châteauneuf étoit diſgracié, dont il étoit fort étonné, *nec immeritò*, mais il trouva mon paſſage fort à propos, ce fut le même

jo

jour que l'an 1663. me nâquit mon second fils *Carolus Patinus Professor Pathologicus, & omnibus honoribus dignissimus.*

Il y a grande amitié à la Cour entre le Prince de Condé, & la Reine-Mere, tout le monde s'en étonne & s'en réjoüit, comme un grand augure d'un bon tems, ce sont les effets de la paix, & comme a dit Virgile,

Jungentur jam gryphes equis, anno que sequenti
Cum canibus timidi venient ad pocula Damæ.

Dieu leur fasse la grace de nous laisser vivre en paix plusieurs années, afin que la pauvre France épuisée par leurs discordes & més-intelligences, puisse enfin respirer.

La Sage-femme fut hier menée à la Tournelle, & fut interrogée : Les Juges ont commencé à opiner, le bruit court qu'il n'y a point assez de preuves pour la mort, & néanmoins elle a été condamnée au Châtelet d'être penduë, par le Lieutenant Criminel, & par des Conseillers, qui sont d'habiles gens.

On dit que dès que le Cardinal Mazarin se portera mieux, il ira au bois de Vincennes, y prendre l'air & du lait d'ânesse, *loco aquarum metallicarum*, qui avoient été proposées par Valot, mais improuvées par les quatre autres Medecins. Pour le jour de l'entrée, *nondum constat, nec affirmatur.*

Le tems est venu de remercier Monsieur le Sanier, mandez-moi ce que vous voulez que je lui porte,

porte, il m'a dit qu'il m'envoyera l'Imprimeur pour payer les Théses, le papier, la taille-douce &c. nous retiendrons la planche, & vous la renvoyerons, quand vous l'ordonnerez, ou bien nous la rendrons à Monsieur Morange, si vous le voulez.

Je m'en vai demain faire étudier Noël Falconet en Medecine, & lui faire aprendre par cœur les premiers chapitres du *Compendium* de Monsieur Riolan le Pere, & après les Commentaires du même sur la Phisiologie de Fernel, avec l'*Enchiridium Anatomicum* du fils, c'est le chemin que j'ai fait prendre à mes deux fils, & qui y ont bien réüssi: à mesure qu'il avancera dans ces premieres institutions, je lui ferai mettre le nez dans quelques autres livres, *qui ei sternent viam ad lectionem Galeni & Hippocratis*, & s'il me veut croire, il sera capable dans un an de passer Docteur, & d'être aggregé à vôtre Collége de Lion, je vous prie d'y penser, & de m'en mander vôtre intention.

Je vous remercie des beaux vers que vous m'avez envoyé sur le mot de *Mazarinus, Mars an jus?* Si Monsieur Talon fait imprimer sa harangue sur la paix, je vous la promets, mais j'en doute, car il n'aime point l'Impression, c'est un grand personnage & très-illustre, je ne sçai s'il a son pareil au monde à tel âge, pour sa science, son experience, son jugement.

Que fait Monsieur *Guillemin* à Lion? Il y a long-tems que je n'ai oüi parler de lui, ne lui dites rien de moi: Quel âge a-t-il? Que fait vôtre *Basset*? Bouge est-il reçû? A-t il payé les 100.

écus

écus. Quand est-ce que vôtre de Luques poura être reçû ? J'ai peur que son poûmon ne le tuë, avant qu'il en puisse arriver jusques-là : C'est grand pitié de manquer de santé, & de force d'esprit : cet homme a deux mauvaises pieces dans son sac. Je baise les mains à nôtre cher & feal ami Mr Spon. Tertullien se plaint de ce qu'on reprochoit aux gens de bien de son tems, *Cayus Seyus vir bonus, tantum quod Christianus.*

Il y a 24. heures qu'il pleut à Paris & rudement, après un effroyable tonnerre, si cette pluye ne fut venuë, on dit qu'il n'y eût eu non plus de vin que l'an passé : à quelque chose malheur est bon.

Je vous baise mille fois les mains, & à Mademoiselle Falconet, à la joye de laquelle je prends part, sur ce que son fils Noël a si bien répondu, j'espere que nous en ferons quelque jour un bon Medecin, & *utinam oliva non mentiatur fructum suum.* Je suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 10. Août 1660.

* LETTRE CXCV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ai mandé par ci-devant comment Noël Falconet a fort bien répondu, & comment Monsieur l'Archevêque, & Mr l'Evêque de Chartres y ont assisté, il a témoigné beaucoup d'esprit

& beaucoup de jugement, cela me fait esperer qu'il sera un jour très bon Medecin, & digne fils de son digne Pere : *Virtus filii gloria Patris.*

Damnata fuit laqueo infelix obstetrix & suffocata, en belle compagnie a la Croix du Tiroir.

On dit que l'entrée du Roi se fera le Jeudi 26. Août.

On nous a rendu la planche de la thése, je l'ai céans, pour l'impression, le papier, pour le tireur en taille douce, pour le doreur, pour l'afficheur, pour les droits du portier, pour le tapissier, &c. J'ai délivré à l'imprimeur nommé Julien, en presence & du consentement de Monsieur le Sanier, la somme de six vingt quinze livres deux sols, dont j'ai céans les parties signées dudit Julien, & de Monsieur le Sanier, lesquelles je suis prêt de vous envoyer. *Pro* διδακτρ. *Domini Præceptoris*, je suis d'avis de l'aller voir demain avec Noël Falconet, & lui donner de vôtre part dix Loüis d'or, je croi qu'on doit encore quelque chose au Répétiteur, je verrai ce que Monsieur le Sanier m'en dira, *& re cognita illi homini faciam satis.*

Le Cardinal Mazarin se trouva hier mal, il falut le recoucher, & il fut saigné, *Ejus est videre ne proximus Autumnus infirmam & pertinacem valetudinem fortiter tentet, de quo viderint tanti & tot Æsculapii.*

Lundi prochain, Noël Falconet commencera d'étudier en Medecine, je suis d'avis qu'il commence par le *Compendium* de Monsieur Riolan le Pere, qui est au devant de ses œuvres, avec l'*Enchi-*

chiridium du Fils in 8°, un *Perdulcis*, un *Fernel*, *Antropographia Riolano* fol. *Hollerius in Aphorismos*, *Hippocratis*, 8. *Institutiones Medicæ Hofmani*. *Riolanus pater in Fernelii libros Physiologicos & de abditis rerum causis*, *cum aliis paucis* : En voilà assez pour bien commencer.

Il m'a promis d'avoir un cahier de Medecine, dans lequel il écrira tous les jours quelque chose, & moi je lui ai promis de bonne foi, de lui fournir ce que je sçai de meilleur, s'il me veut croire, il sera bien sçavant dans un an.

Ce matin (Lundi 16. Août) j'ai été voir Mr le Sanier, auquel j'ai délivré en présence de Noel Falconet, dix Loüis d'or, dont il m'a promis de vous écrire, pour vous remercier.

Un honnête homme des premiers de sa robe m'a dit aujourd'hui (ce Mardi 17. Août) que dans peu de tems nous aurons de bonnes nouvelles, quelques-uns croyent que c'est qu'on parle du Cardinal de Rets ; bien que le Cardinal Mazarin se porte mieux, on ne laisse pas de songer qui seroit celui qui poura attraper sa place, on parle fort de quatre, sçavoir Mr le Maréchal de Villeroi, Mr le Tellier, Monsieur Fouquet sur-Intendant des Finances, & le Seigneur Ondei, Evêque de Fréjus, j'aimerois mieux le Cardinal de Rets que tout cela, mais je n'en serai pas crû, *neque res istæc mei futura est arbitrii*, aussi les Jésuites s'oposent-ils à ce dernier, plus qu'à pas un, & s'il n'a un très fort & très puissant Archange, qui puisse renverser toute cette noire legion, j'entens cette *forte machine*, *qui étend ses*

bras jusqu'à la Chine, je ne pense point qu'il y puisse parvenir, néanmoins Dieu est sur tout, qui se sert de telles gens qu'il veut, pour le gouvernement des Etats, Job a dit en quelque endroit, *Propter peccata populorum Deus sinit regnare Tyrannum*, & je me souviens d'avoir vû un Hollandois, qui disoit *insensu non admodum dispari*, & même portoit pour sa devise, *Sapientiæ Dei & stultitia hominum gubernant mundum*. Ce qui est de bon, est que nous avons un très-bon Roi, qui a d'excellentes inclinations, plaise à Dieu qu'on ne les lui corrompe pas.

J'ai donné 18. francs au Répétiteur, suivant le conseil de Mr Sanier; je vous baise très-humblement les mains, à Mad. Falconet, & à nôtre bon ami M. Spon, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 17. Août 1660.

LETTRE CXCVI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrivis hier (ce Mercredi 18. Août) par la voye de Monsieur Langlois. On dit que Dom Loüis de Haro est mort en Espagne d'une fiévre maligne, & plusieurs autres Seigneurs de la même Cour, le Cardinal Mazarin se porte mieux, il commence à se lever, & néanmoins on dit qu'il a de fort mauvaises nuits, & que Valot continuë d'y veiller.

Noël

Noël Falconet fut hier, ce Jeudi 19. Août, à ma leçon au Colége Royal, & me repeta hier au soir une partie de ce que j'y avois dit, *de vermibus, eorum natura & remediis, ut de duplici crisi pleuritidis, per venæ sectionem & anacatharsim, quorum illa tollit causam antecedentem, hæc verò conjunctam*, s'il veut continuer de même, il en sçaura dans deux ans plus que le jeune de R. n'en sçaura de sa vie, j'entends de la bonne & de la pure Medecine, (*Chimisticam, agyrticam, & Empiricam, quæ tanquam pingues vaccæ multos alunt vitulos, nihil moror.*) Il faut être homme de bien, & sçavant pour y exceller : *Medicus est vir bonus, medendi peritus*, un habile homme doit être au-dessus du commun, qui est faineant & paresseux :

——— mediocribus esse Poëtis
Non Dii, non homines, non concessere columnæ.

La Polypharmacie ne fit jamais un bon Medecin, *ad bene medendum pauca, sed selecta & longo usu probata requiruntur remedia tempore & loco adhibita.*

Il y a dans Tours une grande Banqueroute de deux Marchands, nommez les *Bourreaux* freres, elle est de seize cens mille livres : mais on dit que dans peu de jours il y en aura encore une autre fort grande. Les Tourrangeaux enfin perdront leur crédit, tant à Paris, à Roüen, à Lion, qu'ailleurs.

Nous n'entendons ici que tambours & soldats,

100663

qui n'ont fait que marcher aujourd'hui, pour faire la revûë generale de toutes les Colonelles dans la campagne, entre Vaugirard & S. Cloud, on dit toûjours que l'entrée sera le 26. de ce mois. *Purpuratus noster utcunque melius habere dicitur, sed nondum optimè, imò nequidem benè*, néanmoins on dit qu'il verra l'entrée, & qu'il sera dans la ruë S. Antoine.

Nous avons ici un Beneficier, natif d'Angers, nommé M. Ménage, qui est homme d'esprit, & de grande érudition, il a fait des vers fort adulatifs au Cardinal Mazarin, dans lesquels Mrs du Parlement prétendent être offensez, il y a du bruit contre lui, j'ai regret qu'il ait fait ce pas de Clerc, faute de jugement, car il est honnête homme, & de mérite : *nemo nostrum non peccat, homines sumus, non Dii.*

Nous n'avons ici que du bruit des tambours & de la milice, & je croi que devant que la Fête soit tout-à-fait passée, nous n'aurons pas meilleur tems : j'ai du Latin à faire, qui est commencé, mais je ne puis achever durant ce bruit, je voudrois être à Lion avec vous pour une huitaine, nous nous entretiendrions, *inter privato parietes*, de plusieurs choses, *quæ literis non consignantur*, & après le bruit apaisé de deçà, je m'en reviendrois depuis Roane jusqu'à Orleans, par Loire, *sed frustra voveo vel opto ; non sum mei juris*, nôtre profession nous fait esclaves, je n'aurai jamais de repos, que lorsque je serai enterré, & alors on me poura faire l'Epitaphe pareil à ce Maréchal de France, nommé Trivulce, Milanois, qui est enter-

enterré dans l'Eglise de S. Nazare, à Milan : *Hic quiescit, qui nunquam quievit*, j'en ai aussi menacé mon fils Carolus, qui étudie toûjours, & ne se repose presque jamais. Quand sera achevé *S. Georgius miles Cataphractus?* Et Mr Huguetan quand aura-t'il achevé ces deux Tomes de *Paulus Zachias, Quæstiones Medico legales ?* Mr Ravaud étant ici, m'a promis de me les envoyer dès que cette cinquiéme édition sera achevée, qui doit l'être bien-tôt.

Mr Monerot le Tresorier des parties Casuelles avoit entrepris un parti contre les Partisans, & avoit fait son marché, moyennant 17. millions, quelques Partisans l'ayans découvert, ont rencheri par-dessus, ont fait casser son traité, & offrent trente millions, avec bonne envie de bien remuer le Monerot, ainsi les loups se mangent l'un l'autre, Erasme donc, tout bon homme qu'il étoit, s'est trompé, lors qu'il a dit, *Homo homini Deus : & Lupus lupinam non est*, mais en récompense il a dit vrai, quand il a écrit, *Homo homini lupus.* Je vous baise les mains, à Mad. Falconet, & à nôtre bon ami Mr Spon, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c.

P. S. Mardi prochain se fera la revûë generale de toute nôtre milice, devant le Roi, au bois de Vincennes : Jeudi sera l'entrée fort pompeuse & solemnelle, ha ! que ne suis-je pour huit jours avec vous à Lion. De Paris le 20. Août 1660.

LETTRE CXCVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyai hier une Lettre de deux pages par la voye de Monsieur Langlois, c'est donc demain que se doit faire cette belle entrée du Roi dans Paris : un 26. Août pareil jour que l'on fit les barricades, l'an 1648. afin de faire rendre les deux prisonniers, que le Mazarin avoit fait arrêter, sçavoir Monsieur de Broussel, Conseiller de la grande Chambre, & Mr de Blancmesnil, President en la premiere des Enquêtes; pensez-vous que l'on ne s'en souvienne point encore au Cabinet, & au Conseil d'enhaut ? & que la démarche, que feront demain Messieurs du Parlement a cette belle entrée, ne soit pour eux une espece d'expiation & d'amende honorable ? Car le Roi veut qu'ils y aillent avec les robes rouges & leur bonnet carré, sur des chevaux, avec des houssés de velours noir par un chemin particulier, aussi bien que Messieurs de l'Université, & non point par la grande ruë S. Antoine, sous ombre qu'elle seroit trop embarassée si tout le monde y passoit : pour moi je croi qu'ils s'en souviennent fort bien, car Corn. Tacite, qui est un breviere d'Etat & le premier, ou le grand Maître des secrets du Cabinet, & même que Monsieur de Balzac a quelque part apellé, *l'Ancien Original*

val des finesses modernes, a dit en parlant de Tibere, à un certain Courtisan de ce tems-là, *acerbis convitiis, irridere solitus, quorum apud præpotentes in longum memoria est*. Le Cardinal de Richelieu lisoit & pratiquoit fort Tacite, aussi étoit-il un terrible homme. Machiavel est un autre Pédagogue de tels Ministres d'Etat, mais il n'est qu'un diminutif de Tacite.

Toute nôtre Ville est en mouvement, & tout le monde court à la ruë S. Antoine, comme si le feu étoit, Noël Falconet est déja parti, chacun va chercher, retenir ou prendre place, je m'en vai aux Mathurins, qui est le lieu où se font les grandes assemblées de l'Université, nous y avons nôtre rendez-vous à cinq heures du matin avec les autres Facultez pour aller avec Monsieur le Recteur, jusqu'au Trône, où il doit faire la Harangue, pour toutes les Facultez de l'Université, je ne sçai pas néanmoins si je m'engagerai d'aller jusques-là avec nos autres Compagnons.

Enfin nôtre Arrêt est distribué, j'en ai céans un pour moi, que nôtre Doyen m'a envoyé, j'en ai acheté six autres, dont j'en ai mis deux dans vôtre paquet, que je ferai partir bien-tôt, l'un sera pour vous, & l'autre pour être mis dans les Archives de vôtre Collége, j'en envoye aussi un exemplaire à nôtre bon ami Monsieur Spon.

Je me suis laissé persuader à mes deux enfans, d'aller avec Monsieur le Recteur de l'Université jusqu'au Trône, dans le Fauxbourg S. Antoine, saluër le Roi : ce corps de l'Université étoit fort grand, & occupoit beaucoup plus de place, les

E v Moines

Moines & le Clergé séculier y ont été les premiers, l'Université après, laquelle a été fort regardée pour la diversité des habits de tant de suppôts : nous y étions 38. Docteurs, en habit rouge, sans les Docteurs en droit Canon, & ceux de Sorbonne, qui étoient en fort grand nombre, nous avons été bien regardez, aussi avons-nous vû bien du monde, *gentem magnam quam dinumerare nemo poterat* : Noël Falconet y étoit aussi, qui a vû le Roi & la Reine dès le matin sortir du bois de Vincennes, pour venir au Trône, nous avons été de retour à midi, & avons dîné ensemble ; & puis nous sommes allez voir toute la pompe qui arrivoit auprès du Palais, il n'a bougé d'auprès de moi, & Mr de Label le Pere avec ses deux fils, nous avions bonne place : Enfin outre la braverie, nous avons vû fort à nôtre aise le Roi, la Reine, Monsieur le Maréchal de Villeroi, & plusieurs autres, *quorum infinitus est numerus*. Je viens de recevoir vôtre paquet de la part de Monsieur Moranges, nous en étions en peine, & principalement Noël Falconet.

Son Eminence s'étoit mal trouvée du lait d'ânesse, il l'a quitté avec grand regret d'en avoir pris, on dit qu'il se porte mieux, mais je ne sçai s'il atteindra le mois d'Avril prochain, car nous avons ici ordinairement un méchant hyver, qui est fort contraire aux convalescens.

Le Jesuite qui nous fait esperer une Histoire de France en Latin en trois Tomes in 8°. n'est-ce point le Pere de Bussieres ? Je vous remercie des autres livres que vous me promettez.

Le meilleur Operateur que nous ayons pour l'extraction de la pierre est le jeune Colot, ruë Quiquempoix, fils du dernier mort, les deux autres du même nom *non ita bene audiunt*, & principalement le petit de 50. ans, que l'on nomme *Colot de Bordeaux*.

Vôtre Buques ne tardera gueres à mourir, je l'ai autrefois ici traité de crachement de sang, & d'inflammation de poitrine. Le Lieutenant Criminel est ici fort malade, sa femme qui est une megere l'a battu, & enfermé dans sa cave : c'est une diablesse pire que la femme de Pilate, elle est fille de Jeremie Ferrier, jadis Ministre de Nîmes, révolté.

N'attendez point les Théses que vous avez demandées à Noël Falconet, je les donnerai à Monsieur Cani avec la planche : le paquet qu'il en a fait, est trop gros pour être envoyé par la poste, il vaut mieux attendre un peu de tems. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 25. Août 1660.

LETTRE CXCVIII.

A. Mr. S. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Le Roi & la Reine sont arrivez au bois de Vincennes. Le Cardinal Mazarin y est malade d'une douleur néfretique. Il a déja été saigné cinq fois.

Valot y eſt bien empêché, car il tient la queuë de la poele. Il a eu de grandes priſes avec Monſieur Eſprit, en preſence de la Reine & de Guenaut qui s'en mocquoit. Le Cardinal a été purgé, mais on ne dit rien de ſa convaleſcence. Valot n'eſt pas bien en Cour. S'il perd une fois ſon patron, il eſt mal en ſes affaires & ſera renvoyé comme un ignorant. Les degrez du Louvre ſont fort gliſſans : il faut avoir le pied bien ferme pour s'y tenir long-tems.

Pour nos Medecins qui déclament contre la ſaignée & la purgation, je tiens pour certain qu'ils n'iront pas loin avec de ſi méchans ſouliers. J'ai ſouvent dit à mes Ecoliers, qu'ils ne doivent point avoir peur de telles gens. Les charlatans ne font point de miracles, ſi ce n'eſt en la preſence des ignorans. Guenaut qui ſe rendoit volontiers chef de quelque nouvelle ſecte, pourvû qu'il y eût à gagner, a dit quelquefois chez des malades, qu'il n'y avoit en tout nôtre métier que trois bons remédes, la ſaignée, les petits grains, ce ſont des pilules pour faire dormir qu'il porte en ſa pochete, & le vin émetique. Mais ſon vin émetique n'a pas le mot pour rire. On y a été ſi ſouvent attrapé, qu'il eſt ici en horreur dans l'eſprit de la plûpart. Pluſieurs le haïſſoient déja ; mais la mort du Duc d'Orleans l'a mis en déteſtation par tant d'Officiers qui en ont été ruïnez. Pour la ſaignée, on ne s'en peut pas paſſer, à cauſe des débauches & de la bonne chere, où l'on s'abandonne dans les grandes Villes comme Paris & Lion. On dit que le Cardinal Mazarin ſe porte un peu mieux,

mieux, s'il guérit n'est-ce point une marque certaine que Dieu l'aime. J'ai autrefois oüi dire au Sermon à un certain Pere Binet que la porte du Paradis étoit dorée, & que les riches ne devoient point desesperer de leur salut; Je le croi ainsi, parce qu'ils ont de l'argent. Tout leur est promis ou permis: du moins bien des gens que vous connoissez se servent de ce leurre pour tirer finement de l'argent de ceux qui les croyent, & ne sont point chiches de promettre le Paradis, dont ils n'ont pas la clef.

Je vous rends graces de ce que vous m'avez mandé touchant le Sené. En attendant que vous m'en marquiez davantage, je vous dirai ce que nous en sçavons ici. Les Marseillois nous en envoyent de deux sortes, l'un vient d'Alexandrie qu'ils apellent Sené de *La Palte*. N'est-ce point un nom corrompu de *Ripalta*,* qui est une Isle près d'Alexandrie où pourroit croître ce bon Sené, qui est petit & pointu comme le fer d'une pique, & qui est excélentissime quand il est verd: L'autre est nommé Sené de *Seyde*, qui est l'ancienne ville de Sidon, dont il est parlé dans la Bible. Celui-ci est grossier, impur, à feüilles plattes & plus grandes. C'est un Sené bâtard & une espece de Colutea; il n'est pas si bon de la moitié que l'autre, quoique la teinture en soit plus belle. Quelqu'un m'a dit aussi, qu'il y a une autre espece de Sené en Perse & aux Indes, mais je n'en sçai

* *Mais nos Marchands disent que* la Palta *ne veut dire autre chose que la Maltote, ou le parti qui est sur le Sené qu'on nous envoye d'Alexandrie.*

ſçai rien de certain. L'an 1634. j'en vis ici de beau, grand, à feüilles plates, que l'on vendit pour ſa beauté cent ſols la livre, tandis qu'on donnoit le petit Alexandrie pour 32. ſols, Nous l'éprouvâmes & trouvâmes qu'il purgeoit véritablement, mais moins que l'autre ſéné.

Nos Apotiquaires ſont ici fort ſecs & ne font preſque rien. Ces bonnes gens ſont à rouër. Ils voudroient bien que les Chirurgiens fuſſent auſſi abatus, afin d'avoir des compagnons de leur miſere. Ils haïſſent fort ces eſtafiers de S. Côme, parce qu'ils font les Pharmaciens & leur ôtent la pratique. Ils ne ſçavent à quel Saint ſe voüer : Y en auroit-il quelqu'un en Paradis, qui voulût aider à des gens qui font chaque jour tant de fourberies aux pauvres malades. Adieu. Je ſuis, Vôtre, &c. De Paris le 31. Août 1660.

LETTRE CXCIX.

A Monſieur F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Noël Falconet étudie ſa Phyſiologie, & s'y prend bien, j'en aurai le même ſoin que j'en ai eu pour mes deux fils, je n'en dois pas moins au fils de mon meilleur ami.

Il court ici des lettres du Cardinal de Rets, au Roi, à ſes grands Vicaires, & à Meſſieurs du Clergé, qui ont été jettées la nuit dans les portes de certaines maiſons, il y en a qui croyent que ces

ces lettres ne sont qu'un éclair qui précédera le tonnerre, & qu'ensuite ce Monsieur le Cardinal de Rets envoyera un interdit à Paris, par lequel il sera défendu à tous Prêtres de célébrer la Messe, jusqu'à ce que le Pape en ait ordonné : ce qui fera ici bien du bruit, mais les Moines, & principalement les Jesuites se mettront du côté des plus forts.

On va imprimer trois tomes de Sermons in octavo de feu P. Lingendes, Jesuite.

Il y a bien du bruit au Palais, pour un Conseiller de la seconde Chambre des Enquêtes, nommé le Clerc, de Courcelles, qui en colére a donné un soufflet à un Avocat fort honnête homme, nommé Monsieur Laurencher, natif de Beaune, les Avocats en veulent une grande réparation, sinon ils menacent de tout quitter, les Procureurs suivront les Avocats.

On s'en va rebâtir les grottes & le Château neuf de S. Germain, qui fondent, on dit qu'elles coûteront beaucoup, faute d'avoir été réparées en leur tems.

Le Prince de Condé a gagné un grand procès à la Grande Chambre, contre le Duc de Lorraine, pour les Villes de Clermont, Stenay, & Jamets, Monsieur Talon Avocat Général a fort parlé contre la Maison de Lorraine, & a dit que ces gens-là n'étoient descendus ni de Charlemagne, ni de Godefroy de Boüillon, mais seulement d'un Gérard d'Alsace, a conclu au profit du Prince de Condé, qui a été lui-même en remercier Monsieur Talon.

Mon-

Monsieur de Bordeaux, Maître des Requêtes, & Chancelier de la Reine, ci-devant Ambassadeur en Angleterre, est ici fort malade. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 3. Septembre 1660.

LETTRE CC.

Au même.

MONSIEUR,

Monsieur de Bordeaux, Maître des Requêtes, & Chancelier de la Reine mourût le 7 de ce mois. Guenaut lui avoit fait prendre cinq fois de son vin émetique, & lui promettoit de le guérir : ce Monsieur de Bordeaux est mort à 38. ans & ne laisse point d'enfans ; il est gendre d'un banqueroutier, son Pere même a fait banqueroute trois fois ; il perd sa charge de Chancelier de la Reine, on lui doit 100000. écus de son Ambassade d'Angleterre, son Pere est un méchant & dangereux partisan, voilà un échantillon de la benediction que Dieu envoye à cette espece de gens maudits, à ces *Anthropophages* de la France.

J'ai vû les vers de Monsieur Ménage, mais ils sont si rares, que je n'en ai pû avoir, il faut attendre que l'affaire soit accommodée, ou étouffée, car bien que le Parlement ait fini hier, néanmoins cette affaire ne l'est point encore. Il y flatte fort le Card. Mazarin en un endroit, & néanmoins ceux qui le veulent excuser, disent que le

Card.

Card. a plus de raiſon de s'en plaindre que le Parlement. Mr Ravaud étant ici m'a promis de m'envoyer le *Paulus Zacchias* dès qu'il ſera fait, laiſſez-le faire s'il vous plaît, & ne lui dites mot. Pour tous les Livres qui s'achetent à Lion, nous prendrons patience. On dit que le Parlement & les Maîtres des Requêtes s'en vont avoir groſſe querelle enſemble, & qu'elle eſt faite exprès pour matter le Parlement, on dit auſſi que le Roi eſt fort en colere contre le Cardinal de Rets, à cauſe des lettres qu'il a fait nouvellement courir, il y a même quelques termes que l'on prétend être fort offenſifs, comme celui de Tirannie, & Dieu le ſçait. On dit que le Card. Mazarin eſt fort attriſté de ce qu'on lui a prédit par ſon horoſcope, qu'il n'a plus que cinq mois à vivre, je ne crois ni l'un ni l'autre, tous les Aſtrologues judiciaires ne ſont que des bavards & des menteurs, il n'y a que Dieu qui ſçache le futur, *illi ſoli competit ſummo ſuo jure tantum arcanum ſcientiæ futurorum*: mais c'eſt que la Cour eſt pleine de Charlatans *utriuſque ſexus*. Le Cardinal de Rets a fait ſignifier à ſes grands Vicaires, qu'il leur défendroit les ordres cette ſemaine dans l'Archevêché de Paris : ils y obéïront ; mais cela fera du bruit, & garde même que cela ne nous méne à l'interdit. Paris s'en va être auſſi deſempli, qu'il a été depuis trois mois plein juſqu'à preſent : tous les Provinciaux s'en retournent, le Parlement eſt fini, ce qui chaſſe les plaideurs, & permet aux Conſeillers de s'aller promener aux Vacances, juſqu'à la ſaint Martin,

tin, le Bourgeois même s'en va faire vendanges.

La Charge de Mr de Bordeaux le Chancelier de la Reine, a été donnée à Mr de Lionne, on croit que l'affaire de Mr le Cardinal de Rets s'accommode pour l'inquiétude qu'elle cause au Cardinal Mazarin, & qu'au moins il aura la joüissance de son revenu temporel.

Monsieur le Premier Président a entrepris d'accorder l'Avocat blessé, qui est Mr Cauranchér, avec Monsieur de Courselles, qui a donné le soufflet, & a député Mr le Feron, Président de la seconde, où est Conseiller Monsieur le Clerc de Courselles, & le Doyen des Avocats, pour aviser aux moyens d'accorder cette controverse.

Nos Chirurgiens sont la plûpart de grands coquins, *putidissimi nebulones, iniquissimi ardeliones*. Par le moyen du premier Barbier du Roi, qu'ils aimeroient mieux avoir pour chef de leur Compagnie, que d'être soûmis à nôtre Faculté, qui les a élevez, conservez, & entretenus jusqu'à present, ils ont obtenu un Arrêt d'enhaut, portant défense d'exécuter nôtre Arrêt contr'eux : dès le lendemain ils ont commencé à nous morguer, & à faire remettre sur leur porte le mot de *Collegium* qu'ils avoient effacé : trois jours après nôtre Doyen a fait casser cet Arrêt par un autre, qui leur commande de le retirer, & ne plus parler de cette affaire, & d'obéïr à l'Arrêt du Parlement, le Roi même a dit qu'il ne s'en vouloit pas mêler. Voilà une race de viperes, qui continuellement se rebelle contre la justice & l'honnêteté.

Les

Les voilà pourtant ſanglez, & réduits au devoir, il n'y a que la force qui les puiſſe dominer, & n'attendez d'eux, ni raiſon, ni humilité : ce n'eſt pas pour rien qu'on dit *glorieux Barbier*. Nous avons été perſécutez par les Apotiquaires, nous le venons d'être par les Chirurgiens, mais graces à Dieu nous en ſommes venus à bout. Il y a encore d'honnêtes gens en France, qui ſçavent combien un Médecin eſt incomparablement au-deſſus de ces miſérables ignorans, & je ne me glorifie pas peu d'avoir contribué à leur abaiſſement.

Le mariage eſt accordé entre Mr le Duc d'Anjou, & [illegible] au Roi d'Angleterre, laquelle eſt ici, on s'en va là deſſus envoyer un Ambaſſadeur en Angleterre, ce ſera le Comte de Soiſſons, on a offert cette commiſſion à Mr d'Eſpernon, à la charge qu'il y iroit à ſes dépens, ce qu'il a refuſé, on donne 400000. livres au Comte de Soiſſons. Le Duc de Lorraine s'en va retourner en ſon païs, fort mal content, on envoye en même-tems des garniſons dans Nanci, Mets, & autres Villes voiſines.

Je vous envoye le vers de Mr Ménage, je vous prie d'en faire part à nôtre bon ami Mr Spon avec nos recommandations. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 10. Septembre 1660.

LET-

*LETTRE CCI.

Au même.

MONSIEUR,

Il est arrivé ici une disgrace au Cardinal Mazarin : l'Abbé de saint Vaast d'Arras y est mort, c'est une Abbaye de cent mille écus de rente, on dit que son Eminence la veut donner au Cardinal Mancini qui est à Rome, qui est frere de son beau-frere, mais que les Moines s'y oposent, alléguans que cette Abbaye a toûjours été reguliere, qu'il faut être Moine, pour en être Abbé, & même que ce dernier étoit encore régulier, tout cela est beau & bon, mais la force l'emportera, *vis major omnia domat*, si le Cardinal Mancini est bien avec le Pape, il l'aura sans doute, *Cardinalis est Draco furiosus, animal rubrum, capax & vorax omnium beneficiorum.*

Les Jesuites ont perdu un de leurs supôts à Rome, sçavoir le Cardinal de Lugo qui étoit fort vieux. Le Maréchal de Grammont est fort malade à Bayonne, c'est dommage, car c'est un excélent Seigneur, *vir antiqui sæculi, aut saltem meliore dignus.*

On parle à la Cour d'un voyage de Nôtre-Dame de Liesse *ad impetrandum fœcunditatem* : je l'espere sans miracle de la bonne constitution de leurs Majestez, & je la souhaite de tout mon cœur. La fille du Prince de Condé, Mademoiselle de Bourbon,

...n, âgée de quatre ans, eſt ici fort malade, on dit que Guenaut y perd ſon Latin, cela lui arrive ſouvent.

On dit ici que Lundi prochain (17. Septemb.) le Roi partira avec ſon Eminence, pour aller à Compiegne, à la Fére, & à Nôtre-Dame de Lieſſe, & que la Reine demeurera à S. Germain. Il court ici un bruit aſſez étrange, qui eſt que le Cardinal Mazarin traite avec le Roi d'Angleterre, pour lui donner en mariage ſa niéce Hortenſe, & qu'il y aura liberté de conſcience dans les trois Royaumes. Chriſtine Reine de Suede eſt encore à Hambourg, on dit qu'elle veut retourner en Suéde, mais qu'on s'y opoſe fortement, & qu'on lui a député deux Sénateurs pour la prier de n'y point aller, il y a là-deſſous du miſtere que nous n'entendons pas, le tems le découvrira, & les Grands, pour Grands qu'ils ſoient, ne le ſauroient empêcher.

Monſieur Prioleau, qui a autrefois été Secretaire de feu Monſieur de Rohan, a fait l'Hiſtoire de France en Latin, depuis la mort du feu Roi, *in gratiam Mazarini*, ſon Livre eſt intitulé, *Conatus Hiſtorici* : il y aura bien là-dedans de la flâterie, mais cela eſt de l'eſſence du ſiecle auquel Dieu nous a réſervez.

On dit que l'Empereur veut aller à Nôtre-Dame de Lorette, pour ſe conſoler du regret qu'il a de n'avoir pû avoir pour ſa femme, nôtre jeune Reine, & néanmoins tandis qu'il fait des vœux en Italie, les Turcs ſont en Hongrie, qui aſſiégent Veradin, & qui le prendront, s'il n'eſt puiſſamment

ment secouru : on disoit autrefois un proverbe, *Dum deliberant Romani, Saguntus capitur*, il faudra maintenant dire, *Dum precatur Cæsar, Hungaria capitur*.

J'ai ce matin été au bureau de Messieurs les Gouvernuers de l'Hôtel Dieu, où j'avois été nommé par Mr le Premier Président, & autres, pour y examiner des Sages-femmes, & en choisir celle que l'on trouvera la plus capable, pour la faire Sage-femme de l'Hôtel Dieu, tant pour acoucher les femmes grosses, que pour enseigner celles qui veulent aprendre ce métier : Mr nôtre Doyen & moi en avons examiné deux, qui ne sont que médiocrement capables, la semaine prochaine nous y retournerons pour en examiner d'autres qui s'y presenteront. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 14. Septembre 1660.

LETTRE CCII.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai enfin reçû la vôtre, qui m'aprend de vos nouvelles, mais qui ne sont pas si bonnes que je voudrois bien, vous savez aussi bien que moi les remédes de vôtre mal, *nempe enemaca, venæ sectionem, frigidæ potum, & topica anodina*, je veux pourtant croire que vous serez gueri, avant que celle-ci vous soit renduë. Noël Falconet étudie, &

me demande souvent de bonnes questions, je lui prétois quelques livres pour étudier : mais il a desiré en avoir à lui, surquoi je l'ai mené à la ruë S. Jacques, & lui ai acheté en sa presence les œuvres du P. Riolan : en deux tomes in 8° & l'*enchiridium Anatomicum & Pathologicum* du fils, je lui ai promis encore un *Perdulcis* : je lui ai baillé un Fernel in folio, où il prend goût : il veut avoir l'Antropographie de Mr Riolan, & l'Hollier *in Aphorismos Hippocratis, quia conciliavit doctrinam Veterum cum nostra methodo Parisiensi*, qui est meilleure que celle des Italiens. Le Roi & la Reine sont de retour de S. Germain, on dit qu'ils partiront Jeudi pour Compiégne & la Fére : son Eminence est ici en meilleure santé. On dit que les Turcs en veulent à Varadin, & qu'aprés ils viendront à Vienne, ils la pouront bien prendre, faute de grand secours, & par aprés garde l'Allemagne & l'Italie : les Huguenots disent qu'il y a une Prophétie qui menace que l'an 1666 il n'y aura plus de Pape à Rome, c'est peut être qu'il viendra à Avignon, ou qu'il sera à Castel Gandolfe. C'est Erasme qui a dit en ses Epîtres, *Calculus meus carnifex*, je voudrois bien aprendre de certaines nouvelles de vôtre guérison.

Monsieur Bordier, Intendant des Finances, & grand Partisan se meurt, ce sera une belle ame devant Dieu. Je ferai faire demain l'operation de la picure de *Scrotum* à un jeune enfant, j'y ménerai Noël Falconet : nous avons examiné & reçu une Sage-femme pour l'Hôtel Dieu, Monsieur Blondel & moi, bien-tôt nous examinerons des

Chi-

Chirurgiens, pour avoir la commission & permission de tailler la pierre au même Hôtel-Dieu, & les ferons travailler devant nous, je n'y irai point, que je ne l'y méne, car il témoigne beaucoup de curiosité pour ces opérations, & c'est un bon signe pour un jeune Medecin : il a lû aujourd'hui dans le P. Riolan, tout le traité *de Anima*, & y a pris grand plaisir : j'espere que tout ira bien, si vous avez soin d'être bien-tôt gueri. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 21. Septembre 1660.

LETTRE CCII.

Au même.

MONSIEUR,

Monsieur Fabert m'a visité ce matin, il est premier Echevin de Mets, & frere du Maréchal de Fabert, Gouverneur de Sedan, il y a plus de 25. ans que je suis son Medecin, *ejus uxor vocatur Magdalena Foësia*, je l'ai autrefois traitée ici fort malade, elle est fille de François de Foës, sçavant Medecin de Mets, & petite fille de Mr Anuce de Foës, *cui debemus Hippocratem cum commentariis, ac ejus œconomiam* : il m'a dit que le Roi partira Samedi prochain pour Compiegne, & que l'année qui vient, il ira à Nanci, Mets, & autres Villes de pardelà, mais que ceux de Mets doivent apréhender que ce voyage ne leur coûte quelque chose. Devinez le reste. Monsieur Moran-

Moranges vient de sortir de céans pour me dire adieu, c'est un honnête homme, bien fait, & qui a bon esprit.

Je rencontrai hier vôtre Monsieur Gras, il est fait comme un Rabbin de la vieille Loi, c'est toûjours lui-même. Noël Falconet a vû faire la perforation du *Scrotum* pour l'hydrocelle du petit Renaud François, fils de l'hôte, chez qui étoit logé vôtre Joallier, Monsieur Simonet; quand vous le verrez, vous m'obligerez de lui faire mes recommandations : nous sommes députez Monsieur Blondel & moi pour examiner & voir operer ceux qui doivent tailler de la pierre dans l'Hôtel-Dieu, je n'y irai point pour l'opération, que je n'y méne nôtre jeune homme qui aura toûjours occasion d'aprendre quelque chose : cette opération sera plus difficile, que celle de l'hydrocele, je ne doute point que ce ne soit Monsieur le Premier President qui m'y ait nommé. Je croi que vous avez entendu parler d'une histoire que l'on vend ici en trois volumes in folio du Cardinal de Richelieu, faite par Mr Auberi, le Libraire la veut vendre 50. livres reliée, c'est trop cher, mais les Libraires sont insolens, & abusent des gens de lettres : on la va imprimer in 4°. elle sera à meilleur marché. On parle ici du voyage du Roi pour l'an prochain en Bretagne & en Normandie, c'est-à-dire que l'on cherche toutes sortes de moyens de le divertir, car on dit qu'il devient trop mélancolique.

Noël Falc. étudie fortement, la diversité des matieres de Medecine le réjoüit, je l'ai entretenu

aujourd'hui d'un homme qu'il connoît, qui a été jusqu'à l'apoplexie, *exclusive* pourtant *propter nimiam plenitudinem cerebri, adorat balbuties & aphonia, tandem levatus & liberatus, per quinquies repetitam venæ sectionem* en 24. heures, sur quoi je lui ai fait lire le chapitre *de Apoplexia*, dans la pratique de M. Riolan le pere. Je vous baise les mains, à Mad. Falconet, & à nôtre bon ami M. Spon, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 24. Septembre 1660.

LETTRE CCIV.

Au même.

MONSIEUR,

La Reine a eu quelque dégoût, & quelqu'autres marques de grossesse, mais les signes en ont disparu *per ea quæ intervenerunt* πιμηνὸια, ce sera pour une autrefois, & les bons François en ont bonne esperance. La Reine étant à S. Germain a été à la chasse, & a tué un Sanglier en presence du Roi, ce Sanglier qu'elle y a tué, n'est point celui de l'Ecriture Sainte : *ferus aper, qui devastat vineam Domini.* Son Eminence est malade, c'est pourquoi le voyage du Roi est differé à Vendredi prochain 1. jour d'Octobre, *laborat ille purpuratus chiragra & podagra* : ce que je dis sans prétendre d'être excommunié, bien que dans le droit Canon il y ait, *Qui dixerit Episcopum podagra laborare, anathema esto. Neque enim propriè loquendo*

est Episcopus, mais en récompense il a bien des Abbayes, & en est fort bien payé.

Monsieur de Lionne n'a pas la charge de Chancelier de la Reine, vacante par la mort de Mr de Bordeaux, il est réservé pour quelque chose de plus grand, elle a été venduë pour la somme de 500000. liv. à Mr Fieubert, Maître des Requêtes, il y en avoit un autre qui en a offert 600000. liv. Le Comte de Soissons destiné pour l'Ambassade extraordinaire d'Angleterre, ne peut partir que dans un mois d'ici, pour les meubles, broderies & livrées qu'on lui aprête.

Messieurs du Clergé qui étoient assemblez à Pontoise, ont obtenu permission du Roi de revenir à Paris, & commenceront Jeudi prochain à tenir leurs séances aux Augustins, ils ont remontré au Roi qu'ils ont dépensé deux cens mille francs, depuis qu'ils sont à Pontoise, sur quoi ils ont obtenu Arrêt du Conseil: on dit ici en riant que ce sont les graces qui ont souhaité que tant de Prélats vinssent demeurer à Paris, afin de les exempter de la peine d'aller à Pontoise, où il y avoit deux lacs à passer.

Il y avoit ici de certaines gens, qui faisoient des assemblées clandestines sous le nom de Congrégations du saint Sacrement, ces Mrs se mêloient de diverses affaires, & ne faisoient jamais leurs assemblées deux fois en un même endroit, ils mettoient le nez dans le Gouvernement des grandes Maisons, ils avertissoient les maris de quelques débauches de leurs femmes, un mari s'est fâché de cét avis, s'en est plaint, & les a

poussez à bout, après avoir découvert la cabale : ils avoient intelligence avec ceux de la même confrairie à Rome, se mêloient de la politique, & avoient dessein de faire mettre l'Inquisition en France, & d'y faire reçevoir le Concile de Trente : *Non est malum in civitate, quod non fecerit Deus : in nomine Domini patratur omne malum*, c'étoit une machine poussée *Spiritu Loyolitico latente* : Plaintes en ont été faites au Roi, qui a défendu telles assemblées avec de rigoureuses menaces: la Reine-Mere a dit que ces gens-là étoient plus à craindre, & encore plus méchans que les Jansenistes.

Le Pere Vincent Général de la Congrégation des Missionnaires mourût hier à Paris: on dit aussi que le Pere de Gondi ci-devant Général des Galeres, & Pere du Cardinal de Rets, se meurt, & que ce Cardinal perd beaucoup à ces deux morts.

La fille de Mr le Maréchal de Villeroi est accordée à Mr le Comte d'Armagnac, fils aîné de Mr le Comte de Harcourt, & grand Ecuyer de France, moyennant 600000. liv. de dot, on dit que le voyage est rompu, à cause de la goute de son Eminence, qui le fait bien crier. Mr Bordier grand Partisan, & Intendant des Finances, est mort aujourd'hui matin, nonobstant cinq prises de vin émetique, que Guenaut lui a données, & avec lesquelles il promettoit de le guerir. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 28. Septembre 1660.

LET-

LETTRE CCV.

Au même.

MONSIEUR,

Nouvelles sont venuës que le Turc a pris Varadin. J'ai peur qu'une autrefois il ne prenne Vienne & toute l'Allemagne. Les mauvais Chrétiens méritent cela. Qui l'empêchera alors d'entrer en Italie, si le Pape ne fait quelque miracle, mais il y a long-têms qu'ils n'en font plus. Je viens de recevoir vôtre Lettre du 24. Septemb. Si vos douleurs sont encore fort grandes, vous dévriez en empêcher la suite, prévenir la fluxion, & adoucir son acrimonie par la saignée réïterée. Le demi-bain est un reméde bien foible pour tant de maux, & ne peut servir que le corps ne soit desempli. Le Cardinal Mazarin a la goute en six endroits, aux deux pieds, aux deux genoux, au coude & au poignet. On lui a enseigné un Horlogeur, qui dit, qu'il guerit la goute. Il y en a d'autres à Paris qui seroient mieux si on les y employoit : mais tous les Grands sont sujets d'être mal-traitez, n'ayant près d'eux que des ignorans & des Charlatans, dont la Cour est souvent pleine. Si feu Mr Pietre avoit vû une ordonnance que je vis hier chez un Apotiquaire, mon Dieu ! qu'auroit-il dit ? Il y [illegible]quatre grains de crême de tartre, des perles préparées, du tartre vitriolé, & de l'antimoine diaphoretique autant, dilayez dans l'eau de chelidoine.

lidoine. A quoi cela peut-il être bon qu'à faire gagner l'Apotiquaire, en témoignant du mépris des remedes connus bons & familiers ! *Adeo fit impostura publica ab istis hominibus in artium omnium materialium præstantissima*, comme a dit Scaliger. Je suis, Vôtre, &c. De Paris le 11 Octobre 1660.

* LETTRE CCVI.

Au même.

MONSIEUR,

Le Cardinal Mazarin se porte mieux, ce 2. Octobre, il ira aujourd'hui coucher au bois de Vincennes, pour y prendre l'air, & s'y reposer, sans y être vû ni importuné. La Cour d'Angleterre est en deüil pour la mort du jeune frere du Roi d'Angleterre, le Duc de Glocester, qui est mort, âgé de vingt ans, de la petite verole : Messieurs le Comte de Guiche, & le Marquis de Richelieu, sont hors de la Bastille, le Comte de Soissons n'a plus que faire de toutes les broderies que l'on préparoit pour son Ambassade d'Angleterre, puisque cette Cour est en deüil, & qu'il n'y peut être habillé que de noir.

Aujourd'hui au matin, ce Dimanche 3. Octobre, est mort dans les Jacobins réformez Mr de Bordeaux, pere de l'Ambassadeur d'Angleterre, qui mourût l'autre jour, ce vieux larron, financier, partisan, banqueroutier, s'étoit retiré chez

ces bons Peres, qui lui promettoient de si bien boire & manger ses pechez, qu'il n'en demeureroit goutte, ils prieront Dieu pour lui, afin que son ami ne soit gueres long-tems en purgatoire, mais en avoit-il une ? Et en ce cas-là y est-elle allée ? Et par leurs belles promesses ne lui ont-ils point coupé la bourse ? Certes je n'en doute point.

Le Cardinal n'a point été au bois de Vincennes, il est encore dans son lit, détenu de la goute, mais non pas si cruëllement que ci-devant, néanmoins il est fort décoloré, fort abatu, & amaigri, *ideoque nonnulli putant eum ad finem hyemis non perventurum, adde quòd multum illi super est, post tam contumacem affectum fortiter metuendum à calculo, vel nephriticis doloribus, qui podagræ, chiragræ & gonagræ ut plurimum succedunt.*

Monsieur le Lieutenant Civil a un fils Conseiller de la Cour, auquel il a acheté la charge de Maître des Requêtes, vâquante par la mort de Monsieur de Bordeaux, qui mourût il y a quinze jours, il en a donné 333. mil livres, & a revendu sa charge de Conseiller des Enquêtes 60. & dix mille écus, voilà bien de l'argent pour un peu de fumée.

Les Chirurgiens de Saint Côme ne veulent point obéïr à l'Arrêt, ils veulent continuer dans leur felonnie, disans que le premier Barbier est leur chef, & qu'on n'a point eu d'égard à ses droits; quand le Parlement a jugé, & prononcé pour nous contr'eux, & disent encore, qu'ils ont des nouvelles pieces à produire, & même qu'ils

veulent prendre à partie Mr l'Avocat Général Talon. Ne voilà pas de méchantes pestes, ils sont fous, enragez, & ne savent à quel Saint se vouër, de peur de perdre leurs robes, & leurs bonnets cornus, *O quantum est in rebus inane!* J'ai peur qu'à la fin ils ne nous obligent de les traiter, comme nous avons autrefois traité les Apoticaires, que nous avons presque réduits à la gueuserie, n'ayans pas trouvé d'autres moyens de chasser leur insolence. *Omne magnum exemplum habet aliquid ex iniquo; quod utilitate publica compensatur*: ils n'ont plus de crédit, parce qu'ils en avoient trop.

Noël Falconet étudie bien, il a été chez un Chirurgien de nos amis y voir la démonstration du Squelette, qu'il continuëra de lui montrer deux fois la semaine, puis il lui montrera les bandages, & quelque anathomie l'hiver prochain, qui sera faite là-dedans en particulier, j'espere qu'il passera tout le tems d'ici au Carême à la Théorie, & principalement à l'Anatomie, & le reste du tems, jusqu'au mois d'Août, ou environ, sera employé à la Pathologie particuliere des maladies, & à la méthode de leur guérison, & aussi-tôt vous le pouriez retirer près de vous, en le faisant passer Docteur, pour au plûtôt après le faire aggréger à Lion: mais comme Montpélier est un lieu de débauche, je crains fort pour lui, s'il n'a quelqu'un qui le retienne, & le veille de près, c'est pourquoi j'aimerois mieux qu'il allât ailleurs prendre ses degrez, où il ne tardât point, comme Rheims, Caën, Angers, Valence, ou Avignon.

On

On parle ici d'un grand incendie dans Constantinople, on dit que le vent portant le feu bien loin, il y a eu dix mille maisons brûlées, 500. Mosquées, 10000. personnes, mais je ne suis pas d'avis d'en pleurer, il n'est peut être pas vrai, ce qui vient de si loin, n'est point fort assûré.

Monsieur des Bordes-Groin, jadis garçon Cabaretier, fils du Maître de la pomme de pin, est aujourd'hui grand Partisan, & même un des Gabelles, fait bâtir une Maison à trois lieuës d'ici: comme il étoit sur son bâtiment hier, il en chût d'assez haut, & se blessa à la tête, on y a mené Medecins & Chirurgiens, Monsieur Lanchenu connoit bien ces Messieurs Groin.

Le Cardinal se porte mieux, & ne mourra pas si-tôt que semblent le desirer ses ennemis; on léve ici des soldats pour envoyer en Portugal, & on continuë de traiter pour Monsieur le Prince de Condé, afin de le faire devenir Roi de Pologne, c'est la Reine de Pologne, qui entreprend de faire réüssir l'affaire, pourvû que le Duc d'Anguien épouse sa Niéce, qui est fille de la Palatine sa sœur, qui est ici.

On attend des nouvelles de Londres, où l'on croit que la paix est faite avec l'Espagne, à la charge qu'ils abandonneront le Portugal, aussi-bien que nous: ainsi voilà les pauvres Lusitains tantôt délaissez de tout le monde. Je vous baise très-humblement les mains & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c.

P. S. Comme le Cardinal Mazarin se porte

 mieux,

mieux, Mademoiselle de Villeroi sera mariée Jeudi prochain 7. d'Octobre à M. le Comte d'Armagnac, fils aîné du Comte de Harcourt. La veuve de Monsieur de Bordeaux, Maître des Requêtes, qui n'a jamais eu d'enfans, se trouve grosse, c'est ce qui étonne fort les heritiers. De Paris le 5. Octobre 1660.

*LETTRE CCVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je viens de recevoir de Monsieur de Saumaise le fils, le livre posthume qu'il a fait imprimer à Dijon, de feu Monsieur son pere, pour réponse à Milton, c'est un in 4°. de 369. pages, qu'il a dédié au Roi d'Angleterre nouvellement rétabli.

Le Cardinal Mazarin a eu cette nuit du Jeudi 7. d'Octobre, la colique, gare la nephrétique. On dit ici que Monsieur Guillemin n'en peut plus, & qu'il a perdu la mémoire. Le Roi devient fort gras, & même grossit, mais la Reine n'est point encore grosse. Le Cardinal se porte mieux. On dit que l'Empereur a tout à-fait abandonné le dessein d'aller en Italie & à Lorette, il s'en retourne à Vienne, pour tâcher de remédier aux desordres dont le Turc menace l'Allemagne, d'autant qu'après Varadin il pouroit attaquer une autre place, & delà venir dans la Croatie & peut-être

être dans la Dalmatie & le Frioul. On parle ici d'une édition nouvelle de Rabelais, qu'on fait en Hollande, plus belle que celles qui ont paru jusqu'à present.

Le Cardinal vient de partir en son carosse pour s'en aller au bois de Vincennes : celui qui l'a vû monter, m'a dit qu'il n'a jamais vû un visage si défait, le Roi s'en va aussi, & les deux Reines pareillement. La Princesse de Conti est grosse de quatre mois, son mari s'en va dans un mois aux Etats de Languedoc, d'où il espere d'être de retour pour les couches de sa femme. On continuë de parler de la négociation, pour faire le Prince de Condé Roi de Pologne. Le Roi demande de l'argent à Messieurs du Clergé, ils ont demandé du tems à y répondre. On parle ici d'une supression de plusieurs Officiers de Gabelles, & que l'on y va faire de grands changemens. La nouvelle Reine a aujourd'hui été à la Madeleine, se faire enrôler sur le Registre de la grande Confrairie ; à la bonne heure, pourvû que nos affaires en aillent mieux, & que le peuple soit un peu plus à son aise. Je vous baise très-humblement les mains, à Mad. Falconet, & à Mr Spon, nôtre bon ami, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 8. Octobre 1660.

*LETTRE CCVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Il y a ici, ce Samedi 9. Octobre, beaucoup de malades, quoi que peu de monde se trouve à Paris, car pendant les vacances du Palais, beaucoup de gens vont à vendanges. On travaille fort au Louvre, & même on dit que pour en accomplir le grand dessein, on abatra la belle Eglise de saint Germain l'Auxerrois, & qu'on la mettra où est aujourd'hui la monnoye, j'ai de la peine à le croire, quand ce ne seroit qu'à cause de la religion, qui peut-être auroit ses *reclamateurs*. Nôtre Roi est bien plus sage que l'homme d'Horace,

Destruit, ædificat, mutat quadrata rotundis.

Comme j'étois à table, ce Dimanche 10. Octobre à deux heures après-midi, le premier Medecin de la Reine m'est venu voir, il a voulu que j'achevasse de dîner, & s'est entretenu dans mon étude avec mes livres dans ce tems-là, ensuite dequoi nous avons fait une grande conversation : il s'apelle Thomas Puellez; c'est un très-petit homme, mais fort sçavant : il m'a dit qu'on seigne les malades en Espagne autant qu'à Paris.

Nôtre Licentié si sage & si sçavant, passera Docteur Mercredi prochain treize de ce mois, c'est

Mon-

Monsieur Dodart, il a eu le 2. lieu de sa licence, *nemine reclamante* : c'est à moi de donner en mon rang le bonnet à celui qui le suit immédiatement, & qui a eu le 3. lieu, nommé de Laval, frere de la femme d'un des nôtres, nommé Monsieur Vignon, & fils d'un Chirurgien fameux qui a été toûjours sage, & du parti de la Faculté, il étoit autrefois Chirurgien de la Reine-Mere, Marie de Médicis ; je pourai faire sa vesperie la semaine d'après, si les autres sont prêts: pour moi je le suis toûjours ; j'ai une exhortation un peu severe à lui faire, laquelle durera trois quarts d'heure, plusieurs des nôtres s'y trouveront dépeints, *talem Medicinam requirit iniquitas nostrorum temporum :* j'y parlerai fort hardiment de la fourberie, qui s'exerce aujourd'hui à Paris *medicinæ prætextu*; & certes après tant d'abus, il est mal aisé aux gens de bien de se taire.

Difficile est Satyram non scribere, nam quis iniquæ
Tam patiens sortis, tam ferreus, ut teneat se ?

Personne ne s'en poura offenser, car je ne nomme personne, & puis ils sont trop gens de bien pour prendre des remontrances pour eux, tout au pis aller, je puis alléguer ce qu'a dit S. Jerôme contre un Prêtre, qui se plaignoit de ce qu'il avoit écrit contre les Prêtres qui achetoient des benefices, *voluerat in nummarios invehi Sacerdotes :* ce sont ses propres mots, & dit à ce complaignant, *Disp[illegible] fœtentem secare nasum, timeat qui strumosus est.* : qui se sent morveux, se mouche, & qui est ga-

galeux, se gratte. Ma harangue tient 28. pages de Latin, il y en a pour trois quarts d'heure, *dixi ad clepsydram*, comme faisoient autrefois les Avocats, je n'y ai pas oublié le crime de la Constantine, qui fut penduë le mois d'Août passé à la Croix du Tiroir, & y ai apliqué fort à propos le beau passage de Tertullien, *Homicidii festinatio est prohibere nasci, &c.* j'y ai aussi parlé des Médecins du tems passé, de qui l'on s'étoit servi pour tuër leur Maître, mais je n'ai pris pour exemple, que des gens de la vieille histoire, car ceux d'aujourd'hui sont trop gens de bien, le plus moderne est un certain Lopez, Médecin, traître, empoisonneur, & Portugais, qui fut pendu & étranglé à Londres l'an 1594. pour avoir voulu empoisonner la Reine Elizabeth, à la persuasion des Espagnols, moyennant beaucoup d'argent qu'ils lui promettoient, & qu'ils ne lui fournirent point, mais aussi le bourreau d'Angleterre ne lui manqua pas: *grandes habeo authores, & omni exceptione majores, Guillelmum Camdenum, in vita Elizabethæ Anglorum Reginæ, & Hugonem Grotium, in Annalibus Belgicis* : mais je ne vois pas que je vous ennuye, en vous faisant part des folies de nôtre siécle, *tollo itaque manum de tabula.*

Ne vous mettez pas en peine du livre du Pere de Bussieres, de l'Histoire de France, que Monsieur de Vernet imprimoit, lors qu'il tomba malade, cela viendra en son tems, aussi-bien que le *S. Georgius Cappadox* de Mr Barbier. [illegible]ravaud m'a promis de m'envoyer le P. Zacchias,

des

dès qu'il ſera fait, s'il y manque, j'aurai recours à vôtre courtoiſie, mais ſans faire ſemblant de rien, demandez-lui je vous prie, quand ſera fait & achevé leur Cardan en dix tomes in folio.

Il y a long-tems que je n'ai vû, ni rencontré vôtre Mr Gras, quand le jour de ma veſperie ſera pris & arrêté, je le ferai avertir afin qu'il y vienne s'il veut, & j'en ferai autant pour le Doctorat, qui ſera environ quinze jours après : mais que direz-vous de moi ; n'eſt-il pas vrai que je ne vous ſçaurois quitter ; Excuſez donc, puis qu'un ſage Ancien a dit, *garrula res amor eſt*. Ceux qui ont vû le Cardinal Mazarin, quand on le mit dans ſon Caroſſe pour s'en aller à Vincennes, diſent qu'on n'a jamais vû un homme ſi pâle & ſi défait, il étoit *inauratâ pallidior ſtatua*. le tartre vitriolé & la fréquente manne de Valot ne guériront jamais cette vieille intemperie de ſes entrailles, laquelle cauſe la goutte, & qui tôt après être ſuprimée, cauſera la mort à ce mignon de fortune : *Stulte, hac nocte repetent animam tuam, & quæ paraſti, cujus erunt* ? Jamais Monarque, ni Favori n'en eût tant durant ſa vie, & néanmoins tout ſon fait ne ſera pas grand choſe après ſa mort, il y viendra comme les autres ſans aucune exception de mérite, de faveur, ni de fortune.

Sub tua purpurei venient veſtigia Reges.
Depoſito luxu turbâ cum paupere mixti.

Hélas ! qu'un pauvre homme eſt heureux, s'il peut

peut être content dans une petite médiocrité! Salomon étoit bien plus sage que tous les hommes qui suivent la Cour par avarice & par ambition, quand il disoit, *Duo rogavi te, Domine Deus, ne deneges mihi antequam moriar: Vanitatem & verba mendacii longè fac à me: divitias & paupertatem ne dederis mihi, Domine, ne fortè satiatus alliciar ad negandum, & dicam, quis est Dominus? aut egestate compulsus furer, & perjurem nomen Dei mei: tribue tantum victui meo necessaria, &c.*

Voilà Noël Falconet qui vient (ce Dimanche 10. Octobre à cinq heures du soir) d'arriver de la leçon d'Osteologie, il a vû revenir le Roi & la Reine du bois de Vincennes, qui avoient avec eux le Cardinal Mazarin, n'est-ce pas un signe qu'il se porte mieux? Il y a encore deux leçons d'Osteologie, & après on fera les bandages & les opérations, où il aura toûjours bonne place, & y profitera, s'il veut. Il a les aphorismes de Hollier, les deux Riolans pere & fils, & un bon Perdulcis, desquels il témoigne d'être fort amoureux. Tout l'hiver prochain nous aurons plusieurs Actes publics au nombre de quinze, plusieurs dissections anatomiques, & je recommencerai, Dieu aidant, mes leçons à la fin de Février, ou bien-tôt après, dès que les jours seront un peu plus grands; & ainsi je fais état que dès le mois d'Août prochain il poura être Docteur, & aussitôt vous le prendrez chez vous, pour le faire aggréger à Lion.

Nous avons ici perdu Scaron, le Poëte burlesque, qui ne vivoit presque que des libéralitez de

la Reine, & du Cardinal Mazarin, tant qu'il en pouvoit tirer, & de quelques Dames libérales, qui lui faisoient present de quelques bijoux d'argent contant.

Céjourd'hui 11. d'Octobre m'est venu voir tôt après dîné vôtre Monsieur Gras, mais il ne m'a rien dit de nouveau, aussi n'avons-nous pas été tous seuls, plusieurs autres sont venus, & entr'autres un savant homme de l'Université, nommé Monsieur Boulai, qui s'en va faire imprimer un grand ouvrage, sçavoir l'Histoire de l'Université de Paris en six tomes in folio, commençant avant sa premiere fondation par l'Empereur Charlemagne, & la prouvant: ils se sont entretenus de ce beau dessein, tandis que j'en entretenois d'autres, ou que je répondois à quelques malades. Enfin nous sommes sortis ensemble, d'autant que j'étois pressé de quelques visites.

On dit que le Roi d'Angleterre demande que la Reine sa Mere retourne à Londres, & qu'elle s'y prépare, le Duc de Lorraine est ici fort malcontent de ce qu'on ne lui peut pas rendre Nanci, & d'autres places fortifiées, & sans garnison, comme il les demande: on dit qu'il est fort triste de ce qu'il ne peut rien obtenir de son Eminence: le Mazarin est revenu du bois de Vincennes, il est logé dans le Louvre, & est fort maigre, on fit hier une consultation pour lui, on s'étonne de sa maigreur, après tant de remédes faits ci-devant. L'on dit que son foye ne fait plus rien qui vaille, garde qu'il ne s'en aille par eau en l'autre monde, *debet enim sibi metuere ab hydrope, vel à cache-*

cachexia, quæ duo symptomata, ejusdem causæ, nimirum fortiæ & contumacis intemperiei soboles, parùm inter se differunt, nec multùm absunt à meta vitæ fatali. On dit qu'il est fort triste & fort abatu, n'est-ce point de regret qu'il faille quitter tant d'écus, *quos tanto labore sibi collegit* & puis peut-être qu'il n'est point assuré de ce qu'il deviendra en l'autre monde: Vous sçavez ce que c'est que d'être Cardinal.

Monsieur Radix, Procureur de la Cour, s'étant rencontré céans, a bien voulu se charger de la presente, ce sera lui qui vous la rendra. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 10. Octobre 1660.

* LETTRE CCIX.

Au même.

MONSIEUR,

Il est aujourd'hui arrivé dans nos Ecoles une chose extraordinaire, c'est que nôtre sçavant Licentié Mr Dodart y a passé Docteur, comme tout le monde étoit assemblé, pour voir commencer l'Acte, il y manquoit un des Acteurs, le Sieur Bodineau, Manceau recuit, qui fait l'homme d'importance, à cause qu'il est un des coûteaux pendants de Guenaux, on a envoyé chez lui le Bedeau, qui l'a trouvé au lit, par lequel il a mandé qu'il ne pouvoit venir, qu'il est malade depuis Samedi, sans en avertir le Doyen, ni aucun autre

tre cela pouvoit empêcher l'Acte, d'autant que sa presence y étoit nécessaire, & n'y ayant personne pour répondre en sa place à la question que le President devoit faire, *an arthriticis lactis usus?* ayant peur que l'acte ne fut differé à cause de cette absence, je me suis offert de répondre à ladite question sur le champ, à la place dudit Bodineau, en même-tems Monsieur Blondel nôtre Doyen m'a dit que si je ne me fusse trouvé-là, qu'il l'auroit entrepris : je lui ai répondu que je lui cédois la place, & qu'il valoit bien mieux que ce fut lui que moi, *duplici domine*, 1. qu'il étoit fort habile homme, & qu'il s'en acquiteroit mieux que moi : 2. que comme il étoit Doyen, cela lui apartenoit mieux qu'à pas un autre, *provinciam itaque suscepit non invitus* : tout l'acte s'est donc fait, & Mr Blondel a répondu *suo ordine* à la question, *an arthriticis lactis usus?* ou comme le programme portoit, γαλακτοποσιν. C'étoit mon fils aîné qui répondoit à l'autre question, *An arthriticis aquæ Borbonienses?* qui a assez bien fait, mais il étoit préparé. Monsieur Blondel sans autre préparation a fait merveille sur le champ *in promptu*, & a parlé près d'une heure entiere en fort bons termes, & a dit tout ce que les Anciens ont jamais dit & raporté, *de lactis potu in curatione vel precautione morborum* : enfin il a conclu de fort bonne grace sa réponse, au contentement & à l'admiration de toute la compagnie, qui étoit de plus de trois cens personnes ; Mon Dieu ! qu'il n'est guéres de tels sçavans, au prix de tant d'ignorans, qui comme une mauvai-

mauvaiſe herbe ſe rencontrent par tout.

Dieu ſoit loüé de la bonne nouvelle que vous me mandez, & que vôtre ſanté eſt en meilleur état, ce qui me réjoüit fort. Ceux qui ſont du parti de Guenaut n'oſans pas ſouvent ordonner du vin émétique, qui n'eſt pas ſans danger, ordonnent dans les occaſions du *Stibium Saphoretıcum*, & diſent qu'il ne ſauroit faire de mal, mais ce n'eſt que pour le flater, & tout cela n'eſt que forfanterie, aux dépens des pauvres malades, *quaſi non liceat artem noſtram exercere ſine fuco, ſine fraude, ſine impoſtura*, c'eſt Guenaut qui eſt un vieux ſinge, qui leur a apris toutes ces malices & fourberies : Pour feu Mr Moreau, il eſt vrai qu'étant devenu vieux, *factus eſt poliphormacos*, ſoit par complaiſance envers Guenaut ou par flaterie envers les Apotiquaires, & peut-être pour gagner davantage, il avoit beaucoup d'enfans : ce ſont des foibleſſes attachées à l'humanité, tout le monde n'eſt pas Nicolas Pietre ; Jean Riolan, ou Michel de la vigne, qui ſe mocquoient de bonne grace de ceux qui ſe laiſſoient ainſi emporter au fil de l'eau, & au courant des Apotiquaires. *Auri ſacra fames, quid non mortalia cogis pectora.*

La ſaiſon eſt fort mauvaiſe & dangereuſe pour vôtre Monſieur Guillemin, mais les gens de bien meurent en tout tems, *Quod mihi dixiſti, lapidi dixiſti* : Je baiſe les mains à Monſieur Barbier, & ſouhaite fort qu'il gueriſſe bien-tôt de ſon hydrocele, prenez donc l'air pour vous fortifier, & je ne laiſſerai pas de vous écrire tout ce qu'il y aura ici de nouveau, pour vous deſen-

nuyer

ennuyer ; & peut-être aussi pour vous récréer. On dit aujourd'hui que le Mazarin est au lit, que sa goute l'a un peu repris, & qu'il est plus mal que hier : tous ces symptômes Arthritiques, heumatiques, coliques néphretiques, & hémorroïdaux, ne sont autre chose que Βλασῆματα γεῖ ἐνεόντων κακα ἐχόντων *quæ nihil aliud minantur, quàm tandem affuturam* νέκρωσιν τȣ ἐμφύτȣ θερμασίας.

On parle ici, ce Jeudi 14. Octobre, de grands jours en Auvergne, & que la commission est scellée pour Mr le Président de Bailleul, à cause de certains Nobles de ce païs-là, qui font les méchans. La Riviere Gentilhomme d'ici près, qui s'étoit rendu maître dans Hesdin, a été mis dans la Bastille, pour un duël qu'il a voulu faire, cela ne touche point l'Amnistie, & l'abolition qu'il a euë pour le fait de Hesdin. Le Cardinal Mazarin est au lit, pis que ci-devant ; il a fait mettre un nouvel impôt sur le vin, de cinq sols sur chaque muid ; voilà des fruits de la paix qu'a fait cet homme, qui ne songe qu'à de l'argent, *& qui hoc unum meditatur, ne quis quid habeat*, comme faisoit cet Empereur Romain, qui étoit le méchant fils d'Agrippine : on dit que le Comte de Soissons est tantôt prêt pour son Ambassade d'Angleterre, & qu'il partira Lundi prochain. Mais partira-t-il, si son Oncle est si fort malade ?

Lundi prochain sera nôtre Fête, Monsieur saint Luc : nous avons ce jour-là une grande assemblée dans nos Ecoles, à la fin d'une grande Messe, où on lit publiquement nos statuts, & le lendemain s'y dit encore une autre Messe pour les morts,

morts, à laquelle nous sommes tous obligez d'assister par serment, & à la fin d'icelle les Apotiquaires & les Chirurgiens viennent faire hommage à la Faculté, & jurer entre les mains du Doyen, qu'ils nous reconnoissent pour leurs Maîtres, &c.

Mais je ne sçai s'ils y viendront cette année, puis qu'ils n'ont pas encore obéi à l'Arrêt, & qu'ils veulent à l'encontre d'icelui se servir d'une requête civile : nous avons quelques-uns de nos compagnons malades : nôtre Maître Beda des Fougerais a fort mauvaise mine, je ne croi pas qu'il puisse passer l'hiver, sans quelque rude atteinte : il est ici fort peu de malades. Je vous baise très-humblement les mains, à Mad. Falconet, & à nôtre bon ami Monsieur Spon, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c.

P. S. Je ne veux pas oublier de vous dire qu'après les soumissions que les Chirurgiens ont coûtume de faire à la Faculté, ils payent au Doyen cent sols tournois de redevance annuelle, qui est une marque de leur sujettion à la Faculté depuis long-tems, outre que chaque Maître, du jour qu'il est reçû, paye encore par reconnoissance qu'il a de sa bonne Mere la Faculté, au Doyen d'icelle, pour sa réception quatre livres, douze sols; qu'on ne manque pas de leur faire payer, si eux-mêmes oublioient de prendre quittance. De Paris le 16. Octobre 1660.

LET

LETTRE CCX.

Au même.

Monsieur,

Le Cardinal Mazarin a été purgé fort heureusement, & il se porte mieux. On cherche de nouveaux moyens d'amasser de l'argent : on casse dix compagnies du Régiment des Gardes, & on va ôter les gages des Officiers, ne leur en laissant qu'un quartier, excepté aux Officiers des Cours Souveraines, on met aussi un impôt nouveau sur le vin, & sur tous les bâteaux qui arrivent au Port, chargez de diverses marchandises, & de tout cela grandes plaintes, on dit que ce sont les fruits de la paix & du mariage, & qu'il n'en faut rien esperer d'avantage, tandis que nos affaires sont entre les mains du Mazarin : la sainte Ecriture nous menace de trois choses, si nous mettons Dieu en colere ; sçavoir de nous faire tomber entre les mains d'un enfant, d'une femme, & d'un étranger. Dieu soit loüé, nous n'en sommes pas loin sans ce qui peut arriver. Tacite a dit quelque part, *Non esse Diis curæ securitatem nostram, esse ultionem* : mais enfin le mauvais tems finira : ou par nôtre mort, ou par celle de ceux qui en sont cause, mais voilà que je reçois la vôtre par laquelle j'apprens que vous êtes aux champs en meilleure santé, *utinam in dies adaugeatur*. Noël Falconet prend plaisir à l'étude, il a aujourd'hui assi-

sté

est à la derniere leçon d'Ostéologie chez Mr Emmerez, qui lui montrera aussi les bandages, & l'Anatomie sur le premier corps qu'il pourra avoir; j'ai ici traité un Epicier de Lion, nommé Monsieur Claret, oncle du jeune Tisseur, j'en ai donné la pratique à Monsieur Emmerez, qui l'a saigné, & dont il se louë fort; ledit Claret n'a guéres été malade, il m'a dit que Monsieur Garnier est son Médecin, & son allié à cause de feu Monsieur de Lamoniere, duquel il est gendre. Il n'y a point de lieu plus propre pour passer Docteur Noël Falc. que Angers, où j'ai tout crédit, de-là il passera en Berry, à Nevers, à Roanne, à Lion, où vous le ferez encore un peu étudier auprès de vous, & le ferez aggréger, & je pense qu'il vous convient faire ainsi, puis qu'il n'importe d'où l'on soit Docteur, pour être aggregé en vôtre Collége, mais il faudra avoir l'œil sur le jeune homme, de peur qu'il ne s'échape, *ut solent adolescentuli*, vous savez que l'occasion fait le larron, & qu'elle guérit plus de malades, que toute la science du monde, *Imberbis juvenis custode remoto gaudet equis*, *&c.* pour n'en pas soupçonner d'autres.

Monsieur Barbier ne manquera pas d'obtenir le privilége qu'il demande contre les Jansenistes pour le livre nouveau du P. Théophile, car les Carabins, qui sont sortis de la braguette du P. Ignace, ces maîtres pacefins gouvernent tout-à-fait Monsieur le Chancelier, & font de lui tout ce qu'ils veulent, tant il a peur d'être dégradé & dessellé avant que de mourir, si jamais

vo-

de mes services, & lui demander quand ce sera que nous verrons sa réponse à un livre imprimé contre lui à Amsterdam in 8°. intitulé, *Antidotus duplex contra duplex venenum, &c. Hispali*, 1657. L'Imprimeur a caché, ou déguisé le nom de sa Ville, car il a été imprimé en Hollande, & non pas à Séville, je lui en ai envoyé un, & il m'a depuis mandé en me remerciant, qu'il lui répondroit bien-tôt. J'ai plusieurs lettres céans de ce bon Pere, & suis de ses amis, même j'en suis un peu glorieux, car il est fort sçavant homme, *in genere multipli* je voudrois bien qu'il eût fait imprimer beaucoup de piéces M. S. qu'il a devers soi, il y a bien de la doctrine en tous ses livres.

Nous avons aujourd'hui célébré la Fête de M. S. Luc, & assisté à la Messe, la plûpart de nos Anciens n'y étoient point, car j'ai été le 4. à l'offrande. Guenaut est allé à cinq lieuës d'ici à Noisieres près de Lagni, y voir Monsieur Groin des Bordes, qui est demeuré malade de sa chûte & de sa tête, Ne seroit-ce point grand dommage s'il mouroit? Mais en cas que cela arrivât, & que le diable l'emportât, faudroit-il crier au larron? il se porte mieux (ce 19. Octobre) Guenaut en est revenu, on dit qu'il n'en mourra [illegible]s, N'est-ce pas que Dieu l'attend à pénitence? [illegible] seroit-elle bonne sans restitution: Nennin [illegible] Si Dieu attend que ces gens-là rendent [illegible] ce qu'ils ont dérobé, il a beau attendre.

[illegible] le Comte de Soissons est parti aujourd'hui pour l'Angleterre, & la Reine d'Angleterre

 par-

partira Jeudi prochain avec sa fille pour Londres. Le Cardinal Mazarin n'est pas bien, on a encore consulté pour lui, & devoit être saigné ce matin, c'est signe qu'il y a encore quelque chose, on fit avant hier relever pour lui deux Asclepiades, sçavoir Valot & Yvelin ; voila les Pietres & les Durets de ce tems, auquel Dieu nous a réservé ; on dit qu'il a toûjours froid, & qu'il lui faut réchauffer les pieds & les cuisses à toute heure, c'est-là un mauvais signe, de plus on dit qu'il amaigrit fort, *his gradibus itur ad requiem sempiternam*: Monsieur Colbert Intendant de sa maison, avoit la charge de Secretaire de la Reine, il l'a venduë à Mr Housset, Tresorier des Parties Casuelles 500000. liv. Je vous baise les mains, à Mad. Falconet, & à nôtre bon ami M. Spon, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 19. Octobre 1660.

LETTRE CCXI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous dirai pour nouvelles que l'Evêque de Mende mourût, & le même jour Madame la Doüairiere de Rohan, jadis mere de Tan[illegible] Elle étoit fille de feu Mr de Sully sur-Inten[dant] des Finances du tems du bon Roi Henri IV.

Le Cardinal Mazarin n'e[illegible] sincopes & un refroidissement des extrémit[illegible]

gronde ſes Medecins, & leur reproche qu'ils n'ont point de ſecrets pour l'empêcher de mourir. Voilà encore un Evêché à diſtribuër, à donner, ou à changer contre le Prieuré de ſainte Croix : tant y a que le Cardinal Mazarin ſe maintien fort dans ſe beau & fructueux titre, *d'Heritier univerſel du genre humain*. O le bon tems, s'il dure ! Quelques-uns diſent ici, que ſi le Cardinal mouroit, la place ſeroit occupée par M. le Tellier Secretaire d'Etat, ou par le Milord Montaigu Anglois, jadis Huguenot, aujourd'hui Abbé de S. Martin de Pontoiſe, pour le grand credit qu'il a chez la Reine-Mere, ce que je ne puis croire de ce dernier, quand ce ne ſeroit qu'a cauſe qu'il eſt étranger. Quelle pitié ſeroit-ce, aprés un Italien, qu'il nous vint un Anglois, comme ſi la France étoit dépourvûë de grands Hommes capables d'être premiers Miniſtres. Pour Mr le Tellier, je l'aimerois mieux qu'un autre : car il eſt bon François & a l'ame bonne. Il n'eſt pas de ces Courtiſans ou mages & Athées. Il croit en Dieu de bonne ſorte ; je le ſçai de bonne part. Il eſt homme fort ſage, & fort reglé, bon menager & fort entendu dans les grandes affaires.

Il eſt mort ce matin un de nos Medecins nommé Jouvin âgé de 65. ans. Il n'étoit pas de ces [illegible]s Albalêtriers qui en tuënt tant : car il ne [illegible]t gueres de malades. Il étoit riche, fils d'un [illegible]hand[illegible] & Receveur Provincial des Décimes [illegible]ité de Lion. Il m'avance d'un point, [illegible] plus que 20 avant moi. Ayez ſoin de ſanté, & ne nous écrivez que pour nous en

donner des assurances. Je suis, &c. De Paris le 22. Octobre 1660.

* LETTRE CCXII.

Au même.

MONSIEUR,

On dit ici que la Reine d'Angleterre partira demain pour s'en aller à Londres avec la Reine sa fille, on dit qu'elle est fort affligée de ce que le Duc d'Yorc son fils a eu un enfant, & qu'il a épousé la fille du Chancelier d'Angleterre, cette douleur est survenuë par-dessus le regret qu'elle avoit de la mort de son troisiéme fils, le Duc de Glocester.

La Reine-Mere a été saignée, le Cardinal Mazarin a été purgé, & commence d'user des eaux de saint Myon, dans quelques jours il les quittera, faute de soulagement, & en prendra d'autres : *adaucta tabe*, on le mettra au lait d'ânesse, ou de chévre, & puis enfin au lait de vache, *à quo forsan suffocabitur* : & voilà comment traitent ici leurs malades, ceux qui disent qu'il faut attraper leur argent, *varietate, novitate, multiplicitate remediorum.* Mazarin a empli l de Charlatans, il y en aura assez pour abre jours : les Grands sont malheureux Med ils n'ont que des fourbes de Cour, tans & des flâteurs étoffez d'ignorance.

Gaudeo plurimùm quòd mutato loci tibi

nt ; vous trouverez quelque chose de bon *in opuſculis Gorrei*, dans le commentaire des deux Théſes. Sur les plaintes du Recteur de l'Univerſité de Rheims en Champagne, que pas une des Facultez n'y faiſoit ſon devoir, la Cour a donné Arrêt, par lequel elle ordonne une entiere réformation d'icelle, & a nommé divers députez pour cet effet, deſquels je ſuis un. Le Cardinal Mazarin a fort gourmandé Valot, l'a chaſſé de ſa chambre, & lui a défendu d'y rentrer, il dit qu'il a remis toute ſon eſperance *ſur Guenaut & Eſprit*, il leur en dira autant qu'à Valot dans quinze jours, car tous deux ne valent pas mieux : on dit que Mr Colbert ſon Intendant n'eſt allé à Rome que pour traiter avec le Pape, du rétabliſſement du Cardinal de Rets : je vous envoye l'Arrêt du Recteur de Rheims, je penſe que cette réformation en attirera d'autres, d'Angers, de Valence, &c. Le Cardinal a quitté ſes eaux, *& pejus habet*. Mr de Vertamont Maître des Requêtes eſt mort, c'eſt celui qui avoit donné l'Arrêt de ſurſéance pour les Chirurgiens, ces gens-là portent malheur à tout le monde, leur Avocat Mr Pucelle eſt mort auſſi, le Chirurgien Creſſé mourût hier. Je vous baiſe très-humblement les mains, & ſuis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 29. Octo-bre 1660.

LETTRE CCXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous remercie du Catalogue des Livres du Pere Theophile Rainaut : cela me fera connoître ce qui me manque de ses œuvres. J'aime tout ce qui vient de lui. C'est un homme du savoir prodigieux. Il fait tout. Je n'ouvre jamais aucun de ses Livres que je n'y aprenne quelque chose, ou que je ne reconnoisse sa belle, riche & feconde polymathie. Plût à Dieu qu'il n'eût que 35. ans, & qu'il fit bien-tôt imprimer tout ce qu'il a de reste de manuscrits & de livres composez, pour pouvoir joüir de son travail. J'ai acheté tout ce que j'ai pû trouver de ce qu'il a mis au jour. J'ai autrefois apris quelque chose dans sa Morale : mais sur tout, j'ai profité avec grand plaisir & une récréation d'esprit extraordinaire, dans sa Theologie naturelle. Tous ses petits traitez qu'il a fait sont beaux & admirables.

Je me prépare à ma Harangue pour l'Acte de Mr de Laval. J'y chapitrerai comme il faut Messieurs les Pharmaciens & faiseurs de *qui [illegible] quo*, les glorieux Barbiers & Estafiers de S. [illegible] me, les Chimistes, Paracelsistes, Va[illegible]elm[illegible] tistes & autres ennemis du genre huma[illegible] cine Conseiller de la Cour voyant que le[illegible] ges sont bien cheres, a vendu la sienne 69. m[illegible]

écus, il a beaucoup d'enfans. Il est fils d'un Confiturier. On parle des deux Parlemens nouveaux, l'un à Perpignan, l'autre à Arras; c'est peut-être pour faire peur aux autres.

Les executions criminelles d'Angleterre ont été faites en trois jours differens. Le Ministre passa le pas tout seul & se sens fort rassis. Il déclama hautement & rudement contre le feu Roi Charles I. & contre toute sa Famille, particulierement contre le Roi Charles II. disant qu'il en méritoit autant que feu son Pere, que tous ne valoient rien, que la Famille des Stuarts méritoit d'être exterminée, il mourût ensuite constamment. Le Colonel Arisson en fit autant à son tour. Je suis, &c. De Paris le 5. Novembre 1660.

* LETTRE CCXIV.

Au même.

Monsieur,

Je vous ai écrit, par la voye de Mr Langlois, vous y trouverez deux chapitres de ma Vesperie, de la main de Noël Falconet, qui assiste soigneusement à la dissection d'un corps tué dans les [illegible]rets du Temple, on dit que c'est d'un de ceux [illegible] tuérent le pauvre Chevalier de Maurennes il [illegible] trois ans, & qui étoit un des domestiques de feu M. de Candale, qui mourût à Lion.

[illegible] Monsieur Blondel est encore Doyen, non seulement malgré lui & ses ennemis, mais

ses amis aussi : Nous avons été assemblez ce matin, il a remercié la compagnie, & a demandé qu'on lui donnât un successeur. Cinq Electeurs ont été nommez, qui après avoir prêté serment se sont assemblez, & ont convenu qu'il faloit pour le bien de nos affaires le continuer : leur raport étant fait, la plûpart, voire même tous, la compagnie a été de cet avis, nous étions environ 80. néanmoins il s'en est trouvé quatre qui s'y sont oposez, qui sont des plus chetifs de la troupe, sçavoir S. Jacques, Mauvilain & les deux Deniau: cela a mis la division dans toute l'affaire, *& re infectâ discessimus*, ainsi il demeurera Doyen puis qu'il a les mains garnies, jusqu'à ce que le Parlement en ait autrement ordonné.

La Reine d'Angleterre arrive aujourd'hui à Calais, où son fils le Duc d'Yorc vient au-devant d'elle. La penderie continuë à Londres, il y en a déja eu dix d'executez, les deux derniers ont été les deux Colonels, qui avoient eu charge du Parlement de faire faire l'execution du feu Roi : tous ces criminels sont d'étranges gens, *quos non pœnitet quidquam, nec facti, nec mortis* : ce sont des martirs d'Etat & du tems, il me semble qu'il faut être bien infatué, je pense que cela n'apartient qu'à cette nation, qui a quelque chose de particulier plus que les autres, *sunt sævi, feroces & ferini, ideoque plus fatui.*

Monsieur Menage m'a dit aujourd'hui que le Card. Mazarin se porte mieux. Le Roi a saigné trois fois cette semaine, pour une varrée bilieuse,

... *dicitur imbecillior factus quàm antehac propter τὴν νεογαμίαν* On dit que le Roi d'Angleterre veut bien donner sa sœur en mariage à Mr le Duc d'Anjou, mais qu'il y a déja bien de la jalousie.

Il y a un honnête homme à Grenoble, nommé Monsieur Salvain de Boissieu, Premier President de la Chambre des Comptes de Grenoble, il a fait un Livre Latin *des raretez & choses miraculeuses de la Province de Dauphiné* : j'aprends que le Livre est en Latin in 8°. & je croi même qu'il y a dans le titre, *Septem miracula Delphinatus.* Si vous avez quelque Libraire à Lion qui trafique à Grenoble, faites-moi le bien de m'en acheter deux exemplaires, & de me les envoyer par la voye de Mr Troisdames, il y a là-dedans quelque chose *de la Manne de Briançon*, que j'ai bien envie de voir. Nos Libraires de Paris sont si peu curieux, qu'ils ne sçavent ce que c'est, tant ils traitent mal les Libraires étrangers, si vous n'en trouvez des nouvelles aisément, Monsieur Ravaud poura vous les faire venir de Grenoble.

Le Card. Mazarin se porte mieux, & le Roi pareillement. S. M. a fait défense que personne n'ait à faire aucun bâtiment d'ici à dix lieuës à la ronde, on dit que c'est pour faire quatre grands ateliers d'ouvriers aux maisons Royales, qu'il veut faire rebâtir, ou achever, telles que sont le Louvre, Saint Germain-en-Laye, le bois de Vincennes, &c. La Reine Christine de Suede est enfin entrée dans Stocholme, la capitale du Royaume, & y a été bien reçuë : on dit qu'elle y bri-

 gue

gue la qualité de Tutrice du petit Roi, qui n'e que fils de son petit Cousin.

Je ne sçai rien des nouvelles de nôtre Doyen, sinon qu'il n'y a rien d'avancé, ni pour, ni contre à cause de l'absence de Messieurs le Premier Président & l'Avocat Général Talon; j'aprens seulement que vers la fin de la semaine il y aura une assemblée de nôtre Faculté pour cette affaire, sur ce que Mr Blondel même ne veut point être continué, apréhendant d'avoir encore une fois autant de peine, qu'il a eu depuis deux ans, & en attendant voilà ma vesperie reculée pour quelques semaines; voilà le scandale que font les fous dans les compagnies.

Je viens d'emprunter *le livre des miracles de Dauphiné* de Mr Mentel nôtre Collégue, à qui l'Auteur même l'a envoyé, en voici le vrai titre, *Septem miracula Delphinatus, ad Christinam Alexandram, Serenissimam, Succorum, &c. Gratianopoli apud Philippum Charvys Bibliopolam & Typographum Regium in foro mali-Consilii 1656.* ce n'est qu'un petit livre in 8. je vous suplie de m'en faire avoir quatre exemplaires, aimez-moi toûjours, s'il vous plaît, & croyez que je suis toute ma vie, Vôtre, &c. De Paris le 9. Novembre 1660. la veille & surveille des *Pithoegia veterum Paganorum.*

* LETTRE CCXV.

Au même.

MONSIEUR,

Par la Lettre que je vous écrivis hier, ce 10. Novemb. je vous priois de m'acheter un livre de Grenoble, *Septem miracula Delphinatus*, fait par M. Poiſſieu, Premier Preſident de la Chambre des Comptes : il eſt gendre de Mr Deageaut, qui fut le premier auteur de la ruine du Marquis d'Ancre, qui le rendit odieux au Roi, & apres le fit tuër, afin d'obtenir ſa confiſcation, & devenir riche tout d'un coup, *hæ ſunt partes aulicæ, quibus tanquam vino ſuaviſſimo, inebriantur homines*, mais telles fineſſes ne ſe trouvent point en l'Evangile, auſſi ſont-ce des coups extraordinaires, & qui ſont tout-à-fait des coups de maître, je vous prie d'excuſer les peines que vous donnent mes petites curioſitez.

Le Cardinal Mazarin a dit au Roi, que les Medecins ne ſont que des Charlatans, le Roi s'eſt dépité contre Valot, & au lieu de prendre ſa médecine, l'a jettée par terre.

Les ſix corps des Marchands ſont ici fort en émeute pour un Epicier, nommé Niceron, que l'on a mis dans la Baſtille, ces Meſſieurs ne veulent point laiſſer paſſer une monopole, que Mrs du Conſeil veulent faire ſur les huîles de Baleine, ce n'eſt que de l'argent qu'on cherche, pour fai-

re des balets, & en envoyer en Italie, on apprête un cet hyver, qui coûtera, à ce qu'on dit, un million, ces gens-là ne veulent que nôtre bien, & nous ne le pouvons souffrir. Le Roi aime assez à joüer, mais il ne joüe pas trop bien, & perd beaucoup, passe pour lui, il est le maître, il a de quoi joüer, de quoi perdre & de quoi enrichir, il y a deux femmes à la Cour, avec lesquelles il n'a pas regret de s'entretenir & de joüer, ce sont la Comtesse de Soissons niéce de son Eminence, & Madame Fouquet femme de Mr. le Procureur Général, & sur-Intendant des Finances.

On parle ici de faire une nouvelle création de cent Procureurs au Parlement, où il y en a déja près de 500. dont il n'y en a pas 200. qui gagnent leur vie. Ils s'en vont faire une rude baterie, & bien du bruit au Palais, contre le Partisan, qui a entrepris de faire valoir ce parti. On dit que le Cardinal Mazarin s'est vanté qu'avant qu'il soit peu de tems, il veut rendre le Roi le plus absolu de l'Europe, il l'est, ce me semble, déja assez, *plenitudo potestatis, plenitudo tempestatis*.

Ce matin a été dit la Messe en musique dans le Palais, où le Parlement a été en robes rouges à l'Offrande, on apelle cela *la Messe des réverences*, quelques-uns l'apellent *le balet des Ecrevisses*, il y avoit peu de monde, pas même un President au Mortier, & n'y avoit guéres que 2. Conseillers, on dit que cela se fait par mépris du premier President, qui n'est pas aimé, dont je suis bien marri, car c'est un excélent personnage, je ne

qui quelle peut être la cause de cette haine, c'est qu'il est trop bon, *Nequidem Jupiter omnibus unquam placuit:* les gens de bien sont toûjours en grand danger de déplaire, & d'avoir beaucoup d'ennemis, *dum iniqui dominantur*, j'entends tandis qu'il est grand nombre de méchans, comme il est aujourd'hui, *his nostris temporibus viget impietas, urget iniquitas, miscent, turbant mores mali:* néanmoins j'avouë qu'il y a encore bien du monde aux champs, que peu de Conseillers en sont revenus, à cause que le froid ne les a point encore chassez.

Le Card. Mazarin se porte mieux, Valot a dit à Mad. la Duchesse d'Orleans, que les eaux minérales d'Encausse lui avoient un peu fortifié & raccommodé l'estomach, mais qu'il ne savoit pas combien dureroit ce soulagement.

On dit que le Pape est en colere contre les Ducs de Parme & de Modéne, qu'il ne veut pas tenir l'accord qui est dans le traité de Paix, & qu'il veut que ces Princes lui fassent raison, & meme donne des Commissions pour lever des soldats, *plura non habeo quod scribam.* Je vous baise très-humblement les mains, à Mad. Falconet, & à nôtre bon ami Monsieur Spon, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 12. Novembre 1660.

* LETTRE CCXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Dieu soit loüé que vous êtes mieux : l'Automne s'en va, & l'Hyver aproche fort. Je ne sçai quels remerciemens vous faire pour vos fromages de roche, & vos marrons, je vous ai dé a trop d'obligations d'ailleurs, & de long tems. Pour vôtre vin de Coindrieu, je vous en rends graces ; *Tam teneor dono, quàm si dimittar onustus.* On m'a déja donné du vin de Beaune & de Mâcon : j'ai peur que le vin nouveau ne vous incommode, jusqu'à tant que vous soyez fortifié, & refait entierement.

Je vous remercie de la peine que vous voulez prendre de visiter le bon P. Theophile Rainaud, que je saluë de tout mon cœur, je vous prie de l'assûrer de mes très-humbles services, & de lui demander quand sera achevé son *Antiphona*, & quand il mettra au jour la 2. partie de ses *heteroclita spiritualia*, je serois ravi de pouvoir entretenir ce bon Pere deux ou trois heures ; la plus douce joye que j'aye en l'esprit, c'est d'avoir autrefois entretenu familierement de grands hommes, desquels j'ai eu même les bonnes graces, tels qu'ont été jadis Messieurs Coeffeteau, Nicolas de Bourbon, Nicolas Piètre, Seguin, Moreau, les deux Cousinots, de Saumaise, André du Chemin, Char-

& autres hommes incomparables, *absit ut oblivioni tradam duos Jesuitas eruditissimos, ac ex suis primos, Jacobum Sirmundum, & Dionysium Petavium, omni laude mea majores.*

Ceux de Reims ne veulent point être réformez, ils pestent contre le Recteur qui est bien réformé, & qui les a amenez au Parlement, ils disent dans leurs plaintes que c'est au Conseil du Roi à les réformer, & non pas au Parlement, ils commencent à sentir leur mal; *Omne infirmum, natura querulum est.* Cette Académie & les autres méritent bien d'être réformées, il y a trop d'abus par tout, &c.

Vôtre Monsieur Guillemin mourra astmatique & hydropique, & Meissonnier mourra foû, & *in peccato suo morietur*, je serai pourtant bien aise d'avoir son Almanach, qui me fera peut-être rire, au moins n'ai-je point envie d'en pleurer, car je suis fort accoûtumé à voir des ouvrages de fous, & leurs rêveries, il faudra le joindre s'il vous plaît au *S. Georgius Cappadox*, ou aux trois tomes de l'Histoire de Monsieur Devenet, faite par le Pere de Bussieres, & les donner à l'homme de Mr Troisdames.

Le Roi & le Cardinal Mazarin sont au bois de Vincennes, *variæ quæruntur artes rei faciendæ*, on dit qu'il s'en va faire doubler plusieurs offices de Finances, & même on a fait un quadriennal de Tresorier de l'Epargne, si bien qu'ils ne serviront plus que de quatre en quatre ans, là-dessus on fait courre le bruit, que c'est pour bâtir le Louvre, on dit qu'ils mécontentent bien des gens, de nouvelles créations

créations d'offices, afin qu'ils se rachetent. Je vous baise très-humblement les mains, à M. Falconet, & à nôtre bon ami M. Spon, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c.

P. S. Je viens d'aprendre que Mr Blondel a conté son fait à Monsieur le Premier Président, qui lui a répondu qu'il le fera maintenir, & qu'il le faut ainsi, afin qu'il acheve de ranger les Chirurgiens à leur devoir. De Paris le 16. Novembre 1660.

LETTRE CCXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Card. Mazarin se porte mieux, en voulez-vous une marque certaine, c'est qu'on ne parle plus ici que d'impôts & de subsides. Lundi prochain se feront les harangues au Parlement, & deux jours après la Mercuriale, ces Messieurs songent à faire des assemblées pour résoudre de quelle maniere ils feront leurs remontrances au Roi, en le priant de diminuer les tailles de toute la campagne, puisque la paix est faite.

J'attends un beau livre d'Hollande in 4°. qui sera intitulé, *Epistolæ eruditorum aliquot Virorum:* aujourd'hui nos écoles ouvertes, le premier acte du cours s'y est fait, *Decanum agente Mag. Fr. Blondel, sub moderamine inculpatæ tutelæ.* Les autres ont presenté requête, sur laquelle a été mis, *Vien*

...nent les parties, & *en attendant que Monsieur ...ondel continuë* : si bien que c'est à faire aux autres à poursuivre, ce que je croi qu'ils ne manqueront pas de faire, & en attendant la décision du procès, j'ai choisi Mécredi pour faire ma Vesperie.

On dit ici beaucoup de choses du tems à venir, & du mal que nous aurons, & que je n'oserois écrire, toutes nos Villes voisines ne se plaignent que de nouveaux impôts, & de vilaines persécutions, dont personne ne s'étoit ci-devant avisé.

On parle ici du mariage de Mad. avec le Duc de Savoye, & de l'autre sœur aînée du second lit, avec le fils aîné du Duc de Florence. Son Eminence est au bois de Vincennes, où il a vuidé une pierre, on dit que ses hémoroïdes le tourmentent *mali corvi, malum ovum*, & *progermina vicerum male habentium* : si le peu de nouvelles nous continuë, je ne vous écrirai plus si souvent, car tout ce que l'on dit ici, ne vaut pas la peine de vous rompre la tête, j'aime mieux vous dire simplement à mon ordinaire, que je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 19. Novembre 1660.

*LETTRE CCXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Ecce, iterum Crispinus adest, iterumque vocandus

dus ad partes. C'est-à-dire, que je vous écris rechef, sans conter ce que je ferai à l'avenir, si la matiere ne me manque pas. Martial a dit quelque part qu'il auroit de la peine à s'empécher de faire des vers, & à broüiller du papier : ainsi aurois-je de la peine à me retenir de vous écrire : car j'y ai double satisfaction ; l'une en vous écrivant, & l'autre de ce que je croi que vous n'êtes point marri d'aprendre nos petites nouvelles. Et pour commencer : en voici un qui a perdu plus que vous & moi. C'est Monsieur Châtelain, Docteur de Sorbonne & vieux Chanoine de Nôtre-Dame, qui mourût hier dans un âge fort décrepit. Il étoit bien tems qu'il mourût. Il avoit autrefois bien cherché la pierre Philosophale, sans la trouver. Enfin il l'a trouvée sans la chercher dans une biere de plomb où il est gissant. Croiriez-vous bien qu'il y eût encore de ces fous-là? Oüi certes, pour en jurer à la Huguenote ; il n'y en a que trop qui n'ont point fait leur profit du Colloque d'Erasme contre les Alchimistes, & qui n'ont point lû le chapitre de la pierre Philosophale, dans les Discours Politiques & Militaires du Sr de la Noüe. Je ne vous dis pas que lui & ses souffleurs ont fait de la fausse monnoye, car ce seroit médisance, & néanmoins on fait quelquefois l'un sous ombre de faire l'autre.

Je viens de recevoir vôtre Lettre. A ce que je vois vôtre Mr Guillemin résiste à la mort qui le chicane. Dieu veüille que les eaux de S. Myon lui profitent, mais j'en doute. Il y a trois remedes dont le succès se connoit par l'épreuve qu'on en

fait ;

fait, le lait, le bain, & les eaux minérales. Nous avons aussi un de nos Médecins malades : c'est le bon homme Mr Perreau, le contretenant de ce Gorris & grand Anti-antimonial, dont même il a écrit. Il a 76. ans, qui est une mauvaise marchandise. Je suis toûjours, Vôtre, &c. De Paris le 23. Novembre. 1660.

LETTRE CCXIV.

Au même.

Monsieur,

Le jour de ma vesperie est venu, j'ai recité ma harangue, qui a duré une heure toute entiere, non sans l'impatience de quelques particuliers, qui avoient regret de s'y voir maltraitez, tels que nos vendeurs de remedes specifiques, poudres hidragogues, pilules & autres secrets lesquels pouvoient pourtant s'en aller, puisque les portes étoient ouvertes : c'est la coûtume des méchans, de n'écouter qu'impatiemment qu'on leur fasse leur procès, mais mon exhortation a plû à tout le reste de la compagnie.

Monsieur Blondel continuë à faire le Doyen, je croi que ses oposans n'osent poursuivre, quoi que Guenaut en soit un, qui s'est déclaré des premiers contre lui, & a fait ensuite signer quelques autres de sa cabale : Monsieur Blondel me dit hier qu'il avoit en main une piece pour faire perdre le procès à de Comis, & qu'il ne joüiroit jamais du

revenu,

revenu, & ne tiendroit jamais la place d'un Maître, c'est qu'autrefois il passa Maître és Arts en l'Université de Paris, & fit serment d'être Catholique, & n'eût point autrement été reçû: or est-il qu'il ne fut jamais que Huguenot, étant né à Châteaudun, de parens Huguenots, & Messieurs de la grande Chambre seront bien aise d'avoir ce prétexte pour le condamner.

Messieurs de l'Université de Paris ont fait travailler un habile homme nommé Monsieur Bouley, Angevin, qui a fait par plusieurs années, la premiere dans le Colége de Navarre, à l'histoire de leur Corps, *Studii Parisiensis*, il y aura plusieurs volumes in folio, on s'en va mettre sous la presse le premier d'iceux, lequel contiendra l'état des études de Paris avant l'Université, & après expliquera & prouvera la fondation qu'en fit le bon Roi Charlemagne dans le huitiéme siécle, & la continuation d'icelle.

Enfin le bon homme Mr Perreau est enterré dans S. Paul, sa Paroisse, je n'ai pû y assister, d'autant qu'il m'a falu aller à quatre grandes lieues d'ici. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 26. Novembre 1660.

* LETTRE CCXX.

Au même.

MONSIEUR,

Le Cardinal Mazarin, ce 1. Décembre, est au lit.

lit, fort tourmenté de la goutte, on dit qu'il deviendroit Pape, s'il avoit bien de la santé. Après la goutte, la pierre viendra, & puis enfin *aliquid humanitus continget*, qui l'empêchera de devenir Pape, *sic homines moriuntur*.

Nous avons eu aujourd'hui, 2. Décembre, un acte dans nos Ecoles, auquel le premier Médecin de la Reine a assisté près de trois heures, après qu'un de nos Docteurs a eu achevé de disputer, il s'est levé, le chapeau au poing, & a prié la Faculté qu'on le laissât disputer, & a disputé fort bien, mais il a été un peu long, il est bon Philosophe, il vouloit prouver que *Facultas vitalis non est naturalis ex autoritate Divi Thomæ Aquinatis, &c.* Vous sçavez que tous les Espagnols parlent mal Latin, néanmoins ils aiment à ergotizer. Nôtre sçavant jeune Docteur Monsieur Dodart présidera Jeudi prochain, c'est à-dire, qu'il payera sa bien-venuë, (car nous y aurons tous chacun quatre livres pour nôtre assistance, autrefois il y avoit un dîné pour tous, qui fut converti en argent en 1635. pour un petit desordre qui arriva, & qui fut cause d'un plus grand bien) & après il joüira des droits de l'Ecole, comme les autres Docteurs.

Hier par Arrest de la Grande Chambre Monsieur de Thoré Président ci-devant en la 3. des Enquêtes, & fils de feu Monsieur d'Esmeri Sur-Intendant des Finances (il étoit de Lion, & se nommoit en son nom Particelli) fut déclaré fou, & tout-à-fait ruïné & perdu d'esprit, & ensuite fut aprouvée la vente que ses parens avoient

faite

faite de son Office de Président, au profit de Mr de Fourci, qui étoit l'acheteur, & gendre de Mr de Boucherat Maître des Requêtes.

Les Politiques speculatifs parlent ici de plusieurs mariages, entr'autres de celui ou de ceux d'Angleterre, pour le Roi, & son frere le Duc d'Yorc. On dit que le Roy d'Espagne fait tout ce qu'il peut, afin de retirer Dunkerque des mains des Anglois, & de garantir la Flandre de leur invasion, & comme nous en sommes en quelque façon les Médiateurs, il nous offre saint Omer, Aire & Cambray, si nous voulons leur rendre Graveline & Dunkerque. Tout cela n'est peut-être pas vrai, mais on en parle fort ici, il n'en sera que ce qu'il plaira à Dieu.

Il y aura demain 18. ans, que le diable, à ce qu'on dit, emporta le Cardinal de Richelieu, *eius reliquiæ nunc nos exercent* : comme Ciceron disoit d'Antoine, après la mort de Jules-César.

On dit qu'il y a un grand ravage d'eaux à Rome, bien du peuple noyé, avec perte de plus d'un million de biens, Dieu soit loüé qu[redacted]pe, & le Général des Jesuites n'ont pas ét[redacted]z. On dit que Monsieur le Cardinal Mazarin veut devenir Pape, & que pour cet effet il va se faire Prêtre. Cela me fait souvenir par antithése, d'un distique assez grossier, que je sçai, il a plus de 45. ans.

Dæmon languebat Monachus tunc esse volebat,
Ast ubi convaluit, mansit ut ante fuit.

Dieu

Dieu nous envoye sa paix & du pain, qui est ici bien cher, & qui fait bien crier les pauvres gens, *sed nulla cura Hippoclidi.*

Il y a, ce 3. Décembre, au Parquet du Parlement un Edit du Roi, pour la réformation des habits. Il y a ici trois morts de remarque, sçavoir Madame de Vantadour, la bonne femme, âgée de plus de 80. ans : elle étoit Tante du Prince de Condé, & fille du Connétable Henry de Montmerenci, qui mourût l'an 1614. La seconde mort est du Chevalier de Roquelaure, qui étoit un bon compagnon. La troisiéme est de Monsieur d'Ozier, grand & sçavant Genealogiste de France, que Monsieur Barbier vôtre Imprimeur connoissoit, & qui étoit de ses amis. On attend ici dans peu de jours le Comte de Soissons qui revient d'Angleterre, on croit que bien-tôt après, la Reine d'Angleterre le suivra, & viendra ici pour traiter du mariage qui est sur le bureau. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 3. Décembre 1660.

LETTRE CCXXI.

Au même.

Monsieur,

Monsieur Moreau est fils de feu Mr René Moreau, & a sa Charge de Professeur du Roi; c'étoit un grand personnage, il sera à quatre heu-

res, & moi à cinq, il dictera *de morbis mulierum, de quibus tam multi scripserunt*, Mercurial, Mercatus, Rod. a Castro Primerose, & le Varanda de Mr Gras, & tant d'autres: *Cui non dictus Hylas?* Toutes ces leçons des Ecoles ne sont que des rapsodies tirées des bons Auteurs, par des gens qui n'en savent pas tant qu'eux. Fabr. Hild. n'étoit qu'un Chirurgien de Payerne, *bene animatus, sed parum doctus*: mais il est facile, & est bon pour quelques observations: sa meilleure édition est in fol. de Francfort, depuis l'édition in-quarto de Monsieur Huguetan, qui n'est pas si ample, ni si bonne. Vôtre Monsieur Guillemin ne vivra plus long-tems, les archers de la mort le tiennent, tandis qu'on lui fait son procès, *ἀποσιτία & sitis inexplicabilis, vel extinguibilis: brevi venturus est in rationem libitinæ.*

Je viens de voir Monsieur le Premier Président qui m'a fait grand accueil, il y avoit long-tems que je ne l'avois vû, il m'a fait promettre que Dimanche prochain j'irois souper avec lui, à quoi je ne manquerai pas, Dieu aidant. On parle fort ici de l'Edit de réformation des rubans & des dentelles, que l'on dit qui sera publié Lundi prochain, sur quoi les Marchands crient bien fort, mais on m'a dit de bonne part que le Roi ne fera aucun autre Edit, pour impôt ni vexation quelconque, ni de nouveaux Procureurs, ni aucune autre création d'Officiers. On dit que Monsieur le Maréchal de Fabert va être fait Sur-Intendant avec Monsieur Fouquet: d'autres disent que celui-ci est hay, & qu'il sera disgracié & dépouillé.

Un

Un Conseiller de la Cour, nommé de Perigni, fut hier reçû second Président en la troisiéme des Enquêtes à la place de Mr de Guenegaud, frere de Messieurs les Tresoriers de l'Epargne, & le Secretaire d'Etat, dequoi plusieurs de la Cour sont fâchez, à cause qu'il est gendre d'un Partisan nommé Margonne, on dit qu'ils ont changé leur nom en cette famille, que son grand pere étoit un Tailleur, nommé Peau de Loup, & celui-ci a une belle charge dans le Parlement, de 400. & 12. mille livres, & porte le nom d'une ancienne famille de Paris, qui est fort honorable, sçavoir de Messieurs de Perigni-Picard. *O Magnum Fortunæ Numen !*

Le Cardinal Mazarin est au lit de la goutte & d'un mal de côté, il se plaint fort de Valot, Esprit & Guenaut, il dit que les Medecins n'ont que des paroles, point d'effet, qu'il est bien miserable, de ce qu'on lui a toûjours promis d'apaiser ses douleurs, & qu'il en a toûjours qui le persecutent. Voilà un tems qui lui est encore fort contraire, sçavoir fort humide, & après sa goutte, la nephretique viendra : on dit que l'on a semé dans son antichambre des billets, & chez la Reine, qui disent, *Qui nous délivrera de la paix Mazarine ?*

Messieurs du Clergé ont ici tout nouvellement censuré la traduction du Missel Romain, faite par Monsieur Voisin, Prêtre, jadis Conseiller au Parlement de Bordeaux, qu'il avoit dédiée au Prince de Conti, qui est dans une grande dévotion, jusques-là qu'il en déplaît

au Cardinal Mazarin Oncle de sa femme. La Reine-Mere a dit au Cercle, que la Reine d'Angleterre ne viendra point si-tôt, elle veut encore quelque tems demeurer en Angleterre pour y faire régler tous ses droits & prétentions par le Parlement, après elle viendra à Paris pour y achever ses jours, sans avoir aucun dessein de retourner jamais en Angleterre.

On a aujourd'hui reçû Conseiller de la Cour, Monsieur de Cocq, jeune homme, par survivance, à la place de Monsieur Magdelaine son grand-Pere, on prépare ici un grand balet, qui ne peut être prêt que pour Pâques.

Monsieur du Tronchet Conseiller de la grande Chambre a vendu sa charge 72. mille, 500. écus, au fils de Monsieur de Pontchartrain President des Comptes. Des deux grands Vicaires du Cardinal de Rets, l'un vouloit que l'on conferât ici les ordres de Prêtrise la semaine prochaine, l'autre n'en étoit point d'avis : le Cardinal de Rets pouroit en avoir été averti, mais il leur a mandé qu'il leur défendoit expressément, il y en a qui croyent qu'il n'est point loin d'ici, & au guet de qui peut arriver : *Si quid humanitus contingat illi, homini per quem stat quominus hic fruatur & summa dignitate & integra libertate.* On dit qu'il y a un fils d'un Maître des Comptes, qui offre 73. mille écus d'une charge de Conseiller à la Cour, mais qu'il n'en trouve point : voilà bien de l'argent pour de la fumée, & 400. livres de rentes. J'ai ici un beau livre, que j'ai depuis peu reçû de Francfort : *Thomæ Reinesii*

Casp.

Casp. Hofmanni & Adami Ruperti Epistolæ : c'étoit trois sçavans hommes, (le premier des trois est encore vivant) qui s'entr'écrivoient des Lettres les uns aux autres avec beaucoup de bonté, d'humanité & de literature. Les Carabins du P. Ignace ne font pas des livres de telle trempe. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 10. Décembre 1660.

* LETTRE CCXXII.

Au même.

Monsieur,

En quelque état que soit le Mazarin, on ne laisse point de chercher de l'argent, car on envoye des billets portans taxes de certaines sommes à tous ceux qui ont tenu des fermes du Roi, tant grandes que petites, il a la goute à la main, & ne peut signer, mais il fait joüer devant lui pour se récréer & se divertir à gagner. Il y en a bien d'autres que lui, qui feroient volontiers le même. On dit ici que Mr le Maréchal Fabert va être sur Intendant des Finances, ce qui fait trembler beaucoup de Partisans, c'est un fort homme de bien & fort entendu, mais néanmoins peut-être qu'il sera comme les autres, quand il y sera parvenu.

Je soupai hier, ce Lundi 13. Décembre, au soir avec Monsieur le Premier Président, comme je

l'entretenois seul dans son Cabinet, l'Ecuyer de Mad. la Duchesse d'Orleans y vint, & depuis nous fûmes souper, & comme nous commencions à parler après souper, il vint un Evêque de Vannes qui nous empêcha, si bien que je ne lui dis presque rien de ce que j'avois à lui dire. Je viens d'aprendre que Monsieur Fouquet Intendant des Finances a reçû ordre de ne traiter avec qui que ce soit, ni de faire aucun état pour l'an 1662. cela augmente le soupçon de ceux qui desirent, ou qui esperent qu'il y aura du changement en cette grande Charge.

Nôtre Monsieur Blondel se veut démettre de sa charge, & m'a dit que Samedi prochain nous aurons une assemblée pour lui faire un successeur: ce qu'il fait de son plein gré, sans y être forcé par ses ennemis, qui n'ont rien pû obtenir contre lui, par les Requêtes qu'ils ont presentées au Parlement. Samedi dernier, on donna deux Arrêts au Conseil d'enhaut, l'un pour ôter la solidité de la taille, & l'autre pour empêcher quantité de petits droits, qui se levoient sur le vin en divers ponts & passages depuis quelque tems.

Je vous sçai bon gré d'avoir eu pitié de ce pauvre Mr Bouge, puis qu'il a femme & enfans, vous avez bien fait de lui défendre de faire la Medecine, il n'en tuëra pas tant, & en aprendra davantage, il est de Provence, qui est la petite Barbarie : ils sont en ce païs-là, à ce que dit Monsieur d'Ursé dans l'Astrée, *riche de peu de biens, glorieux de peu d'honneur, & sçavans de peu de science* : & dans nôtre mêtier ils sont volontiers

tiers Charlatans, pourvû qu'il y ait à gagner. L'Ancien Maître de la Compagnie, & le Doyen de la Faculté, ont chacun double de tout, si bien que lorsque nous recevons de chacun en particulier 60. liv. par an, ils en ont chacun six vingt, mais le Doyen de charge a de plus, par pure grace de la Faculté, environ six cens francs pour les peines extraordinaires qu'on a pendant les années du Decanat, & encore davantage, s'il veut dérober, comme on dit que quelques-uns ont fait autrefois, entr'autres Vignon & le petit saint Jacques, qui tous deux sont morts; ce dernier étoit foû, & tenoit de race, *natio comœda est*, il avoit autrefois representé Guillot Gorju à l'hôtel de Bourgogne.

Puisque Monsieur Guillemin est parti, il nous faut résoudre d'aller après: on me vient de dire que Mr le Cardinal Mazarin ne prend point de lait de vache, & qu'il en a été détourné par un vieux Medecin, qu'un Evêque lui a mené, je crois que le Medecin est Mr Merlet, & que Mr l'Evêque est celui de Coûtance, car cet Evêque est ami de tous les deux, & même domestique du Cardinal, duquel il a été Maître de Chambre, & à qui il doit son Episcopat. Quoi qu'il en soit le Cardinal Mazarin *est raræ texturæ & vitreæ valetudinis*, il est accablé d'affaires, & a le corps bien délicat.

On mit hier dans la Bastille un Greffier du Conseil, nommé Messat, qui avoit fait des remontrances au sur-Intendant des Finances, afin qu'ils ne payassent rien de 600000. liv. qu'on

leur demandoit sur leurs offices à quatre qu'ils sont.

L'Intendant de Justice, qui est à Sens, demande aux Bourgeois de cette Ville pour leur don gratuit 12000. l. (autrement on l'apelle don forcé) & pour la subsistance de la gendarmerie 32000. livres, ils lui ont répondu, que pour de l'argent, ils n'en avoient point, mais que s'il vouloit leur donner quittance, ils lui livreroient mille muids de bon vin. Vous pouvez juger de leur abondance & en même-tems de leur pauvreté. Le Cardinal Mazarin a dit au Roi que tous les Medecins n'étoient que des Charlatans, qu'il ne vouloit plus s'en servir, & qu'il ne se vouloit réduire qu'à de petits remedes; néanmoins on m'a dit qu'un certain Chirurgien de la Cour lui avoit conseillé de prendre du lait de vache, & qu'il y étoit résolu, & en ce cas-là il faut dire, *Et erit novissimus error pejor priore.* Le lait de vache ne vaut rien, & ne fera que de l'ordure dans un corps échauffé & atrabilaire, tel qu'est celui du Cardinal Mazarin, mais quoi qu'il fasse, je ne pense point qu'il guérisse parfaitement avant le mois de May, *& hoc posito, quod tandem contingat.*

On dit que Monsieur le Comte de Soissons a vû en Angleterre le Cardinal de Retz, où il est fort aimé du Roi. Mais cela est-il vrai? Aussi-bien que ce qu'on dit que le Roi d'Angleterre n'épousera point la Demoiselle Hortensia, niéce de son Eminence, & qu'il n'en veut point, sur les remontrances que lui en ont fait les Députez du Parlement. Je vous baise les mains, & à Madame

me Falconet, & à nôtre bon ami Mr Spon, & lui de tout mon cœur, Vôtre, &c.

P. S. Le Roi a cassé dix compagnies du Régiment des Gardes, & va casser tous ses petits Mousquetaires, qui étoient ceux du Cardinal Mazarin, lors qu'il fit la paix. Hier fut venduë une charge de Conseiller de la Cour, 74. mille écus, cela fait parler tout le monde, & dire que tous les fous ne sont pas aux petites maisons. Hé! que feroient ces gens-là, si le monde étoit sage, & n'étoit pas chicaneur ? De Paris le 19. Décembre 1660.

* LETTRE CCXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Nous avons eu aujourd'hui, ce 22. Décembre, le plus court jour de l'année, *bruma veterum*, le jour du solstice d'hiver, *bruma quasi*.

Aujourd'hui a été vesperisé en nos écoles, un nouveau Licencié, nommé de Caën, par Mr Hubaut, mon proche voisin & immédiat successeur, mon rang étoit d'y faire du Latin, comme j'y en ai fait *pro laudabili Scolæ consuetudine*, & la question étoit, *An vino madidis decoctum ceparum?* de la soupe à l'oignon aux yvrognes, que j'ai proposée audit Sr de Caën, qui y a satisfait. J'ai encore à faire du Latin deux fois, l'une pour la pastillaire de Monsieur de Laval : &

l'autre pour le Doctorat de Mr de Caën, & ap
je ferai quitte de toutes ces corvées, & je
vaillerai un peu plus à mon aise à mes lec
purgantium medicamentorum virium & n

On imprime à Leiden un bel ouvrage,
tis illustrium Medicorum Jo. Henr. Meibomii: cet Auteur est un Medecin de Lubec, fort sçavant homme, qui est mort depuis trois ans, c'est de lui que nous avons un commentaire fort exact, *in jus jurandum Hipp.* Plût à Dieu que personne ne fit pis dans un si grand nombre d'écrivains qui barboüillent le papier, il a écrit sagement, poliment & doctement.

Le Cardinal se porte un peu mieux, il avoit chassé ses Medecins avec indignité, mais Mr le Telier les a un peu réconciliez, sur ce que Guenaut lui a dit, lui promettant l'Eté prochain d'aller à Bourbon lui-même, de l'y mener, & de le guerir, *sunt verba & voces, non sic evellitur, neque aboletur contumax intemperies tot affectuum podagricorum causa: aliæ artes quam Guenaldicæ requiruntur,* & il faut à cela d'autres remedes, que des eaux minerales. Un grand & exact régime de vivre, une grande tranquilité d'esprit, que le Mazarin n'a point, & n'aura jamais *frequenti lactis asinini potus, postquam fuerit corpus repurgatissimum,* me semblent les remedes matériels, qui lui feroient les meilleurs: *alia formalia requiruntur, &c.* mais comme disent les faiseurs d'Almanacs, Dieu par-dessus tout.

Puisque les livres ne s'achevent pas à Lion, non plus qu'à Paris, patience, je ne vous en dis-

…ot, j'attendrai ceux-là & les autres, tant qu'il …ra à Dieu, *in patientia possidebo animam meam, …ectabo donec immutatio veniat.*

… Tavaud m'a promis un P. Zacchias, ce sera pour moi, il m'en faut un autre pour Monsieur Vander Leiden, de Leide en Hollande, mon bon ami, qui me le demande, & à qui j'en veux faire present à quelque prix que ce soit, je vous prie de m'en acheter un, & de me l'adresser.

Je croi en verité que peu de gens savent la verité du mal du Card. Mazarin, mais néanmoins plusieurs en parlent, & tous disent qu'il ne peut pas vivre long-tems, de-là vient qu'à la Cour on dit qu'il y a plusieurs partis, pour lui succeder en la faveur qu'il a auprès du Roi, & en sa place: savoir de Monsieur le Maréchal de Villeroi, de Monsieur le Telier, & l'Abbé Fouquet, de Monsieur de Guenaut, Secretaire d'Etat, & autres, sans que l'on ose parler du Cardinal de Rets, que quelques-uns veulent qu'il soit en Angleterre, ce que je ne crois pas, d'autres disent qu'il est à Paris, ou qu'au moins il y a été, il y seroit sans doute en grand danger.

On imprime ici l'histoire de Henri IV. faite par Monsieur de Peresix, Evêque de Rhodes, Précepteur du Roi, à qui elle sera dédiée, & que l'on dit n'avoir été écrite que pour son instruction, elle sera in 4°. de belle lettre.

On parle ici de quelques bâteaux de marchandises, qui ont été perdus sur la riviere au-deçà de Roüen, entr'autres, on dit qu'il y a beaucoup

de ſucre. Je ſouhaiterois fort qu'un gros paq de livres que Mr Vander Linden m'envoye fût point perdu, il y a cinq mois qu'il les vrez pour moi, mais la riviere eſt très g par conſéquent point marchande, il n'y a pas ici beaucoup de malades, mais il y a bien des yvrognes, ce vin nouveau donne dans la tête rudement & fait la goutte, le rhumatiſme & des fluxions ſur la poitrine, avec toux & difficulté de reſpirer.

Je viens d'un endroit où j'ai apris que la Reine d'Angleterre partira le dix de Janvier prochain pour revenir en France : que le Cardinal Mazarin n'étoit pas bien, & qu'il a eu une fort mauvaiſe nuit, c'eſt pourquoi le Roi même y eſt allé de grand matin : Et que des ſept hommes qui faiſoient la Gazette manuſcrite, il y en a eu un qui a eu le foüet par les carrefours. On a dit auſſi que les dix compagnies du Regiment des Gardes ne ſeront point caſſées, & que le Comte de Schomberg s'en va avec quelques troupes en Portugal : mais il faut que vous ſçachiez que ces ſept faiſeurs de Gazette à la main, étoient priſonniers dans la Baſtille, & que Renaudot les a fort pourſuivis, afin de les faire pendre, d'autant qu'ils ſont cauſe qu'il ne vend guéres de ſa Gazette imprimée, de laquelle on ſe mocque ici.

Les Courtiſans diſent que nôtre jeune Reine devient graſſe, mais non pas groſſe, quoi qu'elle mange bien. Si Mr le Chancelier mouroit demain, Mr le Tellier ſeroit en un inſtant ſon ſucceſſeur, & Chancelier de France, c'eſt un Sei-

gneur

eur très-habile, & très-digne de l'être. Je vous se les mains, & suis de tout mon cœur, Vô- &c.

Je viens d'un lieu d'honneur, où l'on our certain que le Cardinal Mazarin est mal, & qu'il aura bien de la peine à passer le mois de Mars. Il y a un honnête homme, qui a dit que le Mazarin étoit dur & cruel, qu'il n'avoit pitié de personne, qu'il ne rabatoit ni tailles, ni impôts depuis la paix faite, mais que la mort n'auroit point pitié de lui. On dit que le Roi d'Angleterre n'a pas trop rejetté la proposition qu'on lui a faite d'épouser la Niece du Cardinal Mazarin, ni même ceux de son Conseil, que l'on croit être gagnez, mais que le peuple d'Angleterre est cause de ce refus, qui ne veut point de cette alliance, vû qu'elle n'est point de bonne maison, qu'elle est Italienne, & de differente religion, elle a un Oncle puissant véritablement, mais aparemment il ne peut plus guéres vivre. On dit que le Chancelier & le Parlement d'Angleterre ont été de ce même avis, mais que le Roi ne l'eût point refusée, se sentant ébloüi de la somme immense d'argent qu'on lui proposoit, s'il y vouloit consentir.

Aurea nunc verè sunt sæcula: plurimus auro
Venit honos, auro conciliatur amor.

Je vous baise très humblement les mains, à Mad. Falconet, & à nôtre bon ami Mr Spon, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 29. Décembre 1660.

LETTRE CCXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

Comme les eaux de la riviere s'écoulent pardessous les Ponts, ainsi s'écoule pareillement tout le Latin que j'avois à faire, *ex officio & Scholæ consuetudine.* J'en ai fait comme je vous l'avois dit.

Quelques-uns disent que le Cardinal Mazarin n'est point si malade que l'on pense, & qu'il le fait exprès, je ne le crois point, mais plûtôt qu'il a quelques bons intervales, sa poitrine a été plusieurs fois attaquée d'une fluxion, *est asthma periodicum, quod vocatur apud Senecam, in Epistolis, meditatio mortis. Quod quidem symptoma si adaugeatur, si recrudescat, si frequentius recurrat, & podagra desinat, tandem evadet* ὀλέθριον. On dit que Mr de la Riviere Evêque de Langres, jadis chef du Conseil du feu Duc d'Orleans, court après le Ministere vacant, si telle mort arrive: d'autres parlent du Milord Montaigu Anglois, qui pouroit être préferé, parce qu'il est étranger, d'autres parlent de Monsieur le Telier, de Monsieur le Maréchal de Villeroy, & même du Prince de Condé, ce que je ne croi pas qui puisse arriver; quoi qu'il en soit, on tient encore que la Reine-Mere y mettra celui en qui elle se fiera le plus, & qu'elle prendra plûtôt un étranger

qu'un

qu'un autre, mais c'est se debattre de la peau du Renard, qui n'est point encore pris : & qui fait tout cela ? C'est un Vers de Juvenal.

Dignus nempe locus nulla non arte petitus :

Vôtre Mr Gras m'a adressé un Marchand de Lion, nommé Guy de Campaigni, afin que je recommandasse son procés à Monsieur le Premier Président, & à Monsieur Benoise son Raporteur, ce que j'ai fait : il est depuis venu céans m'en remercier, il a gagné son procés tout du long.

Les Courtisans se plaignent de ce que rien ne s'expédie à la Cour, & que Monsieur le Cardinal ne signe rien à cause de sa maladie : il est vrai qu'il est plus mal, il a la goutte bien fort, & ses forces diminuënt : on dit hardiment à la Cour qu'il ne passera point le mois de Mars, & même on dit qu'il a fort entretenu le Roi sur le gouvernement de l'Etat, & lui a donné pour maxime de ne se fier à aucun particulier pour ses grandes affaires, qu'il fasse plûtôt un Conseil éternel comme en Espagne, de dix ou douze bons hommes, Conseillers d'Etat. On dit que la Reine-Mere en est fort emuë, il y a pourtant des gens qui ne seront guéres fachez, & qui esperent quelque chose de mieux dans le changement.

Hier fut vendu une Charge de Conseiller de la Cour 75000. écus, c'est un Avocat, fils d'un Procureur de la Cour, qui en est l'acheteur, il faut avoir bien volé pour avoir tant d'argent à met-

mettre en fumée. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 31. Décembre 1660.

LETTRE CCXXV.

Au même.

MONSIEUR,

Un Commis au Greffe du Palais mourût hier (ce Samedi 8. de Janvier) de la rage, dont il ne fut malade que vingt-quatre heures, pour avoir été mordu d'un chat enragé, qui a été pareillement tué.

Monsieur Richer de Belleval, qui est ici près de Madame Fouquet la Sur-Intendante, & qui se prépare pour s'en retourner, m'a fait ses recommandations, avec assurance qu'il me viendra voir avant que de partir, s'il peut en prendre le tems; il n'a été guéres de tems à Paris, depuis qu'il est arrivé, mais presque toûjours à saint Mandé, auprès de ladite Dame, ce qui l'a ici le plus retenu, est l'oposition que deux jeunes Médecins qui sont ici pour plaider au Conseil, ont formée à Montpellier, nommez Benoit & Scharpe, contre les deux Professeurs qui ont été reçûs, sçavoir Chiconeau, & le jeune Sanche: il a témoigné grand regret de n'avoir point sçû que je devois haranguer le jour de la Vesperie de Mr de Laval, & a dit qu'il y fut venu, s'il l'eût sçû: celui qui me l'a raporté, lui a dit la plus grande part

part de ce qu'elle contenoit, il voudroit bien qu'elle fut imprimée, & en emporter quelques exemplaires à Montpellier. Les gens du Païs d'Adieusias se vantent fort, & mentent hardiment, & nous prennent pour des Franchimans, qui doivent se laisser duper & tromper.

Le Cardinal Mazarin a dit à un de ses amis qu'il se porte mieux, depuis qu'il ne se sert plus du conseil des Médecins, qu'il veut d'orénavant s'en passer, & ne plus faire leurs remédes, ne fera-t-il pas bien, s'il peut? ne pensez-vous pas qu'Ovide ait eu raison, lors qu'il a dit:

Firma valent per se, nullùmque Machaonaquærunt,
Ad Medici dubius confugit æger opem.

La charté des charges ne diminuë point, & ne sçait-on quand elle pourra diminuer, la charge de Maître des Comptes est à 90000. écus. On parle fort au Louvre de bal, de balets, & de rejoüissances, mais on ne dit rien de soulager le peuple, qui meurt de misere, & sans exemple, aprés une si grande & si solemnelle paix générale, *O pudor! ô mores! ô tempora!* le soulagement du peuple devoit être le premier dessein de cette paix, & auroit été executé, si nous étions tombez entre les mains d'un bon François qui aimât sa patrie, mais de malheur, nous sommes tombez entre les mains d'un étranger, d'un Italien, qui ne songe qu'à son profit, aussi toutes nos affaires vont bien mal. *Audi Iustum Lipsium,* & jugez s'il parle de nous,

ut in quam domum vespillones veniunt, signum est funeris : sic reipublicæ labennis, ad quam fulciendam adhibentur peregrini. La Reine mere a fait suprimer de certains droits qui se levoient sur la riviere de Seine par quelques particuliers, au passage des Ponts, sans aucun droit, ni vérification: on dit que cela se faisoit par l'autorité de Messieurs le Chancelier & le Sur-Intendant, & la connivence du Prevôt des Marchands, qui butinoient cela ensemble : quelle honte ! ce peage alloit jusqu'à cinquante sols pour tonneau : plût à Dieu que cette même Reine prit un pareil soin pour diminuer la taille, qui est un fardeau effroyable, *onus Ætnâ ipso gravius*, par lequel le pauvre peuple est plus maltraité par les Partisans, que ne sont les forçats & les galeriens sur mer.

Demain, ce Lundi 10. Janvier, je fais du Latin à Monsieur de Caën pour son Doctorat, & après dîné, où 20. Docteurs sont invitez, je me dois rendre à deux heures dans le Collége de Boncourt, où tous les Députez nommez du Parlement se doivent rendre, pour la réformation de l'Université de Reims, avec le Recteur de ladite Université, & quelques Avocats. Je recommencerai bien-tôt mes leçons au Collége Royal.

La Reine d'Angleterre est arrivée au Havre avec la Princesse sa fille, qu'elle ramene pour être mariée avec Mr le Duc d'Anjou ; ladite Reine veut demeurer ici jusqu'à la mort, & ne jamais retourner en Angleterre, ne se voulant jamais fier à l'humeur farouche & cruelle des Anglois.

Sa fille aînée veuve du feu Prince d'Orange, est

est morte à la Haye de la petite verole, comme son mari en mourût il y a quelque-tems, cette maladie là est bien fine pour des Septentrionaux, qui n'aiment point la saignée, & nonobstant laquelle plusieurs meurent *per quandam inemendabilem & lethalem partium internarum diaphoram, præsertim plumonis, cerebri ac intestinorum.*

La pluye est ici cessée depuis deux jours, mais le froid est venu, qui resserre les corps, & la riviere aussi, ce qui étoit fort nécessaire, d'autant qu'elle étoit prête à déborder, & qu'il n'en venoit point de marchandises à Paris, joint que la trop grande humidité de la saison commençoit à faire bien des maladies.

Quand le Turc a sçû que nous avions envoyé du secours en Candie, il a fait emprisonner nôtre Ambassadeur, Monsieur de la Haye, & l'a fait mettre dans les sept Tours, il est aujourd'hui question de le retirer de là, par le credit du Roi, ce qui ne se peut faire, à ce qu'on dit, sans y envoyer un homme exprès, le fils dudit Monsieur de la Haye qui en est de retour depuis peu, n'y veut pas aller, & dit qu'il vaut mieux qu'il soit ici, pour solliciter auprès du Roi, la liberté de son Pere : ils sont très-habiles tous deux, & ont très-bien servi l'Etat & la Chrétienté. On soupçonne ici que le Turc n'ait découvert une intelligence secrette qu'ils avoient avec les Vénitiens, leur donnant avis de tout ce qui se passoit à leur égard.

Hier au soir mourût dans l'Isle Nôtre-Dame un grand Partisan, nommé Monsieur Dastri, il mourût

rût subitement âgé de 72. ans, on dit qu'il venoit de la débauche, telle vie telle fin. Nous avons ébauché l'affaire de Reims, mais il y a des pieces de manque, qu'il faudra faire venir de Reims, & aprés nous nous rassemblerons: l'Avocat de la Cour pour le Recteur de Reims y étoit qui dit que Monsieur Talon Avocat Général en fera ci-aprés faire autant à toutes les Universitez, par un Edit du Roi, qui s'étendra par tous les Parlemens, si cela arrive jamais, Montpellier doit avoir peur, car il y a là bien de l'abus aussi bien qu'ailleurs, vû que les Professeurs n'y font guére de leçons, & presque point, on dit que le Mazarin porte l'Empereur à déclarer la guerre au Turc, & que le Roi d'Angleterre s'en va prendre la protection du Portugal contre l'Espagnol. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 11. Janvier 1660.

LETTRE CCXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Monsieur Colbert a vendu sa Charge de Secretaire de la Reine 500000. liv. à Monsieur à Brisacier Maître des Comptes, & lui se fait President des Comptes.

On dit que le Turc envoye à l'Empereur un Chiaoux qui lui aporte une épée en lui déclarant

la

la guerre, à cause des prétentions qu'il a sur la Hongrie, & sur la Transylvanie, depuis la mort de Ragotzi.

Le Comte de Fuensaldagne presse fort ici le Mazarin, afin qu'il congédie ses troupes, puis que le mariage est fait, & la paix exécutée, & que l'on ne nous a rien promis, qu'on ne nous ait tenu. Le Duc de Lorraine poursuit fort son traité, & n'en peut venir à bout.

Le Cardinal Mazarin a promis l'Ambassade de Venise à Mr de la Haye, fils de celui qui est prisonnier dans les sept Tours, c'est un excellent homme sçavant, homme de bien, & qui connoît bien les Moines, & la malice du siecle.

Le Pere Annat, Confesseur du Roi n'est point encore changé, il y en a qui disent que le Pere Brisacier ne sera point son successeur. On imprime ici un in folio, qui sera une belle histoire, touchant les derniers troubles d'Angleterre.

Noël Falconet étudie, il a pris aujourd'hui trois leçons en nos écoles de Physiologie & de Botanique & des opérations de Chirurgie, sous Mrs. Barralis, Preaux, & Merlet le fils, qui a ci-devant été Doyen de la Faculté.

Les Députez de Reims sont arrivez, *fervet negotium reformationis totius Academiæ Rhemensis*: c'est bien malgré eux s'ils le souffrent, tous tant qu'ils sont voudroient bien l'empêcher, ils ressemblent aux Moines, qui ont peur d'être réformez, & qui ont aprehension qu'on ne leur diminuë leur pitance, leur *demensum*: ils ont envie de presenter Requête au Conseil, pour faire casser

l'Arrêt

l'Arrêt de la Cour, par lequel nous sommes députez, mais je croi qu'ils n'en viendront pas à bout, ils me sont ici venus voir en cérémonie mais ils sont bien en colere contre ce Recteur, qui les a fait venir ici, il faut que je vous dise avec Petrone, *Eheu quam male est extra legem viventibus : quidquid meruerunt, semper expectant.*

Le Mazarin a de mauvaises nuits, & des douleurs piquantes, & des chaleurs cuisantes dans les deux côtez, ce sont les deux hypocondres, *in quorum cavitate latet utrumque viscus princeps. Istis partibus supra modum adversatur siccitas, & imminet, ni fallor, marcor viscerum ejusmodi hypochondriacorum, forsan & renum tabes, à calculosa diathesi, &c.* Les eaux minérales, particulierement celles de Bourbon, ne valent rien là. *Sed populus vult decipi, etiam volunt Magnates; & reveratam isti quàm tunicatus populus, recipiuntur ab aulicis & ignaris Medicastris. Sed volenti & patienti sine injuria?*

Pourvû que vous soyez en bonne santé, je ne suis nullement en peine de vous, & ne vous incommodez point de m'écrire: *hoc unum mihi satis erit, si fortiter tibi persuasum habueris, nullum esse orbe in terrarum universo me tibi devinctionem.* Je vous baise très-humblement les mains, a Mad. Falconet, & a nôtre bon ami Mr. Spon, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 14. Janvier 1661.

LETTRE CCXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Il y a quinze jours passez que nous n'avons point eu de vos nouvelles : ce qui me fait croire que vous êtes aux champs, plûtôt que malade: car si vous étiez au lit, au moins pouriez-vous nous faire écrire quelque petit mot. Mettez-nous donc hors de peine, & tout au moins aprenez-nous, si vous êtes en santé, vous & toute vôtre famille.

La Princesse d'Orange, qui est morte depuis peu à Londres, où elle étoit allée voir le Roi son frere & la Reine sa mere, n'avoit que 28. ans. Elle n'est point morte de la petite verole, mais d'un remede fort violent qu'elle avoit pris, pour un soupçon qu'elle avoit de quelque mal caché qui eût duré plus de six mois ; ce mal apart[illegible] passage de l'Apologetique de Tertullien. *Nec natam refert quis eripiat animam, an nascentem disturbet.* Ce sont des desordres des Princes ; la plûpart desquels font comme David, qu'ils imitent bien en ses pechez, mais non pas en sa penitence.

Il y a du bruit au Palais pour un voleur âgé de 83. ans, qui fut pris sur le fait Samedi dernier dans l'Election. Il fut aussi-tôt condamné à être pendu: Apel sur le champ à la Cour des Aides qui confirma la Sentence. Aussi-tôt le Bailli du Palais s'y oposa, disant, que cela étoit de sa juridi-

risdiction, & il fit fermer toutes les Portes du Palais, pour en être le maître. La Cour des Aides eût recours à Mr le Chancelier, qui envoya demander le prisonnier, par un Huissier de la Chaîne & quatre Hoquetons. Le Bailli du Palais gagna en attendant Mr le Premier Président qui répondit à l'Huissier, que Mr le Chancelier étoit mal informé de la verité du fait, que le prisonnier étoit dans la Conciergerie, où il demeureroit jusqu'à ce que ce different fût réglé. Les quatre Hoquetons n'oserent paroître ni avancer, parce que le Bailli avoit déja fait entrer dans la Cour du Palais quatre Compagnies d'Archers. Mrs de la Tournelle disent aussi que ce procès leur apartient. Ainsi pour trop de Juges, le Larron n'est point pendu, mais je croi qu'il le sera bien-tôt. Il se dit le Roi des voleurs & des coupeurs de bourse, & dit qu'il a apris ce métier de son pere, qui étoit un des premiers coupeurs de bourse du tems d'Henry IV. N'est-ce pas là une belle genealogie. Je suis, Vôtre, &c. De Paris le 18. Janvier 1661.

* LETTRE CCXXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Cardinal Mazarin continuë d'être mal, & cette longueur oblige bien du monde à penser à l'avenir : *ex quibus alii timent, alii sperant* : rarement

ment arrive-t-il qu'une maison tombe, qu'il n'y ait quelqu'un qui en soit incommodé.

Le Mazarin a eu une fort mauvaise nuit, la Reine Mere y est allée aujourd'hui matin, (23. Janvier) il a eu de grandes tranchées, & n'a pû dormir, bien qu'il eût hier au soir pris de l'opium (qui est ce qui tua feu Mr le Président de Beliévre) que lui donnérent Valot, Guenaut, & autres Médecins, & Courtisans, pour apaiser leurs douleurs qu'il sentoit d'une suputation qui se faisoit dans son côté; si le Mazarin est réduit à l'opium, ou au Laudanum, & les Medicastres ne pouvans mieux faire, que deviendra cet homme? *Malè cum eo agitur, si ad tales incitas redactus sit.* Il se plaint fort de la maladie, & dit qu'il voudroit bien être au bois de Vincennes, mais il n'y peut être transporté.

Hier (ce Lundi 24. Janvier) fut faite une grande consultation pour le Cardinal Mazarin, où il fut résolu qu'il seroit saigné au pied, ce qui fut sur le champ exécuté, & qu'il seroit [illegible] Mardi qui sera demain, mais comme la nuit a été mauvaise, il a falu presser le remede, & il l'a été ce matin, il y a bien ici du monde au guet & aux écoutes, pour ce qui arrivera après le décès de cet homme, *quem puto ideò abiturum ad plures, quia morbi magnitudo urget, tum etiam quia Medicis utitur parum oculatis, sed eo fato nascuntur, vivunt & moriuntur Aulici: capiunt & capiuntur: decipiunt & decipiuntur.* Des neuf consultans, il y en avoit six des nôtres, Guenaut, des Fougerais: ô les bonnes bêtes! Seguin, Brayer,

Rainf-

Rainſſant & Maurin : les trois autres étoient Valot, Eſprit & Vezou, ami de Valot, au lieu de Daquin, qui eſt en Angleterre avec la Reine. Quand on fait ces grandes conſultations, c'eſt ſigne que le mal eſt grand, & néanmoins je n'ai point encore oüi dire qu'il ait penſé à ſa conſcience & au ſalut de ſon ame. Ne ſeroit-ce point que les Cardinaux en ſeroient exempts? Enfin peut-être arrivera bien-tôt l'occaſion de dire : *Stulte, hac nocte repetent animam tuam, & quæ paraſti, cujus erunt.*

Je viens d'aprendre que le Cardinal Mazarin eſt fort foible & que dès qu'il a mangé, la fiévre lui redouble, *hecticæ febris argumentum certiſſimum, iſte marcor viſcerum eſt & contumax, & lethalis:* il ne fait plus rien touchant les affaires publiques, & tout eſt abandonné, en attendant la criſe, & Meſſieurs de Villeroy, le Tellier & Fouquet courent après la fortune, & joüent tous trois à qui l'attrapera : quelques-uns diſent qu'il n'y aura plus de Miniſtre d'Etat, & que le Roi gouvernera lui-même. Dieu lui en faſſe la grace.

Je viens de conſultation avec Mr du Cledat, qui m'a dit que le Cardinal Mazarin avoit les pieds enflez, & les jambes avec tout le reſte du corps, en grande exténuation. Caveat ... Je vous baiſe très-humblement les mains & à Mad. Falconet, & à nôtre bon ami M. Spon, & ſuis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 25 Janvier 1661.

Lettre CCXXIX.

Au même.

Monsieur,

En continuant mes petits offices, je vous dirai ce que me vient de dire, ce Mercredi 26. Janvier, un homme de qualité, c'est qu'enfin le Cardinal Mazarin se résout à mourir, qu'il croyoit bien qu'il est perdu, & qu'il ne peut guerir de ce mal, on parle des eaux & du lait, mais je vous laisse à penser de la grandeur de ces remedes : j'ai fort mauvaise opinion de l'événement de son mal, & du succès de tant de remedes, les uns disent qu'il a été trop saigné, les autres, qu'il a été trop purgé, & principalement avec de la Manne, qui est un mauvais remede en un tel corps : *medicamentum insipidum, succo tithymalorum, scammonio, melle & sacaro fucatum & adulteratum.* Le grand & incomparable Simon Pietre l'apelloit *pravum medicamentum*; *& abeo in biliosis naturis abhorrebat* : mais le Mazarin est tout attrabilaire, aussi ce remede ne lui vaut rien : Valot l'a purgé soixante fois avec deux gros de sené, & deux onces de Manne ; je l'en voudrois ôter tout-à-fait, & y mettre plutôt de la casse, des tamarins, & quelques syrops de trois purgatifs : *diarhodon, persicorum aut de chichorio*, & ménager cela avec la miserable constitution de ses entrailles qui ne peuvent être que desolées, mais ils ont beau faire,

 tous

tous les purgatifs du monde, mémes les meilleurs, ne le garantiront point, & ne peuvent effacer la male tache, *pravam labem inustam & altiùs impressam visceribus nutritiis, neque enim reposita est artis nostræ dignitas, neque pendet à perpetua cacatione*, comme j'ai plusieurs fois oüi dire à feu Mr Nicolas Piétre, qui étoit l'Hippocrate de ce siécle, s'il y avoit quelque aparence qu'il pût guérir, *isti Medicastri jam illi obtulissent venenum suum emeticum*: mais ils n'osent, de peur de décrier leur chere marchandise, *nec audent facere periculum in tam illustri persona*, il voudroit bien qu'on le menât au bois de Vincennes, mais les forces commencent à lui manquer, & ne lui en permettent pas la fatigue, ce qui augmente le soupçon de l'évenement funeste de son mal, c'est que les deux prétendus Archiatres ont demandé du Conseil, & l'on leur en a donné 7. si bien qu'ils sont neuf, s'ils l'avoient crû pouvoir guerir, ils n'auroient apelé personne: *septem illos adjunxerunt ut veniant in partem vituperii.* On parle ici de faire un beau service du bout de l'an du feu Duc d'Orleans, *& hoc mihi adauget suspicionem funesti morbi*, & j'en tire plus mauvaise augure pour le Cardinal Mazarin, vû que l'an passé après sa mort on ne lui fit aucun service, combien qu'il fut Oncle du Roi; ce sera dans Nôtre-Dame, où toutes les Compagnies assisteront, j'entends les Souveraines, & l'Université pareillement, quelques mois après ce service, il en viendra un autre.

Pour le livre du bon Pere Theophile, je suis bien fâché qu'il soit suprimé, mais je vous prie

de

de dire à Monsieur Barbier, que cela ne peut pas venir de moi, ni même des Adversaires, car les Jansenistes n'ont nul crédit auprès de Mr le Chancelier, il y a quelque autre cause de cela dans la nature ; mais je ne la sçai pas, vous savez bien que *multa sunt dæmonia in äere*.

On dit que la Reine-Mere s'entretient souvent des affaires avec Monsieur le Tellier, qui a beaucoup de disposition pour sa premiere place, néanmoins il y en a qui croyent que le Cardinal de Rets reviendra, & qu'elle s'en servira par nécessité, *ut habeat in illo, quem opponat Condæo* : qu'elle craint, & qu'elle hait : La santé du Prince n'est pas trop bonne, il est maigre, défait, exténué, & décoloré, il prend du lait d'ânesse, & a souvent la goutte : le Prince de Conti son frere est en Languedoc aux Etats pour avoir de l'argent.

On a promis au Cardinal Mazarin de ne lui parler d'un mois, d'aucune affaire, la Reine tient le Conseil avec Mrs de Villeroi, le Tellier, & Mr Fouquet le sur-Intendant, mais depuis quatre jours il lui est arrivé un grand malheur, comme il étoit dans l'Antichambre du Cardinal Mazarin, son frere l'Abbé Fouquet y survint : (ils sont mal ensemble il y a deux ans :) ils commenceront à se quereller l'un l'autre, en presence de beaucoup de monde, & se dirent des rudes injures, l'Abbé Fouquet dit au sur-Intendant qu'il étoit un voleur, qu'il cachoit en terre l'argent de la France, qu'il avoit consommé 18. millions en bâtimens, qu'il dépensoit à sa table autant que le

Roi, qu'il entretenoit forces femmes qu'il lui nomma par leur propre main, & il lui dit beaucoup d'autres injures : l'autre lui dit aussi tout ce qu'il pût, & entr'autres, lui reprocha ses amours avec Madame de Châtillon : on les croit irréconciliables : mais l'Abbé Fouquet a vû le Cardinal Mazarin, & y a si fort chargé son frere le sur-Intendant, qu'on le tient en état d'être pendu. On s'est de tout tems moqué de la fortune sans vertu, on se moque déja de celui-ci, qui est hay de bien du monde, horsmis des Partisans & des Jesuites, gens de bien & d'honneur, ce sont les Publiquains & les Pharisiens que nôtre Seigneur Jesus-Christ vouloit convertir.

La nuit passée on a volé dans un cabinet des bains de la Reine, 6000. pistoles, qui étoient dans une cassette, laquelle apartient à Monsieur le Duc d'Anjou.

Le Portugal s'aprête fort à se bien défendre contre le Roi d'Espagne ; & si le Roi d'Angleterre epouse l'Infante de Portugal, comme on croit que c'est une affaire arrêtée, jamais le Roi d'Espagne n'y rentrera ; la Reine d'Angleterre est à Plimouth, où elle attend le bon vent pour repasser en France.

Demain à onze heures du matin je ferai trépaner un Gentilhomme d'Avignon, pour un coup de pistolet qu'il a eu dans la tête ; j'y menerai Noel Falconet, pour ne lui laisser aucun tems de reste, & lui donner toûjours de l'exercice : il s'y prend bien, & j'en prévois pour vous beaucoup de contentement. Je me recommande à vos bonnes

nes graces, & ſuis, Vôtre, &c. De Paris le 28. Janvier 1661.

LETTRE CCXXX.

Au même.

MONSIEUR,

Samedi 29. du paſſé, nous eûmes un jeune Docteur qui nous fit feſtin. Nous étions 24. à table, & marchandiſe fort mêlée de gens de bien & de Charlatans. De ces derniers étoient des Fougerais, Raiſſant, les deux Deniaux, & les deux Renaudots, car d'orénavant les Charlatans vont comme les Moines deux à deux. Il y avoit encore Vignon, S. Jacques, Lopez de Bordeaux, & autres gens qui ſeroient bien fâchez de mieux valoir. De l'autre côté étoit Moriſſet nôtre Doyen, Mantel Cenſeur, Pietre, Brayer, Puilon, & autres gens de bien qui ont de la pudeur de reſte, & qui ne veulent point être reputez Charlatans.

On a eu nouvelles que Monſieur de la Haye nôtre Ambaſſadeur à Conſtantinople y eſt mort de maladie & de douleur qu'on lui a fait de lui arracher les poils de la barbe l'un après l'autre, & enſuite les dents, par le commandement du Grand Vizir, depuis qu'ils ont eu que nous avions donné du ſecours aux Vénitiens dans la Candie. On dit que l'Empereur s'en va déclarer la guerre au Grand Seigneur, & que pour cet effet, nous lui donnerons 15000. hommes, qu'on s'en va faire

 par-

partir pour faire joindre à ses troupes.

Nous avons ici un nouveau Livre Latin, fait par un Jesuite. C'est la vie du P. Cotton de la Compagnie de Jesus. J'aime fort ces sortes de livres qui contiennent la Vie des Hommes Illustres. Joseph Scaliger qui haïssoit fort les Jesuites, disoit que leur Societé devoit plus au P. Cotton qu'au Pere Ignace : parce que celui-ci avoit à la verité fondé la Societé, mais que le P. Cotton l'avoit ressuscitée, qui est un plus grand miracle que de l'avoir faite. Je voudrois qu'ils eussent aussi fait la vie du P. Sirmond, du P. Petau, du P. Fronton, du Duc, du P. Caussin, & autres gens insignes de cet Ordre.

Il mourut ici il y a trois jours un President des Monnoyes, nommé Mr le Tanneur, d'une Apoplexie, où un Apotiquaire lui donna du vin émetique. Les Apotiquaires s'en mêlent encore, & les Medecins n'osent plus en donner de peur de se décrier davantage. Si le vin émetique est bon quelque part, ce n'est point dans l'Apoplexie sanguine, dans laquelle le cerveau est suffoqué d'une abondance de sang. Deux saignées l'auroient pû empêcher de mourir. Je vous saluë, & suis, Vôtre, &c. De Paris le 1. Février 1661.

LETTRE CCXXXI.

Au même.

MONSIEUR,

On dit, ce 2. de Février, que le Cardinal est un peu mieux, d'autant qu'il dort, nous croyons pourtant qu'il mourra d'hydropisie de poûmon, il a le poüls intermittant, palpitation de cœur, & en un mot, il est orthopnoïque, tout le corps est extenué, & il n'a de gros que les pieds, on dit que la plûpart de ses nuits sont mauvaises, ce qu'il faut entendre de celles où il ne dort pas trois heures : ce n'est pas beaucoup, ni le moyen d'aller bien loin, il n'y a pas encore un mois entier d'ici en Mars, qui est un mauvais mois pour les hectiques & tabides, cependant les sots veulent qu'il se porte mieux, & il y en a un nombre infini.

Je viens de recevoir, ce 3 Février, vos lettres du 27. Janvier, pour lesquelles je vous remercie, ne vous mettez pas en peine de m'écrire, si vous n'avez de la matiere, il ne m'importe, pourvû que vous soyez, vous & les vôtres en bonne santé. Je sçai bien que les grandes nouvelles ne sont pas chez vous, & moi je vous en écris telles que je les apren[illegible]ent. e lesquelles mêmes il y en a de fausses [illegible] *quid facerem? Quis unquam ab historico fidem exegit.* Pline a dit quelque part en ses Epîtres, *Carminum exigua est gratia, nisi sint optima, historia quoquo modò scripta delectat.*

On dit ici que le Cardinal Mazarin outre son mal ordinaire, a une grande affliction d'esprit pour quelque méchante nouvelle qu'il a reçûë de Rome, où il avoit envoyé Monsieur le Pres. Colbert pour obtenir quelque grace du Pape, dont il n'a pû venir à bout, qui étoit pour le Duc de Modene son neveu, & une autre grace qu'il demandoit contre le Cardinal de Rets, qu'il craint après sa mort.

Il court ici un bruit que l'on a semé quelque billet dans la chambre du Cardinal Mazarin, qui contient ces paroles, *Vous êtes prié d'assister aux convoy, service & enterrement de feu Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Mazarin, Duc & Pair de France, Duc de Nivernois & Retelois, Duc de Mayence, &c. Grand Ministre d'Etat, &c. le 21. de Mars prochain, ou tout au plus tard, le 21. de Septembre, &c.* Il me semble que ces gens-là sont bien hardis, je ne voudrois point m'exposer à un tel hazard : il n'en peut arriver que du mal.

Il fait ici chaud & humide, j'ai eu ma part du mauvais tems, sçavoir une fluxion douloureuse sur la hanche droite, sans tumeur & sans fiévre, je me suis fait tirer ce matin 4. palettes de mauvais sang, *cacochymiæ venosæ debetur venæ sectio*, j'en suis soulagé, il ne faut plus qu'une bonne nuit pour me refaire. J'ai reçû trois Livres in 4. d'Utrecht en Hollande, *jucundissima mihi fuit illa acceptio, quæ languidum animum, & libertate carentem exhilaravit.* Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 4. Fév. 1661.

LET-

Lettre CCXXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roi viendra au Parlement le 8. de Février, & ce pour la Polette, & sur la fin du même mois il partira d'ici pour un voyage en Provence.

On dit qu'il nous vient ici de la part du Grand Seigneur un Chiaoux. Je vous envoye avec la presente une thése nouvelle, qui n'est point mal faite, & j'espere qu'elle vous agréera.

Nous avons ici perdu depuis peu un honnête homme, nommé Mr Cramoisi, âgé de 84. ans, qui étoit le Roi des Libraires, comme il a falu quinze cens ans pour faire un Poëte qui ressemblât à Virgile, c'étoit Buchanan, il en faudra peut-être autant pour faire un honnête homme de Libraire, qui le soit autant que ce vieux bon homme Cramoisi, il avoit pourtant l'ame toute Loyolitique ; & il étoit un des Directeurs de l'Hôtel-Dieu.

L'on parle fort ici des amourettes de la Cour & des Courtisans : jadis un sçavant Anglois, nommé *Joannes Sarisberiensis*, Evêque de Chartres fit un Livre *de nugis curialium* : s'il vivoit aujourd'hui, il auroit assez de matiere, pour en faire deux autres : on dit enfin ici que nous perdrons Candie : *tanta fuit socordia eorum quorum interest.* Les Turcs se moqueront de nous, & nous pille-

ront, & puis sera vrai ce qu'a dit Claudian *in Ruf. lib.* 2. mais n'ont-ils pas raison puis qu'on les laisse faire : *Geticis Europa catervis ludibrio prædæque datur.* Enfin le Roi accorde la Polette à Mrs du Parlement & à plusieurs autres Officiers, hors à Mrs les Tresoriers de France, & aux deux Parlemens de Bretagne & de Mets, mais elle n'est accordée qu'avec beaucoup de restrictions, & pour trois ans seulement, après lesquels le Roi ne veut plus qu'il y ait de Polette. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 6. Février 1661.

*LETTRE CCXXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

On va faire la dissection publique d'un pauvre laquais de 18. ans, qui a été pendu en Grêve, pour avoir volé son maître, qui est un Maître des Requêtes, ils étoient deux qui avoient fait le vol, celui qui avoit l'argent, s'est sauvé, celui-ci qui n'avoit rien, a été pris & pendu. Voilà le chance de la vie des méchans, qui sont toûjours en danger.

Ille crucem pretium sceleris tulit, hic diadema.

Peut-être que ci-après l'autre sera attrapé, qui ne manquera pas d'être pendu : C'est Monsieur Ba-

Baralis, brave & sage Docteur qui fait l'anatomie.

Le Cardinal Mazarin est toûjours dans le bois de Vincennes, où il prend du lait, il fut purgé Vendredi dernier, dont il se trouva très-mal le Samedi; Dimanche on croyoit qu'il mourroit, Lundi il fut un peu soulagé, mais il est maigre, sec, décoloré, extenué, hydropique du poûmon, orthopnoique, & il a de dangereuses suffocations nocturnes, *denique proximè venturus in rationem libitinæ* ? on dit que sa rate ne vaut rien: cela arrive souvent à ceux qui ont le poûmon gâté, *magna est sympathia utriusque partis, licet non tam officii, quàm viciniæ & vasorum ratione.* Je soupai Samedi & Dimanche chez Mr le Premier President, où nous rîmes bien, l'Evêque de Vannes en basse Bretagne lui a donné d'excélent vin d'Espagne, dont il voulut que je bûsse, il en a bû aussi deux petites fois, lui qui d'ailleurs est le plus sobre homme du monde, il m'a dit que le Pape est hydropique confirmé, & qu'il ne peut plus guere vivre: il me témoigne autant d'amitié que l'on peut, & voudroit que je l'allasse voir trois fois la semaine, c'est-à dire que je me trouvasse auprès de lui, quand il a un peu de loisir pour se desennuyer.

Le Roi a envoyé quantité d'Officiers sur les Villes frontieres de Picardie, Champagne, Flandres, comme aussi à Sedan, Nanci, Brisac, Philisbourg, & en Alsace, aparemment pour donner ordre aux Gouverneurs de ces places, de peur de quelque changement en cas que nôtre premier Ministre meure: peut-etre pour s'assurer de

quelque Gouverneur qu'on ſoupçonne d'infidélité.

La femme de Mr le Maréchal de Fabert mourût ici Dimanche dernier, & néanmoins il reçût ordre de partir hier au matin, & de s'en aller à Sedan, ce qu'il fit tout à l'heure ; même on a vû ſortir des campagnes Suiſſes & Françoiſes, qui prennent leur chemin de ce côté-la, on dit que ce ſont des troupes que Mazarin ne vouloit point congédier, & qu'enfin l'Ambaſſadeur d'Eſpagne a obtenu qu'on les envoyeroit, on dit qu'ils vont à Vienne en Autriche, & que ces troupes ſont deſtinées pour faire la guerre au Turc, en Hongrie, le mois de May prochain.

La vie du P. Cotton a été imprimée à Lion chez Matthieu Libecal, j'en ai céans une, elle eſt bien écrite. Il y en a qui diſent que le Pape eſt mort, ce bruit vient de quelques Moines qui ont rendu des lettres de ſa maladie, enfin le tems viendra que le Pape, s'il n'eſt mort, mourra comme les autres : & enfin tout le monde mourra, *cælum & terra tranſibunt, tu autem permanebis, Domine.*

Je vous baiſe les mains, à Mad. Falconet, & à Mr Spon, & ſuis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 13. Février 1661.

* LETTRE CCXXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai vû des hommes qui tenoient pour certain que

que le Cardinal Mazarin est bien malade, mais que l'on celoit cette grandeur de sa maladie tant que l'on pouvoit, qu'il n'en faloit croire, ni Médecins de Cour, (qui tous n'en disent rien d'assuré, & n'en parlent qu'en biaisant, selon l'ordre qu'ils en ont reçû) ni aucun homme de chez le Roi: vous sçavez bien que les Grands font mistere de toutes leurs affaires, mais la mort viendra qui levera le voile, & découvrira tout, & même cette mort est un mistere, à ce que dit Marc Antonin en son livre quatriéme, *de rebus suis, vel de se ipso, ad se ipsum*, Voici ces beaux mots.

Tale quiddam mors est, quale nativitas naturæ, utrumque misterium est, φύσεως μυστήριον.

Le Roi a répété son balet par deux fois pour le danser devant la Reine d'Angleterre, quand elle sera arrivée. J'aprens que *Astrologia Gallica* du Sieur Jean Morin natif de Ville-Franche en Baujolois, jadis Docteur en Médecine de Valence, Professeur du Roi és Mathématiques dans nôtre College Royal, est enfin achevée à la Haye en Hollande, l'on m'a dit qu'il y a bien là-dedans des injures contre les Médecins de Paris, & les autres aussi, qui ne veulent admettre, ni l'Astrologie Judiciaire, ni la Chimie, & je ne m'en étonne pas, car cet homme étoit fou, ce sont deux volumes in folio, pour l'édition desquels la Reine de Pologne a donné deux mille écus, à la recommendation d'un sien Secretaire qui aime l'Astrologie; voila comment les Princes sont trompez, si c'étoit un bon livre qui pût être utile au public, on ne trouveroit point d'imprimeur

ni

ni personne qui s'en voulut charger.

La riviere est ici fort basse, & il y fait aussi doux, que dans la fin du mois d'Avril, *& grassantur morbi verni, rheumatismi, podagrici, nephriticique dolores, sed pauca felices assidua.*

Je commencerai Dieu aidant mes leçons Mardi prochain, l'anatomie du laquais voleur s'en va être achevée, à laquelle Noël Falconet a soigneusement assisté, & il m'en dit tous les jours des nouvelles, vous savez que c'est l'œil de la Médecine.

On dit ici que le Cardinal va faire trois differens mariages, de sa premiere Niece avec le Prince Colonne : de la seconde avec le grand Maître de l'Artillerie : & de son Neveu avec une des filles du Palatin, & que ce Neveu sera nommé Duc de Nevers, mais peut-être que cela ne sera pas vrai : vous savez que les Politiques spéculatifs ne laissent point leur esprit en repos, pour faire parler les autres. On dit aussi qu'il a promis à Guenaut une Abbaye de quatre mille liv. de rente, pour un des fils de sa fille, Dieu lui fasse la grace de bien faire à bien du monde, avant que de mourir, il a long-tems vécu en faisant bien souffrir plusieurs.

Je vous écrivis hier un billet à la priere de Mr Aubert, contre un garçon Apotiquaire de Bruxelles, qui l'a fort mal servi, & qui étoit un grand fripon, je vous suplie d'avoir créance audit billet, & ne vous point mêler des affaires de ce garçon. Je vous baise très-humblement les mains, au R. P. Théophile Rainaud, à Mad. Falconet, & à nôtre bon ami Monsieur Spon, & suis de tout

tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 18. Fevrier 1661.

LETTRE CCXXXV.

Au même.

MONSIEUR,

Je ne vous écris jamais qu'avec joye, mais comment vous écrirai-je, quand je n'ai point de matiere. On ne dit plus rien ici depuis que le Cardinal se porte mieux. On parle seulement de danser un Balet pour la réjoüissance de la Cour & de la Reine d'Angleterre, qui revient & raméne sa belle fille, la Princesse d'Angleterre, pour être, à ce qu'on dit, mariée à Mr le Duc d'Orleans. Je soupai hier chez Mr le Premier Président, où j'apris que le Cardinal ne se porte point encore trop bien. On augure qu'il mourra bien-tôt de ce qu'il fait de si grandes aumônes, & qu'il envoye de l'argent en differens endroits pour faire prier Dieu pour lui: mais je croi qu'il vaudroit mieux faire restitution qu'aumône. Dieu ne vouloit point autrefois des sacrifices faits avec du miel, à cause qu'il est fait de la rosée que les abeilles ont pillées sur les fleurs; C'est dans le Levitique, chap. 2. *Omnis oblatio quæ offertur Domino absque fermento fiet, nec quidquam fermenti ac mellis adolebitur in Sacrificio Domino.*

Je viens de recevoir la vôtre du 15. Février, de laquelle je vous remercie, & aussi du soin que vous

vous avez de ma santé, qui est bonne Dieu merci. Je croi bien que je suis guéri par les prieres de Madame vôtre femme, mais je ne m'en doutois pas, & je l'attribuois à la saignée. Il ne faut point douter que les prieres d'une si bonne femme, ne soient d'une grande efficace. Vous sçavés que l'Eglise chante pour le dévot Sexe feminin, *Pro devoto fœmineo Sexu*. Je lui en rends graces de toute mon affection.

On me vient de dire que le Cardinal est fort enflé, & qu'il ne dort point : néanmoins on dit par la Ville, qu'il se porte mieux, & qu'il s'attend fort au bon tems pour s'en aller aux eaux, où il espere de guérir. On lui envelope ses pieds *œdemateux* avec de la fiente de cheval, mais cela ne peut ôter la cause de son mal. Pour moi, je n'en ai point bonne opinion, car si son mal étoit leger, il ne feroit point faire tant de Consultations, qui lui coûtent de l'argent, lui qui l'aime tant. Il se dégoûte fort de ses Médecins & de leurs médecines : cela est ordinaire dans les longues maladies. Je suis, &c. De Paris le 22. Février 1661.

*LETTRE CCXXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai disputé, ce matin 22. Février, en nos écoles pour un de mes amis, où j'ai prouvé qu'il n'y a point d'hermaphrodites en la nature, & que tout

tout ce que les Auteurs anciens en ont dit, ne sont que des chansons, non plus que ce que quelques Saints ont dit dans leurs écrits, des Nereïdes, des Sirénes, & des Tritons, comme S. Jerôme, ou ce que Platon a dit *de tertio hominum genere, nempe de Androginis in suo sympofio* : Le Président & le Bachelier en sont demeurez d'accord, si bien que leur thése est absolument fausse, & n'est pas plus vraye qu'une Métamorphose d'Ovide.

Les nuits du Cardinal Mazarin continuënt d'être fâcheuses, *quarum malignitas, nequidem à granie opiatis vincitur* : & néanmoins le brait court qu'il a envie de partir pour aller à Bourbon le 20. Mars, *quod nec faciet præsumma virium imbecillitate, imo nunquam facturum puto* : peu de gens le voyent horsmis ses Officiers, il n'y a guere que le Roi & la Reine-Mere qui entrent en sa chambre, mais on dit qu'il est fort décoloré, & qu'il a le visage tout défait, dont je ne m'étonne point, vû la grandeur & la longueur de sa maladie, *ut se habent oculi, ita est totum corpus* : il y en a qui le font fort malade, & qui disent qu'il n'ira pas jusqu'au 15. de Mars. *Rumores dubii ac incerti* : un Maître des Requêtes me vient de dire que les Médecins ont été consultez pour savoir si on le mettroit au lait de femme : les avis ont été differens, enfin il est résolu d'en prendre, on lui cherche des nourrices, il faut que cet homme qui a été le fleau du genre humain, & qui a mangé tant d'hommes, soit réduit à vivre de la mammelle des femmes, c'est-à-dire à succer par tout : en vous écri-

écrivant ceci, voilà le garçon de Mr Bastonneau, qui me rend le petit paquet, duquel je vous remercie ; je n'attens plus que le Pere de Bussieres, & de Genéve, *Theses Sadanenses*, car j'ai reçû tout ce que j'attendois de Hollande, en trois paquets, qui sont venus par differens chemins. On a imprimé depuis peu à Nuremberg *Gregorii Horstii opera omnia in fol.* que l'on m'envoye par Lion, à Monsieur Spon ; quand il l'aura reçû, il se rencontrera autre chose à m'envoyer en ce tems-là, car il y a d'autres livres qui s'aprêtent à Strasbourg & à Genéve, & alors on cherchera quelque voye commode.

La Dame Hortence Niece de son Eminence fut hier accordée à Mr le Grand Maître de l'Artillerie, auquel il donne le Duché de Mayence, & beaucoup d'argent comtant. Le Cardinal a donné ses pierreries au Roi pour la couronne, & il en a obtenu le pouvoir de résigner ses Benefices à qui il voudra, il en a pour sept millions, on dit qu'il est fort empiré depuis trois jours, & qu'il ne dort point, ni ne peut soûtenir sa tête, il empire tous les jours, cet homme n'a que faire de rien ordonner pour faire qu'on se souvienne de lui, on s'en souviendra long-tems pour tant de maux qu'il nous a causez.

Les articles du mariage de Monsieur le Duc d'Anjou avec la Princesse d'Angleterre sont dressez & accordez. On dit que le Cardinal Mazarin ne craint rien, & qu'il meurt intrépide, comme disent les Italiens : il n'est pas le premier de son païs, *qui fixis oculis mortem intuetur, nec quidquam timet ;*

timet; ainsi meurent la plûpart des Cardinaux à Rome, & les Papes aussi, & entr'autres Urbain VIII. & Innocent X. & néanmoins, *miserum est incidere in manu Dei viventis*. Toute la Cour est au bois de Vincennes. On dit que le Mazarin se plaint fort des Médecins, qui ne peuvent empêcher un homme de mourir, & que Mr le Maréchal de Villeroy sera celui qui aura la meilleure part au gouvernement futur : il y en a qui disent que le Mazarin a perdu l'esprit, qu'il rêve, qu'il ne connoît personne ; il y a eu un Médecin qui a dit qu'il le faudroit mener à sainte Reine, c'est en Bourgogne, près de Flavigni & d'Alise, *Alexis in Mandubiis, in Commentariis Cæsaris*.

Lundi prochain le Grand Maître épousera la Niece Hortence, laquelle lui aporte 1200000. d'écus d'argent comptant, le gouvernement de la Fere & du bois de Vincennes, la Duché de Ponthieure & de Mayenne, à la charge qu'il changera d'armes & de nom, & qu'il sera apellé Jean Armand de la Porte Mazarin, *sed tædet me tales nugas persequi, & stultus labor est ineptiarum*. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 25. Février 1661.

LETTRE CCXXXVII.

Au même.

Monsieur,

Je vous écrivis hier, ce Samedi 26. Février,

des

des nouvelles de ce païs, mais desquels je ne suis point garant, *Quisnam unquam ab historico fidem exegit?* ce dit Senéque. On dit que le Mazarin dépêche d'achever ses affaires, & que les six Evêchez qui vâquent depuis un an sont donnez, s'il les a donnez, il fait contre sa coûtume, car il a celle de les vendre, & il en tenoit banque en sa maison, il a fait de beaux presens aux deux Reines, en leur donnant à chacun une grosse poignée de diamans, & il a fait present au Roi de la somme de quatorze millions, dont il lui fait la remise, prétendant qu'elle lui est dûë, ne seroit-ce point qu'il les auroit âportez d'Italie pour les prêter au Roi? *Ad populum phaleras.* Le monde est bien fou.

L'Abbé de Richelieu, qui a 100000. liv. de rente, a répondu en Sorbonne de sa tentative, où j'ai vû beaucoup d'Evêques, dont la plûpart sont ici à l'Assemblée du Clergé, j'y ai été, d'autant que ledit Abbé m'aime un peu, & m'avoit envoyé sa Thése, dédiée au Cardinal Mazarin, duquel il seroit bien aise de reçevoir la teinture de son bonnet, comme son Oncle fit donner au Mazarin l'an 1642.

Je me suis caché dans mon étude aujourd'hui (ce Dimanche 27. Févrief) de bonne heure, & me suis retiré des ruës, pour les profanations qui s'y font, ou plûtôt pour vous dire avec Barclai, *de peur que je ne semblasse autoriser par ma presence, les folies de tant de gens qui courent les ruës*: les Anciens ont apellé autrefois ces jours gras, *Festum fatuorum*: on pouroit encore dire pis aujourd'hui: Dès que j'ai été entrain, j'ai écrit une gran-
de

de Lettre Latine à Mr Bohinus Médecin de Bâle ; comme je l'achevois, j'ai reçû vôtre Lettre du 22. Fevrier, par laquelle j'aprens vôtre affliction, laquelle me touche sensiblement, j'espere néanmoins que Mr vôtre fils en échapera, tant parce qu'il est en bonnes mains & en bon lieu, que parce que vous avez bien commencé.

Je ne croi pas que son Eminence ait pris du vin émétique, tant parce qu'ils ne s'en sont point vantez, que parce que Mr le Premier Président m'a dit que non : & c'est un mauvais signe pour lui : *Non ausi sunt facere periculum in tam splendida persona, ne quid humanitûs illi contingat, au sibi fiat contumeliosum* : Voulez-vous me permettre que j'employe ici fort à propos, *sed ironice & sceptice*, deux beaux Vers de Martial, *dum laudaret Regulum, tanquam virum bonum, quem tamen Plinius in Epistolis vocabit bipedem nequissimum*.

Nimirum timuit nostras fortuna querelas,
Quæ per tam magnæ non erat invidiæ, &c.

Ainsi que pouroient répondre à nos reproches Messieurs Valot, Guenaut, & autres Archiatres auliques, s'ils avoient tué avec leur poison Chymique, ce grand Ministre d'Etat, qui est si nécessaire au genre humain ! *O sic humana, sic sapis prudentia !*

Nous les laisserons passer cette semaine les jours gras, & je commencerai, Dieu aidant, mes leçons le Mardi 8. de Mars, ce sera là où Noël Falconet emplira bien-tôt son cahier, s'il veut, sinon,

non, ce ne sera jamais ailleurs, avec plus de commodité.

Mr l'Avocat Général Talon a desiré que je l'allasse voir, ce que j'ai fait très-volontiers, il m'a fait très-grand accueïl, & après avoir un peu parlé de la réformation des Statuts de la Faculté de Médecine de Reims, il me fit entendre qu'il s'en alloit avoir une Déclaration du Roi, pour faire réformer toutes les Universitez de France, & en ôter tant d'abus qui s'y passent tous les jours: soûtenez-vous bien en vôtre Colége, observant exactement vos Statuts, afin qu'en éloignant les plaintes & les procès, le soin de ce Censeur public n'aille point jusqu'à Lion.

Le Cardinal Mazarin a été fort mal ces deux dernières nuits, on ouvre les fenêtres de sa Chambre en plein minuit, pour lui aider à respirer, & de peur qu'il n'étouffe. *Vitæ summa brevis spem nos vetat inchoare longam*: Le vin émétique & les eaux minérales ne peuvent rien là: *contra vim mortis non est medicamen in hortis.*

On dit qu'il est enflé, attenué & racourci; hélas! ce bon Seigneur a bien racourci les joyes de la France, mais je ne sçai si celui qui lui succedera, vaudra mieux, nous sommes si sujets à mal avoir, que j'en ai déja peur: il étouffe la nuit de la poitrine, & le jour du ventre, *idéoque duplici hydrope laborat, & est schirrhus in hepate.*

Le Roi d'Angleterre fait fortifier Dunkerque, & l'on croit qu'il épousera la Princesse de Portugal, si cela arrive, le Roi d'Espagne ne pourra pas si-tôt rentrer dans Lisbonne, ni se rendre maître de ce petit Royaume.

La

La Niece Hortense a été aujourd'hui mariée à Monsieur le Grand Maître ; on avoit eu dessein de remettre à Dimanche prochain, mais la grandeur de la maladie a fait presser la conclusion du marché, & a fait craindre *ne quid humanitùs contingere Purpurato* : Il ne dort les nuits, que quand il prend de l'opium, s'il en prend souvent, je croi qu'il n'ira pas lóin.

Je viens d'achever mes visites de divers endroits, je suis honteux de voir tant de sortes de fous par les ruës, certes il est bien vrai ce qu'à dit Lucien, πόλλαι μόρφαι τῶν ατυχόντων. Ce que je vous ai mandé ci-devant de Mr de la Haye nôtre Ambassadeur a Constantinople est faux, il n'est pas mort, il est en bonne santé, il est vrai qu'il a été prisonnier, & maltraité par les Turcs, mais il est presentement en liberté. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 1. Mars 1661.

LETTRE CCXXXVIII.

Au même.

Monsieur,

Enfin le Mardi gras est passé, mais la folie des hommes ne l'est pas. Le Cardinal Mazarin prit dernierement une pilule de la main d'un Gentilhomme, nommé de Plainville, avec laquelle il a dormi trois heures. Il est fort dégoûté des Medecins, mais il a autour de soi en récompense six Do-

ctcurs

éteurs de Sorbonne, qui lui font connoître les voyes du Ciel & qui lui parle du Paradis, il ne prend plus de lait, ni de boüillon, ni de gelée, mais seulement des consommez faits d'une douzaine de perdrix à la fois, qui coûtent quatre francs la piéce, car elles sont fort rares ici. On dit que le Roi a envoyé demander à Rome un Chapeau de Cardinal pour l'Abbé de Montaigu, qui est un Anglois, fort dans les bonnes graces de la Reine-Mere, c'est lui qu'on croit qui gouvernera après le Mazarin. Ne sera-ce pas un grand bonheur à la France, que nous trouvions un Anglois, qui veüille bien prendre la peine de nous gouverner, après que nous aurons perdu un Italien si honnête homme? A propos de cet homme de bien, en voici de fraîches nouvelles. Il a eu l'Extrême-Onction, & a demandé tous ses parens, qui sont allez au Bois de Vincennes. La mort frape à sa porte & demande son ame. On a envoyé en diverses Maisons de Moines, afin qu'on y priât Dieu pour lui, & qu'en chaque Moinerie l'on y dit dix Messes, pour dix francs qui y ont été délivrez: vous voyez qu'il les prend à 20. sols piéce. N'est-ce pas une marque certaine qu'il croit bien fermement en Dieu: puis qu'il a recours aux gens de bien, tels que sont les Moines. Mais à propos d'ame; cet homme en a-t-il une? Il est Italien, & de ce païs-là, il y a bien des gens qui font de bonne heure provision d'Athéïsme, afin que les scrupules de conscience ne les empêchent jamais de faire fortune: car après tout le mal qu'ils font ne leur paroît que des peccadilles. On dit que par le commande-

mandement du Roi, les Prieres de 40. heures se disent pour le Mazarin : mais parce que c'est pour lui, le peuple ne se hâte point, & il n'y a pas grande presse dans les Eglises. Quoi qu'il en soit, il est fort mal & nous aussi, si Dieu ne nous en envoye un meilleur, plus humain, moins avare & moins Larron, mais sur tout qui soit François & qui laisse respirer le peuple plus à son aise. Je suis, &c. De Paris, le 4. Mars 1661.

LETTRE CCXXXIX.

A Monsieur C. S. D. M.

MONSIEUR,

Je viens de recevoir le petit paquet que vous avez reçû de Bâle pour moi.

Le Cardinal Mazarin continuë toûjours d'être malade & va de mal en pis. Il étoufe jour & nuit, il est enflé & astmatique ; vous savez que ce mal est apellé dans Senéque, la méditation de la mort. Tout cela ne vaut rien pour un Ministre d'Etat, encore moins pour un autre ; c'est le chemin du repos éternel. Puis qu'il faut qu'il s'en aille par la violence de son mal, prions Dieu qu'au moins il nous en donne un meilleur qui ne soit pas si grand Larron, qui ait plus d'humanité & plus de pitié du Peuple. Il y avoit jadis en Grece un Païsan qui disoit après la mort d'un Tyran, *Refodio Antigonum* : je prie Dieu qu'il nous donne un bon Successeur, que nous ne soyons

jamais obligez de dire, *Refodio Mazarinum.*

On dit que le Pape eſt hydropique co[illegible], & qu'on voit une Comete vers le Septentrion, qui a deux cornes. Nos Huguenots mal contens diſent, que ce ſont le Pape & le Mazarin, qui partiront bien-tôt pour l'autre monde : mais je ne ſçai quand ils auront paſſé le guichet, s'ils iront à droit ou à gauche. Ce n'eſt pas choſe aiſée à ſçavoir, quoi qu'on en diſe. Je n'ai encore rien oüi dire des Religieuſes d'Auxonne ; mais il y a environ deux mois que je donnai des mémoires pour un Medecin de Dijon, contre quelque prétenduë poſſeſſion démoniaque de ce païs-là. Je haïs fort l'impoſture en quelque rencontre que ce ſoit, mais ſur tout celle qui ſe fait en matiere de Religion. Le diable n'eſt pas à Auxonne plus qu'ailleurs, ceux qui ſe plaignent ici du Cardinal Mazarin diſent, que le diable eſt au bois de Vincennes, mais qu'il ſe meurt.

Je ne ſçai ce que veut dire Spondanus, lors qu'il parle de Cardan ſur Homere, ce ſera aparemment dans quelque chapitre de ſes Livres de la ſubtilité : car cet Auteur broüille fort les matieres, & mettoit, *Omnia in omnibus* Je ſuis, &c.

De Paris le 4. Mars 1661.

Lettre CCXL.

A Monsieur C. S. D. M.

Monsieur,

Il court un bruit que je tiens faux, que l'on a découvert que le Cardinal Mazarin est empoisonné, ôtez les petits grains d'opium, & un peu de vin émétique que l'on peut lui avoir donné, principalement dans la médecine qui lui fut donnée, comme il étoit pressé d'un étouffement signalé, quand on lui fit quitter le lait, je croi qu'il n'y en a pas d'autre, *vetus intemperies, prava diathesis omnium viscerum hydrops pulmonis, tabes & marcor viscerum, hæc sunt veneficia Quirini*, je n'en veux point excepter sa toux, ses veilles perpetuelles, sa tumeur *œdemateuse*, ses foiblesses inopinées, ses suffocations nocturnes, son dégoût universel & sa perte d'apetit, en voilà plus qu'il n'en faut pour mourir sans poison, mais c'est que l'on ne peut empêcher les sots de parler: Il y a des railleurs qui disent bien autrement, on dit ici *qu'il y a plus de quatre jours que le diable auroit emporté le Mazarin, mais qu'il ne sçait par où le prendre tant il put, & que l'autre a peur que le Mazarin ne lui donne la peste par la puanteur de son corps, s'il le touche*, ce seroit bien pis, s'il étoit informé de la puanteur de son ame: le Mazarin s'est mocqué de toute la nature durant sa fortune, aujourd'hui avant qu'il soit mort, on se mocque de sa vie, de

sa mort, de son corps, & de son ame, de [illegible] tune, qui lui a tant promis & tant de[illegible], *[illegible] humanum genus procax, & pronu[illegible] contumeliam.* Il y en a qui rient en mourant, il y en a d'autres qui se moquent de ceux qui meurent, & principalement quand ce sont des gens comme le Mazarin, & desquels on peut dire ce passage d'Horace,

Nos numerus sumus, & fruges consumere nati,
Sponsi Penelopes, nebulones, Alcinoïque.

Ou bien ce passage d'Homere, ἐτώσιον ἄχθος ἀρούρης : *telluris inutile pendus* : on dit qu'il a ecrit en faveur du Pape, & qu'il lui fait present de 200000. écus, à la charge qu'ils seront apliquez & employez à la premiere guerre que le Pape fera aux infidéles: voilà de grands presens qui ne lui ont gueres coûté, on dit qu'il demande fort à revenir à Paris, mais qu'il est si foible & si abatu, que l'on ne sçait comment l'y ramener, peu de gens le voyent, il n'y a guere que le Roi, & peu de ses Officiers, le Prince de Condé ne le voit point, il a retranché beaucoup du nombre de ses Medecins, il ne laisse point de songer à l'argent, il s'en fait aporter d'où il peut il a envoyé demander à Messieurs des Gabelles trois millions, dont ils se sont excusez : on dit qu'il a confessé au Roi qu'il avoit beaucoup d'argent dans Brisac, & dans Sedan, & pour cet effet on y a envoyé querir Monsieur le Maréchal de Fabert, qui en est Gouverneur. On dit que le Roi ira la se[illegible] prochaine au Parlement, pour y faire passe[illegible]

[illegible]ſe qu'il a promis au Mazarin, & entr'au-[illegible]hanger le Duché de Mayenne, en Duché [illegible]arin, on dit qu'il a donné l'Evêché de Mende à un Italien Jacobin, qui étoit Evêque d'Orange, & 1[illegible]000. écus aux Théatins, pour bâtir leur Egliſe, dans laquelle il veut être enterré, & en attendant qu'elle ſoit bâtie, il veut que ſon corps ſoit conſervé dans le bois de Vincennes, on lui a parlé d'un grand Medecin Juif, qui demeure à Hambourg, mais je penſe que l'on n'ira pas le querir.

Le Roi d'Angleterre ne veut point que l'on marie le Princeſſe ſa ſœur ſi-tôt, c'eſt pourquoi on dit que cela eſt remis au mois d'Avril, on dit auſſi qu'enfin le Duc de Lorraine a obtenu ce qu'il demandoit, & que ſon Traité a été arrêté & ſigné, on dit que ce Moine à qui on a donné l'Evêché de Mende, eſt un honnête homme, & qu'il étoit compagnon de frere Michel, j'entens Michel Mazarin, Cardinal de ſainte Cecile, Archevêque d'Aix, frere de celui-ci.

Le Maréchal de la Milleraye eſt ici fort malade d'une goutte ſuprimée, on dit qu'il mourra de la joye de ce que ſon fils unique le Grand Maître eſt marié, & qu'il a rencontré un ſi puiſſant & ſi riche parti.

Le Cardinal Mazarin demande fort à revenir à Paris, on a travaillé à aplanir les chemins, s'il eſt demain aſſez fort, on tâchera de l'y aporter, on dit qu'il veut mourir dans Paris, il eſt raiſon qu'il y meure, puis qu'il y a tant, & ſi bien vécu, & qu'il y a fait une ſi belle fortune : on dit que

Monſieur le Tellier Secretaire d'Etat, c[illegible] qui eſt en plus belle paſſe, pour ſucceder [illegible]dinal Mazarin : je l'en tiens auſſi le p[illegible] & le plus ſage. Le Cardinal a été très-mal la n[illegible] paſſée, & on a envoyé dès le matin à quelques Egliſes le recommander aux prieres des gens de bien, & entr'autres à Monſieur Joli Curé de S. Nicolas des Champs, qui eſt un des Theologiens, qu'il a conſulté quelquefois durant ſa maladie, la recommandation a été en ces propres termes, *Priez Dieu pour Monſieur tel, car il eſt à l'agonie.* Le Roi ne bouge du bois de Vincennes, & on croit qu'il n'en reviendra point, que le Cardinal ne ſoit mort, hier au ſoir, on en ſoupçonna quelque choſe, à cauſe que la Reine-Mere en revint, mais le Roi n'en bougea, le Cardinal a fait de grands reproches à Valot de ne l'avoir pû guerir, & d'être cauſe de ſa mort : l'autre pour paroître fâché de telles reproches s'eſt mis au lit, & s'eſt fait ſaigner trois fois : la jeune Reine eſt au lit, & nonobſtant la chute qu'elle a faite ſur les deux genoux, on ſoupçonne encore qu'elle eſt groſſe. Plût à Dieu qu'elle nous donne un Prince qui rétabliſſe la France, & qui aime les gens de bien. On dit que le Cardinal Mazarin donne la plûpart de ſes benefices au Duc de Mercœur, veuf de ſa Niéce, & qui ſera Cardinal. L'Evêché de Dol en Bretagne eſt donné à Mr l'Abbé Toream de Poitiers ; reſte l'Evêché de Lombez qui vâque, mais on ne ſçait qui l'aura. L'Evêque d'Evreux eſt ici fort malade, ſeptuagenaire, d'un aſthme furieux.

…ardinal Mazarin a dit que tandis qu'il a … les affaires : il a tout fait lui tout ſeul, … ès lui ce ne ſera pas de même, qu'il … Conſeil de ſix hommes qui gouvernera tout, le Roi même en a dit autant à quelqu'un, ſi bien que l'on croit que cela ira ainſi : vous ne doutez pas que Monſieur de Villeroy n'en ſoit un des Principaux. Le Mazarin a dit à un nommé de Termes, qui apartient à Monſieur le Maréchal de Fabert, *dites à vôtre Maître, que je m'en vai trouver ſa femme, & que lui bien-tôt après, nous viendra trouver.* N'eſt-ce pas mourir intrépide que de parler ainſi, quand la mort nous tient à la gorge.

Je ſoupai hier avec Monſieur le Premier Preſident, où nous étions fort peu, & y rîmes bien: mais il vint du monde en grand nombre après ſouper, tant de la part de Monſieur le Chancelier, que du ſur-Intendant des Finances, à qui nous quittâmes la place, un Conſeiller de la Cour me ramena dans ſon caroſſe, j'entens moi & mon fils Carolus, pour lequel ſon Alteſſe Préſidentale a des amitiez ſurprenantes, auſſi le fait-il bien rire quand il lui parle des Antiquitez & de ces grands hommes du tems paſſé : nous parlons auſſi des modernes, & il en dit de bons mots.

Ce matin, le Mazarin a reçû l'Extrême-Onction, & delà eſt tombé dans une grande foibleſſe, il a reproché à Valot, qu'il eſt cauſe de ſa mort : hier à deux heures dans le bois de Vincennes quatre de ſes Medecins, ſçavoir Guenaut, Valot, Brayer, & des Fougerais *alterquoient* enſem-

semble, & ne s'accordoient pas de l'esp[…] maladie, dont le malade mouroit : Brayer[…] la rate est gâtée, Guenaut dit que c'est le[…] lot dit que c'est le poûmon, & qu'il y[…] dans la poitrine, des Fougerais dit que c'est un abscès du mesentere, & qu'il en a vuidé du pus qu'il a vû dans les selles, & en ce cas-là il a vû ce que pas un des autres n'a vû ; ne voilà pas d'habiles gens : ce sont les fourberies ordinaires des Empiriques & des Medecins de Cour, qu'on fait supléer à l'ignorance : cependant voilà où sont réduits la plûpart des Princes, *sic meritò plectuntur.* Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 7. Mars 1661.

* LETTRE CCXLI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoïai hier plusieurs nouvelles du Mazarin, mais depuis que ma lettre fut envoyée à la poste, je vis un homme qui m'aprit que Lundi dernier 7. Mars, le Roi avoit tenu Conseil dans le bois de Vincennes avec trois hommes seulement, sçavoir *Messieurs Fouquet, le Tellier, & de Lionne*, Messieurs les Maréchaux de Villeroy & de Turenne étant demeurez dans l'Antichambre, dont ils n'étoient guéres contens.

Enfin tout le monde avouë que le Mazarin est mort ce matin à deux heures & un quart : mais ce

sont

s perroquets, qui ne disent que ce qu'ils
, & ce qu'on leur fait dire : il mourut
ier 7. Mars entre deux & trois de l'a-
; cet homme a été si grand fourbe du-
rant sa vie, qu'il fourbe encore après sa mort, & fait rudement mentir les foux qui ne sçavent ce qu'ils disent.

Je viens de recevoir vôtre derniere, dont je vous remercie, je n'y ai rien trouvé de la santé de Mr vôtre fils aîné, que je crois être guéri, *Amen.* Enfin le *Paulus Zachias* est-il donc achevé? Quand vous l'aurez reçû, je vous prie d'en dire un petit mot à Mr Spon nôtre bon ami, car je crois qu'il a reçû pour moi un petit paquet de Nuremberg, que l'on poura mettre ensemble, & après il vous plaira de me l'envoyer par le messager de Lion. Vôtre Histoire de la Ville de Lion est-elle sous la presse, in folio? On dit que deux Jesuites en sont les Auteurs, sçavoir *le P. du Lieu, & le P. saint Aubin,* qui sont tous deux morts. Il me semble avoir oüi dire qu'un jeune Medecin de Lion nommé Mr Bara, s'en alloit faire imprimer toutes les œuvres de Rondelet. On dit que tous les Conseillers d'Etat qui aprochent du Roi, celui qui tient le haut du pavé presentement, est Mr le Tellier, & qu'il est le plus près de la premiere place, Dieu le veüille, car il est le plus sage & le plus éclairé de tous. On continuë de parler d'un voyage de Fontainebleau, depuis le matin force chariots chargez de bagage, n'ont fait qu'arriver du bois de Vincennes, & même voilà le Roi qui n'en a bougé

d. long-tems, qui vient d'arriver à Paris
Louvre.

On ne parle plus de la mort du M
passé, il a plié bagage, il est en plomb
personnage, mais on parle de son Testament
ses écus, & on est en peine de celui qui lui succedera en sa toute-puissance politique & financiere: on dit qu'il a legué deux millions pour faire bâtir un grand Collége, dans lequel seront instruits de pauvres Gentilshommes des quatre Nations, (je pense que c'est comme l'Université) à Paris, ou à Nevers, qu'il sera enterré dans l'Eglise de ce Collége, comme un illustre fondateur, d'autres disent qu'il sera enterré dans S. Denis en France, comme en étant l'Abbé: mais il importe peu où on l'enterre, pourvû qu'il ne dérobe plus, & qu'il ne tirannise plus le monde, comme il a fait trop long-tems: Bon Dieu, que vôtre patience a été grande sur ce Tyran! On dit que ce Collége sera bâti vis-à-vis les Galleries du Louvre, sur le bord de la Seine. On dit aussi que la Reine-Mere n'est point fachée de la mort du Mazarin, ni le Duc d'Anjou, & que le Roi les en a querellez. Le Mazarin a prié le Roi de ne mettre jamais en son Conseil aucun homme d'épée, on dit que Monsieur le Tellier sera le premier, & que bientôt il sera Garde des Sceaux que l'on ôtera à Mr le Chancelier. Les quatre Nations dont je vous ai parlé ci-dessus, sont des Espagnols, des Italiens, des Allemands & des Anglois: il employe le bien qu'il a dérobé en France pour des étrangers, non pour des François: il donne 120 mille

écus aux Théatins pour leur faire une belle Eglise où il sera enterré : on a défendu à tous ...ires & Imprimeurs de rien imprimer sur sa mort, ni sur sa vie : on dit qu'on lui fera un beau & solemnel service dans Nôtre-Dame la semaine prochaine, où Mr l'Archevêque d'Embrun lui fera une harangue funébre, devant Messieurs du Parlement, de la Chambre des Comptes, la Cour des Aides, l'Hôtel-de-Ville, l'Université, & autres compagnies souveraines. Le Cardinal de Rets est en Angleterre, mais fort mal dans l'esprit du Roi Loüis XIV. par la sujettion du Cardinal Mazarin, qui a eu peur de lui jusqu'après sa mort : Le Roi d'Angleterre a fait prier le Roi, qu'il permette au Cardinal de Rets de se déclarer dans Londres, où il est caché il y a long-tems : c'est la Reine d'Angleterre qui en a porté la parole au Roi & à la Reine-Mere, qui ont été fort étonnez de cette demande, & qui ont pris terme pour y répondre. Le Roi d'Angleterre a fait dire qu'il avoit de l'obligation à ce Cardinal de Rets, le Conseil duquel lui avoit bien servi, pour se faire rétablir dans Londres. Pour Mr le Chancelier on le tient perdu, & que Mr le Tellier sera son successeur.

Ce matin dans la Chambre du Roi, où plusieurs attendoient qu'il fut levé, Mr l'Evêque de Rhodes ci-devant Précepteur du Roi, a reçû commandement de sortir, & de se retirer en sa maison, on croit que c'est qu'il avoit dit quelque chose en faveur du Cardinal de Rets. Le Roi a montré les cassettes du Cardinal Mazarin, & a

dit que c'étoit pour y mettre des requêtes presentoit d'orénavant.

J'ai fait ma leçon aujourd'hui, où [illegible] est venu en retournant du jardin du Roi au Fauxbourg S. Victor, où un de ses compagnons l'avoit mené, pour lui faire voir ce qu'il n'avoit point encore vû. Je leur ai parlé *de hydrope thoracico*, de la paracentese du thorax, *& aliis affectibus pulmonis*.

EPITAPHE DU MAZARIN.

Cy gist l'Eminence deuxiéme,
Dieu nous garde de la troisiéme.

Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 9. Mars 1661.

LETTRE CCXLII.

A M. A. F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Je suis revenu des Champs, Dieu merci; aprés y avoir eu bien du mal, & n'y avoir passé qu'une nuit, mais sans dépoüiller, par un malheur qui nous arriva d'une rouë qui rompit à nôtre carosse. C'étoient deux Gentilshommes Normands qui me menoient voir leur Beaufrere, qui avoit une fiévre continuë avec un mal de gorge & une erysipelle au visage. Synesius mal content d'un certain voyage qu'il avoit fait sur mer avec quelques

Juifs,

même en danger d'être noïés, voulurent
le Sabbat & ne jamais aider à la chiour-
me, protestation de ne voyager jamais avec
ces gens : pour moi j'en dis de même, avec des
Gentilshommes Normands. J'en ai pourtant ra-
porté mes oreilles. Ciceron parle d'un certain
Caninius, qui dans tout son consulat ne dormit
point; à cause dequoi il l'apelle très-vigilant. C'est
qu'il mourût le même jour qu'il fut élû Consul :
ainsi je puis passer pour un Médecin très-vigi-
lant : car en tout mon voyage je n'ai point dor-
mi. Je partis d'ici Lundi à midi : Je n'arrivai chez
mon malade que Mardi à huit heures, j'en partis
à dix heures du matin & j'arrivai ici hier après
neuf heures du soir. Dieu me garde de tel voya-
ge, j'en ai encore mal à la tête & aux pieds : car
le malheur nous arriva au milieu de la campa-
gne. Mais c'est assez, & même trop de vous en-
tretenir de nôtre petit malheur. Conservez-moi
vôtre amitié, & je me tiendrai assez heureux.
Je suis, &c. De Paris le 10. Mars 1661.

LETTRE CCXLVIII.

Au même.

MONSIEUR,

L'Evêque d'Evreux est mort ici astmatique,
avec le vin émétique de Guenaut & des Fouge-
rais. Le jour avant sa mort comme on le saignoit
de peur qu'il n'étoufât, il sortit avec le sang un
ver

ver gros comme une plume, & long d'un
Le Cardinal Mazarin a touché avant que
rir 500000. liv. d'argent comptant,
ge de Chancelier de la Reine, qu'il a vend
Monsieur de Fieubert, Maître des Requêtes. De
plus il s'est fait payer de ses gages pour l'an 1661.
des Places & gouvernemens qu'il avoit, & a demandé à Monsieur Tubeuf une somme de 26. francs, qu'il lui devoit de reste d'un certain jour qu'ils avoient joüé ensemble. N'étoit-ce pas être bon ménager ? On dit qu'il n'a rien fait en mourant que ce qu'il avoit fait durant sa vie. Il pria Mr Joly Curé de saint Nicolas, de lui parler de Dieu jusqu'au dernier soûpir de sa vie, & que pour lui témoigner qu'il l'entendoit, il promit de lui serrer la main. C'est un métier qu'il a toûjours fait, & qu'il a fort exercé à son profit. Le Roi a deffendu dans le Louvre, que personne n'eût à dire du mal de Mazarin. Il n'en faut donc point parler, ni en mal, de peur de déplaire au Roi, ni en bien de peur de mentir. On commence à debiter ici des Epitaphes contre lui : quand il y en aura quelques bons, nous vous en ferons part. Ils ne se disent encore qu'à l'oreille. Je suis, &c.
De Paris le 15. Mars 1661.

Lettre CCXLIV.

Au même.

Monsieur,

Monsieur d'Erval Contrôleur Général des Finances est en mauvaise posture, & on dit que Mr Fouquet Sur-Intendant des Finances l'a mis mal dans l'esprit du Roi, pour le ruïner, ou au moins le chasser de-là.

On dit ici en riant, que les Jesuites se plaignent fort du Mazarin, qui a donné 400000. liv. aux Théatins, pour le mettre en Paradis, & qu'ils l'y auroient mis pour la moitié. N'étoit-ce pas une bonne épargne? Et particulierement pour un bon ménager comme lui: le Mazarin avant que mourir, a donné à Mr le Maître, Docteur & Professeur du Roi en Sorbonne, l'Evêché de Lombez, sur lequel pourtant il y a une grosse pension.

Le Roi fait ici esperer qu'il s'en va faire merveille, de justice & de soulagement du peuple, il a mandé aux Eglises qu'il veut que Samedi prochain 19. Mars il soit Fête: que nôtre Reine prétenduë grosse, l'a fort desiré pour l'honneur de S. Joseph, au nom duquel elle a une particuliere dévotion, & même on dit que son mariage avec ... fut arrêté & conclu en pareil jour, & [redacted]'elle espere que par l'intercession de ce bon [redacted]int, elle accouchera heureusement dans sept mois ou environ.

Le

Le Roi a dit au Seigneur Ondedei Ev[illegible] Fréjus, qu'il ne veut point qu'il s'en aill[illegible] Evêché, qu'il veut faire aprocher [illegible] de Paris, afin de prendre son conseil, quand il aura besoin, & pour cet effet il a donné l'Evê[illegible] de Fréjus à l'Abbé Ondedei, neveu de celui-ci, & celui d'Evreux à cet Oncle, ce qui rend les Italiens tout glorieux, & ainsi l'on pourra dire du Mazarin, ce que l'on disoit autrefois d'Alexandre le Grand, *etiam mortuus adhuc imperat*. On dit que la Reine-Mere est mal contente de ce qu'elle n'est point apellée au Conseil, on dit même que Mrs Fouquet & de Lionne sont fort bien ensemble, aux dépens de Mr le Tellier, mais je ne le crois point du tout, au contraire.

Mr Colbert a prêté serment pour sa charge d'Intendant des Finances. Le Gouvernement de S. Germain en Laye a été donné au Marquis de Richelieu, gendre de Madame de Beauvais. Mardi dernier, Mr Talon Avocat Général entretint le Roi dans son cabinet, seul à seul, trois heures entieres, qui est une nouvelle qui réjoüit ici tout le monde, sur ce que Mr Talon est un excellent personnage, qui ne donnera jamais que de très-bons conseils au Roi, qui prend plaisir à recevoir des Requêtes des uns & des autres, & à dire qu'il veut gouverner lui-même, dont tout le monde conçoit ici fort bonne esperance, Mr le Premier Président l'a pareillement entre[illegible] le Roi lui a dit qu'il vouloit gouverner lui-même, & il lui répondit que jamais les Sujets n'avoient mieux, ni plus volontiers obéï, que lors

qu'il

avoit que leur Maître qui leur comman- Un honnête homme me vient de dire que tôt nous verrons grand changement dans affaires, ce ne peut être que du côté des Sceaux & des Finances : car il me semble que le Cardinal de Rets est bien éloigné, & bien avant dans l'eau.

Nonnulli sunt qui malè ominantur Polemacho vestro Villaregio, quasi minus apud Regem potenti vel gratioso, ex valida & contumaci commendatione istius purpurati nebulonis, qui nuper abiit in regionem multorum : sed patienter ferendi sunt isti rumores, dum omnia sunt suspicionibus plena.

Je reçûs hier de Nuremberg une lettre, par laquelle on me mande que le Turc a déclaré la guerre à l'Empereur, & que dans six semaines il veut attaquer la Transylvanie & la Hongrie ; c'est pourquoi l'Empereur a envoyé à tous les Electeurs, & autres Princes d'Allemagne, qu'ils ayent à s'aprêter pour lui donner promptement du secours. On a vû la comette nouvelle par toute l'Allemagne, on l'a fait graver, & j'en ai reçû une copie dans ma lettre, je baise les mains à Monsieur Spon, auquel je vous prie de dire que je n'attens rien de Nuremberg, vû que les livres que Monsieur Volcamer m'avoit destinez par Lion, viennent par Hambourg, & delà à Roüen, ce sont quelques *Theses & disputes de Médecine de Rolfinkius : Gregoris Horstii Opera omnia in fol. &c.* C'est pourquoi quand vous aurez *Quæstiones Medico-legales P. Zacchiæ*, il ne faudra rien attendre que quelque occasion & quelque com-

commodité de me les envoyer. Je vous mains, & ſuis de tout mon cœur, Vôtr
De Paris le 18. Mars 1661.

*LETTRE CCXLV.

Au même.

MONSIEUR,

Vous eûtes hier de mes nouvelles, ce Samedi 19. Février, aujourd'hui nous ſolemniſons la S. Joſeph pour le Roi & la Reine, & le tout fort dévotement, en attendant le ſoulagement néceſſaire à toute la France, que la mort du Mazarin nous ſemble promettre.

Il court ici un bruit plaiſant, & que j'ai déja oüi dire il y a ſix jours, ſçavoir que la Dame Hortenſe ſe plaint du Grand Maître Duc de Mazarin ſon mari, pour être accuſé d'impuiſſance, ſi cela eſt, voilà une grande marque de malediction ſur la famille de ce Cardinal, pour l'enrichiſſement de laquelle il a tout ruïné, c'eſt une médiſance à mon avis, mais des gens qui veulent rire, rient aux dépens de tout le monde.

Le Prince de Conti revient de Languedoc, malcontent du Teſtament de Mazarin, auſſi-bien que le ſont Mrs de Mercœur & de Soiſſons, & cela ne peut manquer d'engendrer des pro... *Juſtus in interitu piorum ridebit, & reliquiæ impiorum interibunt.* La bonne fortune ne peut pas toûjours durer, elle fait enfin comme le ſinge, elle fait

... r son derriere, cela paroît visiblement ... famille & aux héritiers du feu Cardinal de ... elieu, & dans les belles alliances qu'ils ont ... tes, le Vulgaire croit que ceux qui font grande fortune, sont les plus heureux, je ne le crois point, & n'ai jamais été de leur avis ; il me semble qu'il n'y a point de gens plus sots, & plus malheureux : j'ai vû la fortune toute entiere des deux derniers Cardinaux, laquelle ne m'a jamais fait envie, mais bien pitié : il me semble au contraire, qu'il n'y a rien de plus malheureux que ces gens-là, ils font fortune aux dépens du public par mille fourberies, il vaut mieux être pauvre & content : il est de la fortune comme d'un soulier, ou d'une robe, ni trop grand ni trop petit, mais bien séant. A quoi sert d'avoir tant d'ambition, & d'être chargé du bien d'autrui. *Auream quisquis mediocritatem diligit, tutus caret obsoleti sordibus tecti; caret invidenda sobrius aula, &c.* Dieu nous donne sa paix & sa grace.

Il n'y a ici rien de certain touchant le mariage du Roi d'Angleterre, on ne sçait s'il se tiendra à sa Chanoinesse de Monts, ou s'il prendra la fille de Portugal, ou bien si on ne le mariera pas à Mademoiselle d'Orleans : la grande & la riche, j'entends celle qui est du premier lit, & qui a cinq ou six cens mille livres de rente, & 33. ans.

Je soupai hier (ce Lundi 21. Mars) chez M. le Premier Président, où j'apris que deux fois la semaine on doit s'assembler chez lui, pour l'exécution du Testament du feu Mazarin, dans lequel il y a tant de conditions, & tant d'aparen-

parences d'opofition, qu'il faudra bien avant que l'exécution en puiffe être paifibl les divers procès qui en naîtront; il y eût un que, qui dit que ceux qui vivront d'ici à ce ans, n'en verront point la fin : demain fe fait ici la Proceffion générale pour la reddition de la ville de Paris au Roi Henry IV. l'an 1594. Mr le Premier Préfident m'a dit qu'il n'y iroit point.

On dit que le feu Mazarin a laiffé cent cinquante millions de bien, il faut qu'il ait bien volé: le Roi dévroit prendre tout cela, & foulager fon pauvre peuple, qui fouffre depuis fi long-tems : je ne fçai rien de nouveau touchant le Gouvernement, je vous ai mandé ci-devant tout ce que j'en fçavois ; & je n'ai point manqué de vous écrire deux fois la femaine, afin que vous fçûffiez tout ce qui fe paffe de deçà.

Il court ici des Epitaphes affez communs fur le Cardinal Mazarin, mais j'en voudrois bien avoir quelques bons & bien falez, comme ce perfonnage méritoit.

Voici deux Vers à peu près tels que je vous ai mandé ci-devant.

Julius occubuit tandem ; res mira tot inter
Carnifices, furem vix potuiffe mori.

Le feu Mazarin s'eft mocqué en mourant de Guenaut, il avoit promis de lui donner l'Abbaye près de Soiffons, de 4000. liv. de rente, nommée Val Chrétien, deux jours avant que de mourir, il la donna à Mr l'Abbé de Talleman en pre-

ce de Guenaut, qui est bien en colere d'a-
refusé les deux pistoles que l'on donnoit
x autres par consulte, puis qu'il n'a pas eu
l'Abbaye qu'on lui faisoit esperer, il dit pour se consoler, qu'il espere que le Roi lui en donnera quelqu'autre.

Mr Blondel rendit hier ses comptes en nos écoles, j'y fus exprès pour le servir contre ceux qui l'avoient menacé, nous étions bien soixante pour lui, j'y apris les deux Vers suivans.

Occidit miserum stibii repetita Ministrum,
Potiò; quàm felix hæc Medicina fuit.

Je suis bien aise que Mr vôtre fils aîné soit guéri, ne vous mettez pas en peine de m'écrire si souvent, ce nous sera assez de sçavoir que vous soyez en bonne santé, vous & les vôtres : il n'y a rien ici de nouveau, on attend de voir quelque changement de la part du Conseil du Roi, pour le soulagement du pauvre peuple : l'opinion de la grossesse de la Reine continuë. Je viens de ma leçon, où il y avoit près de deux cens auditeurs. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 22. Mars 1661.

LET-

LETTRE CCXLVI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ai écrit, & à Monsieur Meissonnier le 25. de ce mois, j'y avois joint une lettre de Noël Falconet qui augmente chaque jour sa curiosité d'aprendre quelque chose de ce qu'il doit sçavoir. *Omnis homo naturaliter scire desiderat*, & celui-ci s'y prend fort bien. Monsieur d'Argouges Maître des Requêtes est premier Président de Rennes en Bretagne, la Reine-Mere vouloit lui en faire donner la commission pour rien, il y a deux mois, le Mazarin l'empêcha, & vouloit avoir sa charge de Maître des Requêtes, celui-ci ne la voulant point donner, on en demeura là : le Mazarin étant mort, la Reine-Mere la lui a fait donner pour rien, & ensuite il a vendu sa charge de Maître des Requêtes 350000. livres au fils de Monsieur Tubeuf, gendre du Président de Novion.

Je viens de recevoir, ce 28. Mars ; la vôtre par les mains de Mr Duchef, il poursuit son procès, Mr le Premier Président lui a promis audience, & lui a signé des placets : Mr Duchef sçait par cœur quantité d'Epitaphes sur le Mazarin, qu'il m'a promis de vous envoyer.

Monsieur le Premier Président me dit hier qu'il ne croit pas que le Prince de Conti revienne

que les Etats du Languedoc ne soient h-
que le Pape se porte mieux.
jourd'hui a été porté le cœur du Mazarin en
ort grande cérémonie à neuf heures du soir, du
bois de Vincennes, à la chapelle des Théatins,
qui est au Fauxbourg S. Germain près du Pont
Rouge : quoi que cet avare Cardinal soit mort, il
semble qu'il régne encore : les Partisans ont fait
exiler trois Conseillers de la Cour des Aides, pour
avoir résisté à un nouvel impôt sur le vin, & avoir
parlé de soulager le peuple, ces trois dignes hommes
méritent d'être nommez, ce sont Messieurs
Quatre-homme, Pussort, & Bouvot : on les a envoyez
à Perpignan, à Pignerol & à Quimper-Corentin, en basse Bretagne, où jadis fut envoyé
le Pere Caussin, Confesseur du Roi Loüis XIII.
pour avoir parlé contre le gouvernement du Cardinal
de Richelieu : néanmoins j'aprens qu'il
faut esperer leur liberté, puisque le Roi a promis
de donner audience là-dessus à Messieurs de la
Cour des Aides.

Je viens d'aprendre que les trois Conseillers
de la Cour des Aides ont reçû quelque grace, &
qu'ils n'iront point plus loin que leurs maisons des
champs. J'ai aujourd'hui reçû une lettre d'Allemagne
dans laquelle j'ai trouvé une figure de la
Comete qui y a été vûë, & qui est bien plus grande
que cette autre, laquelle me fut envoyée il y a
un mois, néanmoins j'aprends que l'on y parle
de la paix avec le Turc, mais on s'y plaint fort des
Jesuites, qui y gouvernent trop l'Empereur. Le
Roi a entendu les plaintes de Messieurs de la Cour
des

des Aides, qui ont été réduits en trois sur la façon que l'on fait payer la taille av fusiliers & par solidité : la seconde que l'on faire autant payer pour l'entrée du vin aux bourgeois, qu'aux cabaretiers, & la troisiéme que les Directeurs des gabelles les veulent obliger de faire la punition & la justice des faux-sauniers à leur mode. Le Roi leur a répondu, qu'il savoit bien que dans cette Cour il y avoit bien des gens mal affectionnez à son service, qu'il les feroit punir, que du reste, il leur feroit savoir sa volonté par son Chancelier, &c. Le mariage du Duc d'Orleans avec la Princesse d'Angleterre est encore differé : on a remis sur le bureau le mariage du Roi d'Angleterre avec la Princesse de Portugal, dont le Roi d'Espagne est fâché, ainsi il tâche de l'empêcher.

J'ai fait aujourd'hui une très-bonne leçon *de venæ sectione in febribus intermittentibus*, où j'ai expliqué Fernel, & ai montré qu'il faut saigner premierement (*nec unquam purgandum, nisi apparentibus signis coctionis*) *& undenam sint eruenda illa signa, quorum optimum est imminutio morbi & omnium symptamatum : actum quoque fuit de pleuritide & calculo, &c.*

Noel Falconet a fort bien écouté, les bonnes opinions lui entrent dans la tête d'une maniere qu'elles n'en sortiront jamais, & c'est ce qui manque à tant de gens, qui ne se font Medecins, que pour gagner de l'argent, & tromper le monde. Je vous baise les mains, à Mad. Falconet, & à Mr Spon nôtre bon ami, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 29. Mars 1661.

LET-

* LETTRE CCXLVII.

Au même.

MONSIEUR,

Les gens de bien sont en attente du bon tems que la mort du Cardinal Mazarin fait esperer.

On parle d'un grand voyage du Roi à Fontainebleau aprés Pâques, comme aussi d'un Jubilé pour faire des prieres à Dieu contre le Turc qui menace l'Allemagne & l'Italie, ce fut Monsieur le Chancelier qui le dit hier, ce Mercredi 30. Mars, à un de mes amis.

Ondedei demeurera Evêque de Fréjus, & n'aura point Evreux comme il esperoit, les deux Reines l'ont empêché, desirans de faire donner cet Evêché à un autre. On a réglé pour les benefices qui d'orénavant viendront à vâquer, afin que la conscience du Roi n'y soit point engagée, qu'il n'en conferera aucun sans le consentement de Messieurs de Marca, Archevêque de Toulouse, de Perefix, Evêque de Rhodes, Précepteur du Roi, & le Pere Annat Jesuite, son Confesseur. Mais à propos de Jesuite, comment se porte le bon Pere Theophile Raynaud, prenez un peu le soin de sa santé, maintenant qu'il a perdu Monsieur Guillemin. Quand verra le jour son *Sanctus Georgius Cappadox*? Voilà une dédicace qui est long-tems à venir. Quel travail ce bon Pere a-t'il entre les mains? Faites-moi la grace de

lui dire que je suis son très-humble se[...]
Messieurs de la Cour des Aides sont tre[...] pour n'avoir pas obtenu du Roi ce qu'ils e[...]toient pour leurs compagnons, il y a là dedan[s] des faux freres, & entr'autres un certain President Dorieu, qui a accusé les gens de bien, on dit tout haut qu'il est pensionnaire des Partisans.
On a reçû aujourd'hui au Parlement Conseiller de la Cour Mönsieur de Marillac, fils de Mr de Marillac ci-devant Maître des Requêtes, qui étoit fils unique du Garde des Sceaux : le Pere mourût cinq ans avant que son pere eût la Garde des Sceaux, quand on les ôta à Monsieur d'Haligre Chancelier l'an 1626. Celui qui a été reçû aujourd'hui, est neveu de Monsieur le Premier President, vû que les deux femmes sont deux sœurs, filles de feu Monsieur Potier d'Oquerre, Secretaire d'Etat, qui mourût en 1628. elles sont aussi sœurs de Monsieur de Blancmesnil, President de la premiere Chambre des Enquêtes, qui est celui pour qui on fit des barricades l'an 1648. conjointement avec le bon homme Mr de Broussel, Conseiller de la grande Chambre.
Monsieur le Duc d'Orleans a été marié du jour d'hier à la Princesse d'Angleterre, Monsieur le Prince de Condé avoit été prié aux fiançailles, mais il ne l'a pas été aux nôces, ausquelles ont assisté le Roi, les trois Reines, Mad. la Duchesse d'Orleans avec ses trois filles, la nôce a été faite sans bruit, & il n'y a pas eu grande réjoüissance : voilà les deux fils de la Reine pourvûs de femmes, plût à Dieu que les pauvres peuples

fussent

...t aussi soulagez, & pourvûs de pain. On fera demain dans les Augustins le service pour le repos de l'ame du Mazarin (ce filou a rouge bonnet en avoit-il une ?) aux dépens du Clergé, & dans huit jours on fera le grand service dans Nôtre-Dame pour le même sujet.

Enfin la Bulle du Jubilé est ici arrivée, on s'en va prendre les mesures nécessaires pour le distribuer quelques semaines après Pâques, c'est pour remercier Dieu de la paix générale, des mariages, &c. & pour le prier qu'il nous assiste contre le Turc qui nous menace : j'ai céans des lettres de Nuremberg, qui me font connoître que l'on en a peur tout de bon à Vienne. On dit que l'Empereur est possédé entierement par douze Jésuites, qui ne l'abandonnent jamais, ni ne le perdent point de vûë, je ne le saurois croire, car je sçai de bonne part que c'est un Prince fort éclairé, mais d'un naturel fort doux ; il est fort adonné à la Musique & aux belles lettres. Je vous baise très-humblement les mains, à Mad. Falconet, & à Monsieur Spon, nôtre bon ami, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 1. Avril 1661.

LETTRE CCXLVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyai hier, ce Samedi 2. Avril, de

nos nouvelles, telles qu'elles : car on ne dit rien qui vaille : le Roi reçoit force requêtes, promet de faire justice, & en l'attendant on s'amuse à des badineries : on parle de la loterie, du Jubilé, du voyage de Fontainebleau, de la Cométe, & autres signes qui ont paru au Ciel. Les Tresoriers de France se sont plaints au Roi, mais ils n'ont pas obtenu ce qu'ils demandoient, on les a renvoyez à Monsieur Fouquet, le sur-Intendant des Finances, qui n'est pas ce qu'ils vouloient, car ils prétendoient que le Roi lui-même leur accorderoit ce qu'ils demandent.

Je soupai hier avec Mr le Premier President, qui me dit qu'il y avoit un Arrêt du Conseil pour le rabais des tailles de l'an 1662. de trois millions, mais c'est si peu que ce n'est point la peine d'en parler, que le Roi a aussi accordé une surcéance sur les francs fiefs, & autres affaires du Domaine, mais c'est bien tard, après qu'on a bien tourmenté du monde, & que l'on n'en peut plus guéres tirer, il me dit aussi les vers Latins, qui ont été faits sur l'Episcopat *de Zungo Ondedei*, dont l'on fait ici Auteur *Monsieur Gaumin*, homme fort sçavant & Doyen des Maîtres des Requêtes.

Nunc commissa lupo Pastoris ovilia cernis,
Dedecus unde hominum, dedecus unde dei.

Il est vrai que Noël Falc. étudie bien, & qu'il écoute attentivement ce que je dis à mes leçons, & même qu'il en confere avec moi par aprés, ô

utinam

utinam bene. Il ne manque pas d'esprit, mais l'aplication est souvent distraite, il n'y a que vous qui puissiez fixer le Mercure de cet esprit, ce qui arrivera heureusement par vôtre autorité & par vôtre exemple. Paris fournit trop de distractions aux jeunes gens, qui ne se peuvent pas retenir d'eux-mêmes, cet âge est sujet à des emportemens, *quibus delendis aut averruncandis non tam Herculis Alexicaci, quàm paterna clava requiritur.* Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 5. Avril 1661.

* LETTRE CCXLIX.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous remercie de la vôtre & de celle de Mr Meyssonnier, lequel je vous prie de remercier pour moi, n'ayant rien à lui mander : car il me parle d'Astrologie, où je n'entens rien, & je n'en veux pas même rien aprendre de peur d'en devenir fou. Je n'ai rien vû des Observations d'Allemagne sur la Comete, dont il me parle, qu'une simple taille-douce faite à Strasbourg, qui n'est pas fort considérable.

La Niece Marie, qui est une des Princesses Mazarines, a été aujourd'hui mariée par Procureur au Prince Colonne. On lui donne en mariage un million de livres en beaux Loüis d'or. Le mariage de Mademoiselle d'Orleans, fille aînée

du ſecond lit du Duc d'Orleans, eſt reculé faute d'argent comptant. Il n'y en a point pour les enfans de la maiſon, quoi qu'il y en ait de reſte pour les Mazarines.

On a ici découvert que le Cardinal Mazarin n'étoit point naturaliſé François, & qu'ainſi tout le bien qu'il a laiſſé eſt ſujet à l'aubeine. On en parle fort ici. Quelques-uns diſent que ſa haute fortune l'a aveuglé : d'autres qui vont plus loin, prétendent qu'il avoit deſſein de devenir Pape, & que cette naturaliſation l'en auroit empêché : Sur quoi l'on dit en riant, qu'il a bien ferré la mule, mais qu'il n'a jamais monté deſſus. Ce proverbe de ferrer la mule, vient de Suetone, dans la vie de Veſpaſien, lorſque ce bon, mais avare Prince, demanda à ſon muletier, *Quanti calceaſti ?* Mais à l'avarice près, plût à Dieu que la France en eût pluſieurs ſemblables. Le fils du Maréchal de Villeroi tomba hier de cheval à l'Académie, & ſe bleſſa fort à la tête. Ce ſeroit grand dommage qu'il lui en arrivât accident. Je ſuis, Vôtre, &c. De Paris le 12. Avril 1661.

LETTRE CCL.

Au même.

MONSIEUR,

Depuis ma derniere que je vous envoyai par la voye de Mr F*****. Je me ſuis aviſé de faire un mot de réponſe à Monſieur Dinkel, & de

de vous l'envoyer pour vous prier de lui faire tenir à Straſbourg.

On parle ici de pluſieurs ſignes qui ont été vûs au Ciel dans toute l'Allemagne outre la Cométe, & de plus qu'à Leipſic on a trouvé pluſieurs tombeaux ouverts, dans leſquels il paroiſſoit du ſang. Je ne ſuis pas d'avis d'en pleurer, il n'eſt peut-être pas vrai ; le peuple ſot & crédule prend plaiſir à faire de tels contes, mais quelque choſe qui puiſſe arriver, il s'y faudra réſoudre.

Je tâcherai de ſervir cet Apoticaire Allemand qui m'eſt venu voir de vôtre part. Il m'a dit qu'il voudroit bien être ici quelques 6. mois dans quelque bonne boutique : mais il n'y en a plus guére de bonnes, Dieu merci ; les gens de bien & la miſere du tems, car ces deux rencontres avec le Sené & le Medecin Charitable, ont ruïné les Apotiquaires de Paris. Les Chirurgiens mériteroient bien pareil traitement pour leur inſolence : mais il faut qu'il ſurvienne quelque choſe qui réveille encore davantage nôtre Faculté ; & qui nous faſſe entrer en plus groſſe colere.

Enfin la petite Marie, Niece du Cardinal Mazarin a été mariée par Procureur avec le Prince Colonne, & eſt partie le 13. de ce mois par ordre du Roi pour aller trouver ſon mari. Elle emporte d'ici un million d'argent comptant. C'eſt ainſi que la France nourit les petits poiſſons d'Italie. Je ſuis, &c. De Paris le 18. Avril 1661.

LETTRE CCLI.

Au même.

MONSIEUR,

Aujourd'hui, ce Samedi 26. Avril, j'ai fait tailler par Monsieur Colot, un vieux Bourgeois nommé Mr Chanlate, dans la ruë S. Denis, où j'ai mené Noël Falc. qui a vû à son aise tout le mystere de l'opération, on lui a tiré en peu de tems une grosse pierre, du poids de quatre onces & demie, elle est plus grosse qu'un gros œuf d'oye, le bon homme a 78. ans, & ainsi est en danger d'en mourir, pourtant j'en ai bonne opinion.

Il y a eu ce matin, ce Dimanche 17. Avril, forces fanfares en nôtre Eglise de S. Germain l'Auxerrois, le Roi y a rendu le pain beni avec grandes cérémonies, fifres, tambours & trompettes, il y a assisté lui même avec les deux Reines, & toute la Cour : on dit qu'il partira dans huit jours pour Fontainebleau, & que le fils de Mr le Maréchal de Villeroi se porte mieux, le coup n'ayant point été jusqu'à la tête, il n'y a rien eû de cassé, le vomissement n'a été que *de compressione ventriculi*, sur lequel le pommeau de la selle avoit apuyé par la chûte du cheval, voilà un coup heureux, & un fils aîné quitte à bon marché d'un grand malheur : une pareille chûte ne fut point si favorable au jeune Prince de Castille, Oncle de l'Em-

l'Empereur Charles V. à qui un cheval cassa la tête, & fit passer l'Espagne toute entiere à Jeanne de Castille, fille de Ferdinand & d'Isabelle, laquelle Jeanne fut Mere de Charles V. & femme de Philippe le beau, fils de Maximilien I. & de Marie de Bourgogne, laquelle porta les dix-sept Provinces des Païs-bas à la Maison d'Autriche, *du bien d'autrui riche*. Si le Roi Loüis XI. eût été bien avisé, il eût marié cette Marie à Charles Duc d'Angoulême, pere de François I. & ainsi les Païs-bas nous fussent demeurez, & cela eût sauvé la vie à bien du monde, & la Maison d'Autriche seroit encore bien séche dans l'extrêmité de l'Allemagne. Vous pouvez me reprocher que je fais ici le Politique sans nécessité, ainsi je me tais, & vous entretiendrai d'autre chose.

Cejourd'hui, Lundi 18. Avril, Mr le Premier President a presenté au Roi Messieurs les Directeurs de l'Hôpital Général, qui ont fait entendre à Sa Majesté les nécessitez de cette maison publique, par les diverses causes qui leur fournissoient tant de gueux, entr'autres que cela venoit de ce que la campagne n'étoit point soulagée, depuis que la paix fut faite, & de ce que les Capitaines renvoyoient les soldats de leur garnison, faute de payement: le Roi leur a promis d'y remédier, & d'avoir égard à toutes leurs belles, fortes, charitables & Chrétiennes remontrances.

J'ai vû ce matin un honnête homme de Lion malade, nommé Monsieur Perrin, qui m'a dit que vous étiez son Medecin, & quelquefois Monsieur de Rhodes, quand vous étiez malade; nous

avons parlé à Mr Spon, qu'il connoît, & qu'il estime, il dit qu'il a connu toute la famille, que c'étoient d'honnêtes gens : il dit qu'on lui a donné avis qu'à Paris il y avoit des Charlatans, qui prétendoient passer pour grands Medecins, en donnant du vin émétique, & qu'on l'avoit averti de se garder de ces gens-là, & de ne point tomber entre leurs mains, l'avis qu'on lui a donné me semble fort raisonnable. C'est à vous de juger s'il en a eu un bon, quand il m'a preferé à tant d'autres qui sont ici : je crois qu'il m'a choisi, parce que je suis ennemi juré de la charlatanerie.

On imprime ici *l'Histoire & les Memoires du Maréchal de Matignon in fol.* avec un autre Livre fort curieux, *l'Histoire de la Maison Royale de Courtenay*, & un autre volume in folio, *l'Histoire de la grande Bretagne faite par Mr Salmonet*, on imprime pareillement au Louvre, *le Tome 3. du Ministre d'Etat de M. Silhon in 4°.* tout cela sera curieux & bon. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 19. Avril 1661.

* LETTRE CCLII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roi est, ce Samedi 23. d'Avril, à Fontainebleau, la Reine-Mere s'y en va avec le Conseil &

& toute la Cour : on ne dit encore rien de nouveau touchant le changement du Gouvernement depuis la mort du Mazarin.

Le bon homme Scipion du Pleix, historiographe de France, âgé de 91. ans, est mort dans sa maison de Condom, il y avoit fort long-tems que je le connoissois, je l'avois ici traité bien malade l'an 1625. il y avoit déja sept ans que j'étois de ses amis, il a bien travaillé toute sa vie, & n'a pas eu grande récompense, le Cardinal de Richelieu lui manqua au besoin, car il mourût au même-tems qu'il lui avoit promis de le faire payer de ses apointemens, qui lui étoient dûs depuis plusieurs années. *Sa Philosophie Françoise* n'est pas mauvaise, *son Histoire Romaine*, est fort bonne, *son Histoire de France* seroit passable, s'il n'avoit pas tant flaté le Cardinal de Richelieu, mais il est excusable de ce qu'il ne pouvoit alors faire autrement, puis qu'il écrivoit l'histoire de son tems, sous la Tirannie de celui qui y prenoit part, & qui vouloit que cela allât ainsi. *Durum est servire Domino feroci.* Le Cardinal de Richelieu ressembloit à Tibere, *erat asper & immitis, omnium cervicibus imminebat, & dominabatur in virga ferrea :* c'étoit un attrabilaire, qui vouloit régner : *erat Jupiter mactator :* le Mazarin n'aimoit pas tant la vengeance, ni le sang, mais il étoit grand coupeur de bourses : *paucorum sanguinem effudit : quia omnium sanguinem suxit.* Tout le monde parle encore ici de lui, mais personne n'en dit du bien, on dit seulement qu'il est mort, sans qu'il y ait aucun autre changement. Toute la maison

de la Reine-Mere est fort leste & brave, pour la conduire à Fontainebleau, on ne parle ici que de ce beau train, & de tant de beaux chevaux, je n'ai garde d'y rien trouver de mauvais, puisque c'est la Mere du Roi, mais plût à Dieu que le pauvre peuple eût plus de pain à manger, & qu'on ne mourût pas de faim à la campagne, tandis que la Cour est si leste.

La Reine Mere, ce 25. Avril, est partie avec son beau train ce matin, est allée dîner à Essonne, & coucher à Fontainebleau, grand monde va aujourd'hui dire adieu à Mr le Chancelier, qui partira demain avec Messieurs les Maîtres des Requêtes.

La nouvelle est certaine, que le Roi d'Angleterre épouse la sœur du Roi de Portugal, & douze millions qu'elle lui aporte, avec deux Villes qu'on lui donne dans les Indes, il s'oblige de fournir dix mille hommes entretenus pour les interêts du Portugal, tant contre le Roi d'Espagne, que tout autre, surquoi il fait entrer des Soldats dans la France par Dunkerque, & a fait assieger une Ville dans les Indes sur les Hollandois, qui est à sa bienséance, si cela est vrai, voilà le Roi d'Espagne hors d'état de songer à la conquête du Portugal.

On parle aussi du couronnement du Roi d'Angleterre, qui se doit faire dans Londres le 3. May. Je vous baise les mains, à Mad. Falconet, & à Mr Spon nôtre bon ami, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 25. Avril 1661.

LET-

Lettre CCLIII.

Au même.

Monsieur,

Nôtre Mr Courtois, ce Samedi 7. May, est encore bien malade, quoi qu'il ait été saigné douze fois, je ne vois pas encore sa guérison assûrée : son mérite me fait peur de sa perte, & je le tiens un des plus sages & des plus savans de nôtre compagnie : j'ai encore une autre malade en grand danger, c'est Mad. du Laurens, âgée de 81. ans, elle est mere du Conseil, & belle sœur de feu Mr André du Laurens, qui a fait l'*Anatomie*, elle s'apelle Anne Robert, fille du sçavant Avocat Anne Robert, qui a fait de si beaux plaidoyez. *Annæi Roberti rerum Judicatarum, &c.* le Livre se trouve en Latin & en François.

Je viens d'aprendre que l'on imprime à Paris un nouveau livre du P. Theophile Rainaud, *de Theophilis*, il y en a de bons & de mauvais, je m'imagine qu'il n'aura pas oublié d'y parler de ce pauvre François, *Theophile Viaud*, qui mourût ici fort jeune, d'une pilule narcotique que la Brosse lui donna pour dormir, dont il dort encore, ce fut l'an 1627. & il n'étoit âgé que de 36. ans.

Monsieur Courtois, ce Dimanche 8. May, a une grande sueur critique, de laquelle il n'a été soulagé que très peu, je commence à le purger, *in spem levationis & melioris ævi. Sola cathar-*

sis

sis potest tantum morbum percurare. Utinam citò convalescat.

On dit ici que Mr d'Espernon est fort malade en son Hôtel d'une supression d'urine, & que Mr Fabert le Maréchal se meurt à Sedan, même on dit que les Médecins l'ont abandonné. Madame la Grande Duchesse de Toscane partit hier pour l'Italie, sa sœur aînée la doit conduire jusqu'à une journée de Paris seulement.

Aujourd'hui, ce Lundi 9. Mai, m'a été renduë une lettre de vôtre part, par un honnête Lionnois, qui demande à obtenir une audience de Mr le Premier Président, mais cela ne se peut faire, car il est au lit malade, entre les mains du Sieur Guenaut, qui a reculé la guérison, au lieu de l'avancer, l'ayant purgé trop tôt, cela les a obligez de recourir à la saignée, & plusieurs fois: on commence maintenant à le purger, mais il a un grand mal de tête, qui empêche qu'on ne lui parle d'aucune affaire, j'ai promis à vôtre ami que dès qu'il sera guéri je l'irai voir, & que je tâcherai d'obtenir quelque chose pour lui: ne vous étonnez point si je ne suis pas son Médecin, Guenaut l'est il y a plus de 26. ans, par des raisons politiques: il y a un autre petit Médecin du commun pour la famille.

Noel Falconet vous transcrit *Animata Dureti*, il y a quelque chose de fort bon, mais cela est court, & à cette imitation j'en fais un, dont je lui ferai present, il y aura quantité de bons mots, qui m'ont servi quelquefois & bien souvent en mes explications publiques.

Mon-

Monsieur d'Espernon continuë d'être bien malade, c'est une supression d'urine produite par une pierre qu'il a dans la vessie, c'est le jugement des Médecins, pourtant un Chirurgien a dit que c'est une carnosité : feu Monsieur Pietre disoit que ces Barbiers ne manquoient jamais de mentir en ce cas-là ; quoi qu'il en soit, il est fort malade.

Il court ici quantité d'Epitaphes contre le Cardinal Mazarin dont Noel Falconet fait un recueïl, plusieurs étrangers en font ici de même, avec dessein de les faire imprimer ensemble en Flandre, ou en Hollande : ce qui arrivera tant plûtôt, que l'on n'en a osé imprimer de deçà, le Roy l'ayant expressément défendu. Vous savez ce que dit Medée dans Ovide : *Video meliora, proboque, deteriora sequor, Nitimur in vetitum semper, cupimùsque negata.* Monsieur d'Espernon a fait son Testament, on dit qu'il donne tout son bien à son Neveu, Monsieur, frere du Roi, que l'on apelloit ci-devant Duc d'Anjou : c'est que sa défunte femme étoit fille naturelle d'Henry IV. & de Madame de Verneüil, & par conséquent sœur de Mr de Mets, Abbé de St Germain des Prés, & Marquis de Verneüil.

J'ai fait aujourd'hui après-midi une fort bonne leçon, en laquelle j'ai amplement expliqué l'apoplexie, où j'ai sanglé les Apotiquaires, qui voudroient épuiser leur boutique sur cette maladie ; mais en vain, nous ne le guérissons que par la prompte & fréquente saignée. Je vous baise

baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 10. May.

*LETTRE CCLIV.

Au même.

MONSIEUR,

Voilà que je vous envoye, ce Samedi 14. Mai, une lettre, que Monsieur vôtre frere le Prêtre a aportée en mon abscence ; voici une autre affaire, pour laquelle j'ai bien regret de vous donner de la peine, mais je ne puis faire autrement, c'est un cas imprévû, & dont je ne me pouvois garder, étant impossible aux gens de bien d'aller au devant de la malice des hommes, comme vous allez entendre.

Un de mes Ecoliers aujourd'hui Docteur en Médecine qu'il exerce dans Francfort, & qui m'aime, sur l'exemple d'Hipocrate, à l'égal de ses parens, m'envoye tous les ans un paquet de livres qu'il peut ramasser aux deux foires de Francfort, (vous sçavez que toutes les curiositez de l'Europe se rencontrent là) il donne ce paquet à Mrs de Tournes, Libraires de Genéve, qui sont à Francfort, à la Foire de Pâques : la même chose s'est faite cette année : ils l'ont mis dans leurs bales, & l'ont fait venir à Genéve, & de Genéve l'ont envoyé à Lion, & suivant la coûtume l'ont adressé à Monsieur Anisson, Libraire, pour me le faire tenir, comme ils ont fait ci-devant : le Syndic

dic des Libraires de Lion a fait laisser mon paquet à sa Doüanne, pour pique qu'il a contre les Libraires de Genéve, comme s'il avoit quelque droit sur le paquet qui ne lui doit rien, & comme si c'étoit des Livres Huguenots, je ne crois pas qu'il y en ait un de cette religion, mais quand il y en auroit quelqu'un, c'est un present que l'on me fait, & même il en vient à Paris tous les jours de tous côtez, d'Angleterre, de Hollande, d'Allemagne: ce paquet est extraordinairement composé de Livres de Medecine, de Philosophie, d'Humanitez, qui sont les fondemens de ma Bibliothéque. Mr Anisson me mande par sa lettre que je vous envoye, qu'il faut avoir un arrêt de défense contre Monsieur le Lieutenant Général, mais le Conseil que j'en ai pris, est d'un autre avis, qui est de faire representer à mondit sieur Lieutenant General de vôtre Ville mes raisons, afin d'obtenir de lui par douceur, que le paquet me soit rendu, je ne me sers nullement de livres Huguenots, & n'en ai que faire, mais le Roi même permet bien qu'il en vienne à Paris de Genéve, je crois qu'il y a dans ce paquet, *Malthanovus & nova*, qui est une Histoire de l'Isle de Malthe in fol. & plusieurs autres petits livres curieux de Medecine, que Monsieur Scheffer ramasse tout le long de l'année pour m'en faire un petit present, je n'ai point la facture dudit paquet, & ne sçai s'il est gros: quoi qu'il en soit, s'il y en a quelques-uns, que mondit sieur Lieutenant Général veüille être retenus, qu'il le fasse, mais il n'y a rien qui puisse donner droit de confis-

cation au Syndic des Libraires de Lion : je pense que si vous en voulez prier Monsieur vôtre Lieutenant Général, qui ne vous refusera pas cette justice, *Dic tantum verbum, & sanabitur anima mea*, c'est pour l'embellissement & la perfection d'une bibliotheque qui est ἰατρεῖον τῆς ψυχῆς : *medela animæ* : si vous n'êtes pas son Médecin, priez s'il vous plaît celui qui l'est, d'obtenir cette grace pour moi de Monsieur le Lieutenant Général, s'il vous y faut debourser de l'argent, je vous en tiendrai conte, s'il faut plaider à Paris contre le Syndic des Libraires, je suis tout prêt, je n'y manquerai ni de bonnes raisons, ni d'amis. Excusez-moi si je vous donne tant de peine, c'est l'iniquité du Siecle, qui est cause : *nimis multa licent improbis* : vous sçavez bien ce que dit Martial,

Omnis in humanos habet officiosus amicos.

Si Dieu nous fait la grace d'obtenir ce paquet, vous le ferez, s'il vous plaît, garder chez vous, ou chez Monsieur Spon, & après on avisera de le faire venir, mais il faudra encore y ajoûter les deux tomes du P. Zacchias, qu'un de mes amis de Bruxelles desire avoir, & à qui je l'ai promis, si vous prenez la peine de parler de nôtre paquet saisi à Mrs Huguetant, & Ravaud, peut-être qu'ils vous fourniront quelque expédient pour vous le faire rendre, je me suis autrefois mêlé ici pour eux d'une pareille affaire, dont ils eurent contentement, à la priere que j'en fis à Mr le Lieutenant Civil, qui me fait l'honneur de m'aimer :

je vous demande pardon de tant de peines, mais au moins, vous voyez que ce n'est pas ma faute, ce n'est que mon malheur qui est commun aux gens de bien, la chicanne n'a que trop de crédit en France, & l'innocence n'est que trop persécutée. *Sponium nostrum saluto, rogoque ut tibi mihique opem ferat in præsenti negotio, talique difficultate liberemur : in tuo enim ejusque in nos amore plurimum spei reponimus.* Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c.

P. S. Monsieur d'Espernon se porte mieux, il n'y a rien de nouveau à la Cour, ils sont tous à Fontainebleau avec la Reine grosse. Le Roi d'Angleterre a été couronné en grande pompe & cérémonie. Nôtre Mr Courtois est encore malade, & le sera, *degenerat enim morbus acutus in diuturnum, reliquiæ magnæ nos exercent* : il a été saigné seize fois, & purgé huit fois, *& tamen aliquid superest* : c'est le meilleur ami que j'aye dans la Faculté, & le plus honnête homme. De Paris le 17. May 1661.

* LETTRE CCLV.

Au même.

MONSIEUR,

On dit ici que le Roi d'Ethiopie, autrement dit Empereur des Abyssins, ou le grand Negus, ou le Prêtre Jean, ayant reconnu l'avarice & l'ambition des Jesuites, les a tous chassez de ses

païs, comme aussi tous les Catholiques Romains, d'autant qu'ils mettoient tous ses Païs en desordre, par trop de cabales.

Le Prince de Conti est ici arrivé, avec grand joye de trouver un fils en sa maison, & sa femme en bonne santé.

Le Comte de Soissons a fait apeller en duël Monsieur de Navailles, qui l'a refusé, alléguant pour ses raisons les défenses du Roi tant de fois réïtérées, il s'en plaint au Roi, qui a envoyé ledit Comte en son Gouvernement, & dans la Bastille le Chevalier de Maupeou, qui avoit porté le défi.

Mademoiselle de Label a un fils de douze ans, nommé Hugues, fort malade, elle m'a envoyé querir, le 9. jour d'une fiévre continuë, durant lesquelles il n'a été saigné que deux fois, & a pris quelques poudres qu'elle lui a donné, il est en grand danger. *Omnes plerique homines non tam utuntur, quàm abuntur ingenio suo* : elle a assez d'esprit, mais elle s'est voulu mêler d'un métier, où elle ne connoît rien, *Qui non intelligunt artes, non mirantur artifices* : à ce que dit Sidonius Apollinaris, Evêque marié, de Clermont en Auvergne.

Dieu soit loüé que nous aurons bien-tôt quelque chose du bon Pere Theophile Rainaud, que je recevrai, comme un grand present de vôtre part, mais pour *l'Histoire de Savoye*, je la veux païer, autrement je ne la desire point, je la ferai voir à bien du monde curieux, qui me vient voir souvent, mais n'aurons-nous jamais son *Sanctus-Georgius Cappadox?* Je l'attens pour le faire relier avec

avec son S. Antoine, & sœur Marie Egyptienne.

Je tiens Monsieur Barbier en bonnes mains, puisque vous le traitez, mais je crois qu'il le faut purger souvent avec demi-once de Sené, une once & demie de Syrop de roses pâles, de l'an passé, y ajoûtant même quelquefois deux dragmes de diaphenic.

Le Livre de Monsieur Sebizius est achevé à Strasbourg. Monsieur Courtois est bien mieux, *sed remanent veteris vestigia flammæ impressa in venis; ideòque adhuc indiget blanda catharsi, multa contemperatione viscerum, semicupio, aqua vitulina, lacte asinino, sero lactis aëris & loci mutatione, secundum præceptum Gal. lib. 5. Methodi, qui mittebat eos quorum natura vergebat ad tabem, & phthisi erant obnoxii, ad montem Stabianum, &c.* Ce mot me fait souvenir du triomphe que prétend mon Carolus pour avoir trouvé ce mot sur une médaille antique de Geta, par laquelle il prétend que ces peuples ont representé une vache sur leur monnoye, comme pour en offrir le lait à leur Empereur, mais son frere Caracalle ne lui donna pas le loisir de devenir hetique, car il le poignarda bien jeune, dans le giron même de sa mere Julia. Je vous dirai quelque jour le nom de celui qui a fait ce bel Epitaphe du Mazarin, c'est un de nos Professeurs du Roi.

Monsieur Chanlate se porte bien de sa taille, je l'ai vû aujourd'hui, il a un peu la goutte, & dit qu'il a 79. ans passez.

Noël Falconet ne manque pas de venir à mes leçons, & à la Botanique, à laquelle il prend grand

grand plaisir, il connoît de a bien des herbes.

Je vous prie, Monsieur, d'assûrer Monsieur Spon, que j'ai reçû ses livres, je lui en écrirai tout exprès au premier ordinaire; j'ai tant d'affaires, que je ne puis aujourd'hui; j'ai eu six consultations, dont il y en a eu deux de conséquence avec Guenaut, & autres. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 20. May 1661.

LETTRE CCLVI.

Au même.

MONSIEUR,

Je ne vous écrivis hier, ce Samedi 21. May, en hâte, qu'une petite lettre, aussi n'avois-je gueres de matiere, ce matin je me suis rendu chez Monsieur Mongin, Maître en Droit, où j'ai vû vôtre Conseiller Monsieur Pecoil, qui a été taillé de la Pierre, je l'ai autrefois traité malade en cette Ville, chez ce même Mr Mongin, il m'a dit que vous lui aviez montré de mes lettres (lesquelles ne valent point la peine,) il veut être purgé la semaine qui vient, je ferai ce que je pourai pour son secours, & cependant je vous remercie de tout le bien que vous me faites, & de tout ce que vous dites de moi.

J'ai ici rencontré un nommé Fraguier Apotiquaire, qui m'a dit que vôtre Rousselet de Lion étoit marié, que Monsieur son pere étoit mort,

il m'a dit aussi qu'il s'en alloit plaider contre lui, pour quelque argent qu'il lui doit, je ne sçai ce qu'est devenu ce Monsieur Roussélet, mais lors qu'il étoit ici il étoit bien foû, & bien débauché.

Nôtre Monsieur Courrois est beaucoup mieux, il n'a presque plus de fiévre, il a de bonnes nuits, & n'est point alteré, les petits lavemens lui font grand bien, mais il a de reste une fréquence de poux, & quelque impureté dans le ventre, quand je l'aurai purgé encore trois ou quatre fois, j'espere de le mettre au lait d'ânesse, & de l'envoyer aux champs, son corps est encore fort échauffé, il n'a besoin que de rafraîchissemens, & de tems pour se remettre, le lait d'ânesse, & l'air des champs *omne ferent punctum, aëris & loci mutatio in tali casu valdè commendatur à Galeno :* je lui ai offert aujourd'hui ma maison de Cormeilles, mais il aime mieux s'en aller en son lieu natal, qui est un village devers Meaux, nommé le *Mesnil. Mr Ransse,* duquel il est parlé dans Paré. *Ex humili tugurio, tenuique casa sæpe magni viri prodierunt :* celui-ci en est un bel exemple, & plusieurs autres de differens païs, & de divers tems.

——Democriti sapientia monstrat
Summos posse viros, & magna exempla futuros,
Vervecum in patria, crassoque sub aëre nasci.

La nature ne fait ordinairement qu'une brute ; c'est l'éducation qui fait l'homme. Monsieur Courtois a eu un Oncle nommé Mr Julien, qui

qui étoit un excélent Docteur de Sorbonne, qui l'a élevé, & l'a fait bien étudier, aussi est-il un des plus habiles de la troupe avec Mr Pietre, Blondel, le Comte, Charpentier, Morisset, Hommets, Preaux, Germain, Leger, Fontaine, Perrot, le Breton, Moreau, & autres.

Je vous demande, ce Dimanche 22. Mai, pardon de la peine que je vous ai donnée par ma derniere pour ce pacquet de Livres que le Syndic de vos Libraires de Lion a saisi sur moi à la Doüanne, sous ombre qu'il vient de Genéve, mais c'est que Mr de Tournes l'a reçû à Francfort, pour me le faire tenir, de la part de Mr Scheffer le jeune, Medecin de Francfort, qui a autrefois été ici mon Auditeur, ce sont divers livres, la plûpart petits & curieux, que l'on me ramasse à la foire, & qu'on m'envoye une fois l'an, qui sont presque tous de Philosophie & de Medecine, j'en écris un mot de priere à Mr Spon, *ut pro me conjunctis viribus agat tecum*, si vous n'en étes déja venu à bout, ce n'est pas que je ne mette toute mon esperance en vôtre crédit, & à l'amitié que vous avez pour moi, mais c'est que je souhaite pour vous dégager de tant de peines *ut veniat, tecum in partem oneris, fiatque laboris particeps atque socius, quod libentur ac æquo ac æquo animo faciunt amici, quoties aliqua difficultas suboritur :* vous savez bien la maxime de Philosophie, *Quæ sunt eadem uni tertio, sunt eadem inter se :* s'il faut en plaider à Lion, il vous aidera à soliciter le procès contre ce Syndic, à qui je ne dois rien, & à qui je n'ai jamais fait de mal.

J'ai

J'ai vû ce matin, ce Lundi 23. May, Mr Pecquil, qui a été purgé heureusement, je lui ai conté l'histoire de ce que le Syndic des Libraires de Lion m'a fait sur mon paquet de livres qu'il a fait arrêter, il dit qu'un petit mot de recommandation de vôtre part à Mr le Lieutenant Général, me fera obtenir main-levée, & s'est offert de vous en écrire, mais je n'ai point voulu qu'il en prit la peine, je m'attens uniquement à vôtre secours, & crois par provision, que l'affaire est déja faite.

On ne dit ici rien de nouveau de Fontainebleau, on dit que le Roi fait esperer merveilles, mais en attendant qu'il est fort résolu, même avaricieux, j'aime mieux croire qu'il est bon ménager, jusqu'à ce que connoissant ses grandes richesses, il en puisse soulager le peuple. Nous avons ici une grosse querelle dans l'Université, du Recteur de la Faculté des Arts, contre les trois Facultez que l'on nomme Supérieures, sçavoir la Theologie, le Droit Canon, & la Medecine : cette Faculté des Arts prétend avoir quatre voix, à cause qu'elle a quatre Procureurs, qui président à autant de Nations, sçavoir, à celle de France, Picardie, Normandie, & Allemagne, laquelle contient tous les païs étrangers, l'affaire est prête d'être plaidée, ceux de la Faculté des Arts ont fait un beau Factum, que l'on commence d'imprimer, je vous en envoyerai une copie, dans laquelle vous verrez de belles choses touchant l'Antiquité de l'Université de Paris, depuis Charlemagne, qui en fut le fondateur, jusqu'à present, & même

de l'état des Ecoles publiques avant Charlemagne, le Factum sera gros, mais ne doutez pas que les trois Facultez supérieures n'y répondent, & principalement les Theologiens qui en sont fort animez, vous aurez de l'un & de l'autre, & en jugerez, il y aura là dedans de fort belles choses.

Nous n'avons rien ici de nouveau, excepté le Jubilé, ce sont des consolations spirituelles de grand bruit, & peut-être de peu de fruit, que l'on offre à des gens qui ne s'en soucient guéres, tandis que le pauvre peuple de la campagne meurt de faim, & que l'on ne lui donne point de pain, ni aucun autre soulagement.

Le Duc Charles est en Lorraine, mais il n'est point à Nanci, & n'y entrera point, que les fortifications n'en soient abatuës, à quoi l'on travaille, il y en a deux bastions à bas.

Le Triumvirat qui a usqu'ici subsisté en bonne intelligence, donne à soupçonner qu'il ne durera plus guéres, & qu'il commence à y avoir entr'eux quelque mésintelligence, sur ce qu'ils esperent d'avoir l'oreille du Roi, plus les uns que les autres.

Mr Courtois est tout autrement mieux d'aujourd'hui, il commencera demain à se lever, & à mettre le pied hors du lit, il l'a échapée belle, moyennant dix-huit saignées & vingt purgations. *Gallum debet Æsculapio*, comme dit Socrate dans l'Apologetique de Tertullien. J'ai fait aujourd'hui une fort bonne leçon, *de Epilepsia*, avec un grand concours d'Auditeurs de toute sorte de conditions. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 24. May 1661.

LET-

*Lettre CCLVII.

Au même.

Monsieur,

J'ai apris que le Roi d'Angleterre a déclaré à ſon Parlement qu'il a déliberé de prendre pour femme la ſœur du Roi de Portugal, & en même tems de faire la guerre au Roi d'Eſpagne, cela les poura amener à un traité de paix, & garantir le Portugal de l'invaſion du Roi d'Eſpagne, qui a grand apetit, mais n'a guéres de dents.

Nous avons ici un de nos Docteurs fort curieux de la Botanique, nommé Mr Joncquet : il a un beau jardin qu'il a loüé des Minimes de ſaint Germain des Prés, deſquels il eſt Medecin & voiſin, il a depuis quatre ans élevé là-dedans, plus de deux mille huit cens plantes, dont il fait la démonſtration trois fois la ſemaine à nos Philiatres: Noël Falconet y va ſoigneuſement, & y prend plaiſir, cela lui divertit l'eſprit, mais il n'a guéres le corps en repos.

On dit que le Roi veut aller à Chambort, y paſſer les Fêtes, & que tous les Officiers du Roi, qui ſont a Fontainebleau pour les affaires du Conſeil (j'entens Maîtres des Requêtes, Avocats du Conſeil, & même les parties) reviendront à Paris pour quinze jours ; pour Monſieur le Chancelier, on doute s'il reviendra, car il eſt malade ; Monſieur le Premier Preſident eſt encore

malade, on se plaint tout haut dans le Palais qu'il est bien simple de se fier à Guenaut, qui est plus Charlatan que Medecin, qui commence à radoter, & qui ne valût jamais rien.

Il n'y a point pour Monsieur Barbier de meilleur remede que, *duo majora præsidia, venæ sectio, & purgatio sæpius repetita* : la continuë l'emporte, vous sçavez comme le sang s'engouffre aisément dans le cervëau, *à cujus plenitudine nascuntur tot symptomata.*

Noël Falconet ne sortira de Paris qu'avec de bons principes, & sera Dieu merci en bon chemin, il n'aura qu'à continuër, vous n'avez qu'à dire où vous le voulez faire passer Docteur, à Reims, ou à Angers, si c'est à Reims, il y a deux Théses à soûtenir publiquement, dela il iroit à Châlons en Champagne, à Dijon, à Lion, ces Degrez de Reims coûteront cent écus, sans son voyage, si vous aimez mieux qu'il aille à Angers, il ne lui coûtera pas tant, mais il faudra que d'Angers il aille à Bourges, à Nevers, ou à Moulins, puis à Lion; de ces deux voyages celui d'Angers est le plus long : Noël Falc. aimeroit mieux aller à Reims qu'à Angers, parce qu'il verroit plus de païs, qu'il n'a jamais vû : en quelque endroit qu'il aille, il sera reçû, car outre qu'il a la capacité nécessaire, je lui donnerai des lettres de recommandation, pour l'être avec honneur, c'est à vous de choisir & de décider; il ne sera dans Reims qu'environ douze jours, ainsi il n'auroit guéres de loisir de se débaucher, n'y connoissant personne, dans Angers il y seroit encore

moins

moins, si vous l'envoyez à Montpellier, il y sera près d'un an, *non sine periculo suspectæ societatis*: j'en ai trop de connoissance & trop d'exemples: il est vrai que vous le pourriez faire passer Docteur en vos quartiers, j'entens à Valence, ou à Avignon, à la charge qu'il ne s'y arrêteroit guéres, & qu'il ne seroit pas long-tems éloigné de vous; qui est ce que je craindrois le plus, car le feu des jeunes gens prend sans allumettes, à cet âge tout m'est suspect, une fille le peut empaumer, un filou lui peut couper la bourse, un joüeur le peut tricher: enfin je ne serai pas en repos, que vous ne l'ayez repris sous vôtre conduite: le bon Horace a bien dépeint ces gens-là. *Utilium tardus provisor*, &c.

J'ai aujourd'hui conté à un de nos Libraires Huguenots, que le Syndic des Libraires de Lion avoit fait arrêter mon paquet, qui venoit de Geneve, lequel m'a répondu que ce Syndic n'avoit nul droit là-dessus, & qu'il y avoit à Lion bonne justice sur ce réglement de Livres, que l'on aporte du dehors du Royaume en France. Excusez-moi de tant de peines que je vous donne. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 27. May 1661.

*LETTRE CCLVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Monsieur le Comte de Verdun a eu, ce Samedi 28. May, audience & a gagné son procès, la Sentence a été confirmée, *tandem causa bona triumphat* : je suis bien aise qu'enfin il ait obtenu la justice qui lui étoit dûë, ç'a été sous Mr le President de Nesmond, qui préside, tandis que Mr le Premier President est au lit. J'ai fait aujourd'hui une fort bonne leçon, que Noël Falconet, ce me semble, à toute retenuë par cœur : je suis fort satisfait de ses études.

Les Jesuites continuënt de persecuter les Jansenistes, ils le font avec plus de credit que du vivant du Cardinal Mazarin, le Roi même en a quelque soupçon, & a demandé au P. Annat, s'il ne lui en faisoit point trop faire, & s'il n'alloit point trop avant, néanmoins les bons Peres ont encore le dessus, mais la supérieure du Convent du Port-Royal a envoyé au Roi une lettre, qui fait esperer à ceux du parti des Jansenistes quelque modération contre la rigueur des Jesuites.

Mr le Premier President se porte mieux, son mal de tête & la fiévre l'ont quitté, il n'a plus que des hemoroïdes qui lui font de grandes douleurs, mais c'est encore assez, voire trop, on avoit propo-

propose une consultation, & quatre Medecins y avoient été nommez, sçavoir Pierre, le Comte, Blondel, & moi, qui étoit l'ancien des quatre, *Guenaut* éluda, & para le coup, en disant que nous étions des Medecins de Grec & de Latin : helas ! le bon Seigneur ne sçait guéres ni de l'un ni de l'autre. Les montagnes ne se rencontrent pas, mais les hommes se rencontrent, *Et tunicæ manicas & habent redimicula mitræ.* J'aime trés-cordialement le Premier President, mais je ne me soucie pas d'être son Medecin, ce que je souhaiterois, est qu'il en eût pris de plus sçavans & de moins politiques que Guenaut : il a pourtant dit qu'il n'y auroit point de consultations que je n'en fusse, je n'ai point bonne opinion de ces fréquentes hemoroïdes, il en faut ôter la cause, & je la sçai bien, mais tout le monde ne la sçait pas, nous pouvons croire cependant ce qu'en a dit Hipocrate, *sunt* βλασήματα τῶν ἐνεόντων κακῶς ἐχόντων. Le dedans n'est pas trop bon, & me fait peur.

Le Duc de Lorraine a été mandé, & est à la Cour, mais les plus fins n'en esperent aucun accommodement sincere. On fait courir le bruit que Monsieur Fouquet est mieux dans l'esprit du Roi, que pas un des autres Ministres : je n'en crois rien.

On commence ici le Jubilé pour prier Dieu contre le Turc, il me semble qu'il seroit bon aussi d'en faire un contre la taille, & qui est le plus grand ennemi des pauvres gens de France.

Le Maître-d'Hôtel de Mr le Premier President vient de me dire que son Maître n'est gue-

res en état d'aller prendre l'air aux champs, qu'il a besoin de se refaire encore plus de 20 jours, & que ceux qui l'ont traité, l'ont trop flaté, celà est vrai, mais c'est que Guenaut ne sçait plus ce qu'il fait, il est vieux, & tantôt par ignorance, tantôt par fourberie, il radote : je ne me fierois point à lui.

Je viens de faire une bonne leçon au Collége Royal avec une grande affluence d'Auditeurs : j'y ai pris avance pour quinze jours, à cause des Fêtes & du Jubilé : j'ai conseillé à l'assemblée qu'après avoir été aux stations du Pape, elle doit employer ce qui lui restera de tems, à lire *la Métode de Galien, & les Aphorismes d'Hipocrate* : on ne peut guéres mieux faire. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 31. May 1661.

*LETTRE CCLIX.

Au même.

MONSIEUR,

Je viens d'aprendre d'un bon endroit qu'il y aura guerre en Espagne, par le moyen de l'Alliance qui est faite entre les Rois d'Angleterre & de Portugal, auquel se joignent les Rois de Fez, & de Maroc, & autres Princes du côté de l'Afrique, ceux-ci menacent d'entrer en Espagne avec une armée de 100000. Maures, lesquels prétendent que le païs leur apartient, & que le Roi d'Es-

pagne n'a point eu droit de les chasser, comme il a fait l'an [illegible] Aux Canaries, les Hollandois de la Compagnie des Indes Orientales, qui est très-puissante, ont rencontré sept vaisseaux Anglois, qu'ils ont pris, ou coulé à fond, voilà le commencement d'une autre guerre entre les Anglois & les Hollandois, si cela continuë, ceux-ci s'accorderont avec les Espagnols, qui leur laisseront quelque Ville de Flandres, pour en obtenir du secours. Les cartes se vont broüiller chez nos voisins, Dieu veüille que le mal ne vienne point jusques chez nous, nous en avons eu assez, & avons encore, néanmoins il y a à craindre, car ce sont nos voisins, vous savez ce beau vers d'Ovide:

Tunc tua res agitur, paries cùm proximus ardet.

Et voilà vôtre très-desirée lettre, qui m'a été renduë, je vous rends graces très-humbles de tant de peines que je vous ai données pour mon balot, duquel je n'ai point reçû de facture, mais je suis persuadé, qu'il n'y a dedans aucun livre pernicieux, d'où viendroit-il? On ne vend point de tels livres à la foire de Francfort, & même ils n'y seroient point tolerez, le Magistrat de ce païs-là est pour le moins autant réglé, que le Syndic des Libraires de Lion, peut-être qu'il y en a quelqu'un Huguenot, mais c'est sans dessein, joint que le Roi n'empêche point qu'il n'en vienne ici de Geneve, de Hollande, d'Angleterre & d'ailleurs : nos Libraires Huguenots en ont ici leurs

magazins fort garnis, qui sont en [illegible] Geneve & d'ailleurs. J'ai fait moi seul [illegible] ma Bibliothéque, & achevé tous mes livres, j'en ai [illegible] plus de quarante mille francs, & néanmoins je puis jurer qu'il n'y en a point céans pour deux pistoles d'Huguenots, je n'ai nul dessein pour ces livres, qui ne servent de rien à mes études, peut-être qu'il y en a quelqu'un ne nouveau fait, que l'on m'envoye par curiosité, mais cela ne donne point droit de saisir à vôtre Syndic, puis qu'il en arrive tous les jours de tous côtez à Paris, mais de peur que vôtre Syndic ne trouve point assez forte cette raison, qui n'est que morale, j'ai recours à vôtre amitié, & allégue pour raison politique, *que le Roi ne l'empêche point*, j'ai bien de l'obligation au soin que vous en prenez, & à Mr de Bagneau, auquel je baise très-humblement les mains, & le remercie de sa bonne affection : dites-moi s'il vous plaît le nom de ce Syndic des Libraires de Lion, peut-être que nous nous rencontrerons quelque part, & qui est le Medecin de Mr le Lieutenant Général de Lion, si ce n'est vous, n'est-ce point Mr Garnier ? peut-être qu'il ne refusera pas de s'y employer pour moi, & de m'y faire plaisir.

Vôtre Mr Barbier est en grand danger, la plûpart de ces maladies sont mortelles, & ne passent pas l'année, celle-ci est des plus dangereuses, & la foiblesse de la partie me fait peur qu'il ne meure environ d'ici à un mois.

Pour vôtre histoire de Savoye, je la payerai, je vous ai trop d'obligation d'ailleurs, c'est trop

pour

[illegible] tant donner, & trop aussi pour moi [illegible] en recevant si souvent. *Tam te-* [illegible] *si dimittar onustus :* je ferai ici voir le [illegible] monde, & ferai ce que je pourai afin qu[illegible] noisse, & qu'il se vende.

Noël Fal[illegible] a porté lui-même la lettre à Mad. de Label, son fils est encore malade, elle ne m'a point voulu croire, & au lieu de se servir de mes remedes, elle lui a donné des siens *quo agnito re-cessi :* c'est un sot animal qu'une femme qui se mêle de nôtre métier, cela n'apartient qu'à ceux qui ont un haut-de-chausse, & la tête bien faite, j'avois fait saigner & purger ce malade, il se portoit mieux, elle me dit ensuite que mes purgatifs lui avoient fait mal, & qu'elle le purgeoit de ses petits remedes, dont elle se servoit à Lion autrefois, quand j'eus reconnu par ces paroles, qu'elle ne faisoit pas grand état de mes ordonnances, je la quittai là, & ai pratiqué le précepte du Messie, *sinite mortuos sepelire mortuos*, peut-être pourtant qu'il en réchapera, ce que je souhaite de tout mon cœur, car s'il mouroit, elle diroit que ce seroit moi qui l'auroit tué, elle a témoigné à Noël Fals. qu'elle avoit regret de m'avoir fâché, qu'elle m'envoyeroit de l'argent, (je n'en ai jamais pris d'eux (feu Mr Hautin disoit *Per monacho & Monachas, cognatos, & cognatas, vicinos & vicinas, Medicus non facit res suas.* Ce n'est pas à faire à une femme de pratiquer la métode de Galien, *res est sublimioris intelligentiæ*, il faut avoir l'esprit plus fort, *Mulier est animal dimidiati intellectus*, il faut qu'elles filent leur quenoüille, ou au moins

comme dit S. Paul, *continçant ſe*
Mr de Villeroi, le grand Secreta
avoit une mauvaiſe femme, (il
ſeul, & la race n'en eſt pas mo u'en
Latin une femme étoit *mulier*, e *mule
hier, mule demain, mule toûjours*. Le Profeſſeur
du Roi qui a fait le bel Epitaphe du filou teint en
écarlate, eſt Mr François du Montier, Profeſſeur
du Roi en éloquence, que feu Mr le Cardinal
de Lion aimoit bien, ne vous y trompez point,
d'autres s'y ſont trompez avant vous, il en eſt le
vrai auteur, les Jeſuites qui ne l'aiment point,
l'ont fait exiler à Tours, ſous ombre qu'il eſt Janſeniſte, *non quòd talis ſit ſed quod illis bonis Patribus ſit exoſus*, il eſt éloquent & ſçavant, autant
qu'une douzaine de cette ſocieté.

Un ſçavant Anglois avoit ramaſſé quantité de beaux commentaires ſur la Bible, dont il en a fait neuf volumes in folio, on les voit ici chez les Peres de l'Oratoire, & depuis on a découvert encore quelque choſe qui manquoit pour l'accompliſſement de l'ouvrage, on en fait un dixiéme volume qui eſt ſous la preſſe, on dit que ces dix Tomes bien reliez, (ce ſont des grands volumes de belle impreſſion) reviendront à cent écus : voila un nouvel impôt ſur la bourſe des curieux, & même ſur la mienne.

Enfin Mr Courtois eſt gueri, je lui ai dit tout-à-fait adieu, & ne l'irai plus voir qu'en paſſant, il a été ſaigné en tout 22. fois & purgé environ quarante fois, *ex medulla, ex foliis Orient. & interdum ex ſyrupo diarhòdon* : il me diſoit hier de

[illegible] ce, *voilà la quatriéme fois que vous* [illegible] *le*, au moins voilà la quatriéme [illegible] is ce n'est point moi qui l'ai guéri, [illegible] *vulnera, at ipse Deus, & methodus Ga*[illegible] je recommande sur tout à Noël Falconet *a q*[illegible] *non deviet, neque in dextram, neque in sinistram partem*, de peur qu'il ne devienne Chymiste ou Charlatan, *medio tutissimus ibit cum Hipp. & Galeno.*

Je voudrois bien sçavoir quels sont ces livres pernicieux que le Syndic trouve dans mon paquet ? Je crois qu'il n'y en a aucun, & quels pouroient-ils être ? Je n'achete aucun livre que de Médecine, de Philosophie & de belles lettres, quelquefois aussi d'histoire : le métier de Libraire est exercé par de grands menteurs & de grands fripons ; c'est hazard s'il s'en trouve un honnête homme, M. le Premier Président est encore au lit avec un grand mal de tête & ses hémoroïdes, on dit qu'il ne retournera au Palais qu'après la S. Martin.

Le Duc de Lorraine est ici, il veut rétablir l'Université de Pont à Mousson, & y faire fleurir la Médecine, il y voudroit envoyer quatre Médecins de Paris, ausquels il donnera de gros gages, lettre de Noblesse, &c. on m'a demandé si j'en voulois être, & que j'en serois le Doyen : mais, *si bene te novi* je crois que vous ne seriez point de cet avis, ni moi non plus.

Je viens d'aprendre d'un autre Libraire, qui a été Syndic, qu'il n'y a point de droit d'arrêter, & moins de confisquer des livres Huguenots, il

m'a

m'a dit aussi que Paris en est plein [illegible] n'est que trop vrai que les Lib[illegible] des gens de lettres, encore quelqu[illegible] pent que la bourse, mais aujourd[illegible] veu-lent ôter le repos, & sous om[illegible] ne sçai quelle autorité, ils voudroient [illegible]ir une Inquisition à leur mode: ces coquins-là tiroient bien s'ils en avoient le pouvoir, & ils ne pretendroient pas moins que de confisquer la moitié des Bibliotheques de France, mais Dieu & le Roi aussi nous sauveront de leurs avares mains. J'ai de plus deux enfans qui aiment les livres, sur qui je me repose aisément de ce soin. Au reste, nos Libraires de Paris ne valent pas mieux que ceux de Lion, & je les connois pour être très-avides du bien d'autrui: prenez garde au vôtre. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 3. Juin 1661.

* LETTRE CCLX.

Au même.

MONSIEUR,

J'aprens qu'un Médecin de Bourgogne, nommé Bourgeois, fait imprimer à Lion un livre, *de venæ sectione* κατ'ἴξιν *in internis inflammationibus*: le livre sera aparemment curieux & bon: nous en aurons bien-tôt à Paris.

Les Anglois qui sont dans Dunkerque, demandent des contributions aux places voisines: les Flamans en ont fait leurs plaintes; de-là vient que

…oyé à Londres Mr d'Estrade, Gouver-
…es, pour en traiter avec le Roi
… Mr de Vateville, natif de la Fran-
che … uverneur de saint Sebastien, Am-
bassade… gne à Londres, s'en est retiré fort mal co…nt, & lui a presque déclaré la guerre, à cause de l'alliance de Portugal.

Dieu soit loüé que vôtre mal n'a guéres duré, pour mon paquet de livres, je vous remercie de tant de peines qu'il vous donne, j'en viens de recevoir la facture, je vous jure que ce Syndic de Lion est ridicule : de dire qu'il y ait là-dedans des livres pernicieux, le bon homme ne s'y connoît pas, il n'y a rien que de commun, si ce n'est qu'il tienne pour pernicieux le *Catechismus Hollandicus Kucklini*, qui étoit un des plus sçavans hommes de son siécle, & beau pere de *Petrus Bertius*, savant Hollandois, lequel s'étant converti, fut ici fait Professeur du Roi en geographie, *quem hic olim intus & incute novi* : il y mourût l'an 1629. d'une dissenterie attrabilaire, fort vieux, & fort usé ; feu Mrs Pietre & Guérin le traiterent en cette maladie avec moi, il me loüoit perpetuellement ce sien beau-pere, duquel j'ai céans un gros tome in-quarto de bonnes Théses, à cause dequoi j'ai voulu avoir cet autre, comme j'ai *Theses Leidenses*, *Altorphinas*, *Salmurienses*, *Amstelodamenses*, *Basileences*, qui sont de fort bons livres, j'y ajoûterai *Thesaurus*, *Theologiæ Sedanensis* : s'il dit que ces Auteurs ont été hérétiques, il n'a nul droit là-dessus, le Prince le permet : tous les livres qui viennent d'Allemagne, de Hollande,

sont

sont de même nature : il y a dans P[illegible] bliothéques , dans toutes lesquell[illegible] des livres Huguenots , aussi-bien [illegible] Villes du Royaume , & même à [illegible] ne pas m'arrêter aux seules Bibliot[illegible] R. R. P P. Jesuites : ni lui ni d'autres n'ont jamais eu droit de l'empêcher , & jusqu'ici personne ne l'a prétendu. Est-ce que cet homme veut réformer le monde , empêcher le commerce que le Roi permet à ses sujets , & disposer des Bibliothéques , dans lesquelles on trouve tant de Philosophes Payens , & même quelques Athées , & plusieurs libertins ? Et bien que j'en parle , ce n'est point que j'y prétende aucun intérêt , je n'en ai aucun pour ces livres ; mais il est mal aisé que dans une grande Bibliothéque il ne s'y en rencontre quelqu'un,& s'il y a en cela du mal, ce n'est point à ce Syndic à le réformer , aussi esperai-je que Mr le Lieutenant Général n'aura point d'égard à des raisons si frivoles,& que sa Justice nous délivrera bien-tôt de cette persécution Syndicale,librairesque , & mercadente , qui est une tyrannie, *cui nec debent, nec possunt subjici homines libero ingenio nati :* Dieu vous puisse donc renvoyer bien-tôt vôtre santé , & à nous nôtre petit paquet. Je vous baise très-humblement les mains & suis de tout mon cœur , Vôtre , &c. De Paris le 7. Juin 1661.

TRE CCLXI.

Au même.

MONSIEUR,

L'accord pour le temporel du Cardinal de Rets n'est point encore fait : la Reine d'Angleterre & le Duc d'Orleans son gendre y travaillent fort, on dit même que la Reine-Mere est fort adoucie, c'est ce qui fait esperer que l'affaire se fera. Mr d'Estrade Gouverneur de Gravelines avoit eu ordre de partir pour Londres, mais les bonnes nouvelles qui sont venuës au gré de la Cour, ont retardé son voyage.

Il y en a qui disent que Mr Prevôt de saint Germain, Conseiller de la grande Chambre, & Chanoine de Nôtre-Dame, est encore vivant, mais il n'est pas vrai, on celle sa mort à cause de ses benefices, il fut enterré avanthier, & même Mr Merlet me l'a dit.

Si Mr Anisson a encore nôtre balot, il m'obligera d'y mettre le livre de Mr de Boissieu, que je vous prie de lui païer, & d'y faire mettre les deux tomes *du P. Zacchias Quæst. Med. Legales*, que je veux envoyer à Mr de Farvaques, excellent homme, à Bruxelles, Médecin de son Altesse, je vous en tiendrai compte, quand vous les aurez payez à Mr Huguetan : comme aussi de *l'Histoire de Savoye*.

Le Roi d'Angleterre ne veut pas vendre Dunker-

kerque au Roi d'Espagne, q[illegible] de l'argent. Les pauvres Nor[illegible] deux Députez à la Cour pour [illegible] remontrance au Roi, sur l'éno[illegible] les : cette Province n'en peu[illegible], tant elle est oprimée d'impôts & de Gabelles : pour la taille seule elle paye tous les ans huit millions au Roy, sans le trafic qu'ils font de tant d'autres marchandises, qui païent au Roi des sommes immenses : les autres Provinces ne sont guéres mieux traitées : il y a bien des Normands qui chassent leurs enfans de leur maison, n'ayant point de pain à leur donner : cela doit être bien honteux à ceux qui y peuvent mettre ordre : ce sont des restes du Gouvernement Mazarinesque, qui ne se soucioit pas de tout ruïner, Dieu benisse nôtre Roi, qui, diton, y mettra ordre.

Il y a grand bruit entre les Héritiers de la Maison du Cardinal de Richelieu, le Duc qui en est l'aîné, a vendu son Gouvernement du Havre de Grace à Mr de Navailles, & sa charge de Général des Galéres à Mr de Crequi le jeune : Mad. la Duchesse d'Aiguillon est allée à Fontainebleau, pour empêcher, si elle peut, la conclusion de ces traitez.

Nous avons vû ce matin, 18. Juin, passer par les ruës de belles processions du saint Sacrement de plusieurs paroisses, Noël Falconet étoit avec moi, bien mis, avec son bel habit noir, il a bonne façon, mais je voudrois bien qu'il fût bien sçavant, j'aime bien mieux le dedans que le dehors, *plus habeat id recessu, quàm in fronte*. J'eus

Ker

[illegible] ur de dents, laquelle m'o-
[illegible] eigner du côté même : la dou-
[illegible] l'heure, comme par une espece
[illegible] i, dormi toute la nuit, ce ma-
tin, la doule[illegible] un peu repris, j'ai fait piquer
l'autre bras, j'en ai été guéri aussi-tôt, je suis, Dieu merci, sans douleur, je prétends que ces deux seignées me serviront pour pouvoir me purger sûrement, je le ferai la semaine prochaine, si j'en ai le loisir, mais il faudra tâcher de le prendre. Je vous baise les mains, à Mad. Falconet, & à Monsieur Spon, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 17. Juin 1661.

*LETTRE CCLXII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roi a envie de faire un voyage en Bretagne, & d'aller présider aux Etats de la Province : on soupçonne que ce ne soit pour y établir la Gabelle, aussi-bien qu'en Poitou, & ailleurs : néanmoins je crois qu'il y a quelqu'autre dessein caché, je ne le sçai pas, mais le tems nous l'aprendra.

La Duchesse de Brissac est partie pour aller au lieu que le Roi lui a ordonné, qui est Bourges, avec une grande constance, & une forte résignation à la volonté de Dieu, dans une litiére avec un Crucifix entre ses bras, elle toute seule, & deux Carosses à six Chevaux, l'un devant l'autre après

sa

ſa litiere, & quarante Ge
qui la ſuivent, elle eſt pare
Rets : voilà ce que lui vaut la
me en diſgrace, & ennemi

Hier furent faites avec gr olemnité toutes les cérémonies du feu de la S. Jean, à la Gréve, avec forces boëtes, fuſées & autres amuſemens du peuple : il fait ici un grand chaud, fort étouffant, & néanmoins le nombre des malades n'excéde pas : pluſieurs de nos compagnons s'en plaignent, comme ſi les hommes étoient obligez de ſe faire malades, pour faire gagner de l'argent aux avaricieux & aux vilains.

Noël Falc. a été aujourd'hui ſaluër Mr vôtre Archevêque, qui lui a fait grand accuëil, & qui part demain pour s'en aller à Lion, Dieu le veüille bien conduire. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 24. Juin 1661.

LETTRE CCLXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous dépêchai hier deux pages de nos chétives nouvelles : Aujourd'hui j'aprens qu'il y a dans le Châtelet priſonnier un Prêtre de trente-cinq ans, accuſé & convaincu d'avoir débauché une jeune femme veûve, & lui avoir fait trois enfans qui ſont morts, mais elle eſt groſſe du quatriéme.

il directeur de conscien-
ve fort le fait. Elle est aussi
it Monastere, d'où elle a aussi
let pour lui être confrontée.
E[illegible] tous gens elle a enfin tout avoüé voyant que le galant avoit tout confessé. Voilà des fruits du Célibat & de la Faculté générative de Prêtres. On dit qu'ils avoient déliberé de s'en aller tous deux à Genéve & de s'y faire Huguenots, après qu'elle auroit accouché & qu'elle auroit vendu tout son bien. Voilà comment ce bizarre & fantasque animal, qu'on apelle homme, se jouë de la Religion, & s'en sert ou à son plaisir, ou à son profit. Vous savez ce que dit là dessus Virgile.

Sua cuique Deus fit Dira Libido.

Mr l'Archevêque de Sens est fort bien en Cour. Il est venu voir le Roi qui l'a fort bien reçû, & quoi qu'il ait été jusqu'ici mal avec les Jesuites, ils ne laissent pas de le servir: mais vous les connoissez, il ne faut pas trop s'y fier. Je suis, &c. De Paris le 5. Juillet 1661.

* LETTRE CCLXIV.

Au même.

Monsieur,

J'ai toujours bonne envie de vous mander quelque bonne nouvelle touchant le soulagement du peu-

peuple, & quelque insig[illegible]
le, mais cela n'est pas encor[illegible]
tia apud nos non habitat. On[illegible]
plaint qu'il a affaire d'argent[illegible]
de Machaut en Provence, p[illegible]ablir la Ga-
belle : qu'il veut faire un nouveau Collége de 80. Secrétaires du Roi, & de 160. Procureurs de la Cour, pour avoir de l'argent, enfin on ne parle plus que d'argent, nous sommes au siécle d'argent : *ô mores ! ô tempora !* La paix est faite, le Roi est marié, mais les impôts ne diminuënt point: voilà la suite des mauvais conseils de ce filou malheureux, qui mourut le 9. Mars passé, qui n'a eu pitié de personne, pas même en mourant. *Adde quòd Eunuchus nulla pietate movetur nec, generi natisque cavet* : cette sangsuë n'a eu soin que de ses Niéces, & de tirer à soi le dernier quart d'écu de la France.

Voici un autre accident qui fera encore bien parler du monde: Il y a environ quatre ans, qu'un certain méchant fripon, nommé Paris, tua ici de guet à pend un honnête homme, qui avoit été Conseiller de la Cour, à qui il devoit de l'argent, qui étoit frere de Monsieur du Boulay Favier, Maître des Requêtes ; on reconnût bien que c'étoit lui, mais il se sauva, au bout de quatre ans il est revenu à Paris, où étant entré chez un Procureur, il fut reconnu pour l'assassin, par un homme qui étoit là-dedans pour autre affaire, il fut aussi-tôt conduit en prison: le peuple dit que c'est Dieu qui a permis que ce méchant assassin ait été reconnu & pris, aussi-bien que celui qui a tué

Mr

[illegible] il est vrai qu'il l'a permis, [illegible]*vitate quod non fecerit Deus :* [illegible]it bien fait davantage pour ces [illegible]ez, s'il eût voulu permettre que ces honnêtes gens ne fussent point miserablement tuez, mais c'est qu'il faut que le boureau y gagne, *quod corvis debetur, tandem corvis redditur.*

On dit encore que le Roi veut faire un nouvel accroissement du nombre des Commissaires & des Notaires : ce qui fait bien encore murmurer du monde, & rendre odieux son Conseil : si le Jesuite Confesseur du Roi étoit un honnête homme, & bon Chrétien, tel qu'il devroit être, il feroit là paroître son zêle, & obligeroit fort tout le genre humain, mais le bon homme n'a garde, car il auroit peur d'être chassé & desavoüé, & la Societé, *quæ Loyolitico spiritu perfusa, rem suam propriam & privatam curat, aliis post habitis : nemo curat rem publicam :* & néanmoins nous aurions bien besoin d'avoir quelque homme de bien, qui parlât au Roi, & qui lui fit entendre l'état present de ses affaires, & les calamitez publiques de son pauvre Royaume, dont personne ne lui parle.

Le Roi s'en va en Bretagne, pour présider aux Etats, & tirer de l'argent le plus qu'il poura, il n'y a plus que cette Province, où il n'a pas encore été, on dit qu'il tâchera d'y mettre la Gabelle, & de réduire cette Province dans une obéissance aveugle, comme les autres : son Conseil ne songe gueres au soulagement des peuples, & des pauvres Provinces desolées, qui souffrent il y a si long-tems

tems : cependant il est certai
qu'il a l'ame bien placée , & q
qu'à des lumieres qu'il ne se mo
Prince , je prie Dieu qu'il l'éclaire
qu'enfin il lui donne un conseil qui n'ait rien d'I-talien , ni de tiran.

Noël Falc. ne peut avoir raison de son Capitaine avec vos deux promesses , cet homme est un moqueur fils d'un Conseiller de la Cour , & de plus il est Capitaine : ce sont deux mauvaises qualitez pour en tirer de l'argent : il a bien perdu du tems à solliciter ce payement , & néanmoins il n'en a pû venir à bout : voyez quel remede vous trouverez à ce mal , car cet homme ne veut point payer , en quoi il ressemble à beaucoup d'autres , Dieu nous a réservez pour un sot & malheureux siecle , je n'y vois presque que de la malice & de l'abus : *O fœcem sæculorum inauditam & inesperatam !*

Enfin aujourd'hui à six heures du soir a été executé dans la Greve le meurtrier de feu Mr de la Fautriére , il a eu les onze coups vifs , il méritoit encore pis , car il a tué très-méchamment un fort honnête homme , & bon Juge. Je viens d'aprendre que Mr Fouquet a vendu sa charge de Procureur Général 160000. livres à Mr de Fieubert Maître des Requêtes : on prétend par là qu'il est fort en crédit près du Roi , & qu'il est assûré d'autre chose , puis qu'il a abandonné le Palais , qu'il sera Ministre d'Etat , ou Chancelier de France , si la corde ne rompt ; mais d'autres soupçonnent pis. Je vous baise très-humblement les

mains ,

[...]ins, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 12. Juillet 1661.

LETTRE CCLXV.

Au même.

MONSIEUR,

Je ne vous écris point sans joye, par laquelle il me semble que je m'entretiens avec vous, & que je vous vois d'ici, bien qu'il y ait grande distance entre nous deux, mais pourtant j'ai toûjours quelque petit regret de n'avoir point quelque bonne nouvelle à vous mander.

On dit ici que les Bretons veulent se racheter, afin que le Roi n'aille point en Bretagne, en ce cas-là il iroit en Provence, pour y faire trouver de l'argent, nôtre Roi en a tant, mais il ne manque pas de sangsuës, qui lui disent qu'il en faut encore avoir davantage.

Le President Miron m'a dit aujourd'hui que c'est un Roman, tout ce qu'on a dit de la vente de la charge de Procureur Général, mais bien, que l'on a remis en bonne intelligence les deux freres, sçavoir l'Abbé Fouquet avec le sur-Intendant son frere ; & néanmoins il croit que Mr le sur-Intendant se déferá de sa charge de Procureur Général, & qu'il y en a qui la marchandent, il ne faut plus que de l'argent pour être grand: la vertu n'y sert plus de rien, *Si fortuna volet, fies de Rhethore Consul, O fortuna, quantos tibi ludos facis in*

vita mortalium ! Guenaut qui est un homme qui aime l'argent, comme un courtier de change, dit souvent, *que bien heureux sont ceux dont les peres sont damnez, pour avoir laissé du bien à leurs enfans, qu'il voudroit bien avoir été de ceux-là :* Dieu soit loüé, je ne suis point de cêt avis, je ne voudrois point être plus grand Seigneur que je suis, je n'ai point envie de m'enrichir aux dépens de personne, je ne demande à Dieu que sa sainte grace, *mentem sanam in corpore sano, quod sis esse velis, nihilque malis, summum nec metuas diem, nec optes :* mes pere & mere étoient de bonnes gens, qui se retirérent à la campagne, pour éviter la malice de Paris, où ils ont vécu *ex avito fundulo*, jusqu'à la mort.

Il faut que je vous fasse part d'une pensée que je trouve fort plaisante, Monsieur de Vendôme a dit que nôtre bon Roi est semblable à un jeune Medecin, qui a beaucoup d'ardeur pour sa profession, mais qui fait bien des *qui pro quo :* je sçai des gens qui le voyent de près, qui m'ont assûré, qu'il a de très-bonnes intentions, & que dès qu'il sera plus maître qu'il n'est, il en persuadera tout le monde. *Amen.* Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 15. Juillet 1661.

Lettre CCLXVI.

Au même.

Monsieur,

J'ai vû Monsieur le Premier President, qui m'a fait grand accuëil & qui se plaint fort de son peu de santé, il a grand envie que les vacances soient venuës, afin de prendre l'air & joüir du repos en sa maison des champs ; & m'a demandé si je ne voulois pas m'aller promener avec lui à Basville, & l'entretenir un peu les vacances prochaines ; je lui ai répondu que nous n'avions jamais de vacances, & que mes promenades étoient dans mon étude, que pourtant j'irois très-volontiers à cause de lui, qui valoit mieux que tous mes livres : j'ai déja été deux fois en cette belle maison de Basville, mais j'aprens de mon fils Carolus qui y va souvent, qu'on l'a bien embellie depuis. Je vous prie de dire à Mr Anisson, que mon balot de livres, qui avoit été saisi à Lion, est arrivé à la Doüanne, je vous remercie, & lui aussi, de tant de peine qu'il vous a donné.

Il est arrivé à la Cour un Ambassadeur de Suede : la charge de Mr d'Espernon est fort divisée & partagée : ainsi fut fait après la mort d'Alexandre le Grand ; de ses cendres on en fit trente Rois. Il est ici mort un Charlatan fort ignorant, qui tâchoit de se donner de la réputation, sous une qualité feinte, de Medecin de Montpellier,

comme font d'autres, & néanmoins il n'y fut jamais : il étoit natif de Melun, fils d'un Chirurgien, ou plûtôt Barbier, de la même Ville : il avoit été garçon Apotiquaire, delà il se fit Elû à Melun par le moyen d'une succession, qui lui en fournit le prix : il vint ensuite planter son piquet à Paris, & pour tâcher de s'y donner du credit, il ordonnoit furieusement chez les Apotiquaires, c'étoit pour les attirer à son parti : Gallien a dit au commencement de sa Métode, que *Empirici sunt πολυφαρμακοι multa & nimis multa præscribunt, quia ex tot multis illud unum nesciunt quod opus est.* Il est mort en trois jours, il s'apelle du Pont, c'est ainsi que périssent ces miserables & ces *viles animæ*.

Hier je fus près de saint Denis voir un malade, où je menai quant & moi Noel Falconet, nous herborisâmes en ce païs-là : j'avois apris qu'il avoit fait une partie de promenade à quatre lieuës d'ici, je renversai adroitement ce dessein, étant persuadé qu'il seroit mieux avec moi, que d'aller si loin, d'où peut-être il ne fut revenu qu'aujourd'hui ou demain, & puis, que ne fait pas une jeunesse échapée, *custode remoto ?* On nous fit bon accueïl & bonne chere, & en revenant il me dit qu'il étoit bien plus aise d'être venu avec moi, que s'il avoit executé son premier dessein, qu'il aprend avec moi plus qu'avec qui que ce soit, & qu'il n'oubliera jamais les bonnes choses qu'il m'entend dire. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris ce 29. Juillet 1661.

LETTRE CCLXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Il semble que les gens de bien n'ont que faire d'attendre du soulagement pour le pauvre peuple, on minute de nouveaux impôts : *omnia satis in pejus ruere, & retro sublapsa referri.* On parle que le Roi veut augmenter le prix du sel, & les entrées du vin, non-seulement à Paris, mais par toute la France, on dit que c'est Monsieur Fouquet, le sur-Intendant qui est l'auteur de tous ces malheureux avis, d'autant qu'il ne peut autrement subsister dans sa charge, vû que du tems du Mazarin il n'avoit qu'à donner au Mazarin, lequel tiroit tant qu'il pouvoit, mais aujourd'hui il faut qu'il donne au Roi, à la Reine, & encore bien plus à la Reine-Mere, sa bonne Patrone qui le maintient, & le conserve contre ses ennemis & envieux : on dit même qu'il est obligé de faire de grands presens à ceux qui sont auprès d'elle, & sur tout à Mad. de Beauvais, qui est une harpie, & à plusieurs autres. Pour moi, je crois qu'on ne fait courir ces bruits, que pour rendre Monsieur Fouquet odieux à tout le peuple, & je crains pour lui. Enfin les pauvres gens n'ont que faire d'attendre du soulagement, aussi meurent-ils par toute la France, de maladie, de misere, d'opressions, de pauvreté, & de desespoir, *Eheu nos miseros ! ô mi-*

miseram Galliam ! Je pense que les Toupinambous sont plus heureux en leur barbarie, que ne sont les Paisans de France aujourd'hui, la moisson n'a pas été bonne, le blé sera encore fort cher toute l'année. On dit que le Roi a un grand caveau, dans lequel il serre volontiers ses pistoles, & d'où il n'aime point de rien tirer, il dit que quand ce caveau sera plein, qu'il en fera faire un autre, & que Mr le sur-Intendant lui donne tous les mois 100000. écus, on dit qu'il veut aller en Bretagne, pour suprimer les Etats de cette Province, & les tailler comme les autres, & y faire de nouveaux Officiers au Parlement, & ailleurs, voilà des effets de l'instruction Mazarinesque, & des échantillons de l'avarice Italienne.

Le Roi partit hier, ce Mardi 20. Août, de Fontainebleau, est allé à Blois, delà il ira où il plaira à Dieu. J'ai fait encore aujourd'hui ma leçon à Cambray, où j'avois encore plus de 70. Auditeurs. Nous avons ici quatre de nos Medecins bien malades, dont il y en a deux de la premiere estime, savoir Mrs Rainssant & Pietre, ceux qui vont trop vîte, sont sujets à se casser le nez ; le bon Martial n'a-t'il pas eu raison de dire,

Immodicis brevis est ætas, & rara senectus.

Noël Falconet a vû, ce 13. Août, la tragédie des Jesuites, dont il est fort content, il a vû force beaux Acteurs, force Jesuites, force Dames, & de beaux sauteurs : il y est entré par le moyen d'un billet que le P. Labbe mon bon ami,

lui

lui avoit donné à ma priere, pour y être admis : je lui ai promis des cahiers d'Extraits de quelques livres de Medecine, que j'ai fait autrefois, ce sera un moyen de le retenir, tandis qu'il s'occupera à les transcrire.

Mr Jean Pierre a reçû le bon Dieu, de peur de rêverie dans sa fiévre continuë, laquelle est grande & forte, *ejusmodi delirii jam aliqua rudimenta apparuerunt*. Ces esprits billieux, & ces têtes échauffées y sont plus sujettes que d'autres *sedati ingenii. Magnum est bene nasci corpore & animo : Gaudeant bene nati quos æquus amavit Jupiter, aut ardens evexit ad æthera virtus.* Celui dont il est quêstion, a de grandes vertus naturelles, il est savant & fort rusé, mais si vous tournez le talon, il a de grands vices, ou au moins de grands défauts : *vitiis nemo sine nascitur, optimus ille est qui minimis urgetur.*

On dit qu'il y a bien du bruit à la Rochelle, qu'ils y ont pris un Partisan, qu'ils ont écorché tout en vie. Mr Amelot Premier President de la Cour des Aides a reçû ordre d'aller à Fontainebleau, on croit que c'est pour recevoir réprimande, par ordre du Roy, de la bouche de Mr le Chancelier, pour avoir parlé trop hardiment contre l'injustice du tems, & la tirannie des Partisans, lorsque Mr le Duc d'Orleans fut la semaine passée à la Cour des Aides, y porter l'Edit de supression de tant d'Officiers : à la Cour on ne veut pas de remontrances, tout s'y tourne à la Despotique, si Dieu n'y met la main, on nous assujettira comme des Turcs, nous qui

ſommes bons Chrétiens, & francs & libres, dès que nous avons été François, aujourd'hui les choſes ſont changées.

Au tems jadis, au ſiecle d'or,
Croſſe de bois, Evêque d'or,
Maintenant ont changé les Loix,
Croſſe d'or, Evêque de bois.

Je vous baiſe très-humblement les mains, à Mad. Falconet, & à Mr Spon nôtre bon ami, & ſuis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 2. Septembre 1661.

LETTRE CCLXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyai hier, ce 3. Septembre, deux pages de nos chetives nouvelles, il n'y en a point ici d'autres, ſinon quelques févres quartes Automnales, *Omnis quartana Autumnalis, vel eſt annua, vel eſt lethalis*, & des diſſenteries; mais je crois que ce ſera bien pis dans un mois, ou ſix ſemaines, après qu'on aura bû du vin nouveau: *tunc pauper cornua ſumet*, alors nous aurons des ſcirrhes de foye & de rathe, des double tierces, & des triples quartes, leſquelles dégenereront en hidropiſie, nous aurons auſſi des hidropiſies & péripulmonies, & des rhûmatiſmes: voi-
là

à nos maladies d'hiver après le vin nouveau.

Hier au soir, ce 5. Septembre, je soupai avec Monsieur le Premier President, j'apris que le Roi s'aprêtoit à revenir, & qu'il seroit à Fontainebleau le 15. de Septembre, & qu'il s'étoit trouvé mal d'avoir couru la poste à Tours, où il prit les carosses de relais. Ce même jour un Maître des Comptes, nommé Monsieur Goilard, revenant de deux lieuës d'ici, passant au long de la riviere, & y voulant abreuver son Cheval, s'y noya malheureusement : on a ici saisi un balot de livres qui venoit d'Amsterdam, dans lequel étoit plusieurs exemplaires d'un livre nouveau fait par les Jansenistes contre les Jesuites sous le nom de *Denis Raymond*, dans lequel on soûtient que les cinq propositions dont il est question, & qui ont fait tant de bruit ne sont point dans les livres de Jansenius Evêque d'Ypre : dans ce même balot on a aussi trouvé quelques exemplaires d'un livre fait par les Jesuites, *sed quem suppressum & ignotum esse cupiunt* : ce sont les régles de la Societé pour tous leurs desseins, leur gouvernement, & leurs Officiers à tous étages : il y a 18. volumes in 8°. qui se relient en cinq gros tomes, les Jesuites en avoient fait faire une édition, qu'ils envoyoient aux Indes, pour l'usage des Peres en ces Provinces : ce Vaisseau fut pris par les Anglois, & les exemplaires perdus pour les Jesuites : les Hollandois ont r'imprimé ce livre, que les Jesuites font saisir par tout où ils peuvent, & mêmes ont employé l'autorité du Roi, & de Monsieur le President de Thou, nôtre Ambassa-

deur en Hollande pour racheter tout ce qu'il s'y avoit de fait, mais ils ont beau faire, le livre ne se suprimera jamais, il y a des Jansenistes qui en ont ici, & même les Huguenots s'en vont le faire imprimer in folio en Allemagne, dans un païs où les Jesuites ne trouveront point de credit, afin que tous les curieux de l'Europe le puissent voir, & y connoître les desseins, & le fin gouvernement de ces bons Peres, qui gouvernent le monde, *in nomine Domini*, à leur mode, avec beaucoup d'ambition & d'avarice, mais qui sont confites de la parabole *ad majorem Dei gloriam*. Un Maître des Requêtes m'a dit ce matin que la nouvelle impression s'en fera, ou en Angleterre ou à Francfort : mais que les Jesuites ne le pouront jamais empêcher, & que ce sera un in folio, qui entrera dans toutes les Bibliothéques grandes & petites, & qu'enfin tout le monde connoîtra les rusées façons de faire de ces Maîtres passefins, & de tous ces Carabins du P. Ignace.

Mais, ce Jeudi 8. Septembre, voici bien une autre affaire. *Promitte assem, & habebis fabulam.* La fortune de Mr Fouquet Sur-Intendant des Finances est changée, le Roi l'a fait arrêter prisonnier dans le Château de Nantes, & y a envoyé ordre à Monsieur le Chancelier pour faire tout sceller en ses maisons, & d'y mettre garnison, ce qui a été sur le champ executé ; Mr le Chancelier a fait sceller dans la maison qu'il avoit à Fontainebleau, & a envoyé un Maître des Requêtes, nommé Mr Paget, faire sceller à Vaux, Mr le Lieutenant Civil a eu ordre de faire sceller

dans

dans la maison de Paris & à saint Mandé, & d'y mettre garnison, sa femme la sur-Intendante a eu ordre de se retirer en Limosin, ses Commis sont arrêtez, & leurs maisons scellées, & il y a même ordre pour les enfans.

Le Prêtre de S. Germain qui avoit été condamné aux galeres perpetuelles, par apel *à minima* du Procureur Général a été mis dans la Conciergerie, où son procès a été fait de nouveau, il est condamné de faire amende honorable, nud en chemise, la corde au col, & la torche au poing, devant la principale porte de S. Germain l'Auxerrois, & après condamné aux galeres à perpetuité, sans en pouvoir être racheté, ni retiré en façon quelconque, & sa petite garse condamnée à quatre mille livres d'amende.

Les Partisans sont ici fort étourdis, on a scellé chez Boïleve, chez le jeune Monerot de Lion, chez Pelisson, Bernard & autres. On dit que Mr Fouquet est dans le Château d'Angers, que Mr le Chancelier a charge de lui nommer des Commissaires, sçavoir 24. Maîtres des Requêtes : un des Secretaires de Mr le Premier President me le vient de dire, *Plura aliàs.* Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 29. Septembre 1661.

LETTRE CCLXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Le Medecin Espagnol Thomas Puellez que la nouvelle Reine avoit amené avec elle d'Espagne, est mort à Fontainebleau. Il aimoit mon second fils Carolus, d'une maniere à lui procurer quelque bonne fortune, mais il est demi Stoïque, & c'est tout dire. Il y en a plusieurs sur les rangs qui recherchent la place du défunt, Guenaut, des Fougerais, Brayer & Rainssant courent après. Pierre le mérite encore mieux qu'aucun par son érudition, mais il est encore malade, & n'est pas hors de danger. Celui qui ne desire rien est encore plus heureux, comme sont tous ceux qui n'ont point d'ambition. La Cour est une mauvaise hôtellerie pour un homme de probité. Valot est malade de fiévre, rhumatisme & erysipéle. On dit aussi que c'est de regret de ce que le Roi lui a reproché qu'il étoit espion & pensionnaire du sieur Fouquet. Il y en aura bien qui coureront ce benefice s'il vient à vâquer. Je ne sçai ce que peuvent être devenus Messieurs Pecquet & de Belleval : mais voilà leur marmite renversée par la disgrace de Mr Fouquet. Jamais Pecquet ne l'a traité, il n'étoit là que pour les Laquais. Croyez-moi, c'est un homme qui ne sait pas grand chose. Mr Fouquet est toûjours dans le Château d'Angers.

gers malade d'une fiévre quarte. Avant sa prison il avoit pris du Quinquina & avoit été saigné de la Salvatelle par le conseil de Valot, & néanmoins il n'en est pas guéri. Les Jesuites sont bien fâchez de sa perte, il étoit leur grand Patron. Ils ont tiré de lui plus de six cens mille livres depuis peu d'années, vous sçavez comme ces bons Peres aiment fort le bien public & le bien de leur prochain. Mais à propos de Quinquina, il ne fait point ici de miracle. Quand le corps est bien déchargé par la saignée & les purgatifs, il peut par sa chaleur résoudre ou absorber le reliquat de la matiere morbifique : à moins que cela il ne fait qu'échaufer. Ceux même à qui il a fait cesser la fiévre, n'en ont pas été tout-à-fait guéris, car elle est revenuë, quoi qu'ils eussent été bien purgez. L'opiniâtreté & la durée de ces fiévres quartes, vient de la disposition mauvaise & presque carcinomateuse de la rathe, qui occupe sa propre substance. Je n'ai jamais donné du Quinquina. J'en ai vû qui pour s'y être trop fiez sont devenus hidropiques. Je ne voudrois point purger dans le fort de la fiévre quarte. Il me semble que ce seroit trop hazarder: mais je purge souvent à la fin de l'accès, avec beaucoup de succès. Même dans la grande chaleur, je leur fais quelquefois avaler quatre grands verres de tisanne laxative, de trois gros de Sené. Cela fait bien ouvrir le ventre, & emméne une partie de la cause conjointe, & empêche l'importunité des grandes sueurs, dont ils se plaignent souvent. Pour ce qui est de saigner au commencement de l'accès, je ne le fais jamais. Il y a de l'im-

l'imprudence & de la témérité à le faire. Je suis, &c. De Paris le 21. Septembre 1661.

* LETTRE CCLXX.

Au même.

MONSIEUR,

On dit ici beaucoup de nouvelles, dont je ne prétends pas être garant. Le Roi est parti pour son voyage de Chartres, & sera ici la semaine qui vient, où il passera une bonne partie de l'hyver avec les Reines. On tient pour certain que Mr Fouquet n'est plus à Angers, qu'il en a été emmené à Amboise, où il est presentement en attendant les Ordres du Roy pour un différent qui est survenu entre le Capitaine qui l'avoit arrêté, nommé Monsieur d'Artagnan, Monsieur Taloüet, Lieutenant des Gardes que le Roi avoit envoyé à Angers, pour l'emmener en deçà : il vint enfermé dans un Carosse à six Chevaux, entouré de 300. Cavaliers, grands & petits mousquetaires : on a aussi arrêté Mr Pelison son Secretaire, homme célébre, auteur de l'Histoire de l'Académie, qu'on a amené ici à cheval en bonne compagnie. On fait aussi venir par un autre chemin Mad. Duplessis Bellier, & on prétend leur faire faire le procès à la Chambre de Justice, qui n'a point tenu cette semaine à cause des fêtes, Vendredi prochain elle sera ouverte. Mr le Chancelier se porte bien, il a dit à un de ses amis

que

que cette Chambre de Justice iroit bien loin, qu'elle n'est pas prête à cesser ; il y en a pour plus de trois ans, & que le Roi prétend par là de rentrer dans son Domaine, dont je prie Dieu qu'il lui fasse la grace, afin que le pauvre peuple puisse être soulagé de tant de vexations, que la guerre a aportées. Le pain est ici si déraisonnablement cher, que l'on craint une sédition du peuple, & ce sera bien pis dans quinze jours, s'il ne vient du secours pour l'Hôpital General qui n'a plus de blé, & a la nécessité duquel les Directeurs ne peuvent trouver du remede, il est vrai que Mr le premier President leur a prêté 10000. écus, mais cela ne peut gueres durer. On nomme ici des Partisans, par lequel on commencera l'exercice de la Chambre de Justice, & entr'autres on nomme Mr Louveau, General des Portes, Mr Catelan, Jacquier, Girardin, le Chevalier de Maupeou, prisonnier dans la Bastille, gendre de Catelan, Boisleve, & plusieurs autres : le tems nous en aprendra davantage.

Le Jardinier Gaudron, qui avoit assassiné Mr Lavié dans sa cave il y a plus d'un an, après avoir été quelques jours prisonnier, a confessé son crime, & a été condamné par Mr Chauvelin, Bailli de sainte Genneviéve à être rompu tout vif, il fut hier traduit dans la Conciergerie, pour y être jugé en dernier ressort par Mrs de la Tournelle, ce sera peut-être pour demain après midi dans la place Maubert, qui est le lieu des executions de ce quartier-là. On condamna aussi hier à être brûlez tout vifs deux hommes qui ont été

de

découverts dans le Fauxbourg S. Germain, pour le crime de *pederastie*, autrement de Sodome & Gomorrhe, qui est le peché que Théophile disoit que sa Sainteté ne punissoit point à Rome : vous vous souvenez bien des vers de Chapelle & Bachaumont, *car je suis en terre Papale*; l'apel on sera au Parlement, & après ils seront renvoyez à leur premier Juge, sçavoir au Lieutenant Criminel qui les condamne à être brûlez tous vifs en Greve, où ils seront menés dans un infame tombereau, après avoir fait amende honorable devant Nôtre-Dame, nuds en chemise, la corde au col : mais voilà assez vous entretenir de malheureux crimes, desquels nous pouvons dire avec Horace, *fœcunda culpæ sæcula.*

Il y a ici beaucoup de familles qui s'interressent contre la chambre de Justice, prétendans que ceux à qui on fera le procez, feront banqueroute, & ne payeront point leurs dettes à ceux qui leur ont prêté de l'argent, desquels le nombre est très-grand.

On dit que le petit Prince d'Espagne, qui n'a guere qu'un mois, n'est point de taille à vivre longtems, *nec videtur vitalis futurus, idcircò dicitur ante senium ingressurus viam universæ carnis*, comme ont fait ses autres freres par ci-devant, & tant de Princes de la Maison d'Autriche, qui faute de bons Medecins, ou autrement ne vieillissent jamais.

Monsieur le Dauphin est arrivé aujourd'hui à Paris, & est logé dans le Louvre, au même apartement qu'occupoit le Cardinal Mazarin. Je vous écri-

écrirai plus amplement une autrefois, & en attendant, je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 6. Décembre 1661.

*LETTRE CCLXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roi a fait des Chevaliers de l'Ordre en bon nombre, la cérémonie de leur promenade étoit fort belle, & il y avoit plaisir de les voir passer. Mr Fouquet est dans le bois de Vincennes, bien enfermé, il y en a qui croyent qu'il en sera quitte à bon marché à cause que le Roi & la Reine d'Angleterre s'employent pour lui, mais le Sieur Colbert est contre, & l'on croit que le Roi est fort attaché à ses sentimens. Monsieur le Cardinal de Rets a fait enfin son accord, & a donné sa démission pure & simple au Roi, on lui donne pour son Archevêché de Paris, l'Abbaye de saint Denis avec un autre de grand revenu, le Roi lui permet au lieu de venir à Paris, de se retirer en Lorraine, en sa terre de *Commerci*, dont il est Damoiseau: (cela s'apelle dans le Latin du moyen âge, *Domicellus*) voilà un homme qui a mal joüé son rôle, & qui pour avoir déplû à la Reine-Mere durant nos guerres Parisiennes, a perdu l'Archevêché de Paris, qui est comme vous savez un bon morceau, & de cent mille livres de rente. Les Allemands ont

ont peur de la guerre en leur païs l'Eté prochain, à quoi néanmoins il n'y a pas grande âparence vû que la paix est arrêtée entre l'Empereur & le Turc.

Je vous suplie de m'acheter chez Mr Huguetan un nouvel exemplaire de la nouvelle édition en deux tomes in folio *Quæstionum Medico-Legalium*, c'est pour envoyer à un de mes amis en Flandres.

Je vous prie d'assurer le Rev. Pere Theophile Rainaud, que je suis son très-humble serviteur, & lui demander quand il fera imprimer la seconde partie de ses *Heteroclita spiritualia*. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 3. Janvier 1662.

* LETTRE CCLXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Ce matin il s'est fait un duël signalé à demi lieuë de Paris, près de Chaliot, de huit Seigneurs, desquels plusieurs ont été blessez, & un est demeuré mort sur la place, qui est le Marquis d'Antin, neveu de Mr l'Archevêque de Sens : le Marquis de Marmoutier, & Mr de la Frete & le Comte de Chalais, sont du nombre.

Il y a eu cette semaine une querelle dans la bûvette de la Grande Chambre entre Monsieur Talon

son Avocat Général, & Mr le Président de Mesme, le Président de Novion, & autres, mais on croit que la querelle n'ira pas plus loin, c'étoit pour l'autorité du Parlement par-dessus la Chambre de Justice. L'accord du Cardinal de Rets est conclu tout-à-fait, on sçait qu'il a été en plusieurs endroits déguisé, habillé de gris, se faisant apeller *le Baron de la Neuville*, il parloit Latin, connoissoit tout le monde, & se faisoit aimer de tout le monde, il a été à Dunkerque, à Anvers, à la Haye, à Roterdam, (païs du bon Erasme) à Paderborn, à Munster, en Westphalie, où il a demeuré trois mois entiers inconnu, mais admiré merveilleusement pour les belles qualitez qu'il posséde; il étoit logé chez un sçavant Médecin nommé Monsieur de Rottendort, qui lui parla de moi avec affection, le Cardinal lui répondit de même, & lui dit qu'il me connoissoit fort bien, & qu'il faisoit grand état de moi, le Médecin son hôte qui l'admiroit & particuliérement pour deux choses dont la premiere étoit de voir qu'il connoissoit tout le monde; la seconde qu'il savoit tout, & qu'il excelloit particuliérement en Politique, soupçonna qu'il n'étoit pas homme du commun, outre qu'en toute occasion il parloit mieux Latin, que ne font tous les Gentils-hommes François, cela fut cause que ledit hôte en entretint Mr l'Evêque de Munster, Prince du Païs, qui témoigna de la curiosité de connoître ce Gentil-homme, mais lui sçachant qu'il eût été en danger, s'en deffendit prudemment, & délogea dès le lendemain de grand matin, de peur qu'il ne lui ar-

rivât pis, c'est qu'il n'y veut point manger le Carême prochain de Jambons de Wesphalie, que nous apellons ici Jambons de Mayence, *Petasones Moguntini*, parce qu'autrefois cette grande foire de Jambons étoit à Mayence, (& aujourd'hui à Francfort) & la grande quantité que nous en avons à Paris vers Pâques, nous vient par les Marchands Hollandois; mais vous direz que je ne vous entretiens que de Jambons, j'aimerois mieux vous en faire manger ici en dépit des Juifs, qui s'en font une loi. Que j'aurois de plaisir de vous faire bonne chere! Au moins je vous la ferois spirituelle, sans que les Moines s'en mêlassent. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 20. Janvier 1662.

LETTRE CCLXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

La Chambre de Justice a donné un Arrêt considérable contre un Partisan nommé *Boisleve*, ci-devant Intendant des Finances, on avoit saisi ses beaux meubles, & on avoit avis d'une bonne somme d'argent qui lui apartenoit: un sien frere ci-devant Conseiller de la Cour, aujourd'hui Evêque d'Avranches, & de plus, grand fourbe, est intervenu, prétendant révendiquer lesdits meubles, & l'argent aussi, comme s'ils lui apartenoient: il en a fait un serment, dont la fausseté fut aussi-

tôt

tôt découverte par Mr Talon, ensuite dequoi les meubles & l'argent furent trouvez & déclarez bien saisis, & l'Evêque condamné à une amende de 12000. livres parisis : & pour cet effet on envoya tout à l'heure chez lui, saisir sa maison & ses meubles ; vous voyez qu'il y a encore d'honnêtes gens à Paris, qui font justice, nonobstant le sacré caractere : à Rome on eût dit que l'Evêque avoit raison, & on eût condamné Mr Talon comme d'un attentat, &c.

On imprime en Hollande deux petits livres, qui seront fort curieux, sçavoir *les Mémoires de Monsieur de la Châtres de Nancé*, qui a été Colonel des Suisses, & qui est mort en Allemagne ; c'étoit un brave Gentilhomme de bonne maison, que j'ai autrefois connu à Paris, l'autre a pour titre, *Mémoires de Monsieur le Duc de la Rochefoucault*, la guerre de Paris est dans ce livre, & le Mazarin n'y est point épargné, qui a néanmoins cet avantage aujourd'hui d'être regretté par plusieurs, qui se plaignent qu'il ne se fait point d'affaires, & que le Roi aime trop l'argent pour un grand Prince, comme il est, on ne sauroit empêcher le monde de parler.

Le Roi a rapellé de Hollande *Monsieur de Thou*, qui y étoit nôtre Ambassadeur, on dit que c'est pour l'envoyer en Suisse, ou à Venise, quoi qu'il en soit, il a rendu de bons services au Roi, & fort agréables, je suis ravi qu'il soit un peu en crédit, car c'est un grand personnage.

On imprime à Anvers en un gros volume in folio, la traduction Latine des deux tomes en Italien,

lien, faits par un Jesuite, nommé Palavicini, qui étoit Confesseur du Pape, & qui est devenu Cardinal, c'est une prétenduë réformation de l'*Histoire du Concile de Trente*, faite par Frà-Polo, laquelle a été fort aprouvée de tout le monde, & principalement des sçavans, & des raisonnables, vû qu'elle avoit été faite par un habile homme sur les mémoires de la République de Venise qu'on avoit exprès tirée du tresor public, qu'on apelle *la Secreta*: c'étoient les relations de jour à jour, & vraiment les Ephemerides, que les Ambassadeurs de la République avoient aportées au retour du Concile de Trente. Un Libraire du Palais, fort bon homme, nommé *M. Rocolet*, est mort cette nuit d'une Apoplexie en demie-heure: il étoit grand, mais gras & replet, à col court, & de bonne chere: ces gens-là meurent presque tous comme cela, *ex suffocatione*: j'étois son Médecin depuis trente ans, je lui ai bien fait tirer du sang, & il n'est mort que pour en avoir trop, j'en ai grand regret, il valoit bien mieux que beaucoup d'autres.

On tient ici pour certain que le Roi d'Espagne est mort, on ne laisse point de danser fortement le balet, bien que la famine soit en campagne, principalement à Orleans, à Tours, au païs du Maine, & ailleurs, il y a même bien de la pauvreté à Paris, mais chacun fait bonne mine, en attendant le bon tems, & le succès des bonnes inclinations du Roi. J'ai peur de mourir avant que de le voir. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 7. Février 1662.

Lettre CCXXLIV.

Au même.

Monsieur,

Je vous envoye la These des Jesuites, laquelle a ici fort réveillé les esprits de ceux qui aiment la controverse, la Sorbonne même s'en remuë encore; mais je ne sçai ce qui en sera. On dit que dans peu de jours le Roi doit aller au Parlement, pour faire vérifier la convention qu'il a faite avec le Duc Charles pour le Duché de Lorraine. Le Prince François & le Duc Charles son fils se sont retirez à petit bruit en Allemagne, voyant leur Maison ruinée, le Roi rachete Dunkerque, du Roi d'Angleterre, & l'on dit qu'il la rend au Roi d'Espagne pour deux autres Villes qu'il nous donne dans la Flandre, le Roi n'ira que Samedi prochain au Parlement pour l'affaire du Duc de Lorraine, c'est Mr le Président qui me le vient de dire, Mr Talon a demandé ce tems qui lui est nécessaire pour un plaidoyé de si grande importance. On va travailler vigoureusement au procès de Mr Fouquet, le Roi veut qu'il soit fait en quinze jours.

Monsieur Arnaud d'Andilli Seigneur de Pompone, Secrétaire d'Etat, frere de Monsieur Arnaud le Janseniste Docteur de Sorbonne, & de l'Evêque d'Angers, a reçû commandement du Roi de se retirer à Verdun, il a répondu qu'il étoit

étoit prêt d'y obéïr, mais qu'il prioit le Roy de changer le lieu de son exil, & de l'envoyer plûtôt à Angers, chez son frere l'Evêque du lieu, *adeò verè dixit Lucretius.*

> —— *medio de fonte leporum*
> *Surgit amari aliquid quod id ipsis floribus angat.*

Voilà Monsieur Cani qui vient de sortir de ceans, & m'a rendu l'Almanach de vôtre Monsieur Meissonnier; pour le grand livre, n'est pas encore arrivé, il est avec ses hardes, il faut attendre encore huit jours, à cause que la riviere est trop grosse, Monsieur Cani a un procez à la quatriéme des Enquêtes, où j'ai plusieurs amis, que je lui fournirai lors du jugement. Il y a sur la riviere de Seine, près de Roüen, trente grands bateaux de blé, pour venir à Paris, & quarante autres qui viennent de Dantzic & d'Amsterdam, & qui seroient déja arrivez, s'ils avoient eu le bon vent.

Le voyage du Roy au Palais est differé jusqu'au retour du courier que l'on a envoyé au Prince François en Allemagne, avec un nouveau traité, pour tâcher de le contenter: quand nous aurons l'Alsace avec la Lorraine, la Franche-Comté n'aura qu'à se bien tenir & se garder de nos gens, aussi bien que Strasbourg, & autres Villes sur le Rhin, en vertu du vieux proverbe, *Gallum habeas amicum, non vicinum.*

La Chambre de Justice a fait donner des assignations

gnations à tous les traitans & gens d'affaires, pour venir répondre sur les faits qui leur sont proposez. Girard y a été plusieurs fois, & a tâché de faire pitié, mais les Juges n'y ont pas consenti. On continuë de vendre dans la Cour du Palais les beaux meubles de Boisleve qui est en fuite.

Pour Mr vôtre Lieutenant Général, sa mort a été plus soudaine, qu'étrange ; il est mort comme vous me le mandez, d'une obstruction de cœur & de poûmon, à quoi il n'y avoit nul remede ; *cette maladie est fort contraire aux mélancoliques*, s'il eût été ouvert, on lui auroit trouvé dans les vaisseaux du cœur, du sang figé, *& aliquod vitium in substantia pulmonis, quod nihil aliud est, quàm insignis illa diaphtora tantopere celebrata, quæ facit asthma lethale, & quam graphicè descripsit Fernelius, pauci à Fernelio, nullus ante Fernelium* : cet homme étoit infailliblement mélancolique & asthmatique ; au moins est-il mortel *ex vitio lienis, qui transmittit in pulmonem, & facit affectum immedicabilem per viam suffocationis* : la syncope est une marque infaillible que les canaux du cœur sont bouchez : il peut être qu'il y avoit ὠμὸν πτῦσμα *in lævibus arteriis pulmonis* : la sueur diaphoretique *cum* ἀσφυξία, est une marque certaine que tout étoit perdu, la maladie d'Antipater dans Galien *in locis affectis*, étoit de ce genre, horsmis qu'elle dura plus long-tems : aussi y a-t-il des Interprêtes qui ont douté *de morbo Antipatri*. Dieu veüille avoir son ame. De Paris le 14. Février 1662.

*LETTRE CCLXXV.

Au même.

MONSIEUR,

Vous êtes un merveilleux ami, vous m'avez ci-devant envoyé tant de presens, & vous continuez encore de m'en accabler, je suis réduit à ne sçavoir plus me gouverner avec vous, car vous me réduisez à l'impossible. J'ai reçû ce matin Mercredi des Cendres 22. Février, vôtre baril d'huîle & *le Ravenel,* par les soins de Mr Cani, je vous prie d'en recevoir le prix, des mains de Mr Spon, comme je lui ai mandé, avec ce que vous avez déboursé : pour l'autre paquet qui vient de chez Mrs Arnaud, & Borde, je ne sçai quand je le recevrai, il n'étoit point dans ce dernier coche d'eau, mais les eaux ont été mauvaises jusqu'à present, peut-être qu'il est enfermé dans quelque bâle de nos Libraires.

On ne parle plus ici du Duché de Lorraine, ni de Monsieur Fouquet, ni du Cardinal de Rets qui est à Commerci, on dit seulement, que le Roy va la semaine prochaine au bois de Vincennes.

On imprime en Hollande pour les Jansenistes quelque chose qui sera fort contre la thése des Jesuites, *de Infaillibilitate Papæ,* on y a achevé une impression de toutes les œuvres de *Hugo Grotius,* que j'ai autrefois connu ici, Ambassadeur,

deur de la Reine de Suede, il a été le plus bel esprit de son tems, il y aura neuf tomes in folio, il étoit admirablement sçavant, & d'un sçavoir tout beau, & tout noble. On parle ici d'une espece d'un nouveau Carousel, où le Roi fait entrer plusieurs Seigneurs, qui seront obligez à une belle dépense tant pour les chevaux, que pour les habits, il en aura cinq compagnies, dont chacune sera conduite par un Prince.

Il est venu du blé de Roüen, mais la police est ici si mauvaise, que le blé ne rabaisse point, sur quoi les pauvres crient bien fort, *nec tamen habetur ratio tot querelarum.* Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 24. Février 1662.

LETTRE CCLXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Depuis peu de jours, le Duc de Lorraine raillant avec le Prince de Condé, du Traité qu'il avoit fait avec le Roi, par lequel entr'autres, le Roi lui accordoit que les Princes de Lorraine deviendroient Prince du Sang, il lui dit, En toute vôtre vie, vous n'avez pû faire qu'un Prince du Sang, qui est le Duc d'Enghien, & moi d'un trait de plume j'en ai fait vingt-quatre. Monsieur de Vendôme & Mr de Courtenai ont presenté Requête contre cette nouvelle création de Princes du Sang. Mr le Chancelier a aussi parlé har-

diment contre ce Traité, & dit au Roi, qu'il ne pouvoit faire aucun Prince du Sang qu'avec la Reine. Le Roi n'a point trouvé bon telles remontrances, c'est pourquoi l'on dit, que nonobstant cela, il ira Lundi matin au Parlement pour cette affaire & quelques autres. Je suis, &c. De Paris le 28. Février 1662.

*LETTRE CCLXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

On parle ici d'amener Monsieur Fouquet dans la Bastille, son Secretaire Pelisson est dans la Conciergerie : sans parler du maître, ce Monsieur Pelisson est très-habile, sa disgrace est plainte de tous les honnêtes gens, on dit qu'elle lui fera perdre l'esprit.

Le Roi veut envoyer un Ambassadeur à l'Empereur (on dit que ce sera Mr de Vitri) pour y faire maintenir le droit de préséance par-dessus tous les autres Princes, que le Roi d'Espagne lui a cedé.

Hier, ce 26. Février, la Duchesse de Rets fut trouver la Reine-Mere au Louvre, & elle la conduisit jusques dans le Cabinet du Roi, où elles furent avec lui plus d'une heure : les uns disent que c'est pour la démission de l'Archevêché : les autres disent que ce sera un accord pour faciliter le retour du Cardinal de Rets.

Mon-

Monsieur de Louvoy fils de Monsieur le Tellier, Secretaire d'Etat, qui est reçû en survivance, s'en va épouser Mademoiselle de Courtanvaut.

Mr l'Abbé de Roches, Chanoine de Nôtre-Dame, & Archidiacre, mourût hier, il étoit bien riche du bien d'Eglise, & en faisoit un bel usage, carosse, laquais, équipage, beaux meubles, &c. On parle d'un Carousel, qui coûtera bien de l'argent à la Noblesse qui y aura part. La Reine est grosse, & sur cette nouvelle le Roi a dit, *nous ne manquerons pas de petits Courtenais*, c'est-à-dire de pauvres Princes, & incommodez.

Le Roi a été ce matin, Lundi 27. Février, au Palais en grande pompe, pour l'affaire du Duché de Lorraine, & y a demeuré jusqu'a midi, nous en saurons le succès ce soir.

Demain sur les 11. heures du matin sera enterré dans Nôtre-Dame Mr des Roches, qui autrefois nous a promis dix mille écus pour faire rebâtir nos Ecoles : toute nôtre Faculté est priée à cet enterrement, je ne sçai pourtant si nous aurons les 10000. écus, bien que la donation en soit bien faite, & même insinuée au Châtelet de Paris, dès l'an 1644. on dit qu'il laisse plus de 100000. écus à l'Hôtel-Dieu de Paris, & sa grande Bibliothéque à la Sorbonne, il auroit bien pû nous faire davantage de bien, mais il se mécontenta de nous, sur le refus que nous lui fîmes de rompre nos statuts, pour plusieurs particuliers qu'il nous recommandoit trop souvent, & cela n'alloit qu'à ruiner nôtre faculté. *Moribus antiquis res stat Ro-*

mana, virisque. Je lui dis un jour chez lui, ayant été député de nôtre Faculté, qu'il eût été à souhaiter qu'il nous laissât dans l'observance rigoureuse de nos statuts, plûtôt que de nous porter à les rompre, & que nous étions résolus avec sa permission de n'en rien faire.

On ne parle plus ici de ces derniers duëlistes, ils sont assez malheureux d'être hors de France, & d'avoir perdu leurs biens.

Le Cardinal de Rets a donné sa démission de l'Archevéché de Paris, duquel une heure aprés le Roi envoya le brevet à Mr de Marca Archevéque de Toulouse : voila bien du malheur pour le premier, qui est un honnête homme, & une étrange fortune pour le second, qui vient de si loin à une si belle charge : on dit aussi qu'il deviendra Cardinal, mais il est déja bien vieux, & je croi qu'il a plus de 70. ans : je l'ai entretenu deux heures dans sa chambre depuis un mois : il a encore l'esprit fort present, mais je le trouve sec & cassé, *senectus ipsa morbus est.*

Le Roi s'en va dans peu de jours au bois de Vincennes, il veut être Duc de Lorraine absolument, *jure vel injuriâ* : ce n'est pas à moi à le décider, sa déclaration en fut hier enregistrée au Parlement, où Monsieur le Premier President harangua fort bien, & où il parla de la misere du peuple, & des punitions exemplaires que le Roi veut faire faire en bref, ce que l'on sous-entend des Partisans. La Chambre de Justice a fait donner assignation à plusieurs particuliers, pour savoir s'ils n'ont aucun commerce avec Brunau,

Cate-

Catelan, Boislevé, & autres : si ceux qui ont été mandez, n'y obéïssent, ils sont déja condamnez à payer le jour même 500. livres d'amende. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 29. Février 1662.

LETTRE CCLXXVIII.

Au même.

Monsieur,

On parle ici d'un voyage que le Roi veut faire à S. Germain, pendant lequel l'on poursuivra vivement Mr Fouquet : il a affaire à une rude partie, & je sçai de bonne part que Mr Colbert fera ce qu'il pourra pour le perdre. Madame du Plessis Beliere lui doit être confrontée cette semaine. Madame Fouquet est ici dès Jeudi avec permission de solliciter pour son mari : nous en avons à attendre un grand évenement. Le Roi a rabatu quatre millions sur les Tailles, après les remontrances qui lui en ont été faites par la Chambre de Justice, à ce que me dit hier au soir Monsieur le Premier President.

La riviere est ici encore tellement grosse, qu'il ne nous peut rien venir de Roüen, ni blé ni autres commoditez, dont on a ici fort besoin.

On a découvert en Espagne une conspiration contre le Roi & sa personne, c'étoit pour le faire sauter avec des caques de poudre, en cas que l'affaire eût réüssi : on dit que c'est le Comte de Li-

 che,

che, fils de Dom Loüis de Haro, qui en étoit l'auteur, & qui a été arrêté prisonnier.

Il étoit parti d'Ostende dix vaisseaux du Roi d'Espagne, pleins de soldats tirez des garnisons de Flandres pour aller en Portugal, y faire la guerre, mais la tempête les a écartez, & comme dissipez.

Je suis de vôtre avis pour la Chimie, il n'y a point de danger que Noël Falconet en sçache quelque chose, ce peu suffira pour en faire reconnoître la fourberie, *Nosti illud Neobtolemi apud Ennium, Philosophandum, sed paucis* : les plus courtes folies sont les meilleures. Barlet demeure dans Cambray où je fais leçon, je sçaurai après demain s'il commencera bien-tôt, & après nous prendrons son tems & son heure, je fournirai l'argent nécessaire. Je n'ai point vû Mr du Chef il y a long-tems, mais je ne crois pas qu'il vienne à bout du Prêtre, pour le faire aller à Lion, il n'auroit point là ses coudées franches, comme telles gens que lui les ont à Paris, dans l'abus & le libertinage.

Le Roi & les Reines s'en vont Jeudi prochain à saint Germain-en-Laye, on dit que c'est un mauvais signe pour Mr Fouquet ; cependant on suprime une certaine sorte de rentes faites ici l'an 1659. de la somme de 160000. livres dont beaucoup de gens crient, ceux qui les ont achetez, en ont eu bon marché, mais ils sont en danger d'être mal payez de leurs interêts, que le Roi ne veut plus maintenir.

Monsieur Fouquet a été interrogé sur les ordres

qu'il

qu'il avoit laissez de faire mettre des gens de guerre en campagne deçà & delà, & de faire assembler les Parlemens, en cas qu'il fut arrêté par les Ordres du Roi : il s'excuse sur la haine que le Cardinal Mazarin lui portoit, & se défend parfaitement bien, il ne perd point courage, quoi que beaucoup de gens le tiennent perdu : *mysterium est* : on dit qu'il est devenu tout blanc depuis sa prison : on devient blanc à moins de perte, mais c'est en vieillissant. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 21. Mars 1662.

LETTRE CCLXXIX.

A Monsieur C. S. D. M.

Monsieur,

J'ai reçû la vôtre du 22. Août, dont je vous remercie. J'attens la perfection du Cardan avec toute patience. Je ne m'étonne pas si le sieur Cellier fait une nouvelle édition de toutes les œuvres de Riviere : si ce Livre étoit bon, il ne seroit pas devenu commun : on vend en Carême plus de harens que de soles, & néanmoins les soles valent bien mieux que les harens.

J'ai vû les Epîtres de Richterus : il y a quelques bonnes choses, quelques-unes de médiocres mais beaucoup de méchantes, & tout l'ouvrage est assez mal fagoté.

Il est vrai que Monsieur Vignon folâtre & em-

pirique a fait un Cours de Chimie chez lui, où quelques-uns de nos jeunes Medecins ont assisté, tant par curiosité, que parce qu'ils ne payoient rien : mais tout cela s'est évanoüi comme un feu de paille. Pour des specifiques, il n'y a que des Charlatans qui se servent de ce terme, je sçai bien que Guenaut & son Confident le vénérable des Fougerais & Renaudot, portent de petites boëtes dans leur pochette, où il y a de petits grains pour faire dormir, & quelqu'autre drogue qui ne vaut pas mieux. Tout cela n'empêche pas que les gens de bien ne s'aquitent de leur devoir, j'avouë pourtant que les mauvais exemples nuisent beaucoup, & la fortune des méchans en éblouït toûjours quelqu'un. Nous sommes encore 112. dans nôtre Faculté, il est impossible qu'il n'y en ait toûjours quelqu'un de fourbe & d'ignorant.

Monsieur Gontier a tâché de faire imprimer ici ses manuscrits, mais il n'a pû trouver personne qui l'ait voulu entreprendre. Nos Marchands sont trop secs, & même trop pauvres. Tandis qu'il gardera ses Ecrits, il poura les amender : la régle d'Horace est encore recevable, *Nonumque prematur in annum.* Il est toûjours dangereux de se trop précipiter à se produire dans le monde des Savans.

On ne dit rien ici de nouveau du Pape, sinon que l'Empereur & le Roi d'Espagne n'ont point voulu prendre son parti contre nous. Il y a ici des gens qui ne seroient pas trop fâchez de la guerre en Italie, & qui voudroient aider à reformer ce Jupiter Capitolin, dont les foudres ne sont plus si

fort

fort à la mode. On dit que la Cour de Rome en a trop fait, & on est ici furieusement sur ses gardes. Pour ce que vous me mandez d'Erasme, je vous dirai qu'il ne fut jamais Moine. C'est une médisance, il fut seulement Novice dans un Colége de Chanoines Reguliers de saint Augustin, où son Tuteur l'avoit fourré âgé de 14. ans seulement, croyant l'y faire demeurer pour avoir son bien : mais le Compagnon n'en voulut point tâter. Je sai bien que quelques-uns ont dit qu'il avoit fait profession. La plûpart des Moines lui en veulent, mais ce n'est qu'en récriminant. Je le pardonne aux ignorans qui sont passionnez pour leur besace. Je m'étonne comment un savant homme tel qu'est le P. Theophile Rainaud s'est emporté aux mêmes médisances. Il est vrai qu'Erasme étoit bâtard & fils de Prêtre, comme on peut aisément le voir dans sa vie qu'il a écrite lui-même. Néanmoins les Moines n'ont pas été les premiers qui lui ont reproché le malheur de sa naissance. C'a été Scaliger le Pere dans son *Ciceromanus*, & ensuite toute la Confrairie des Capuchons, Adieu. Je suis, &c. De Paris, le 10. Septembre 1662.

LETTRE CCLXC.

A. M. F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Je vous dirai franchement qu'il m'ennuye quand je n'ai pas de vos nouvelles : au moins ne

soyez point malade, nous en avions ici grand nombre, de fiévres tierces, quartes, doubles tierces, hydropisies, dyssenteries.

On parle fort ici de la colere du Roi contre les Chisi, neveux du Pape, d'où s'ensuivra une guerre en Italie, si le Roi ne reçoit satisfaction, pour le mauvais traitement que l'on a fait à Mr de Crequi nôtre Ambassadeur : on parle aussi de la Diette de Ratisbonne, & que le Roi y veut envoyer Mr le Cardinal de Rets ; plût à Dieu qu'il rentrât en grace ! il est homme d'esprit, qui aime la belle gloire, & le public auquel infailliblement il feroit du bien.

Le Partisan Catelan s'est rendu prisonnier, & est dans la Bastille, on croit qu'il a traité en secret, & qu'il n'est point assez sot pour s'enferrer de la sorte, s'il n'en a eu quelque assûrance. On continuë de bâtir au Louvre, & l'ouvrage avance fort, & sera fort beau ; on abat l'Hôtel de Longueville ; le Roi a donné en récompense à Mr de Longueville le bel Hôtel de Chevreuse ; son fils aîné, nommé le Comte de Dunois, s'est rendu Jesuite. On parle de donner la seconde fille de feu Monsieur le Duc d'Orleans au Duc de Savoye, vous savez que la premiere est à Florence, on parle aussi de la troisiéme pour le Prince de Dannemarc, & même il y en a ici un Ambassadeur fort leste, & fort brave, mais je crois qu'il y vient pour autre chose ; je suis son Medecin & son ami.

Mr Vander Linden fait imprimer à Leiden

l'Hip.

Hipp. en deux volumes in octavo Grec & Latin ; où il mettra des notes.

Mr Martinus Schoockius a fait l'an passé imprimer un livre *de Cerevisia*, qu'il m'a dédié, il le fait r'imprimer fort augmenté, j'attends de lui son nouveau livre, *de Fermento & Fermentatione*, & quelqu'autre nouveauté.

Les Deputez d'Avignon s'en sont retournez, après avoir prêté serment de fidélité & d'obéïssance au Roi, & avoir fait toutes les protestations nécessaires. Un rieur disoit ce matin en bonne compagnie que la donation d'Avignon aux Papes étoit l'éfet de la peur qu'on a du sacré feu de Purgatoire, qui est la mere nourice des Moines : O la gentille invention, ô la belle fixion, que ce feu de Purgatoire ! disoit-il, ce Pape n'étoit point sot, qui en a inventé l'histoire pour faire boüillir son pot, & de quelques millions de gens oiseux, que saint Paul apelloit, *Ventres pigri*, auquel nous pouvons ajoûter, *fruges consumere nati*.

Enfin Dunkerque est à nous, le Roi d'Angleterre nous l'a renduë pour deux millions cinq cens mille livres, il en a retiré sa garnison, & la nôtre y est entrée. Le Roi va souvent à Versailles, y voir les bâtimens qu'il y fait faire, néanmoins on dit qu'il y a quelque chose encore plus douce qui l'y en fait faire souvent le voyage.

Nous sommes ici accablez de doubles tierces, de fiévres quartes, de disenteries. Je suis bien aise que Monsieur vôtre fils soit où vous l'avez envoyé, mais prenez garde qu'il ne s'y débauche, ordon-

ordonnez-lui quelque ſurveillant qui le tienne de court, je m'informerai demain de Monſieur Blanc, Profeſſeur en Droit, que je ne connois que de nom.

L'on dit que quelques Cardinaux ſe ſont battus à coups de poing & de chandeliers en preſence du Pape, les uns pour la France, & les autres contre. *Mulciber in Trojam, pro Troja ſtabat Apollo.* Je le tiens pour une fable: Rome eſt un païs de reſpect & de cérémonie, où ſa Sainteté ne permettroit pas ces folies. Les Politiques diſent ici qu'il faut attendre un Courier, que le Roi a envoyé en Eſpagne, ſur la réponſe duquel le Roi prendra ſes meſures pour la guerre qu'il médite en Italie.

Un Apotiquaire de Lion, que vous m'avez autrefois adreſſé, m'eſt venu dire adieu, & m'a demandé une lettre pour vous: je lui ai promis celle-ci, que je vous aurois aujourd'hui envoyé par la poſte.

Nous attendons d'Angleterre le beau livre, ſçavant & curieux de Monſieur Samuël Bochart, Miniſtre de Caën *de Animalibus Sacræ Scripturæ.* Mr Aniſſon, Libraire de vôtre Ville, a été ici, il m'a promis d'imprimer mes deux manuſcrits de feu Monſieur Gaſpar Hofman. Dieu lui en faſſe la grace. Le voyage du Roi pour Dunkerque eſt differé, il devoit partir demain.

On travaille au procès de Monſieur Fouquet, on lui a donné deux Raporteurs, ſçavoir Monſieur d'Ormeſſon Maître des Requêtes, & Mr de S. Helene Conſeiller au Parlement de Roüen.

Il-

il y a ici deux hommes de qualité qui ont gagé de la terminaison de son procès, l'un dit qu'il ne peut être jugé qu'après Noël, à cause de beaucoup de formalitez qui restent à faire, l'autre dit que ce sera devant la S. Martin : l'affaire tirera de long, sans doute. Messieurs de la Chambre de Justice prennent leurs vacations depuis la S. Simon, S. Jude, jusqu'à la S. Martin.

Nôtre Mr Pietre est au lit malade d'une abscez du ventre qu'il vuide avec de grandes douleurs : cela vient du *Colon*, je pense qu'il en guérira, c'est un homme fort sçavant, mais qui devient tout attrabilaire, par ambition, & d'avarice : ôtez-lui ces deux passions, c'est un des premiers hommes du monde, comme il est des plus sçavans : je prie Dieu qu'il guérisse, ce seroit une grande perte pour nos écoles. Mr Merlet est aujourd'hui nôtre Ancien, qui se porte bien, mais il a 80. ans passez : *mala merx, mala ætas*, ce disoit un vieillard dans *Plaute*, mais les Hébreux disent, *Juvenes mori possunt, senes diu vivere non possunt*. Le voyage du Roi pour Dunkerque est differé, & remis après la Fête. On dit que le Roi a ordonné à Mr de Crequi, son Ambassadeur à Rome, de revenir à Paris. Le Roi a envoyé à Sedan un homme entendu, avec commission d'y faire faire 6000. mousquets, cela sent bien la guerre. Tâchez d'obtenir du bon homme *Monsieur Sanche*, que Mr vôtre fils étudie beaucoup, qu'il ne s'éloigne guére de la maison, & qu'il ne se laisse empaumer d'aucune mauvaise compagnie.

J'ai

J'ai vû aujourd'hui des Partisans & des Conseillers de la Cour, qui ne sçavent que dire de Mr Fouquet, ils disent que l'on travaille tout de bon à son procès, & que le Roi en veut voir la fin, mais bien plus encore ceux qui le poursuivent, qui, dit-on, en veulent fortement à la vie : le Roi est fort secret, & son Conseil aussi ; à peine y a-t-il quelqu'un qui ose dire ce qu'il sçait. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 24. Octobre 1662.

LETTRE CCLXXXI.

A M. C. S. C. M. D. R.

MONSIEUR,

J'ai reçû le balot de Livres de Monsieur de Tournes, que vous m'avez fait la grace de m'envoyer, & je vous remercie de tout mon cœur. Monsieur Alexandre Morus est guéri, à ce que j'aprends depuis deux heures de Monsieur du Four, ci-devant Médecin de Monsieur de Vendôme, qui l'a traité dans cette derniere maladie. C'étoit une fluxion sur la poitrine avec une fiévre continuë. Son Médecin étoit assisté de bons & fidéles conseils de Monsieur Elie Beda Sieur des Fougerais, vénérable, ou plûtôt detestable Charlatan, s'il en fut jamais : mais il est homme de bien, à ce qu'il dit, & n'a jamais changé de Religion que pour faire fortune, & mieux avancer ses enfans.

On

On dit que le Pape est malade, & que le Roi d'Espagne a promis de donner passage par le Milanois, quand le Roy voudra envoyer une Armée en Italie: mais si cela est, & qu'on se vange bien du Pape par ce moyen-là, que deviendra la Catolicité du Roi d'Espagne, dont on fait tant de bruit. On dit que Mr de Roquelaure a proposé de beaux moyens pour envoyer une grande Armée en Italie, sçavoir que Mr de Liancour fournira vingt-mille Jansenistes, Mr de Turenne vingt-mille Huguenots, & lui fournira dix mille Athées. Voilà cinquante mille hommes qui n'épargneroient point le Pape. Vous voyez comme dans l'affliction publique, les Courtisans ne laissent pas de railler.

Valot a été malade d'une grande fluxion sur la poitrine. Il a été saigné plusieurs fois, & ensuite purgé. Il se leve. Guenaut l'a mis au lait. Quand Vautier fut bien malade, il prit Valot pour son Médecin. Je ne sçai si celui-ci fait mieux, mais je sçai bien qu'un homme sage ne prit jamais son héritier pour son Médecin. Guenaut passe septante-six ans, & a encore bon apetit. On parle déja de cette succession en cas que mort arrive. Le monde est plein de gens alterez & affamez, & qui songent fort au bien d'autrui. Les Jurisconsultes disent, que le titre du droit, *De acquirendo rerum Domino*, est le titre des habiles gens. Je vois bien que je n'en suis pas, car je le méprise. Je me recommande à vous & à toute vôtre chere Famille, & suis, Vôtre, &c. De Paris le 17. Novembre 1662.

*LETTRE CCLXXXII.

A. M. F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Le Roi eſt ici de retour de Dunkerque, je le vis arriver & paſſer à la ruë S. Denis, le Mercredi 6. de Décembre, à onze heures trois quarts, dans un caroſſe attelé de huit chevaux, qui alloient rudement vîte.

Ce même jour, je ſoupai avec Monſieur le Premier Préſident, lequel me dit qu'il y avoit un Médecin arrêté pour Madame la Ducheſſe de Savoye, que ce ſeroit Mr Moriſſet, & qu'il en avoit l'obligation à Monſieur Guenaut, je lui répondis ſur le champ, que l'obligation n'étoit pas grande, que peut-être Guenaut lui avoit donné quelque degré d'aprobation, mais que le choix n'étoit point venu de lui, Guenaut eſt trop chiche de loüanges, ſi ce n'eſt pour ceux qui lui ſont dévoüez, tels que ſont *des Fougerais, Brayer, Rainſſant, les deux Gazetiers, Dieuxivoye,* qui ſe proſtituent trop librement au Dieu Plutus, *ut faciant rem, ſi non rem, quocunque modo rem* : ni l'honneur de leur profeſſion, ni leur conſcience ne les retiennent point, ils courent au gain à bride abatuë, & tâchent de faire d'une profeſſion pure & ſaine, qui n'a jamais été établie que pour le bien public, une pure cabale & impoſture publique. Monſieur le Premier Préſident dit que cette

pra[illegible]toit bonne, vû qu'il pouroit deve-[illegible]bien-tôt premier Médecin du Duc même ; je [illegible]répondis que le pavé de Paris valoit plus que d'être Médecin d'une Cour si éloignée : une Dame de qualité qui étoit à table entre mondit Seigneur & moi, dit qu'elle n'avoit pas bonne opinion de cette condition, vû qu'au bout d'un an, ou de deux, il seroit renvoyé à Paris : ledit Sieur Moriſſet eſt âgé de 67. ans, de médiocre grandeur, & aſſez maigre : il a pourtant bon air, il eſt propre, & ſe plaît aux beaux habits, il paroît glorieux, mais il ne l'eſt point, il a pourtant de quoi l'être plus que d'autre, car il eſt fort ſçavant & habile homme : il parle fort bien, il harangue éloquemment, il conſulte de bon ſens, il parle bon Latin, il ſçait le Grec, & n'a jamais voulu ſigner l'Antimoine, bien qu'il en ait été bien prié, & principalement par *Guenaut* : il y a quarante ans qu'il fait la Médecine à Paris; il n'y en a guére de meilleurs que lui, mais il y en a bien de pires. Meſſieurs Pietre, Charpentier, Courtois, Blondel, le Comte, ſont peut-être plus ſçavans que lui, mais il ne leur en doit guére pour la bonne pratique ; Fontaine & Perraut ont refuſé tout à plat cet emploi, Mauvilain & le Bel euſſent bien voulu l'avoir, mais ils n'ont pû y atteindre, & même on leur demandoit de l'argent pour être préferez, n'ont-ils pas bien fait de n'en point donner ? Il faut ſervir les Princes pour leur argent, mais il n'en faut pas donner pour les ſervir ; cela n'appartient qu'à *Vautier*, qui n'y a point réüſſi, & à ſon ſucceſſeur, dont l'évenement eſt encore

fort

fort douteux, il faut attendre la fin de la com[illegible] *ante obitum nemo felix, nisi ad tempus*. M. [illegible]set est presentement au lit pour une petite [illegible] ce qui lui est arrivée chez un malade de qualité, savoir le fils de Mad. de Rohan, mais je croi qu'il en sortira bien-tôt.

On ne dit rien ici de Monsieur Fouquet, & c'est bon signe, il y a dans le Droit une régle, dont il me fait souvenir, *esse diu in reatu pœnam mitigat*.

Les Troupes destinées pour l'Italie ont ordre de marcher, & de se rendre en Dauphiné & en Provence, les mains du Roi lui demangent, il ne parle que de guerre & de voyage, beaucoup de gens disent ici que les Papalins s'en trouveront mal. Je vous baise très-humblement les mains, à Mad. Falconet, & à M. Spon nôtre bon ami, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 8. Décembre 1662.

* LETTRE CCLXXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Pour réponse à la vôtre du 15. Décembre, qui j'ai reçûë ce matin 22. Décembre, je vous remercie de la peine que vous avez euë de donner ma lettre à Monsieur Ravaud, comme aussi d'avoir si heureusement plaidé la cause pour Mr le Premier Président, j'attendrai sa réponse, & ce qu'il

doit envoyer sur cette affaire, laquelle je ... ssir, tant qu'il me sera possible, à leur contentement, je tiens pour certain qu'il est fort honnête homme, & qu'il leur témoignera sa gratitude d'une façon ou d'autre.

Il est ici peu de malades, mais le grand froid est fort contraire aux vieilles gens: j'ai fait aujourdui donner l'Extrême-Onction à une vieille femme âgée de 87. ans, c'est la bonne femme *Mad. du Laurens*, de qui je suis Medecin, il y a 36. ans, elle est mere d'un Conseiller de la Cour, qui est fort homme de bien, elle est veuve depuis quinze ans *d'Antoine du Laurens*, Avocat au Conseil, qui mourût âgé de quatre-vingt trois ans d'une fiévre quarte, il étoit le plus jeune frere *d'André du Laurens*, qui a écrit de l'Anatomie. Il y en a qui croyent que Monsieur Morisset partira bien tôt, & qu'il n'a accepté cette condition, que pour éviter l'importunité de ses créanciers, je ne vous puis dire que cela est vrai, mais je tiens pour certain qu'il pouroit plus gagner à Paris, qu'il ne fera en Italie, où il y a meilleure mine, que bon jeu, peu d'argent, & même peu d'estime pour les gens de lettres. Morisset est savant & habile homme, bon Medecin, c'est tout dire: il y a 68. ans. Vous avez bien fait de ne point demeurer à *Turin*, Lion vaut mieux, où vous primerez & triompherez si vous voulez, pourvû que la santé ne vous manque point, *O sanitas! tu maximum hominibus bonum, & tutissimum omnigenæ felicitatis humanæ fundamentum.* Monsieur Morisset peut bien enseigner

les Medecins *hemophobes* Italiens, & le[...] dre ce qu'ils ne ſçavent pas, je lui parlerai avant qu'il parte de Paris, & l'avertirai de ne point paſſer par Lion ſans vous aller ſaluër.

Ce que vous m'avez mandé de Rome, & de nôtre affaire avec le Pape, eſt vrai ; Monſieur le Maréchal d'Eſtrées, Doyen des Marechaux de France l'a dit tout haut à ſa table : il a ici des politiques ſpeculatifs qui diſent que nous n'aurons point de guerre en Italie, & que ce que l'on en dit n'eſt qu'une feinte pour cacher le deſſein du Roi, qui veut ſous ce prétexte faire paſſer des troupes en Provence & en Dauphiné, pour aller aſſieger Geneve, ou tout au moins les obliger de permettre une liberté de conſcience, mais cette penſée ne me ſemble point vrai ſemblable.

On ne dit rien ici de Mr Fouquet, qui ſoit nouveau, Mr le Chancelier va tous les jours, ſoir & matin à la Chambre de Juſtice.

Hier mourût ici un grand & fameux Partiſan, nommé Mr Bonneau, il étoit un des adjudicataires des Gabelles, & avoit 76. ans, il a toûjours dit avant que de mourir, que la Chambre de Juſtice lui coupoit la gorge, & qu'elle étoit cauſe de ſa mort : il étoit natif de Tours, avoit autrefois été Marchand de paſſemens, & puis eſt devenu grand Partiſan, il a eu des enfans qui lui ont bien coûté, & il a encore un fils Conſeiller de la Cour, & néanmoins quelqu'un de ſes amis m'a dit aujourd'hui que par cette mort ſa maiſon eſt rüinée aprés une ſi grande fortune, on apelloit ſa femme la Reine des Partiſans, peut-être qu'a-

prés

près la mort de son mari, elle sera réduite à sa premiere mesure : il y a dans Martial une Epigramme fort gentille contre un nommé *Cinnamus*, qui avoit autrefois été barbier, qui par un changement de fortune fut encore bien-heureux de le redevenir :

Qui tonsor fueras totâ notissimus urbe, &c.
Quod superest, iterum, Cinname, tonsor eris.

Ainsi ce qui vient par la flûte s'en va par le tambourin, & ce grand feu de vanité & de richesses mal acquises s'en va en fumée, *malè parta, malè dilabuntur*.

La mere de Monsieur le Chevalier la Pome, n'est point à Paris, elle est allée trouver son mari en sa garnison, mon fils aîné lui mandera que son fils est parti pour Malthe, d'où il reviendra s'il peut, & si Dieu veut. Mes deux fils vous baisent très-humblement les mains, & vous remercient de vôtre bonne affection : j'ai ceans un des livres de Carolus, *de Familiis Romanis*, pour vous, & un autre pour Mr Spon, que je vous envoyerai à la premiere occasion: ce livre lui a acquis beaucoup de réputation, & il la mérite, car il étudie toûjours. On dit que Monsieur Janin de Castille, ci-devant Tresorier de l'Epargne, & maintenant prisonnier dans la Conciergerie, est un homme rüiné, & que quand le Roi lui laisseroit la vie, en lui pardonnant tout ce qu'il a fait de contrebande en sa charge, qu'il ne peut être jamais que malheureux, à cause qu'il doit

à plusieurs particuliers plus de sept millions.

La Chambre de Justice a donné Arrêt pour faire vendre des meubles & des terres de plusieurs Partisans, que l'on a saisis de tous côtez.

Parum abfuit quin uxor mea nobis miserè perierit : nonnihil iracunda & biliosa incidit febrem continuam, cum dolore lateris punctorio, rheumatico tamen potiùs quam pleurico, qui feliciter desiit post tertiam venæ sectionem, sed translata materia in pulmonem, eum accendit, ac penè perdidit : sputa cruenta multa prodierunt, ingens fuit febrile incendium, summa anhelitûs difficultas, vigiliæ juges, pulsus penè nullus : tandem singulari Dei beneficio evasit per octies sectas venas superiores, saphenamque semel, post depleta majora vasa : sa soif étoit presque inextinguible, maintenant nous la purgerons avec casse & sené, & elle est Dieu merci, hors de danger, *debet illa Gallum Æsculapio*, pour être réchapé d'un tel mal, duquel cent autres seroient mortes : vive la bonne métode de Galien, & le beau Vers de Joachim de Bellay :

O bonne, ô sainte, ô divine saignée !

In dies aliquo modo levatur, quotidie nam aparent signa coctionis manifestiora & diluciora, nempe morbi imminutio, & symptonatum remissio, quæ sunt certissima media recurrentis melioris valetudinis : je voudrois bien qu'elle fût guérie, & qu'elle fût moins colere à l'avenir. On dit que la Loi Salique est fondée sur ce Vers suivant,

Provida consilii quia nescit Curia matrum.

Mon fils Carolus a été son principal Medecin, elle a voulu se fier particulierement à lui, plus qu'à moi & à son frere aîné, pourtant elle ne l'a aimé que depuis qu'elle a connu que tout le monde l'aimoit, car naturellement elle n'aimoit que son aîné.

Vous trouverez ici incluse une Lettre pour Mr Torrini Medecin de Monsieur le Duc de Savoye, laquelle je vous prie lui faire tenir à vôtre commodité, c'est la réponse à celle qui me fit l'honneur de m'écrire l'Eté passé, qui, par je ne sçai quel malheur, s'étoit égarée sur ma table, il vaut mieux tard que jamais, je ne lui parle en aucune façon de Mr Morisset. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 26. Decembre 1662.

LETTRE CCLXXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

La saignée de la petite Madame fille du Roi a été ici fort blâmée. Les Princes sont malheureux en Medecins. Blaise de Monluc Maréchal de France, l'a fort bien remarqué dans ses Commentaires. L'éducation de Loüis XIII. la mort de

Gaston Duc d'Orleans son frere, & celle du Mazarin en rendent de grands témoignages. Cette petite Madame n'est morte que d'un coup qu'elle avoit eu à la tête, qui avoit fait un ébranlement du cerveau & qui lui a causé les convulsions & la mort. Donc elle n'avoit pas besoin de saignée. Il y a bien des gens qui ressemblent à ce Peintre dont Pline a parlé, qui ne pouvoit pas s'empêcher de mettre toûjours la main à ses tableaux. Quand un tableau est bien fait il n'y faut plus toucher. Il ne faut faire des remedes qu'à ceux qui en peuvent être soulagez, de peur, comme dit Celse, de diffamer des remedes qui ont été salutaires à plusieurs autres, & il faloit simplement s'en tenir au prognostique. Dans la premiere race de nos Rois, il y en eût un à qui tous les enfans mouroient. Sa femme lui remontroit que Dieu le permettoit ainsi, à cause qu'il chargeoit trop son peuple. Tous ses enfans moururent & le peuple ne fut point déchargé. Ce n'est pas que je le voulusse apliquer au Roi, car tous les gens de bien sont ici assurez de bonne volonté, mais je voudrois qu'il en sçût la remarque. J'ai fait saigner autrefois un enfant de trois jours pour une érysipelle qu'il avoit à la gorge. Il est encore vivant, âgé de trente-cinq ans. Il est Capitaine de Dunkerque. C'est le fils de Mademoiselle Choart. J'ai fait saigner le fils de Mr Lambert de Thorigny le 62. jour de sa vie, qui a aujourd'hui dix ans. L'aplication des grands remedes dans un âge si tendre, demande beaucoup de jugement.

Guenaut ne sçait tantôt plus ce qu'il fait, il n'a

ni mémoire, ni jugement, il n'a plus que l'avarice & l'ambition dans l'esprit, c'est grand pitié que vieillesse, *Quid non longa dies, quod non consumit anni?* Punition divine, dit *Homenas*, dans l'Auteur François.

Le petit Gascon avoit beaucoup de feu, & peu de fonds, mais il avoit de la malice & de l'ambition extraordinaire, il avoit suposé de faux contrats pour se marier, ces tours n'apartiennent qu'à des Gascons, il a laissé du desordre en sa maison, on dit que son grand pere *Ludovicus Lopes Medicus Lusitanus Judaïcæ religionis*, fut pendu en Angleterre l'an 1595. *Vide Grotium de bello Belgico, & Cambdenum in Annalibus Elisabethæ Anglorum Reginæ* : c'est une méchante peste qu'un Juif Portugais, empoisonneur, &c.

Madame de Rohan a fait faire quelque satisfaction à Mr Morisset, mais cela ne va pas encore bien, *Ex inflicto vulnere remanet cicatrix quæ non facilè deletur, semper avarus eget.*

Les deux Raporteurs de Mr Fouquet travaillent aux pieces de son procès, pour en faire leur raport, qui ne sera pas si-tôt, d'autant qu'il faut bien du tems à visiter tant de papiers.

On dit qu'il y a des conclusions de mort contre Catelan, qu'il sera pendu & étranglé, & que son corps demeurera à la potence trois jours & trois nuits. On dit qu'il y a trois nouveaux Intendans des Finances, Messieurs Charon, Piquon, & Hotteman, dont le premier est beaupere de Mr Colbert, qui est aujourd'hui le mignon & le favori de la fortune.

On ne parle ici que de la guerre en Italie & contre le Pape, & qu'il y a des troupes, qui ont ordre de marcher.

Je vous envoye un petit mot de réponse pour Monsieur vôtre fils, que je vous prie de lire, & de lui envoyer ensuite, mais retirez-le de là le plûtôt que vous pourez, *heu fuge crudeles terras, fuge littus avarum!* Il ne sera jamais mieux qu'auprès de vous, ce sera vôtre presence qui le retiendra, & l'enseignera, il se doit imaginer que vous lui dites tous les jours, *Disce puer virtutem ex me, verùmque laborem.*

On commence ici l'impression in fol. *de la pratique de Hollier, in qua præter textum & scholia Hollerii, Enarrationes & Annotationes Lud. Dureti, & Exercitationes Valesii; legentur commentarii novi, & Observationes selectæ Joh. Hautin, Med. Paris.* qui a été fort sçavant & fort employé, & qui mourut ici l'an 1616. mais j'ai bien peur qu'il n'y ait bien des fautes, car tous nos Libraires sont bien taquins & bien ignorans, ils n'ont pas même d'esprit pour bien faire.

J'espere de renvoyer à Messieurs *Huguetan & Ravaud* leur Epître dédicatoire pour le Cardan, la semaine qui vient, & que le soir de Dimanche prochain on me la rendra chez Mr le Premier President, j'y suis invité à dîner, mais je ne puis y aller.

Le jeune Monsieur de Rhodes est-il de retour d'Italie? Je suis, &c. De Paris le 19. Janvier 1663.

* LET-

*Lettre CCLXXXV.

Au même.

Monsieur,

Vôtre Mr Gras est tout plein de mines & de misteres : passe pour tout cela si l'on faisoit ce qu'il faut, & que les malades en pussent guerir. Les fiévres continuës malignes qui sont dans les Epidémies, étoient des maladies pestilentielles : mais Hippocrate n'a point parlé de la poudre de vipere. Est-ce que ce bon homme n'étoit qu'un ignorant au prix d'un tas de novateurs & de nos Thaumaturges, qui est le nom que Galien a donné à ces prétendus faiseurs de miracles en plusieurs endroits de sa Métode. Je sai bien que vous n'aimez pas à Lion toutes les grimaces de vôtre Collégue. On ne sçait comment faire avec ces fantasques. Ils sont à charge à eux-mêmes & à tout le monde.

Le Livre des fiévres de Sennertus me semble bon à lire à Monsieur vôtre fils. Cet ouvrage est une belle Ville pour y passer, Galien & Fernel pour y demeurer. Ces deux derniers contiennent une doctrine ferme & constante, dans laquelle il faut mourir, jusqu'à ce que Dieu nous ait fait voir le contraire par quelque grand miracle ; à quoi il n'employera jamais nos nouveaux Empiriques, ni tels Prophêtes qui ne font que du bruit, & ne sont bons qu'à faire sonner des cloches.

Le Parlement a donné un Arrêt assez severe contre une Thése de Théologie qui devoit être disputée en Sorbonne, & qui ne l'a pas été, dans laquelle on vouloit faire passer comme un article de foi, cette prétenduë infaillibilité du Pape, contre laquelle Mr Talon fit merveilles au Parlement. Un sçavant homme m'a dit à l'oreille, qu'un honnête homme du parti des Jansenistes avoit fait un Livre in folio, qu'on a fait imprimer en Allemagne touchant cette matiere & autres en François, qui sera bien-tôt ici. C'est-à-dire, que quand on a remis l'épée dans le foureau, les hommes ne laissent point de faire la guerre avec la plume. Je suis, &c. De Paris le 30. Janvier 1663.

* LETTRE CCLXXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous dirai que depuis quatre jours j'ai délivré un Libraire de la ruë S. Jacques, qui faisoit bale pour Lion, un paquet de livres, pour être délivré à Mr Spon, dans lequel il y a un livre de mon fils Charles, qui a restitué & augmenté le *Fulvius Ursinus, de Familis Romanis*, in fol. Il vous en fait present avec une petite lettre Latine écrite de sa main, nous vous prions d'agréer sa bonne volonté, j'espere que dans deux mois vous en recevrez encore un autre de sa façon.

On attend ici de jour en autre le Card. d'Est: mais

mais on ne dit rien de certain, ni de la guerre d'Italie, ni du Pape, ni de Mr Fouquet, ni des Partisans, il y a pourtant ici une nouvelle sûre, c'est que Mr Merlet, qui étoit l'Ancien de nôtre Faculté, sera ici demain enterré, il mourût Dimanche dernier onze de ce mois, le troisiéme jour de sa maladie, qui fut un rhumatisme interne, qui lui étouffa le poûmon. Platon a dit quelque part qu'un honnête homme ne doit point mourir qu'il n'ait passé 80. ans, lui-même en a vécu 81. & Mr Merlet en a passé 82. il sera demain mis en terre dans S. Jacques de la Boucherie, où déja gissent les corps de Jean Fernel & de Jean Hautin, dont on imprime *les Commentaires & les Observations choisies de la pratique d'Hollier*, avec la même pratique in folio, qui poura être faite dans six mois : nous avons encore un autre Collégue, nommé Mr du Cledat, qui est de la Reolle près de Bordeaux, âgé de 75. ans, Phtisique & Astmatique, qui se meurt, il ne fut jamais sçavant, ni riche, néanmoins on dit que toute sa vie il a fait des *Commentaires sur S. Matthieu.*

Le Roi a fait saisir quelques libelles qui s'imprimoient à deux lieuës d'ici, dans un Village nommé Montreüil pour Mr Fouquet par le soin de ses parens. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 13. Février 1663.

LETTRE CCLXXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Il y a long-tems que je vous dois réponse. Diverses affaires m'ont empêché de m'acquiter de ce devoir, si-tôt que je l'aurois bien voulu. On vient de mettre en prison mon fils Charles. Ne vous en épouventez pas, c'est dans la prison du mariage. Il a pris la fille d'un très-honnête homme Mr Pietre Hommets nôtre Collégue. Nous sommes contens de part & d'autre. Dieu veüille que sa sainte benediction y intervienne. Les mariez ont tous deux de fort bonnes qualitez, le reste est au hazard.

Nous avons perdu Jean Merlet Normand, & François Lopés petit Gascon de Bordeaux de race Maranne.

Je baise lés mains à Monsieur de la Poterie, & le remercie du soin qu'il veut prendre de procurer l'édition des Lettres Latines de feu Mr Naudé. Si quelqu'un entreprend cette Impression, je m'offre d'en prendre cent exemplaires, que je payerai à l'arbitrage de gens entendus, pour en faire part à mes amis. Je dois bien autre chose à cet ami, que je regrette tous les jours. Je suis, &c. De Paris le 15. Février 1663.

LET-

LETTRE CCLXXXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je croi que vous avez reçû ma derniere, en laquelle je vous mandois que Mr Noël Professeur très-célébre en Philosophie, dans le Colége de Harcour, devoit prendre possession d'une Chaire Royale dans nôtre grande sale de Cambray, à la place de Monsieur Padet, qui n'en peut plus, *quique fuit hactenus, à multis annis Atlas Academiæ Parisiensis*, surquoi je vous puis dire qu'il a donc harangué aujourd'hui (ce 28. Février) en belle compagnie, très-doctement, & très-élegamment; Mr le Cardinal Antoine avoit promis d'y venir, mais il n'a pû étant pressé d'autres affaires. Mr l'Evêque de Coûtance y a assisté en qualité de grand Vicaire du grand Aumônier.

Avez-vous pris la peine d'envoyer au Rev. Pere Theophile Rainaud celle que je lui écrivis il y a huit jours, que je laissai par mégard dans le paquet de Mr Langlois, au lieu de l'enfermer dans la vôtre: je vous prie de vous en souvenir, afin qu'elle ne soit point perduë. *Cl. virum & amicum singularem nostrum Car. Sponium saluto*: je le prie d'avoir soin de m'envoyer nôtre petit balot par le coche d'eau, maintenant que la riviere est dégelée, je dis hier adieu au Maître du

P v coche

coche de deçà, qui a été fort malade. On fait en nos écoles les Opérations de Chirurgie ſur le corps d'un Normand, qui fut hier rompu à la Gréve, cela ſera cauſe que je ne recommencerai pas ſi-tôt mes leçons, auſquelles je penſois pour Mardi prochain 16. du preſent mois.

Quelles nouvelles avez-vous de Montpellier ? Quel ordre Mr de Belleval a-t-il mis dans ſa maiſon pour la ſottiſe de ſa femme ! Comment ſe porte Mr vôtre fils ? eſt-il grand Botaniſte ? quand paſſera-t-il Docteur ? quand ſera-t-il de retour à Lion ? car il ſera mieux avec vous qu'avec qui que ce ſoit.

On parle ici de faire un recuëil de toutes les œuvres de Mr de Balzac en deux volumes in fol. comme ſont les œuvres de Mr de la Motte le Vayer.

On montre ici en cachette un jetton en faveur de M. Fouquet, il y a pour ſes armes un écureüil, qui a à ſes deux côtez trois lezards, qui ſont les armes de Mr le Telier, & un ſerpent, ou une couleuvre, qui eſt Mr de Colbert, & l'écureüil qui eſt au milieu, ne ſçachant de quel côté ſe tourner, & il a pour deviſe ces mots: *Quò me vertam, neſcio* : ſe voyant entre ſes deux ennemis.

Par Arrêt de la Chambre de Juſtice, un nommé Pompardin, Receveur des Tailles à Eſtampes, a été condamné de faire amende honorable dans la Cour du Palais, à 10000. liv. d'amende, & à un banniſſement pour pluſieurs malverſations en ſa charge, dont il a été convaincu : il eût été

pendu

pendu, si plusieurs de ses parens & amis n'y eussent employé tout leur crédit. Un honnnête homme m'a dit ce matin que nous n'aurons point de guerre en Italie, & que quand on levera des troupes, ce sera à un autre dessein, que de faire la guerre au Pape, mais on parle du Roy d'Espagne comme d'un homme fort malade, & qui ne peut plus aller loin, si bien qu'on l'empêche d'attaquer le Portugal, en divertissant son armée, & l'obligeant d'envoyer ses troupes en Italie, pour munir le Milanez : joint aussi qu'il en a encore besoin pour la Flandre, à laquelle on ne manquera point, si le cas y échet.

On a de nouveau mis en prison par ordre de la Chambre de Justice plusieurs gens qui se sont mêlez de la maltôte, comme Fremond, Roland, le Noir, & autres commis des Partisans. On dit ici que le Pape est d'accord avec le Roi, & que nous avons, ce 2. Mars, quatre Cardinaux nouveaux, sçavoir Mr le Duc de Mercœur, Mr l'Archevêque d'Embrun, qui est nôtre Ambassadeur en Espagne, Mr de Rhodés Archevêque de Paris, & Mr l'ancien Evêque de Rennes, aujourd'hui Archevêque d'Auch : cela n'est pas encore assuré.

Mr le Chevalier Falconet m'est venu voir, qui m'a fait vos très agréables recommandations, pour lesquelles je vous remercie, il m'a promis de bien étudier, il dit qu'il va fort soigneusement au Palais à toutes les audiences, & qu'il ne perd point du tout de tems, Dieu lui fasse la grace de dire toûjours vrai, *fiat, fiat.*

Mr Faucon de Ris, ou plûtôt Seigneur de Ris, gros village près de Corbeil, Premier Président de Roüen, est mort à 58. ans, il avoit succedé en cette charge à son pere, & son pere à un sien frere aîné, qui étoit un fort habile homme : je pense que vous avez vû ce dernier mort autrefois à Lion, Intendant de Justice, lors qu'il étoit Maître des Requêtes.

On parle ici d'assembler les Chambres du Parlement, pour entendre les plaintes d'une belle Demoiselle, laquelle accuse Monsieur Hillerin Conseiller de la Cour, de la cinquiéme des Enquêtes, de l'avoir engrossée : *nempe omnis ordo exercet histrioniam, Venalium grex, Rex, Sacerdos, plebs, eques : sed furta, fraudes ac scelus mortalium, cogente vero lingua aberrans indicat, multi eloquuntur, inscientes edocent.*

Il y a ici un Factum nouveau pour Mr Fouquet, dans lequel Mr Colbert est fort chargé, sans y pouvoir répondre.

Mad. la Duchesse de Savoye sera mariée Dimanche prochain, & dès le matin elle partira pour son voyage de Turin. Mr Morisset passant à Lion, ne manquera pas de vous aller saluer, & de prendre vos bons avis pour cette Cour-là. On dit que l'on va donner à Monsieur le Duc d'Orleans le Gouvernement de Languedoc : que Monsieur le Prince de Conti aura la Guyenne, & que nous sommes à la veille de voir du changement de faveur à la Cour. On dit que la paix est arrêtée entre le Roi & le Pape, que l'on renvoye *Mr de Crequi* à Rome ; & que quand il sera

à

à Toulon, le Pape l'envoyera prier de venir à Rome, on dit que nous aurons bien-tôt un livre bien curieux contre les Jesuites, toute la défense des Jansenistes, que ce sera un gros in folio imprimé dans une ville Catholique où les Peres de la sainte Société n'ont point de crédit : le prétendu accord entre ces deux partis est tout-à-fait rompu, on dit qui quelques vieux Docteurs de Sorbonne en sont cause, à la suggestion des Jesuites qui sont des maîtres passe-fins.

On commence ici une nouvelle édition *du Recuëil de toutes les œuvres de feu Mr de. Balzac*, il y aura deux volumes in folio, ce sera un grand ouvrage, bel & bon, qui fera honneur à la France & à nôtre langue : même sa vie y sera ajoûtée. Permettez-moi, Monsieur de vous faire une petite importunité, quand vous verrez le Réverend Pere Theophile, tâchez de sçavoir de lui, qui est un certain *Gaspar Chicocius lib.* 1. *Alloquiorum*, qui a écrit contre *Erasme*, & où ce livre a été imprimé. Le Rev. P. Theophile a cité cet Auteur dans son livre *de bonis & malis libris*, imprimé in quarto chez M. Huguetan l'an 1653. *c'est à la page* 25.

Monsieur Colbert fut hier saigné, Monsieur le Tellier est au lit malade d'une fiévre continuë, pour laquelle il a déja été saigné quatre fois. On dit que la Reine-Mere est mal contente de Monsieur Colbert, & que l'affaire de *Monsieur Fouquet* est civilisée, & qu'il en sera quitte pour quelque banissement, ne pouvant être convaincu d'aucun crime ; qu'il ne s'en défende bien, & ne le rejette

rejette sur le Cardinal Mazarin, ce que la Reine-Mere ne veut point souffrir, joint qu'il se plaint de ce qu'on s'est saisi de ses papiers, parmi lesquels il y en avoit plusieurs qui contenoient sa défense.

Je vous envoye un billet de mon fils C[illegible] qui servira de réponse à celui que vous lui avez envoyé.

Mad. la nouvelle Duchesse de Savoye part demain de cette Ville, & s'en va trouver son mari, je croi aussi qu'elle emmene son Médecin Mr Morisset. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 6. Mars 1663.

* LETTRE CCLXXXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Monsieur de Vertamon, Conseiller Clerc, homme fort riche & fort épargnant, n'est point mort pauvre, il avoit si rudement épicé ses procès, qu'on lui a trouvé dans son coffre après sa mort 400000. liv. en or & en argent comptant, il étoit Chanoine de Nôtre-Dame, mais il ne donnoit jamais l'aumône.

Le Roi est avec les Reines & Monsieur le Dauphin dans le bois de Vincennes, on dit qu'il s'en va bien-tôt avec tout son train à Versailles. On dit ici que les Députez des Suisses sont en chemin. Quel grand dessein a donc le Pere Gibâlin ? dans

lequel

lequel il y aura tant de volumes ? Qui vous a dit que le grand Ouvrage *de Plantis*, *d'Ulisses Aldrovandus* soit achevé à Boulogne ? En avez-vous vû quelques exemplaires à Lion ? Vôtre M. Bara ne pense-t-il plus à son Rondelet ? Que font vos deux jeunes Médecins à Lion, Basset & Luques ? Et ce Musicien Provençal n'y demeure-t-il point aussi ? Que devient donc l'Edition des Oeuvres du R. P. Theophile ? Y a-t-il aparence qu'elle sera bien-tôt achevée ? J'aprens que vous serez bien-tôt Echevin de Lion, je vous le souhaite, & m'en réjoüis de tout mon cœur. On fait ici des préparatifs chez quelques Moines, pour y solemniser la Fête de sainte Therese, à cause de la Reine ; Dieu soit loüé de tout : mais le peuple est bien grevé, il faudroit que la taille diminuât, afin qu'il se pût réjoüir aussi-bien que les Moines, pour qui il est fête tous les jours. Il n'est point ici de malades ; j'en louë Dieu, je ne serois point fâché de ce loisir, s'il pouvoit durer, nous nous gendarmons assez toute l'année, nous nous tuons pour autrui, *aurum dum quærimus, ævum perdimus* : & comme Martial a fort bien dit, *Jactamur in alto urbis, & in sterili vita labore perit* : mais il faut prendre patience, le bon tems viendra quand il plaira à Dieu, si nous ne l'avons, c'est que nous ne le méritons pas, *fornicaverunt filii Adam, & declinaverunt ad avaritiam.* Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c.

De Paris le 15. Mars 1663.

*LETTRE CCXC.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous rends graces de vôtre belle Lettre, qui m'a donné beaucoup de satisfaction. Je suis bien aise que le Cardan soit si fort avancé. Vous m'avez fait honneur de me mettre dans vôtre Préface : mais si l'on se mocque de moi pour la disproportion qui se rencontre de ces Messieurs avec moi, qui ne puis & ne pourai jamais entrer en comparaison avec de si grands personnages, vous en serez cause, & je vous en prendrai à garant : néanmoins quoi qu'il en puisse arriver, comme je vous en ai obligation, je vous en remercie de tout mon cœur.

Pour ce que vous me mandez touchant le Livre de feu Mr Bouvard, c'est une autre affaire. J'en avois un qu'il m'avoit donné avant que d'être achevé. Il en lut quelque chose à feu Mr Riolan son beau-frere, qu'il lui conseilla de cacher le tout & de le suprimer, tant parce qu'il étoit mal fait, que parce qu'il y offençoit des gens qui lui pouvoient nuire. Ces Messieurs étoient le Cardinal Mazarin, Vautier & Valot. Monsieur Bouvard, qui étoit déja fort vieux, eût peur des menaces de Monsieur Riolan, qui étoit un homme acre. Il en avoit donné un à Monsieur Moreau, qu'il retira, disant qu'il y vouloit changer quel-

que

que chose. Il m'en fit autant, & je fus assez simple de le lui rendre. Feu Mr Moreau me dit que cela ne valoit rien, & qu'il étoit indigne d'avoir place dans son Etude. Mr Bouvard étoit déja fort sec & fort maigre, enfin il mourût d'une phthisie de vieillesse. Depuis ce tems-là j'en ai parlé une fois à Madame Cousinot sa fille, qui me témoigna que la famille n'étoit pas contente de ce Livre. Je sçai bien que Mr Bouvard m'a dit autrefois qu'il avoit entretenu le feu Roi, du mérite & de la capacité de quelques Médecins par les mains de qui Sa Majesté avoit passé, & après qu'il lui en eût dit ce qu'il en sçavoit, que le Roi s'écria: *Hélas! que je suis malheureux d'avoir passé par les mains de tant de Charlatans.* Ces Messieurs étoient Hérord, Guillemeau & Vautier. Le premier étoit bon Courtisan, mais mauvais & ignorant Médecin. Monsieur Sanche le pere m'a dit ici l'année passée, que cet homme ne fut jamais Médecin de Montpellier. Le second étoit un rusé Courtisan qui avoit grande envie de faire fortune; mais les malheurs de la Reine-Mere, de laquelle il esperoit, l'entraînerent; & le Démon du Cardinal fut plus fort que le sien. Si bien qu'il succomba, & quelque effort qu'il ait fait depuis, il n'a pû revenir, quoi qu'il ait remué Ciel & Terre, & que même le feu Prince de Condé en eût lui-même parlé, tant au Cardinal de Richelieu même, qu'au feu Roi & à la Reine-Mere. Il avoit quelques bonnes qualitez. Il en avoit aussi de mauvaises. Je l'ai fréquenté 27. ans. Nous étions de même licence. Je sçavois bien sa portée.

Mon-

Monſieur Baralis & moi avons été ſes Médecins jusqu'à ſa mort. Enfin j'ai reconnu qu'en ſon fait il y avoit beaucoup d'hipocriſie & de fineſſe; mais auſſi y avoit-il de la bonne doctrine & de la vertu, c'eſt-à-dire, de la marchandiſe mêlée. Pour Vautier, qui étoit un méchant Juif du Comtat d'Avignon, fort glorieux & fort ignorant, il a été bienheureux de n'avoir pas été pendu, & il l'eût été infailliblement, ſi la pauvre Reine eût vécu encore ſix mois. Il avoit fait de la fauſſe monnoye, & trouvé moyen de ſe fourrer enſuite à la Cour. Les diſgraces de la Reine-Mere lui donnerent entrée à Blois par le crédit de Madame de Guercheville. Il ſe vantoit de ſecrets Chymiques, & reſſembloit fort à ce Médecin de Tacite, *Eudomus ſpecie artis, frequens ſecretis.* Il ſe pouſſa, *Ea parte quâ fiunt homines, & quâ pollebat.* Les Marillacs lui aiderent en abaiſſant le Cardinal de Richelieu qu'ils avoient deſſein de perdre. La journée des Dupes arriva. Il fit arrêter les Marillacs & les perdit. Vautier fut arrêté priſonnier, & fut dans la Baſtille près de douze ans : enfin la Scene & le Theatre de la Cour étant changez, il devient premier Médecin du Roi, moyennant vingt-mille écus qu'il donna au Cardinal Mazarin, qui prenoit à toutes mains, à la charge, comme on dit, qu'il ſeroit là ſon eſpion. Voyez la politique, il avoit été priſonnier du pere douze ans, & on lui commit la ſanté du Fils. L'Hiſtoire du tems en dira davantage. J'ai vû d'étranges mémoires contre lui, ſur la ſortie de France de la Reine-Mere, quand elle paſſa en Flandres. En voilà aſſéz pour

vous pépeindre ces trois fameux personnages. Je suis, &c. De Paris le 23. Mars 1663.

* Lettre CCXCI.

Au même.

Monsieur,

J'avois recommencé mes Leçons en fort belle compagnie ; mais on pendit hier trois Jardiniers, voleurs de grand chemin, dont l'un a été porté en nos Ecoles pour en faire l'anatomie: c'est pourquoi j'ai averti mes Auditeurs, que je ne continuërai mes Leçons qu'aprés l'anatomie.

Je vous chercherai quelque These de la saignée dans l'apoplexie, que vous me demandez, je croi qu'il y en a : cependant voyez Duret, *In Coacas Hipo* & *Hofmanni Commentaria in Galenum de usu partium.* L'Apoplexie proprement dite, vient toûjours du sang, mais c'est une maladie trés-rare : Les Anciens l'ont apellée, *Ictum Sanguinis,* comme on lit dans Aurelius Victor, en parlant de l'Empereur Verus, *Qui inter Altinum & Concordiam ictu sanguinis examinatus est, quem Græci apoplexiam dicunt.*

Nous avons perdu nôtre Maître Jean Maurin Provençal, fameux esclave des Apotiquaires. Il est allé ordonner des perles en l'autre monde en leur faveur. Il a été suivi de Monsieur du Cledat Gascon de la Reole en Bazadois. Je pense que les Apotiquaires feront en leur Chapelle dire des Mes-

ses

ses pour le repos de l'ame de ces deux hommes; mais prier Dieu pour ces gens-là, n'est-ce pas abuser de sa bonté? Ne faudroit-il pas auparavant sçavoir s'ils étoient baptisez, s'ils croyoient en Dieu, & s'ils avoient une ame. Adieu. Je suis, &c. De Paris le 20. Avril 1663.

*LETTRE CCXCII.

Au même.

MONSIEUR,

Je porterai vôtre Lettre à Monsieur le Blanc, qui est un grand homme du Languedoc, bon & doux, demain en allant au Colége Royal, y faire ma leçon : il n'est pas Docteur de Sorbonne, mais Docteur & Professeur en Droit, & Prêtre assez dévot, au moins il en a la mine, je croi qu'il est fort homme de bien.

Je vous remercie de l'amitié que vous m'avez procurée du R. P. Theophile, je lui en écrirai tout exprès, & l'en remercierai, je vous suplie en attendant d'avoir bien soin de sa santé, & d'obtenir de lui qu'il se purge à ce Printems, avant que les chaleurs de l'Eté nous viennent accabler afin qu'il ne meure pas si-tôt, & qu'il puisse voir la fin de tous ses Ouvrages imprimez en 19. volumes, & qu'il joüisse long-tems de la gloire qu'il a méritée, c'est la moindre récompense qu'il puisse avoir pour tant de veilles & tant de travaux, j'espere que Dieu le récompensera de tant de peines

nes qu'il a prises pour la défense de la verité. Je baise très-humblement les mains & à lui, & au Rev. Pere Bertet, je prie Dieu qu'il les conserve tous deux encore long-tems en bonne santé : j'attendrai patiemment tout ce que vous me promettez des PP. Gibalin & Menêtrier, & du P. Bertet.

Le Chancelier de Navarre, dont *Monsieur Cellier* a acheté la Bibliotheque, étoit ce même *Monsieur Sofroy de Calignon*, qui a été un grand homme d'Etat, & qui a fait l'Edit de Nantes, avec Mr le President de Thou, qui a fait l'histoire de son tems, & qui a été le pere de ce pauvre malheureux qui eût la tête tranchée à Lion l'an 1642. Monf. Calignon avoit laissé un fils, qui a été Conseiller au Parlement de Dauphiné, que j'ai connu en cette ville l'an 1639. & qui est mort il y a quelques années : c'est peut-être de lui que vient cette Bibliotheque.

La Bibliothéque de Gesner est un fort bon livre, mais comme il y en a de diverses éditions, il en faut avoir la meilleure, laquelle est in folio, de l'an 1583. Tiguri, qui est Zurich en Suisse, ce livre aussi bien *Eustathius il Homerum*, n'ont plus de prix, ainsi je ne vous le puis dire.

J'aprens que le Cardan de Monsieur le Premier President est en chemin avec trois autres exemplaires que j'ai demandez pour le Roi de Dannemark, pour Monsieur son Ambassadeur & pour moi.

Je suis bien aise que Monsieur vôtre fils soit Docteur, mais il me semble que vous êtes obligé

de

de le tenir près de vous, il ne peut être mieux en aucun lieu, vôtre presence l'instruira, *non est in toto sanctior orbe locus :* Montpellier est tout plein de débauches & de vanité, & il n'y peut rien aprendre au prix de ce qu'il peut faire à Lion près de vous. C'est Mr. Morisset qui a eu du malheur en son Décanat : Monsieur Blondel son prédécesseur avoit rendu ses comptes, par lesquels on reconnoissoit que la Faculté lui devoit quatre mille cent soixante livres de reste : l'Arrêt contre les Chirurgiens-Barbiers & quelqu'autres dépenses étoient cause de cette grande somme : Mr Morisset ne le paya point, *ut moris est*, disant qu'il n'avoit point d'argent (il en devoit pourtant avoir, car on lui montra qu'il avoit reçû plus de 6000. livres depuis qu'il étoit Doyen.) Monsieur Blondel qui entend la chicanne, le mit en procès, & enfin le fit arrêter prisonnier, & lui fit trouver de l'argent : ensuite dequoi ils se sont fort chicanez : quand Monsieur Morisset a voulu rendre ses comptes; il a voulu y faire passer beaucoup d'articles, ausquels on s'est oposé, & même le Censeur au nom de toute la Faculté, surquoi il s'en est allé en Savoye, sans avoir terminé cette affaire, & sans nous rendre nos registres, c'est pourquoi nôtre Doyen plaide aujourd'hui contre sa femme, & a obtenu Arrêt contr'elle, par lequel elle est obligée de les remettre entre les mains du Doyen : on lui en a écrit en Piémont, mais je ne sçai ce qu'il en fera, feu Monsieur Merlet étoit son grand Conseiller, & le faisoit avec plaisir, & en dépit de Monsieur

sieur Blondel, avec lequel il étoit fort mal, &c. mais ce Mr Merlet est mort : je vous manderai ci-après ce qui en arrivera.

J'ai un livre que mon second fils vous envoye, & un autre pour Mr Spon ; les deux que nous vous avons envoyez, sont en chemin, ceux-là sont in-folio, ceux-ci sont in-quarto *Des Tourbes combustibles*, & assez curieux: je tiens que Mr Monisset reviendra, & qu'il a mal fait d'être parti, quand on veut gagner de l'argent, il ne faut point sortir de Paris, mais je pense que le mauvais état de ses affaires domestiques l'y a porté.

Mr le Prince de Dannemarck & Mr son Ambassadeur me veulent tirer d'ici, & m'emmener en ce païs froid : ils en ont écrit au Roi, qui leur a donné charge de m'emmener, on m'a fait de belles offres, mais je n'en veux point, je ne suis ni à vendre, ni à acheter, je veux être enterré à Paris auprès de mes bons amis.

Mr le Président *de Thou* en sa belle histoire a fait mention de *Monsieur de Calignon Chancelier de Navarre*, en divers endroits, du tems de Henry IV. & entr'autres sous l'an 1606. auprès de *M. des Portes*, *Abbé de Tiron*, qui quitta le parti du Roi, & se mit du côté des Ligueurs, c'est pourquoi le Catholicon d'Espagne l'apelle le Poëte de l'Amirauté, sous ombre qu'il se mit du côté de *l'Amiral de Villars*, lequel ayant voulu tromper les Espagnols, se trompa lui-même, & en fut mauvais marchand.

Depuis fort peu de tems, & en moins d'un mois le vin Emétique donné de la main de *Monsieur*

Gue-

Guenaut a tué ici quatre personnes illustres, sçavoir Madame la Présidente *de Nesmond*, propre sœur de M. le Premier Président, la Présidente de Biron, de la Cour des Aides, *Monsieur Colbert de S. Poüange*, beau-frere de Mr le Tellier, & son premier Commis, & la *Marquise de Richelieu*, fille de Mad. de Beauvais, premiere femme de Chambre de la Reine-Mere. (On dit que le pere de cette Mad. de Beauvais étoit un fripier de la hâle, d'autres disent encore moins que fripier, mais seulement crocheteur, si bien que le Cardinal de Richelieu a volé toute la France pour enrichir les descendans d'un crocheteur.) *Guenaut* en est fort blâmé par toût Paris, & en a reçû des reproches & des rebuffades à la Cour, il est mal-aisé d'être long-tems bon Marchand de mauvaise marchandise. Mad. de Beauvais lui a reproché la mort de son gendre & de sa fille, en pleine Cour, & en presence de la Reine même.

Je vous donne avis que j'ai vû aujourd'hui *Mr le Blanc*, à qui j'ai rendu vôtre lettre en mains propres, je l'avois cachetée, il m'a dit que sa lettre étoit vrayement de lui, aussi-bien que la premiere qu'il écrivit en relevant de maladie, mais que Monsieur vôtre fils, le Chevalier étudioit fort bien, & qu'il en étoit bien content, qu'il y avoit ici un jeune homme *Auvergnac*, qui lui donnoit heureusement de l'émulation, mais il se plaint qu'il n'a rien reçû depuis cinq mois, & qu'il l'a dit à Monsieur de Fontenelles, je ne sçai ce que c'est, mais mandez-moi ce que vous voulez que je fasse, s'il y a quelque argent à lui donner;

donner, je le lui donnerai volontiers, il craint que Monsieur vôtre fils le Chevalier n'ait reçû cet argent, & ne l'ait employé à autre chose.

On dit ici que Mad. de Turenne est fort malade, c'est des Fougerais qui me l'a dit ce soir, *antiquo jure & avito religionis Principium, Magnatum & Medicorum*, ξυμπάθεια πάντα.

La Chambre de Justice continuë au procès de Mr Fouquet, & des trois Tresoriers de l'Epargne. Monsieur de Longueville est fort malade à Roüen, un de nos confreres, nommé Brayer très-sçavant homme y est allé en diligence. La Reine-Mere a été malade d'une double & tierce, mais on dit qu'elle se porte mieux. Le Livre de Mr Bochart, *de Animantibus Sacræ Scripturæ*, imprimé en Angleterre est en chemin, il y en a déja quelques Exemplaires à Paris entre les mains de quelques curieux. Je vous baise très-humblement les mains, à Mad. Falconet, & à Mr Spon nôtre bon ami, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 4. May 1663.

* LETTRE CCXCIII.

Au même.

Monsieur,

J'ai donc eu raison de vous mander par ma derniere que cette Bibliothéque de Grenoble devoit venir chez Mr de Calignon, dont j'ai traité ici le fils qui y étoit Conseiller, & fort galant

homme : *Memoria bonorum sit in benedictum.*

Je ne sçai si l'Erasme s'imprime à Roterdam, mais on m'a assuré qu'il s'y fera, & qu'il est commencé.

J'ai reçû ce qu'a fait le R. P. Bertet, sur le mariage de Savoye, cela est fort beau, je l'en remercie de tout mon cœur, *hic malè audit, & dicitur delirare Rabbinus vester senior : quod facilè credo : alter non sapit, & vix unquam sapiet : ist hæc εἰς κόρακας pars est maxima stultitiæ talium medicastrorum : sed abeant αἱματοφοβία isti nebulones, imò in malam crucem, res suas habeant sibi.*

Je vous promets quelque théses *de venæ sectione in apoplexia*, si l'occasion s'en presente, & que j'en aye le loisir, j'en ferai une moi-même, pour vous contenter : mes deux fils vous remercient de l'honneur de vôtre souvenir, leur rang de présider est passé, & ne peut revenir de long-tems, mais le mien aproche, si j'y suis encore, je vous promets que je m'en aquiterai à cause de vous, & que j'y sanglerai les hemophobes, aussi-bien que le vin émetique de Guenaut.

Le Chevalier Falconet lit à ses heures de loisir *l'Histoire de France*, sur ce que je lui ai prêté, cela est nécessaire à un Avocat, il étudie fort bien, & est fort sage & moderé.

On dit que Mr Rasponi n'a pas le même pouvoir de traiter que le Pape avoit promis au Roi, à cause dequoi il a été obligé de renvoyer à Rome. On parle fort ici sinistrement de Mr Fouquet, & de la Baziniére, & même de Catelan. On dit que la Reine-Mere se porte mieux, mais neanmoins

moins elle a encore tous les jours la fiévre, quand elle sera plus forte, on dit qu'elle se fera porter au bois de Vincennes pour y prendre l'air.

La Chambre de Justice fait de grands retranchemens de gages contre quelques grands Officiers, & entr'autres Messieurs les Presidens au Mortier, qui s'étoient fourez en divers partis, & avoient de fort grands revenus à bon marché. *Mrs le Coigneux, de Bailleul, Molé de Champlastreux, de Mesmes, & de Novion,* en ont de cheres preuves en leurs familles, car on leur a bien rogné leurs ongles, à chacun l'un portant l'autre plus de 60000. liv. de rentes annuelle. Il court ici un Poëme imprimé in 4°. avec ce titre, *Fuquetus in vinculis, ad virginem Matrem :* on prétend que c'est un Jesuite qui l'a fait, & il est bien fait : d'autres croyent que c'est un de nos Bacheliers en Medecine, nommé Gervaise, qui est fort bon Poëte Latin, mais qui n'a pas continué de faire son cours sur nos bancs avec les trois théses ordinaires comme ses compagnons, faute d'argent. Il avoit demandé qu'on lui remit tous ces frais de la Faculté, & qu'on lui fit grace, mais quoi qu'il ait bien brigué, qu'il fut ami de Valot, & que Guenaut se fut apertement déclaré pour lui, néanmoins il n'en vint pas à bout, la plûpart y résisterent, disans qu'il n'étoit pas raisonnable qu'il fut admis pour rien, les autres ayant payé, dont plusieurs étoient bien plus sçavans que lui, il m'en avoit aussi fait prier par de mes bon amis, & néanmoins je fus de l'avis contraire à cause de la conséquence, car s'il eût obtenu cette faveur,

tous les deux ans il y eût eu quelqu'un qui eût demandé la même grace, ce qui eût causé bien du desordre. Tous tant que nous sommes, nous avons payé, je suis d'avis que ceux qui viendront, payent aussi, *bibe aut abi, solve aut abi.*

La Reine-Mere n'est point encore guérie, elle eût encore hier un frisson de deux heures, & l'accès de dix heures, la jeune Reine est pareillement malade, elle fut saignée hier au matin. Quelques-uns disent que la Reine-Mere intercede puissamment pour Mr la Baziniére, & qu'il en sera remis en liberté. Tibere accordoit à sa mere Livia tout ce qu'elle lui demandoit; *ei nam debebat vitam, libertatem & imperium.*

On dit que la Hongrie s'est révoltée contre l'Empereur, & qu'elle s'est donnée au Turc, moyennant certaines conditions pécunieuses.

Mr le Prince de Dannemarck qui n'a que 17. ans passez, beau & bien fait, partira d'ici dans peu de jours, pour aller faire un tour par la France, il va d'ici à Orleans, Tours, Angers, Nantes, la Rochelle, Bordeaux, Toulouse, Lion, Geneve, Bâle, Strasbourg, Francfort, Hambourg, & Coppenhague, je lui ai donné un memoire, afin qu'il vous voye quand il passera à Lion, & je l'ai recommandé à Mr de Pasberg, brave Gentilhomme, qui est son Gouverneur, un grand blond, picoté de verole.

Les nouvelles de Roüen sont mauvaises touchant la santé de Mr de Longueville, même il y en a qui le tiennent mort.

Il y a du bruit en Angleterre, & le Parlement

s'y

s'y fortifie trop contre les Catholiques, aux dépens de la Religion Romaine. Je vous suplie de dire à Mr Spon, que je lui baise les mains, & que je le prie de se souvenir de ce que je lui ai mandé par ma derniere, touchant un jeune Medecin Allemand, nommé Monsieur Zolicofer, qui doit à son retour de Bordeaux & de Toulouse passer à Lion, où il le verra, & delà passer à Geneve, à Bâle, à Strasbourg, où il prendra ses degrez de Docteur en Medecine, & delà s'en retournera à Vienne, sa Ville natale.

Mr de Longueville est mort à Roüen, *ex duplici quidem febre tertiana, & duabus dosibus vini antimonialis emetici : veriùs enetici, cùm tot homines enecet.* Nôtre Mr Brayer, qui y avoit été envoyé, lui en a fait prendre malgré le refus & les plaintes des trois Medecins de Roüen, qui étoient d'avis contraire, ce n'est pas qu'il ne sache fort bien que le vin émétique est un dangereux remede, & un pernicieux poison, mais il y en ordonne quelquefois comme cela à cause de Guenaut, qui est son ami & duquel il espere d'être avancé à la Cour, bien que s'il vouloit être homme de bien il passeroit Guenaut de bien loin, mais avoir Guenaut pour ami par lâcheté, dire quelque mot Grec, et avoir 300000. écus de beau bien, & être le plus avaricieux du monde, cela fait venir de la pratique à Paris : Mr de Longueville a laissé deux fils, dont l'aîné a été simple, que de s'être fait Jesuite, on l'apelloit le Comte de Dunois, & n'est pas trop sage, l'autre est le Comte de S. Paul, cette Maison est fort riche.

Qu'eſt devenu vôtre Mr Meyſſonnier? fait-il encore des Almanacs ? ne vous pouroit-il pas dire par ſes ſciences Aſtrologiques quand c'eſt que le pauvre peuple ſera ſoulagé par la diminution de la taille, & de tant d'autres impôts.

Nous pourons avoir dans la fin de l'Eté le beau *Diogenes Laërtius* in folio Grec & Latin de Mr Ménage : les cahiers qui avoient été égarez en chemin, ſont recouvrez, on y travaille à Londres tous les jours, ce ſera un des meilleurs ouvrages de l'Antiquité. Je vous baiſe les mains, & ſuis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 18. May 1663.

LETTRE CCXCIV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous remercie du petit paquet que m'a rendu Mr Colot, tout y eſt beau & ſçavant, *feliciter agit cum noſtro ſæculo quod tantos viros protulit*, j'entens le Rev. P. Certet, & Menêtrier, *quibus pro tantis muneribus gratias ago ſingulares*, mais comment ſe porte le R. P. Theophile, *utinam vivat in multos annos, nec mors eum attingat*, que quand il verra toutes ſes œuvres imprimées en 20. volumes, ho, que j'ai bien envie de voir tout cela ! Nous avons aujourd'hui preſenté à Mr le Premier Preſident *le Cardan* de Lyon en dix volumes de papier fin, il a fort bien reçû Mr

Ravaud,

Ravaud, & je suis assuré qu'il ne se repentira pas de lui avoir fait ce present. La Reine-Mere est bien Dieu merci, elle ira bien-tôt à saint Germain-en-Laye prendre l'air & se refaire. Le Roi & la jeune Reine sont allez à Versailles, qui avec Mr le Dauphin sont en bonne santé. J'ai vû aujourd'hui Mr le Comte de Rebé sortir de chez M. le Premier President apuyé d'un bâton, il étoit avec Mr l'Abbé de la Bastide, il a bien la mine d'un homme qui n'a sçû quitter le peché, mais que le peché quitte, il m'a salué fort humainement, & moi de même lui & sa compagnie, mais il avoit autrefois bien des compagnes dont il n'a plus à faire, on peut dire d'orenavant de lui ce qu'a dit Juvenal *in opere admirando* Sat. x.

Jacet sine ramice nervus,
Et quamvis totâ palpetur nocte, jacebit.

Ou bien il dira lui-même au premier proxénete, *quod ille effœtus apud Petronium : Crede mihi frater, non intelligo me virum esse, non sentio : funerata est pars illa corporis qua quondam Anchilles eram.*

On s'en va transferer du Palais à l'Arcenal la Chambre de Justice.

On dit ici que Monsieur de Lorme n'est point mort.

Mr le Comte de Comiéres de vôtre païs a été condamné à la Tournelle d'avoir la tête coupée en Gréve, ce qui a été executé Mercredi 30. de May, je le vis passer sur le Pont Nôtre-Dame,

je soupai le même jour avec Monsieur le Premier President, qui avoit presidé au jugement : c'est Mademoiselle de saint André qui l'a poursuivi, & lui a fait trancher la tête, on dit qu'elle est cousine de Mr le Marquis de Rebé. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 1. Juin 1663.

LETTRE CCXCV.

A M. C. S. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Je vous rends graces de vôtre très-belle, très-bonne & très-grande Lettre. Vôtre mal des yeux ne vient que de trop veiller & de trop étudier. Vous ne vous ménagez pas assez. Point de veilles point ou peu de vin, quelques saignées & purger souvent, sont les vrais remedes à ce mal : mais vous sçavez mieux que moi ce qu'il y faut faire.

Mr Morisset est fort habile homme, parle bien Latin & entend bien la pratique. Ce n'étoit point son fait de quitter Paris, où il avoit assez d'emploi, & auroit bien pû en avoir davantage, mais les desordres de sa famille & sa vanité trop ambitieuse, avec le grand nombre de ses Créanciers l'ont obligé de prendre le parti qui s'est offert de Turin, & que plusieurs autres avoient refusé. Nous sommes de même licence & de même païs. Il est natif de Beauvais fils d'un Seigneur, & moi d'Houdan en Bray à 3. lieuës delà, fils de bonnes gens

gens que je ne voudrois pas avoir changé contre de plus riches. J'ai céans leurs portraits devant mes yeux, je me souviens tous les jours de leur vertu, & suis bien aise d'avoir vû l'innocence de leur vie qui étoit admirable. On ne vit pas comme cela dans les Villes, & particulierement à Paris. Je ne vois plus que de la vanité, de l'imposture & de la fourberie. Dieu nous a réservez pour un siécle fripon & dangereux. il y aura bien-tôt grande conséquence d'être homme de bien, tant la corruption de tant de sortes de gens est grande.

Il y a ici un Medecin de Niort nommé Mr Lussaud, qui veut faire imprimer une Apologie pour les Medecins, contre ceux qui les accusent de trop déferer à la nature. Il entend Mr Amiraut Ministre de Saumur, qui en a ainsi parlé dans le dernier Tome de sa morale Chrétienne : mais il ne trouve point de Libraire qui s'en veüille charger, & je ne sçai s'il en viendra à bout, tant nos gens sont froids & peu entreprenans. Adieu. De Paris le 5. Juin 1663.

*LETTRE CCXCVI.

Au même.

Monsieur,

Je vous écrivis hier ce que je sçavois de nouveau, ce même jour 20. Juin 1663. deux choses arrivent à Paris, l'une est que Mr Fouquet [illegible] conduit du bois de Vincennes à la Bastille

Q v à

à quatre heures après-midi par 300. chevaux, l'autre est la mort de Mr du Cledat, un de nos Anciens, âgé de soixante-quinze ans.

On dit que la Chambre de Justice finira à la fin du mois prochain, à cause qu'elle retarde le commerce & qu'elle empêche le credit de ceux qui doivent fournir de l'argent au Roi, tels que sont Mrs des cinq grosses fermes, des Aides & des Gabelles, néanmoins on dit qu'il y aura restriction pour quelques prisonniers, & entr'autres pour Mr Fouquet, Mr Janin, de la Biziniere, Monerot, &c.

La Reine-Mere a pris du vin émetique, *ex quo longè pejus habuit*, & même Medecin de Cour m'a dit aujourd'hui, ce 24. Juin, que son accès fut encore hier de 12. h. *plures sibi metuunt à sinistro eventu*, je croi néanmoins que Guenaut espere qu'elle guérira, de peur de décrier sa marchandise empoisonnée, mais il se gardera bien d'en prendre : même on dit que la Reine-Mere pense sérieusement à la mort, & qu'elle se recommande aux prieres de tout le monde, & qu'on s'en va faire des prieres de quarante heures par toutes les Eglises, & y exposer le Saint Sacrement sur le Maître Autel, on en fit autant pour le Cardinal Mazarin, mais il ne laissa pas de mourir bientôt après : ce seroit grand dommage que la Reine mourût presentement, car elle est bien intentionnée, & a dessein de faire soulager le peuple de tant d'impôts, qui ont été établis durant la guerre par toute la France, mais il arrive souvent que les Princes meurent quand ils ont envie de bien faire :

faire ; quand les Rois d'Espagne se sentent malades, ils songent à nous restituer la Navarre, mais la mort les attrape avant que de l'effectuer, ainsi la mort renverse les bons desseins de ces Messieurs-là.

On dit que les accès de la double tierce de la Reine commencent à être plus legers, & à diminuer : *Guenaut qui est un animal fort menteur*, & qui ment comme un Moine qui se dit venir du Japon, dira que c'est son vin émetique : mais néanmoins on dit qu'elle a le visage fort défait & cadavereux, qui est encore un mauvais signe que l'Antimoine peut avoir fait, & qu'il n'ôtera jamais.

Enfin j'ai fait un nouveau marché, j'ai marié mon fils Carolus âgé de trente ans à la fille de Mr Hommets mon Collégue, elle s'apelle Magdelon, & est âgée de dix-neuf ans, moins quatre mois, belle fille, bien née & bien élevée, d'un bon pere & d'une sage mere, *utinam omnia faustè succedant*, c'est un marché douteux pour la réüssite, *uxori atque viro thorus est fatalis* : le bon homme Lipse qui avoit une méchante femme, a dit quelque part en ses Epîtres, qu'il y a secret du destin dans les mariages, mais on ne sçait guéres bien ce qu'il faut entendre par ce destin, si nous n'avons recours à Seneque, qui a dit, *Natura, Fortuna, Providentia, Fatum, nomina sunt unius & ejusdem Dei, variè agentis in rebus humanis.* Il me semble que saint Augustin qui étoit très-persuadé de la Foi Chrêtienne, n'auroit pû mieux dire.

Il est arrivé un malheureux accident qui retarde la grande édition de toutes les œuvres de feu Monsieur de Balsac, c'est que sa vie faite par Mr Girard, grand Archidiacre d'Angoulême est achevée, mais ce Mr Girard est mort, on n'a encore pû la tirer des mains de ses heritiers : il y aura dans cette édition nouvelle plusieurs traitez nouveaux, qui n'ont pas encore été imprimez, ce grand recueïl sera précieux, & fera honneur à la France, aussi-bien que les œuvres de nos plus grands personnages, tels qu'ont été *Messieurs de Comines, Mathieu, les Essais de Mr de Montagne, l'Histoire de Mr le President de Thou, la Sagesse de Charon, la Republique de Bodin, les œuvres de Mr de la Motte le Vayer, Fernel, Hollier, Cujas, Scaliger, les Peres Sirmond & Petau, le Cardinal du Perron, & Mr Coeffeteau*, & autres en grand nombre.

Le Roi & la Reine, Mr & Mad. d'Orleans sont allez à S. Germain se réjoüir de la convalescence de la Reine-Mere.

On recommence à parler d'un certain accord prétendu entre les Jesuites & les Jansenistes, on dit que c'est le Pape qui le veut, & que le Pere Annat y est fort porté, malgré les Peres & ses compagnons, j'ai peur qu'il n'y ait là quelque supercherie cachée, & qu'il n'y ait quelque frere Simplicien attrapé : Balzac a dit que les femmes faisoient la plus belle partie du monde, mais à mon avis les Jesuites en font la plus fine.

Quid

Quidquid id est, timeo Danaos, & dona ferentes.

Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 19. Juin 1663.

*LETTRE CCXCVII.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai dessein de répondre à celle que je viens de recevoir de vous, avec celle que vous avez pris la peine d'écrire à mon second & cher fils Carolus, que je lui porterai demain matin Dieu aidant, je ne connois point ce Médecin de Nanci, nommé Mr Perrin*, qui se disoit autrefois Médecin de Madame la Duchesse d'Orleans, qui est de Lorraine, en vertu dequoi les Lorrains tâchoient ici de faire fortune, mais ils n'ont pû : surquoi Mr Perrin s'en retourna, après avoir épousé une fille de Paris, dont le Pere étoit Orfévre, à qui il avoit fait accroire que sa fortune étoit toute d'or, *sed pro thesauro carbones invenit* : c'est celui que je ne vis jamais, je sçai bien qu'il trouva fort mauvais que je ne lui voulus point donner heure pour une consultation, ayant allégué pour mes raisons, que je ne le connoissois point, *homo novus, nullius hominis, nullius dignitatis*, que les loix de la Faculté me défendoient de consulter avec des Médecins

decins étrangers : ſur quoi le bon Seigneur ſe mit en colere, & dit que je n'étois qu'un ignorant, & que je n'oſois pas uſer d'Antimoine, Guenaut y fut à ma place, qui étoit de tous bons accords, & qui ne trouvoit rien, ni de trop chaud, ni de trop froid, voir même qui par ſon avarice, de peur de perdre un écu, ſe trouvoit tous les jours avec des Charlatans, des Chymiſtes, & toutes ſortes de coureurs ; voilà où j'en ſuis avec Mr Perrin. *Sed ſive nobis faveat, ſive non, valeat ille, & abeat in bonam rem ſuam.*

Le Teſtament du Mazarin eſt imprimé en Hollande : le Factum de Mr Fouquet à Paris, & les Mémoires de Mr de la Rochefoucault à Bruxelles. Monſieur Fouquet a preſenté une nouvelle Requête, laquelle laiſſe bien des articles à décider à ſes Juges, & qui reculeront fort la fin du procès : même on dit qu'il a deſſein de récuſer Mr le Chancelier, & de ſe déclarer ſon accuſateur.

On parle ici de la grande maladie du petit Prince d'Eſpagne. Il y a cinq feüilles d'imprimées du Livre de Monſieur Luſſaud ; quand il ſera fait, vous en aurez un.

Monſieur le Chevalier m'a bien promis de bien faire, il va ſouvent au Parlement & aux Audiences, il retient fort bien, ſelon qu'il me raconte, les intérêts des parties qui plaident à la grande Chambre, & qui viennent de tous côtez plaider à Paris, il m'a conté aujourd'hui fort particulierement comment de certains Chanoines d'Angers avoient perdu leur procès, & mêmes avoient été condam-

condamnez à l'amende en une cause qu'ils avoient entrepris contre leur Evêque, qui est frere de Mr Arnaud, Docteur de Sorbonne, qui est si savant, & qui est le chef du parti des Jansenistes.

Feu Mr Naudé qui n'étoit point médisant m'a dit autrefois que Mr Scharpe Médecin de Montpellier, & Ecossois, n'étoit mort à Boulongne, que de trop boire, & je sçai bien de bonne part, par des gens qui l'ont connu, qu'il étoit grand yvrogne, je sçai bien aussi qu'il étoit fort sçavant, & sur tout grand Logicien, & c'est de telles gens, aussi-bien que des Hibernois, qu'il faut entendre le beau Vers de Mr Remi Professeur du Roi, lors qu'il dit de ces gens qui disputent si volontiers & *tam Logicaliter*.

Gens ratione, furens & mentem pasta Chimaris.

Ce Vers se peut aussi apliquer aux Chimistes.

Nous avons ici un sçavant personnage, nommé Mr Ménage, à qui ce Vers a plû si fort, qu'il a dit plusieurs fois qu'il en voudroit être l'auteur, & avoir donné le meilleur de ses Benefices; il ne laisseroit point de faire bonne chere, car il en a beaucoup d'autres, c'est de lui que nous attendons bien-tôt le beau *Diogenes Laërtius Grec & Latin in folio*, de Londres, avec de beaux commentaires, il n'y a plus que l'Epître dédicatoire de Monsieur Ménage à envoyer, mais j'ai peur que cela ne tire de long, la fin des grands livres est toûjours accompagnée de quelque empêchement, joint que les Libraires *nesciunt*

ciunt properare, & ejusmodi finem non intelligunt.

Plutarque a dit quelque part, que la derniere pierre, qui mit la fin au bâtiment du temple de Diane en Ephese, fut 300. ans à être trouvée, taillée & apliquée, à ce grand bâtiment : je m'enquerai demain chez Mr l'Ambassadeur de Dannemark, si le Prince de D. ira à Lion, & aprés je vous en écrirai. On dit ici que nous allons avoir un grand commerce sur mer, & que le Roi a acheté des Portugais l'Isle de Madere. Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 3. Juillet 1663.

*LETTRE CCXCVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoye un écrit nouveau que je n'ai pû lire tout entier sans rire, je croi que vous en ferez autant. Vous y verrez un bel échantillon des bagatelles que le tems present nous fournit, *& deliria morientis sæculi.*

Pour ce qui est de Jean Liebaud, c'étoit un Médecin Bourguignon, qui ne fit jamais ici fortune. Il étoit Gendre de Charles Estienne qui mourut accablé de dettes dans le Châtelet. Aprés cette mort, Liebaud s'en alla mourir à Dijon son païs. Sa femme s'apelloit Nicole Estienne, elle étoit niéce du grand Robert Estienne, lequel quitta Paris aprés la mort de François I. se voyant privé de son

son bon maître & persécuté par les Sorbonistes, pour se retirer à Genéve. Ce livre *de la maladie des Femmes*, de Liebaud, n'est qu'une traduction de *Marinellus*, qui l'avoit fait en Italien sous le titre de la *Comara*.

On imprime ici l'Apologie des Médecins de Monsieur Lussaud. Si Mr Amiraut daigne se donner la peine de répondre à ce Livre, il est homme à dire là-dessus de belles choses, que Lussaud ne sçait point, & qui ne sont point dans son livre. Je lui en ai suggeré quelques-unes, & entr'autres de beaux passages & de bonnes autoritez, mais il n'en a pas fait cas : aussi est-il d'une Province qui n'est pas loin du païs d'Adieusias, où ils sont plus glorieux que savans, & ne manquent pas de vanité, ainsi seroit-ce contre la raison & même contre le droit des gens, qu'un Poitevin presque Gascon, voulut aprendre quelque chose d'un Picard, qui est sorti de la garenne des sots.

Nos viles pulli, nati infelicibus ovis;
Vervecum in patriâ, crassòque sub aëre nati.

Pour le nouveau Catalogue de Francfort, je n'y trouve rien, les Allemans ne prennent point le chemin de faire quelque belle production pour le salut du genre humain, ils se laissent trop emporter à leur génie & aux belles promesses de la Chimie. Je vous baise les mains & à toute vôtre famille. De Paris le 3. Juillet 1663.

LET-

* LETTRE CCXCIX.

Au même.

MONSIEUR,

La Reine-Mere n'est pas encore bien, l'on dit qu'elle a mauvais estomach, & le visage fort défait à cause dequoi elle n'a encore bougé d'ici : j'ai ceans la troisiéme édition du Livre de Mr Vander Linden, *de Scriptis Medicis*, en un grand volume in octavo *ex dono Authoris* : j'ai aussi reçû de Saumur une nouvelle édition du Longinus, *cum notis Tanaquilli Fabri* 12. Le Rabelais est achevé en Hollande, avec quelque explication nouvelle. L'Hipocrate de Mr Vander Linden continuë fortement.

Je ne vous écris rien touchant Mr le Prince de Dannemarck, on dit ici qu'il est à Genéve, mais on ne sçait s'il en reviendra, ou s'il s'en ira par l'Allemagne. *Est aliquod negotium perambulant in tenebris.* On parle d'un nouveau Traité, que quelques-uns interprétent du mariage avec Mademoiselle d'Alençon : mais Mr l'Ambassadeur n'en dit mot, sinon qu'il est accablé d'affaires, & qu'il a peur de ne s'en point retourner si-tôt qu'il esperoit, à cause des nouvelles commissions qu'on lui envoye toutes les semaines. Votre jeune Docteur est-il revenu ? Je le salüe *cum matre charissima*, avec les RR. Pere Theophile, Ber-

tet

ter & Menêtrier, & ſuis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 17. Juillet 1663.

LETTRE CCC.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roi & les Reines ſont encore au bois de Vincennes auprès de Monſieur le Dauphin, qui ſe porte mieux, on ne ſçait s'ils iront à Fontainebleau. On imprime à Amſterdam quelque choſe en faveur de Monſieur Fouquet en divers petits volumes.

On dit que le Pape veut retrancher de l'Ordre de S. François, & en diminuër ce grand nombre, & qu'il commence par les Capucins, ayant deffendu qu'on n'en reçoive d'ici à quarante ans, il n'eſt peut-être pas vrai, mais s'il étoit vrai, Dieu n'en ſeroit pas moins ſervi, car tant de faineans qui ſe font Moines pour vivre ſans rien faire, à l'ombre d'un crucifix, pouroient devenir bons ſoldats pour la cauſe de Jeſus-Chriſt, & aller à la guerre contre le Turc. Les Benedictins & les Chartreux ſont ſi riches, qu'enfin on pourra bien donner quelque atteinte à ce grand bien, qui ſeroit utilement employé à renvoyer les Ottomans par-delà le Pont Euxin, dans le païs de Turcheſtan & la Turcomanie, *uſque ad mare Caſpium, unde malum pedem olim attulerunt* : mais je penſe que les Princes de l'Europe ont d'autres deſſeins, qui

qui les empêchent de s'unir pour un si bon sujet.

Le Roi veut casser le bail de Messieurs des Gabelles & des Aides, & faire suprimer tous les Officiers des greniers à sel, c'est ce qui étonne deçà bien du monde, & qui en fera bien crier. Je baise les mains au Rev. Pere Theophile, *cui Nestoreos annos exceptö*, & à Mad. Falconet, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 18. Septembre 1663.

* LETTRE CCCI.

Au même.

MONSIEUR,

Voici une nouvelle de laquelle peu de gens se doutoient, le Roi a remercié Mr Talon, & a révoqué sa commission de la Chambre de Justice, en le renvoyant au Parlement : on dit que voilà une marque très-évidente de la faveur de Mr Colbert auprès du Roi ; il a réüssi à faire ce coup, à cause de Mr Berrier son premier commis, qui avoit été menacé par Mr Talon, pour quelques faux mémoires qu'il lui avoit délivrez contre Mr Fouquet.

La venuë du Roi au Parlement est remise à la semaine prochaine, on dit aussi que le Roi veut réduire la Chambre de Justice au nombre de douze, pour retrancher la dépense, & faire dépêcher le procès qui traîne depuis si long-tems ; au lieu de Mr Talon, le Roi a fait deux procureurs Généraux

néraux, dont l'un eſt purement pour Monſieur Fouquet, l'autre eſt pour les affaires civiles de la Chambre de Juſtice : le premier eſt Mr Chamillard Maître des Requêtes, & frere du Docteur de Sorbonne, grand Anti-Janſeniſte, & Profeſſeur en Theologie : l'autre eſt Mr de Fontenay-Hotman, auſſi Maître des Requêtes, qui eſt allié de Mr Colbert : voilà qui fait une partie de l'hiſtoire de nôtre tems ; après le tems preſent il en viendra un autre, qui nous produira des ſpectacles nouveaux, qui feront toûjours dire vrai au Poëte, Auteur de ce diſtique.

Eloquar an ſileam ? ſed quæ tam diſſita terris
Barbaries, Franca ludibria neſciat aulæ, &c.

Le Roi a fait faire commandement à Mad. la Maréchale de l'Hôpital qu'elle eût à ſe retirer : on croit que c'eſt pour avoir parlé en faveur de Mr Talon, à qui néanmoins on n'a fait autre tort, que de le délivrer de beaucoup de peine, & d'une commiſſion odieuſe, & qui lui produiſoit tous les jours grand nombre d'ennemis.

Je baiſe très-humblement les mains au Reverend Pere Bertet, & le remercie de ſon ſouvenir : les œuvres du *Pere Gibalin*, ſont-elles ſous la preſſe ? J'ai envoyé vos deux lettres à leur adreſſe. Le Chevalier de la Pome a payé ſon Médecin à Lion, comme ſes parens font à Paris, Monſieur Merlet, Monſieur Blondel & moi, nous fûmes auſſi bien que vous attrapez il y a deux ans : *in arte noſtra ingratitudinis plena ſunt omnia : omnia ſunt ingrata,*

grata, nihil fecisse benigne est: jactamur in alto urbis, & in sterili vita labor perit. Pro molli viola, pro purpureo narcisso, carduus, & spinis surgit paliurus acutis: Infelix lolium, & steriles dominantur avenæ. Prenons patience, & tenons pour certain que nous sommes encore plus heureux qu'eux entant que nous ne sommes ni marchands, ni usuriers, ni banqueroutiers, comme sont tous ceux de cette race. *In mercatura semper est aliquid inimicum virtuti pro mercatoribus*, c'est pourquoi Ciceron a fort bien dit, & fort véritablement, *Officina nihil habet ingenui*, Erasme haïssoit les Marchands, *quoniam erat proprium ejusmodi hominum nihil aliud meditari quàm lucrum, etiam turpe & fœdum.*

J'aprens que Monsieur Morisset n'est pas bien à Turin, qu'il est fort haï: les François ne seront jamais aimez des Italiens: ils sont plus fins que nous, mais nous sommes plus honnêtes gens qu'eux: ils n'étudient guéres, & croyent pourtant être fort sçavants: j'en ai vû qui se mocquoient de nous, à cause de la grande peine que nous nous donnons: ils disent que nous portons la science sur nos épaules: je pourois dire qu'ils me font souvent pitié avec leur esprit, & qu'ils ne l'employent souvent qu'à malice. Si la Princesse vient à mourir, il n'est pas bien; vous sçavez bien comme elle est sujette à des fluxions sur la poitrine. Je vous baise les mains à Madame Falconet, & à Monsieur Spon nôtre bon ami, & suis de tout mon

cœur,

cœur, Vôtre, &c. De Paris le 4. Décembre 1663.

* LETTRE CCCII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roi est allé au Palais, où il a fait enregistrer les noms des quatorze Ducs & Paris nouveaux. Je suis bien aise que Mr Thet, Gentilhomme de Dannemarck, de grande & ancienne maison, soit tombé entre vos mains, il m'a fait l'honneur de me le mander lui-même, je vous adresse une lettre pour son Ephore, qui est un fort honnête homme, nommé Mr Fogh: ce Mr Thet est promis à la petite fille de Ticho Brahé, Grand Seigneur de Dannemark, grand Mathématicien, & heureux restaurateur de l'ancienne Astronomie, qui mourut en son Château d'Uranibourg, dans l'Isle de Huen, dans la mer Baltique l'an 1601. où il s'étoit retiré, dans la disgrace de son Roy. Avez-vous oüi parler de la rechûte de la Duchesse de Savoye? Mr Morisset y est, mais néanmoins le Roi n'a pas laissé d'y envoyer un Médecin par quartier, nommé Vaizon, qui est un des amis de Valot, qui apparemment lui a procuré cette commission: il l'avoit mis auprès du Cardinal Mazarin en sa premiere maladie; c'étoit lui qui le veilloit, on dit qu'il en a été mal récompensé, il fait l'homme d'importance, & le misterieux, mais

Tout

tout ſon fait eſt peu de choſe, *non eſt Silenus Alcibiadis*, dont il eſt fait mention dans les Adages d'Eraſme. Je vous baiſe très-humblement les mains, à Mad. Falconet, & à Mr Spon nôtre bon ami, & ſuis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 18. Décembre 1663.

* LETTRE CCCIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous renvoye vôtre lettre de Mr Torrini, dans laquelle je vois toute l'humeur de Mr Moriſſet, qui eſt capable de s'achever, & de ſe gâter de delà, comme il a bien commencé de deçà. O que la vanité eſt un grand vice, & qu'elle aveugle aiſément les hommes ! Mad. Royale ſa Maîtreſſe a les deux maux que vous me mandez, & je tiens pour certain qu'elle en mourra, *tum ratione diuturnorum affectum, tum ætatis ingraveſcentis, tum graviſſimæ & iniquiſſimæ tempeſtatis*, il y a encore bien loin d'ici au 15. Avril, ſi Mad. R. n'eſt bien forte, elle ne réſiſtera jamais *duplici hydropiſi*, il n'en faut qu'une pour la tuër, *ſerum in thorace concluſum nulla arte exhauritur, quam per ſectionem aut perforationem, à qua tamen pauci evadunt, imò pauciſſimi, penè nulli* : n'en déplaiſe à celui des nôtres, qui eſt un vieux fou, qui dit que le ſouverain remede de l'hydropiſie du poumon eſt *hydrargyroſis*, le flux de bouche, comme

aux verolez : *ad populum phaleras !* tous les fous ne sont pas dans les petites maisons. *O quantum est in rebus manè !* L'on a envoyé à Turin Mr Vaizou, à la seule recommandation de Valot, il fait bien l'entendu, & l'homme de secrets & d'importance, mais je le tiens cent fois au dessous de Monsieur Morisset, en fait de science & de bonne Medecine.

Je ne verrai Monsieur le Premier President qu'après les Rois, dans la premiere occasion je prendrai mon tems de lui parler de nos six ans, qui est un grand terme, il est vrai que la plûpart de ces jeunes Medecins ne sçavent rien, ils n'étudient point, on les hâte aux Universitez, au lieu de les examiner rigoureusement, car ils ont peur de perdre leur marchand : & pour cela même les Medecins de Roüen sont en grand procès, & ceux d'Amiens aussi, & ainsi presque par tout, tous les Villages de Normandie, sont tantôt pleins de Medecins, *quis enim non vicus abundat tristibus obscœnis ? Tantus amor vitæ !* & néanmoins on voit par toute la France une pauvreté publique & générale : *Væ victis !* Malheur a ce Royaume des Francs, qui s'est laissé gouverner depuis peu par des animaux rouges, par des Cardinaux enragez d'avoir le bien d'autrui, & de laisser beaucoup de biens à leurs Neveux & Niéces, *Væ tibi terra cujus Rex puer est, & in qua Principes comedunt manè.* Des femmes, des Favoris, & [illegible]ces de peu de courage, ont toûjours gâté [illegible]iversellement, les petites Universitez *manifeste peccant in publica commoda*, ils ne renvoyent

personnes, si le jeune Docteur n'e[illegible] reten[illegible] à bon marché en un endroit, il s'en va en [illegible] autre, c'est pourquoi ceux de Rheims s'en vont plaider contre ceux d'Angers, d'autant qu'ils font meilleur marché de leurs degrez Académiques, avec un leger examen, peu de tems, & sans Théses, s'ils ne veulent, enfin si on ne trouve remede à un tel desordre, il sera plus grand nombre de Medecins en France, qu'il n'y a de pommes en Normandie, ou de *Frati* en Italie & en Espagne; sans davantage exagerer leur ignorance, laquelle est de vérité extrême, honteuse & périlleuse, ils ne veulent plus même étudier, ni avoir de livres, c'est assez pour eux, *si habeant in manibus diplomata Academica, etiam vili ære redempta,* & qu'ils soient cousins, ou voisins de quelques Chirurgiens ou Apotiquaires: j'en ai vû mêmes qui avoient de fausses lettres: ils se retirent en leur Païs, Villages, Bourgs, ou petites Villes, à peine ont-ils un *Perdulcis, & un Fernel,* qu'ils n'entendent point, & font les entendus, comme s'ils avoient *jus vitæ & necis:* j'ai vû un Provençal qui se vantoit impudemment de guérir toutes sortes de malades avec un méchant livre qu'il avoit en sa pochette, c'étoit *les Centuries de R[illegible]landus,* qui n'a jamais été qu'un méchant fripon, & qui en a bien tué *cum aqua sua benedicta,* qui n'est qu'une infusion d'Antimoine *in aqua pluvia[illegible] distillata;* *nec mirum* pour un Provençal, *natio com[illegible] est;* ce païs-là est plein de gens attrabilaires[illegible] chands a[illegible] de gain, Juifs, Charl[illegible]tans, les [illegible]tres païs n'en sont pas exempts, *hic &* [illegible]

venditu[illegible]

venditum piper : tant est vrai le passage de Virgile,
Terra malos homines nunc educat atque pusillos.
Plût à Dieu que ces erreurs finissent bien-tôt, & que ceux qui en ont la direction, s'y veüillent appliquer sérieusement, car le mal est grand, & les conséquences très-dangereuses, mais j'ai bien peur que cela n'arrive pas si-tôt, car le peuple est bien fou, les Magistrats trop lâches, & tout le monde trop méchant.

Je me réjoüis de la bonne fortune de Monsieur Touvenot, je lui baise les mains ; je croi qu'il réüssira mieux par sa sagesse, que le Medecin de Mad. Royale par sa suffisance & son humeur altiere : la modestie sied bien à tout le monde, mais elle est particulierement necessaire à la Cour, aux Medecins, aux Etrangers, & à ceux qui ont besoin d'argent.

Je viens d'aprendre de bonne part que Samedi prochain le Roi ira au Palais pour divers sujets, savoir des Jansenistes, & pour plusieurs articles de supression : je prie Dieu qu'il veüille inspirer son cœur pour le bien de toute la France, & pour le soulagement du pauvre peuple, lequel gemit d'une miserable pauvreté depuis si long-tems, & principalement depuis la faveur de ces deux derniers Cardinaux, qui ont été de vrayes sangsuës, qui ont miserablement succé le sang de toute la France.

Monsieur Spon me mande que vous êtes allé à [illegible] voir Mad. Royale, je vous y souhaite [illegible] réüssite, qu'elle puisse bien guérir, & vous [illegible] revenir bien content. Je vous prie aussi étant

sur les lieux, de faire mes recommandations à Mr Torrini le pere, à Mr son fils, à Mr Morisset, à nôtre ancien ami Mr Touvenot, je vous souhaite toute sorte de prosperité & de contentement, & un prompt retour à Lion. Je suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 25. Decembre 1663.

*LETTRE CCCIV.

Au même.

MONSIEUR,

Je croi bien que presentement vous êtes à Turin, & je souhaite que ce soit pour le bien de vôtre malade & le vôtre, mais en quelque endroit que vous soyez, je vous donne le bon jour & bon an, & vous prie de croire que je suis de toute mon affection vôtre très-humble serviteur.

Le Roi n'a point été comme l'on disoit au Parlement depuis les Ducs & Pairs, mais on dit qu'il y ira dans un mois, & avant que d'entreprendre son grand voyage. Jamais il ne fut si peu de malades, tous nos vieillards n'ont jamais rien vû de pareil, & s'en réjoüissent : je vous prie, si vous êtes à Turin, de saluër de ma part Messieurs de Torrini, Morisset & Touvenot. On ne dit plus rien du Turc, mais on parle de guerre en Italie pour l'Eté prochain, *sed quis novit tam secretum.* Monsieur le Duc d'Orleans a été à la Chambre des Comptes, & Monsieur le Prin[ce]

à Cour des Aides, y porter les déclarations du Roi, par lesquelles sont faites plusieurs supressions de divers Offices & Commissions, ce fut le dernier jour de l'an. On dit que l'on n'a pas donné aujourd'hui les livrées ni habits aux pages de la Cour, d'autant que l'on s'attend à porter le deüil bien-tôt, mais on ne nomme pas de qui ce sera, *an vestræ Ducissæ futurum sit, dies revelabit.* Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 1. Janvier 1664.

*LETTRE CCCV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous saluë dans l'esperance que j'ai que vous soyez de retour, & de repos en vôtre maison à Lion, après tant de peine que vous avez euë auprès de Madame Royale, & en vôtre voyage. Que deviendra nôtre cher Monsieur Morisset, après la perte de sa Maîtresse ? je ne sçai si on le retiendra de-delà, mais même je ne sçai pas si l'état present de ses affaires lui permettra de revenir à Paris, on dit ici que vous aurez le Carême prochain le Roi à Lion, qui y ménera la Chambre de Justice, & que l'on mettra Monsieur Fou[illegible] Pierre-Ancise : tout le futur est bien in[illegible] Dieu par-dessus tout : je vous recomman[illegible]cluse pour nôtre bon ami Monsieur Spon.

Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 11. Janvier 1664.

LETTRE CCCVI.

Au même.

MONSIEUR,

Je ne doute pas que vous ne soyez en bon lieu, & toûjours en vous-même, mais je ne sçai pas si vous êtes à Turin ; quelque part que vous soyez, je ne vous souhaite que du bien.

Nous eûmes hier une grande assemblée en nos Ecoles, où l'on disoit que Mr Morisset étoit parti de Turin, & qu'il étoit à Lion, d'où il ne bougeoit, jusqu'à ce qu'il eût accordé avec ses Créanciers, de peur qu'autrement en revenant à Paris, on ne lui fit un pourpoint de pierre ; ce qui arriveroit apparemment ; j'ai regret que ce pauvre homme soit si fort embarassé en ses affaires : nôtre assemblée d'hier étoit pour élire des Examiteurs pour le mois de Mars prochain, cela n'arrive qu'une fois en deux ans, & très-rigoureusement : si on l'imitoit en quelque façon dans les petites Universitez, nos jeunes gens n'étudieroient que mieux, mais les Allemans se fient à Padouë, nos François à Montpellier, & ils en reviennent souvent aussi ignorans qu'ils y ont été.

On dit ici que la paix du Pape n'est po[illegible] mais que nos troupes vont en Italie pour [illegible] ou faire faire. Nous avons ici Monsieur [illegible]

pe[illegible]

entier malade *ex podagra & veſicæ calculo*, âgé de ſoixante-neuf ans.

Le Roi donnera dix mille hommes de ſecours à l'Empereur, à ce qu'on dit ils ſeront conduits en Allemagne par Mr Erlac contre le Turc; on dit auſſi que nos troupes d'Italie s'en vont aſſiéger Bologne, que tient le Pape. Où donc eſt de preſent Mr Vaizou? On dit qu'il a été pris de quelque fluxion à Turin, c'eſt un double malheur d'être hors de ſa maiſon & être malade.

Le Comte de Brienne, ci-devant Secretaire d'Etat, après avoir perdu ſa charge, & ſa femme, fille de Monſieur de Chavigni, s'eſt enfin rendu pere de l'Oratoire, voilà un jeune homme perdu, ſi Dieu ne le ſauve, que les jeux & les pipeurs ont ruïné, il méritoit une meilleure fin, car c'étoit un honnête homme, & très-ſçavant, il aimoit mon fils Charles au dernier point, & l'envoyoit querir tous les jours: il lui fait une belle Préface à ces *Familiæ Romanæ*.

Je viens d'aprendre que l'Ambaſſadeur d'Eſpagne preſenta hier au Roi un Courier de Rome, qui lui offre tout contentement, & que la paix d'Italie ſeroit faite, ſi nous avions la ratification de ce que le Pape promet. Si Monſieur le Maréchal du Pleſſis-Prâlin va en Italie pour nôtre Général, on dit qu'il emmenera quant & ſoi pour Medecin Mr de Mauvillain, un des nôtres: qui eſt grand ami de Mr Moriſſet, duquel je vous dirai des nouvelles ſi vous en avez beſoin. Les jours commencent à croître, & je recommencerai auſſi mes leçons au Colége Royal dont

beaucoup de gens me pressent. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 29. Janvier 1664.

*LETTRE CCCVII.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai reçû vôtre lettre dattée du 5. Janvier, des mains de Mr Jerôme Colot, vous étiez encore alors à Turin, & maintenant je me persuade que vous êtes à Lion, ainsi soit-il.

On dit ici que la paix va se faire en Italie avec le Pape, mais qu'il en faut attendre la ratification & l'execution, & que nonobstant tout cela, le Roi ne laissera pas d'aller à Lion le mois de Mai prochain, mais tout cela est incertain, aussi-bien que tout ce qui dépend de l'avenir.

Quelques-uns des nôtres qui connoissent Mr Vaizou (c'est celui que je ne vis jamais, & duquel je ne sçai rien que par oüi dire.) disent qu'il est tombé malade à Turin : une grande maladie en païs étranger, arrivée de la sorte, mais fait pitié, même pour un inconnu. On dit que Mr Fouquet ne peut être jugé de six mois, pour avoir obtenu que les comptes de l'Epargne lui soient communiquez, afin que par après il puisse répondre sur les objections qu'on voudra lui fai[illegible] peste est cessée à Amsterdam.

On dit ici que quand bien la paix seroit faite avec

avec le Pape, Monsieur le Maréchal du Plessis-Prâlin ne laissera point d'aller en Italie, pour y commander l'armée du Roi, c'est donc signe qu'il y a quelque autre dessein. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c.

P. S. L'on a envoyé des gens à Arras, pour amener prisonnier Mr de Montejeu, autrement dit le Maréchal de Schullemberg, qui en est le Gouverneur, pour plusieurs plaintes qui sont contre lui : plusieurs morts subites arrivent ici à des vieilles gens, *ex syncope cardiaca & obstructione cordis atque meatuum pulmonis.*

Monsieur Morisset est à Paris, quelques-uns des nôtres l'ont vû, je n'en sçai encore que cela, mais après demain j'en sçaurai d'avantage, car il est un des disputans à l'acte que nous aurons après demain en nos Ecoles, Monsieur le Maréchal du Plessis-Prâlin, Général destiné pour nôtre armée d'Italie, avoit ordre de partir aujourd'hui, mais le Roi l'a remis jusqu'à Samedi, encore dit-on que l'on attend un Courier ; s'il arrive, il pourra bien encore differer ce partement, & tout au pis aller, on dit que la paix venant à être ratifiée, il ne passera pas à Lion.

Mad. la Presidente de Thou est morte ce matin, elle étoit fille de Mr Picardet, Procureur Général de Dijon, elle laisse beaucoup d'enfans à Monsieur son mari, qui est frere de ce pauvre martyr du Cardinal de Richelieu, qui mourût à Lion l'an 1642. le 4. Septembre avec Mr de Cinqmars. Je vous baise les mains, & suis de tout

 mon

mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 5. Février 1664.

*LETTRE CCCVIII.

Au même.

MONSIEUR,

On parle de la maladie de Monsieur le Duc de Savoye, pour laquelle Mr le Comte de Soissons son proche parent s'en va à Turin, je croi même qu'il est déja parti.

J'ai ce matin, 7. Février, été entendre l'Acte de nos Ecoles, où j'ai apris que Mr Morisset n'est point encore arrivé à Paris, celui qui croïoit l'avoir vû, a la berluë, il est encore à Lion avec sa femme, qui y a été malade. Tout le monde parle du procès qui est entre deux gros Marchands de la ruë S. Denis, nommez Salar & Gautier, celui-là demande à celui-ci 62000. livres par une obligation qu'il dit avoir de lui, passée par devant 2. Notaires qui tous deux vivent, & reconnoissent leur écriture, mais tous deux avouent qu'ils ne se souviennent point de cet Acte, on croit qu'il y a quelque fourberie du côté de Salar, que l'on dit être un méchant homme, & n'être pas à son aise, & au contraire Mr Gautier a bonne réputation, & *est fort riche, je les con*nois *fort bien tous deux, & ai plusieurs fois été* chez l'un & chez l'autre en *consultation*, j'ai peur que Salar ne perde, étant soupçonné de beaucoup de

fripponneries, & au contraire Mr Gautier est fort aimé, je le tiens homme d'honneur, & digne du grand crédit qu'il a.

Dieu soit loüé de ce que vous êtes de retour à Lion, après un si grand voyage, & un si mauvais tems; je suis bien aise que vous n'y avez pas perdu vôtre peine, & qu'on y ait reconnu vôtre vertu, on ne pouvoit pas moins faire après vous avoir tiré de Lion, & de vôtre maison: *Principibus placuisse viris non ultima laus est.*

Pour Monsieur Morisset, j'ai pitié de lui, mais il a toûjours gâté toutes ses affaires par sa vanité, quelque habile homme qu'il soit, ou qu'il croie être, je ne croi pas qu'il séjourne long-tems à Lion, car ces Créanciers le feront prisonnier-là aussi aisément qu'à Paris; Voilà comme on en parle ici, cet homme est malheureux, *habet equum Sejanum & est quartâ Lunâ natus.*

Je vous remercie de ce que vous me mandez des recommandations de Mrs de Torrini & de Mr Touvenot; je vous prie de leur en faire autant pour moi à vôtre commodité, je vous renvoye vôtre lettre pour Monsieur le Chevalier, je croi qu'il est à Lion, au moins m'est-il ici venu dire adieu, prétendant partir le lendemain, & que Mad. sa mere lui avoit commandé de s'en retourner, il y a déja bien douze jours, ou environ. Un fort homme de bien, grand serviteur de Dieu, & de bonne conscience mourût hier ici, c'est Monsieur le *Maréchal de la Meilleraye*, Ti- [illegible] de la Bretagne, cousin de Mr de la Rochefoucault, jadis sur-Intendant des Finances,

grand Maître de l'artillerie, cousin de Mad. la Duchesse d'Esguillon, & pere de Monsieur le Duc Mazarin, *magna nomina* : ne pensez-vous pas qu'il faille dire de cet homme ce qu'a dit un certain Poëte de ce tems, *Belle ame devant Dieu, s'il y croiyoit*, il n'y a donc plus gueres que Madame Combalet, de cette premiere branche de la parenté du Cardinal de Richelieu, qui puisse empêcher que Mr de saint Germain, jadis nommé Matthieu de Morgues, Aumônier de la feuë Reine-Mere, Marie de Medicis, ne mette au jour son histoire de la vie dudit Cardinal, où l'on verra d'étranges choses, à ce qu'il m'a dit lui-même, & ensuite la vie du feu Roi Loüis XIII. & l'histoire de tout son régne, depuis l'an 1610. jusqu'en l'an 1643. qu'il est mort. On dit que la paix est faite avec le Pape, mais la Chambre de Justice continuë ses poursuites, & même sur Monsieur Fouquet, qui a refusé de répondre *novissimè* à son nouveau Procureur general nommé Monsieur Chamillard, & à un de ses Raporteurs. On parle ici d'un nouveau commerce établi par le Roi avec le Roi de Dannemarck, lequel diminuëra quelque chose du gain des Hollandois, & entr'autres pour du grand bois que l'on tirera de Norvégue, à faire des grands bâtimens & des vaisseaux pour la navigation, que Monsieur Colbert s'en va faire établir en France pour aller aux Indes Orientales & Occidentales. On parle aussi de faire en France une jonction des deux Mers, Oceane & Mediterranée, en commençant devers Bordeaux par le Languedoc jusques près de Narbonne. Je vous baise

les

les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c.
De Paris le 8. Fevrier 1664.

Lettre CCCIX.

Au même.

Monsieur,

Un Avocat m'a dit aujourd'hui que Mr Fouquet fait ce qu'il peut pour gagner tems, & qu'il differe fort bien son jugement. On dit que Monsieur le Maréchal du Plessis. Prâlin est parti pour être nôtre Général d'armée en Italie, un des nôtres le devoit accompagner en ce voyage, & étoit d'accord avec lui, c'est Mr de Mauvilain, il a changé d'avis, il n'y ira point, on ne sauroit quitter Paris, il s'en faut bien qu'il ne soit aussi habile homme que Monsieur Morisset, mais il ne laisse pas d'avoir bon apetit, & d'avoir autant bonne opinion de soi, ils sont mêmes grands amis, *eo duntaxat differunt, quòd sic altero longò doctior, alter ipse* : je n'y connois point d'autre difference.

Le Marchand de dentelles & de point de Venise, nommé Salar, a encore une autre affaire de mille écus, où il y a encore soupçon de quelque malice, elle n'a pas encore fort éclaté, mais elle sera bien-tôt, c'est un des Juges Consuls que je traite malade, qui me l'a dit.

On dit que les Princes d'Italie s'arment secretement, sans que l'on sçache la vraye cause,

n'est-

n'est-ce point qu'ils ont peur de nous, & qu'ils se défient du voisinage de nôtre armée qui continuë de marcher ?

On dit que la Chambre de Justice attaque par ses recherches les Minimes de la Place Royale, & qu'elle leur demande une grande somme pour quelques Droits dont ils ont joüi cidevant, sous ombre de bâtir leur Convent, & d'y faire un beau Portail, nous aurons enfin trop de Moines, & trop d'Eglises, & même trop de pauvres, trop peu de piété Chrétienne & de probité morale, il n'y a plus que de la fourberie au monde, de l'imposture & de l'injustice, néanmoins ils sont tous bons Chrétiens, à ce qu'ils disent, & nous exempterons du feu de Purgatoire. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 12. Février 1664.

*LETTRE CCCX.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écris la presente pour vous dire que les Molinistes ont eu le crédit par un Arrêt d'enhaut de faire brûler en Gréve le *Manuale Catholicorum* & le *Journal de Monsieur de S. Amour.* Mais on ne brûle pas la vérité. Voici un autre monstre, que nôtre Afrique nous presente. C'est un Apotiquaire nommé Tartarin, âgé de

fant, logé dans la ruë S. Antoine, qui par ci-devant avoit été Echevin & n'avoit que deux enfans : dont le fils a été si sot, qu'il s'est fait Moine de l'ordre qu'ils apellent Seraphique. C'est une espéce de Cordeliers, dit du tiers Ordre, Recolets ou Piquepus. Pour sa fille, il l'a mariée à Mr le Marquis de Baradat avec 200000. liv. Mais ce noble Gendre devoit tant, que presentement il n'a plus rien vaillant : & le beau Pere estimé fort riche a fait une vilaine banqueroute. Voilà des fruits du tems & des fleurs de nôtre siécle.

Vous savez bien que Mr de la Meilleraye Maréchal de France, Pere du Duc Mazarin, est mort ici depuis trois jours. Il étoit Lieutenant du Roi en Bretagne, & avoit été Sur-Intendant des Finances, & cousin du Cardinal de Richelieu. On l'apelloit à Nantes, le Tiran de la Bretagne. Le Roi envoye dans ce païs-là une compagnie de Cavalerie, pour y prendre mort ou vif un Baron de Polié, pour la fausse monnoye. Je suis, &c. De Paris le 12. Février 1664.

LETTRE CCCXI.

Au même.

Monsieur,

On tient ici la paix faite avec le Pape, & le ... dit lui-même hier, ce Samedi 23. Février, ... le Cardinal Chigi viendra ici en qualité de Légat.

Légat. Mr Hier. Colot m'est ce matin venu voir, & m'a demandé de vos nouvelles, dont il témoigne être fort en peine, je lui ai dit que vous étiez à Lion en bonne santé, & que vous m'aviez honoré d'une des vôtres depuis vôtre retour de Piémont.

Mr le Duc Mazarin est allé en Alsace par exprès commandement du Roy, & par nécessité. On dit que le Roi fait faire de la poudre à canon en divers lieux, & en telle quantité, que l'on soupçonne toûjours de la guerre quelque part. Le Rabelais est achevé à Amsterdam en deux tomes in douze qui se vendent ici quatre livres dix sols en blanc, l'impression en est fort belle, il y a à la fin une explication de plusieurs mots dudit Auteur, laquelle est bonne.

Il n'y a que trois jours qu'un des bons amis de Monsieur Morisset me dit que l'on travailloit à obtenir de ses créanciers qu'il pût venir ici, & qu'il esperoit d'en venir à bout, il y seroit mieux qu'à Lion, à ce que je voi; la vanité a été le premier peché du genre humain, il en a eu toute sa vie, *& à capite ejus folium non defluet*, il sera toûjours glorieux & malheureux; cette vanité est une maladie incurable *quæ hominem comitatur usque ad tumulum*, il y a en son fait beaucoup d'imprudence, vanité & pauvreté, & comme j'entends, j'ai peur qu'il n'y succombe à son âge de septante ans, j'en ai pourtant regret, & le plains bien fort, car il est bon homme & savant, mais quoi? *auriculas asini quis non habet?* tout le monde le plaint ici, mais personne ne l'assiste, vous diriez qu'il

poste, nihil habet infelix paupertas durius in se, quàm quòd homines ridiculos facit.

Je viens de voir Monsieur Rousset Marchand de Lion, beau-frere de Mr Raffin, qui m'a demandé de vos nouvelles, je lui en ai dit de bonnes, Dieu merci : il vous baise les mains, c'est un bon corps d'homme, un bon Chrétien, qui auroit été bon pour l'Eglise primitive, mais il aime bien les cérémonies de l'Eglise, qui n'étoient point en usage en ce tems-là.

Le Turc a pris tout nouvellement *Clausembourg en Transylvanie*, si on le laisse toûjours faire ainsi, je croi qu'à la fin il prendra tout, mais quoi qu'il en arrive, je ne me ferai jamais Turc, c'est une sotte Religion, avec leur Alcoran, aussi-bien que celle des Juifs, avec leur Messie prétendu.

On dit ici que Monsieur Morisset tient le loup par les oreilles, & qu'il n'ose reculer, je croi que cet homme *habet equum Sejanum*, tant il est malheureux, *quamvis non habeat aurum Tolosanum.* Je vous baise très-humblement les mains, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 29. Février 1664.

LETTRE CCCXII.

Au même.

Monsieur,

Je ne sçai rien de nouveau de l'Hipocrate de Vanderlinden. Cet Auteur est mort à Leyden

den, âgé de 53. ans d'une fiévre avec fluxion sur la poitrine aprés avoir pris de l'Antimoine & sans s'être fait saigner. Quelle pitié, faire tant de livres, sçavoir tant de Latin & de Grec, & se laisser mourir de la fiévre & d'un catarre suffoquant sans se faire saigner. J'aime mieux être ignorant & me faire saigner quelquefois. Il y a trois ans que j'en tenois, si je n'eusse eu l'esprit de me faire promptement saigner. J'aime mieux que l'on jette mon sang sur un fumier, que si l'on mettoit mon corps en terre. Voilà comment meurent les fous & les Chymistes.

Je prie Dieu de bon cœur qu'il renvoye la santé à vôtre chere moitié. Le lait d'Anesse sera dans sa grande força dans dix jours. Je souhaite qu'elle s'en trouve bien. Si je la pouvois guérir, je partirois dès demain pour Lion, mais il y a trop loin d'ici. Galien envoyoit ses malades à la montagne de *Stabium*, qui en revenoient en bonne santé. Mon fils Carolus m'en a confirmé la remarque par une médaille de l'Empereur Geta, qu'il estime fort, où il m'a montré une vache que les habitans de cette montagne avoient fait representer pour l'excellence de ce lait. Nous en avons aussi de celui d'Anesse très-bon à l'entour de Paris. Ma belle mere, morte âgée de 84. ans, d'une Apoplexie avoit pris 60. ans durant le lait d'Anesse. La mere de Mr du Laurens le Conseiller mourut l'an passé âgée de 87. ans. Elle en usoit tous les ans depuis l'âge de 22. ans. Sa belle sœur veuve d'André du Laurens l'Anatomiste avoit fait

même chose & a vécu 85. ans. Il fait ici des merveilles, particulierement au Printems & en Automne, nommment quand on le prend avec précaution. Je n'en donne jamais que les entrailles ne soient bien nettes & préparées par de bonnes & douces purgations. Je suis, &c. De Paris le 8. Avril 1664.

LETTRE CCCXIII.

A M. C. S. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Depuis que je vous écrivis il y a quelques jours, on m'a dit que Mr de Belleval Professeur & Chancelier de Montpellier est mort, & que le Roi a donné sa charge à Monsieur Valot. Il est Docteur de Rheims, le voilà Chef de Montpellier, ainsi la fortune de la Cour fait tout.

On cherche ici un Médecin qui veuille aller en Pologne, mais on veut qu'il soit Astrologue, Chymiste, & qu'il ne saigne guéres. Je suis d'avis qu'on leur en fasse faire un tout exprès, car Galien ne leur seroit point propre. Si ce n'est qu'on leur en trouve un tout fait à la Foire S. Germain.

On parle maintenant de réformer & retrancher les Greffiers, qui ne sont pas les moindres larrons du Royaume. Qui pourroit réformer les Apotiquaires & les Procureurs, & même tant de Juges & de Médecins ignorans qu'il y a en France obligeroit fort le public.

On

On craint le Turc en Allemagne, plût à Dieu que ce fût une terreur panique. Si du Pont Euxin par le Danube remontoit quelque vilaine bête comme une Tortuë, les Allemans ne croiroient-ils pas que ce seroit quelque avant-courier de l'Antechrist ou du Turc, ou quelqu'autre Paracelse? De ce qui arrivera je ne sçai qu'en croire ou qu'en craindre; il faut que je dise comme me dit avant que mourir Mr Gassendi. Je ne crains rien de tout ce qui me doit & me peut arriver. Adieu. De Paris le 18. Avril 1664.

LETTRE CCCXIV.

A M. F. C. M. D. R.

MONSIEUR,

Le Marchand de dentelles & point de Venise, nommé Salar, est toûjours dans le cachot noir du grand Châtelet, il est accusé de plusieurs faussetez, il promet à ses Juges de leur réveler bien des véritez, & d'accuser beaucoup de complices, pourvû qu'il ait la vie sauve, on dit néanmoins qu'il sera pendu, il y a ici des femmes de marchands prisonniers pour la fausse monnoye, & pour l'avoir debitée.

L'affaire de Chartes est tout-à-fait mauvaise. Le fils de M. Grenet Procureur du Roi, & le Vicebailli son gendre, sont tous deux en fuite, il y a une femme prisonniere & deux valets, tout est pris & saisi. Monsieur de Fortia, Maître des

Requ

Requêtes, Commissaire député & envoyé sur les lieux, est ici attendu dans trois jours. La Chambre de Justice fait bien des recherches sur plusieurs particuliers, & en fait mettre beaucoup en prison.

On imprime ici les Conciles en quinze tomes *in folio*, le Balzac tout entier en deux tomes, le Mezeray en quatre tomes, &c. On espere de voir bien-tôt ici une nouvelle piéce de défense pour Monsieur Fouquet, laquelle, à ce qu'on dit, s'imprime hors du Royaume, & qui surpassera en beaux raisonnemens tout ce qui jusqu'ici a été fait pour sa défense. Enfin Monsieur Morisset revient; un de ses particuliers amis vient de m'en assurer, c'est qu'il est d'accord avec les Créanciers par le moyen de Monsieur Valot, qui lui a obtenu du terme & de l'assurance contre tant de demandes. O misérable vanité, que tu fais de mal au monde!

Il y a ici une nouvelle criminelle, c'est une femme d'environ cinquante ans, qui a toûjours fait la belle, veuve d'un marchand de passemens de la rue au fer, & fille de Boussingaut, fameux marchand de vin, & que j'ai autrefois traité malade, elle est prisonniere pour avoir eu intelligence avec des faux monnoyeurs, qui faisoient des Lis d'or de sept livres, & elle les distribuoit, & faisoit passer pour bons, moyennant quinze sols de profit sur chaque piéce; mon Dieu que les méchans sont malheureux! maudit argent, que tu fais de mal en ce monde! L'avarice & la vanité sont les démons qui le gouvernent aujourd'hui,

cette

cette veuve s'apelle Mad. le Févre, elle a une fil-le mariée à un nommé Mr Gervais de la Marche, qui a été Officier du Roi.

On dit que le Cardinal Légat vient, qu'il arrivera à Fontainebleau, où le Roi se rendra le 1. de Mai pour l'y recevoir. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c.

P. S. Le Roi ira au Palais bien-tôt pour quelque supression contre les Jansenistes. Quand le Roi sera à Fontainebleau, la Chambre de Justice sera à Moret, & les prisonniers à Montereau-faut-Yonne. Mr l'Archevêque de Rhodés a ses Bulles pour l'Archevêché de Paris, dont il prendra demain possession. De Paris le 18. Avril 1664.

* LETTRE CCCXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Ce mot ne sera aujourd'hui que pour vous remercier des deux beaux livres que vous m'avez envoyé par Monsieur de la Fille, vôtre Chirurgien : je remercie aussi le Rev. P. Menêtrier de la bonté qu'il a euë de me mettre dans son livre, comme il a fait parlant de Monsieur Spon, page 41. je viens de recevoir une lettre de M. C. qui me mande avoir été apellé chez un Prince d'Allemagne, Duc de Wirtenberg, qu'il a traité, & après avoir été chez lui quelque-tems, & l'avoir guéri, en a été fort

bien récompenſé, on lui offre de grands avantages, s'il veut aller à Prague, mais il y a quelque choſe de meilleur ſur le bureau.

J'entretins hier Monſieur de Lorme, qui me ſemble être un merveilleux perſonnage, il y a une prodigieuſe mémoire, beaucoup d'eſprit, grand ſens, & de grandes connoiſſances : ce qui eſt bien extraordinaire en un âge ſi avancé: de plus il a fait ſon cours en une terrible école, qui eſt la Cour, il m'a fort remercié des lettres que je lui écrivis il y a deux ans, & moi je l'ai remercié des ſiennes, il dit qu'après que ſon procès ſera jugé, il me viendroit volontiers demander une petite chambre, pour y demeurer avec moi, & pour m'entretenir de pluſieurs choſes, je lui ai offert toute la maiſon, il m'a ſouvent parlé de Mr Guillemeau ſon ancien ami; il n'étoit pas des plus ſçavans, mais il étoit bien intentionné, & avoit une prodigieuſe mémoire, il étoit fort dans la Métode d'Hipocrate & de Galien, il adoroit la fortune de la Cour, dont il étoit diſgracié, pour n'avoit point voulu être du parti du Cardinal de Richelieu, s'étant attaché à la pauvre Reine-Mere Marie de Médicis, de laquelle il eſperoit tout, mais tous deux en furent trop mauvais marchands.

Le Roi s'en va demain à ſaint Germain avec toute la Cour, ce 28. Avril, on dit qu'il y ſera plus de trois mois. On parle ici d'un grand projet que l'on a propoſé au Roy, pour faire la taille réelle : ou bien d'un autre, par lequel on ôtera les Tailles & Gabelles, & chaque perſonne payera tant par tête au Roi, ce qui me ſemble, non ſeulement

lement injuste, mais aussi impossible, quoi qu. cela se fasse en Turquie, mais par la grace de Dieu la France ne sera jamais Turque.

Monsieur le Maréchal d'Estrée âgé de 97. ans est échapé d'une fiévre continuë, au grand étonnement de bien du monde, en un si grand âge, il est né l'an 1573. & étoit frere de Mad. Gabrielle, qui mourut l'an 1599. mere de feu Monsieur de Vendôme. Le Roi est à saint Germain, Mr & Mad. d'Orleans s'y en vont dans quelques jours, aprés qu'elle sera guérie. *Instat electio Regis Poloniæ.*

Monsieur Seguin, Médecin de la feuë Reine mere, âgé de 68. ans, veuf il y a long-tems, Abbé d'une bonne Abbaye, & enfin Prêtre fort dévot & très-avare, s'en va quitter le monde, & se retire dans saint Victor avec les Moines, pour y passer le reste de ses jours, il a un fils Conseiller de la Cour, qui lui donne du mécontentement, *nihil est ex omni parte beatum. Medio de fonte leporum surgit amari aliquid quod in ipsis faucibus angat.*

On parle ici de huit villages en Italie, qui y ont été accablez par les cendres du mont Vesuve. Mr Boucherat Maître des Comptes à Paris, & Doyen de sa Chambre, âgé de 96. ans, est ici fort malade, il crache le sang, & saigne du nez: *effœtæ ac deficientis naturæ argumentum.*

On dit qu'il y a du bruit à Constantinople, qui a donné de la frayeur au grand Seigneur, & qu'il y a grande aparence qu'ils ne prendront pas Candie cette année.

Il y a ici un Ambassadeur d'Angleterre pour...

Tréra-

rétablir le commerce du plomb, de l'étain, & des bas d'estame, & peut-être pour autre chose de plus grande importance.

J'admire les recherches particulieres que le P. Menestrier a ramassées avec grand soin & beaucoup de travail, pour en composer *l'Eloge historique de la Ville de Lion*, ce livre durera a jamais pour l'honneur de vôtre Ville, qui est en France, ce qu'est Anvers au Païs-bas, & ce que dit Lipsius, *quod est in capite oculus* : sauf à Paris & à Roüen de défendre leurs droits, ayant chacune ses raisons & ses prérogatives. J'ai peur qu'on ne dise de Paris ce que Joseph Scaliger a dit de la Rome de son tems, *Spurcum cadaver pristinæ venustatis, Turpis litura non merentium rerum, &c.* Mais à propos de Scaliger qui étoit un homme incomparable, n'avez-vous point vû trois petits livrets intitulez *Scaligerana*, *Perroniana & Thuana* ? On ne trouve que bien peu du premier, & je n'ai point vû les deux autres, j'ai en mes mains le manuscrit du premier, il y a 38. ans, & je vous l'offre de bon cœur.

Je viens d'aprendre la mort d'un de nos Medecins, nommé Vacherot, âgé de 62. ans : il étoit à Commerci, Medecin du Cardinal de Rets, & il y est mort d'une inflammation de poûmon, pour avoir trop aimé le vin : du reste c'étoit un sçavant homme, honnête, & digne d'une plus longue vie.

Il est mort aussi un Conseiller de la grande Chambre, nommé Musnier de l'Artige âgé de 79. ans. Guenaut & Rainssant n'ont pas laissé de lui don-

donner deux fois du vin émétique, avec lequel on arrive souvent *ad requiem sempiternam.*

Nôtre jeune Reine est grosse, & j'en suis bien aise. Plaise à Dieu que sa posterité vive & régne long-tems, & qu'elle répare tant de maux que la France souffre depuis la mort du bon Roi Henri IV.

Monsieur Colbert a été dire à Mr Boucherat Conseiller d'Etat qu'il n'allât plus à la Chambre de Justice, & que telle étoit la volonté du Roi: on croit que c'est pour avoir parlé en faveur de Monsieur Fouquet, & n'avoir pas crié au gré de la Cour, *Tolle, crucifige.* Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 6. May 1664.

LETTRE CCCXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vis ici Vendredi dernier en consulte une femme morduë d'un chien enragé, âgée de 35. ans. Les parens ayant entendu nôtre pronostique, qui ne promettoit rien de bon, furent chercher le Chevalier de S. Hubert, qui y vint, mais qui n'y avança rien. On leur amena un Charlatan qui lui fit avaler du vin émétique, & après lui donna une pilule, dont elle mourût trois heures après. Le Pentamettre d'Ausonne n'y a pas eu son effet, *Si quum fata volunt bina venena juvant.* Les Charlatans

tans tuënt plus de monde que les bons Medecins n'en guérissent; C'est la faute des Juges qui les souffrent:

Je baise les mains à Madame vôtre femme. J'ai mauvaise opinion des Eaux de Vichy pour elle. Feu Monsieur Merlet qui y avoit été les disoit fort contraires à la poitrine, & de fait ces Mineraux desséchans sont ennemis du poûmon. J'aimerois mieux en cette belle saison, un changement d'air, & du lait d'ânesse en se purgeant de dix en dix jours avec la Casse & le Sené. Toutes ces Eaux métalliques ont un certain Sel desséchant & ennemi des entrailles. Vous avez délivré vôtre jeune homme d'un grand mal. Nos Barbiers font ici tous les jours des fautes semblables à celles qu'on a faites avec lui, & nos chiens à grand collier ne font autre chose & ne rougissent point de dire comme Vespasien, que l'odeur du gain est toûjours bonne, dequoi que ce soit qu'il provienne. Je suis, &c. De Paris le 6. May 1664.

LETTRE CCCXVII.

Au même.

Monsieur,

J'ai ici vû Monsieur Merlat, jeune homme de Lion, qui m'a parlé de vous, comme vous lui aviez recommandé de me voir, *nec injuria,*

indiget enim arte Machaonia & Chironia. Je vous dirai fort à propos ce vers d'Horace,

Stultorum incurata pudor malus ulcera celat.

Le Roi & toute la Cour s'en vont après demain à Fontainebleau, on dit que Monsieur le Dauphin part dès aujourd'hui de Versailles, pour y être conduit : la jeune Reine est grosse, on dit que la Chambre de Justice suivra, & le Conseil, & les prisonniers.

Le beau *Diogenes Laërtius* Grec & Latin de Monsieur Ménage est arrivé d'Angleterre. On croit ici que Monsieur Berrier, premier Commis de Monsieur Colbert est tellement bien dans l'esprit du Roy, qu'il est en état d'en chasser celui qui l'y a mis : la Cour est un païs où l'on jouë à boute-hors.

Les Hollandois commencent à menacer de faire la guerre à l'Evêque de Munster, s'il ne leur rend un certain Château, qu'ils prétendent leur apartenir.

Le Légat est en chemin, il sera accompagné de *60.* Gentilshommes Italiens, ce sont, à ce qu'on dit, autant de Comtes, ce ne sont pas des Comtes de l'Empire, mais plutôt des Comtes de la pomme de Charles-Quint, qui fit 50. Comtes de ceux qui pouvoient ramasser une des 50. pommes : O que ce Légat nous obligeroit s'il pouvoit faire diminuer la taille ! entr'autres necessitez qui nous pressent, celle-là nous est bien nécessaire pour le pauvre peuple : il ne feroit pas mal aussi d'ôter

d'ôter le Carême, mais je croi qu'il n'en a pas la volonté. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 14. May 1664.

*LETTRE CCCXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai reçû vôtre lettre par Monsieur Colot, dont je vous remercie, & suis ravi que Monsieur vôtre fils ait si bien fait en contentant les Mrs de vôtre Colége, Dieu lui fasse la grace de continuer de mieux en mieux, & d'y réüssir de même, Monsieur Spon me l'avoit mandé déja avec grand joye & aplaudissement, Monsieur Morisset a tort il y devoit assister, mais c'est que le bon Seigneur a bien autre chose à la tête, dont je vous ai écrit par ma derniere. Je ne sçai si Monsieur Germain ira en Pologne, car on le marchande, mais s'il y va, ce ne sera pas faute de pratique, il a bon emploi, & beaucoup de mérite, il faut qu'il y ait quelqu'autre mistere, que je croi être du côté de sa famille, dont néanmoins il a eu du bien, c'est lui qui a écrit contre l'Antimoine, il est grand Chimiste, mais il a bon jugement & raisonne bien, & en homme sage & judicieux, il a trois belles filles à marier, dont l'aînée a plus de trente ans; mais pourquoi, dit-on, ne les marie-t-il point, je n'en sçai rien, *an res angu-*

gusta domi? L'on ne voit guéres de gens riches, que l'on ne sçache en quelque façon comment ils le sont devenus, *sed egestatis paulò occultiores & obscuriores sunt causæ*, néanmoins j'espere de vous dire celles-ci quelque jour.

Il y a un gros procès à Roüen de tous les Medecins contre un Apotiquaire, qui se disent de belles véritez les uns contre les autres, tous ces procès décrient fortement la profession.

Mr de Belleval est mort, il a crevé, (ainsi parlent-ils des gens de Languedoc) faute d'être saigné; on dit qu'il est fort riche, j'aprens aussi qu'il étoit bon ménager.

On dit que les Electeurs ne peuvent s'accorder à Ratisbonne, pour le secours que l'Empereur leur a demandé contre le Turc; ainsi il y a grande aparence que tout ira mal.

J'ai vû aujourd'hui nôtre Monsieur Charpentier, qui se porte mieux *nec de calculo conqueritur.* Je vous baise les mains, & suis de toute mon ame, Vôtre, &c. De Paris le 25. May 1664.

*LETTRE CCCXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Le Roi est à Fontainebleau, où toute la Cour se va rendre. On parle ici d'une tréve entre l'Empereur & le Turc. Les parens de Monsieur Fouquet sont ici en grande alarme, & ont peur de

l'issuë

l'issuë du procès : la haine que Monsieur Colbert lui porte, poussera les choses bien loin.

N'avez-vous rien oüi dire de nouveau *d'une Histoire de Lion* en deux tomes in folio faite par un Jesuite de vôtre païs, laquelle est bien avancée, mais non parfaite, je croi que l'Auteur s'apelloit le P. de S. Aubin, ou le P. Bollioud.

Mad. de Nemours-Vendôme est ici morte de la petite verole, elle laisse deux belles filles à marier, c'est celle qui étoit veuve de celui que Mr de Beaufort tua d'un coup de pistolet en duël l'an 1659. & qui étoit son beau-frere : elle est ici morte le 19. May, le sieur de Fougerais, Brayer & Raissant l'ont assistée jusqu'au bout, avec un nommé Mr Du Fourt, Huguenot, qui étoit autrefois Medecin de Mr de Vendôme son pere durant ses voyages d'Italie.

Je viens de recevoir vôtre lettre datée du 16. May, pour laquelle je vous remercie, je souhaitte une vigoureuse santé à Mad. Falconet, pour a laquelle parvenir, je tiens trois choses très-necessaires, *nempe dietam legitimam assiduum lactis usum sed asinini, & catharsim frequentem, eamque benignam ex foliis & med. cum pauco rheo : nisi in dissentis, docte Trebati.* Monsieur Morisset n'avance rien en ses affaires, & ne nous rend pas nos registres, je ne sçai enfin ce qu'il fera, ni ce qu'il deviendra, je ne vis jamais un homme si mal conseillé, & si malencontreux. On cherche ici un Medecin pour la charge de Medecin de Monsieur le Dauphin, mais sourdement, on dit qu'elle est à 20000. écus, je n'ai garde d'y

 penser,

penser, ni pour moi ni pour mes enfans. *Curia dat curas, tribuat Judæus apella, non ego, qui didici cum Diis securum agere ævum*: paix & peu, *Panem & Circenses.*

Il a couru ici un bruit que le Roi sortiroit de Fontainebleau à cause de la petite verole, mais ce bruit se trouve faux. Mademoiselle d'Alençon sœur de feu Madame la Duchesse de Savoye, est ici malade de la petite verole.

Mr le Comte de Montausier s'en và de la part du Roy à Lion vers Mr le Cardinal Légat, pour l'amener & accompagner jusqu'à Fontainebleau. J'aprends que l'on imprime en Hollande un beau recueïl de tout ce qui a été jusqu'ici fait pour la défense de Monsieur Fouquet, mais qu'il y aura plusieurs volumes in douze, & que l'on parle aussi d'y imprimer un recueïl d'Epitaphes du Card. Mazarin, peut-être que ce dernier en attirera un autre pour le Cardinal de Richelieu, pour lequel plusieurs curieux en firent de fort beaux alors, pour l'amitié que l'on avoit pour le bonnet rouge, qui avoit été le *Jupiter mactator* de son siécle.

Mr de Guise est ici fort malade, on dit tout bas que c'est *ex ulceribus ac hypersartosi vesicæ*, il y a *iscurie* & *strangurie*.

Nous avons ici un de nos Medecins prêt à se faire tailler pour la pierre dans la vessie, c'est celui qui donne tant de vin émetique par Paris *per fas & nefas*, qu'on lui en a donné le sur-nom: on dit qu'il le fait pour gagner les bonnes graces des Apotiquaires, & pour plaire à Guenaut, il est un de

de ceux qui en ordonnent le plus, mais il n'en prend jamais : il lui ſeroit peut-être bon pour ſa pierre, mais il n'en a pas aſſez bonne opinion, s'il y croyoit, il y a de l'aparence qu'il en prendroit, c'eſt qu'il a peur de ſa peau, pour moi je n'en prendrai jamais, *nam me veſtigia terrent.*

Il eſt mort ici depuis quatre jours un vieux Chirurgien fameux de la Place Maubert, nommé Menard, qui étoit habile homme & bien riche, âgé de 87. ans.

Le Conſeil du Roi a envoyé depuis peu de jours pluſieurs taxes pour divers partis, dont ce ſont mêlez les chefs de ces familles, Mad. d'Eſguillon en eſt, quelques Preſidens au Mortier, comme Mrs de Maiſons, le Coigneux, de Bailleul, &c. la Briffe Partiſan, Lambert maître des Comptes, frere & heritier de feu Monſieur Jean-Baptiſte Lambert, Commis de Monſieur Fieubet Treſorier de l'Epargne, lequel Lambert mourût il y a 20. ans, âgé de 37. ans, riche de quatre millions, je l'avois traité malade long-tems, & il mourût maigre, ſec & tout extenué, comme je le lui avois ſouvent prédit : ſon rein droit étoit tout ulceré, & rempli d'un tas de petites pierres, dont mon fils Charles garde quelques-unes comme autant de curioſitez médecinales. On a taxé auſſi les heritiers de Monſieur Garnier, Treſorier des parties caſuelles, qui a laiſſé dix enfans, & à chacun plus d'un million de bien, voilà bien de l'argent, dont il en reviendra une partie au Roi, *Faxit Deus ut poſt hac miſellus, imò miſerrimus populus ſublevetur, tot tributis, tot ærumnis,*

a tot annis oppressus iniquis Tyrannorum & publicanorum artibus. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 30. May 1664.

*LETTRE CCCXX.

Au même.

MONSIEUR,

Le fils de Monsieur Merlat se porte mieux, il parle de s'en retourner bien-tôt à Lion, vous pouvez le dire avec verité à Monsieur Merlat, & lui faire mes recommandations ; on dit que le Cardinal de Rets y doit arriver bien-tôt, & Mademoiselle d'Orleans pareillement, j'entens l'aînée qui est si riche.

Mr de Guise est ici mort *ex urinæ suppressione cum doloribus & ulceribus ad vesicam*, & trois verres de vin émetique que les Medecins Courtisans lui ont donné avec promesse de guerison, *sic itur ad astra.*

Nôtre Monsieur Raissant a la pierre, il est après à se faire tailler, & s'y prépare ; on dit que Monsieur le Prince de Conti a aussi la pierre, il a été sondé, on ne l'a point encore trouvée, mais on croit qu'elle y est.

On parle ici de la supression que le Roi veut faire de huit millions de rente sur les tailles constituées l'an 1656. plusieurs particuliers y sont fortement engagez, cela fera bien crier des gens,

on ne les rembourse argent contant; & comme dit Plaute, *auro præsentario*, on ne parle gueres que de cela, & presque plus du Légat. Je suis ravi que Mad. vôtre femme se porte mieux, puisque la casse ne lui fait rien, je voudrois qu'elle prit son infusion de sené, tout au moins de deux dragmes, de quatre en quatre jours de grand matin, une heure & demie avant son lait, ou bien trois grandes heures aprés son lait, se rendormant par dessus si elle peut, car alors le boüillon n'est pas pressé; ou bien aprés le lait quatre grandes heures, elle prendroit un boüillon au veau, laxatif par deux ou trois gros de sené: *syrupo violarum facilè carebit, quoniam hic opus est adstrictione, quam ille non habet, propter nimiam humiditatem.*

Je ne sçai encore rien de l'Hipp. de feu Mr Vander Linden, j'en écrirai à son fils, duquel on ne dira jamais, *Tydides melior patre.*

Une Mad. le Févre de la ruë au fer, qui faisoit passer les Loüis d'or, qui n'étoient point de poids pour quinze sols de gain, a eu le foüet au cul d'une charette, & la fleur de lis sur l'épaule, de la main du bourreau, voilà la seconde fois qu'elle a été reprise de Justice.

Le Procureur du Roi du Châtelet fait une nouvelle oposition contre Salart, & il a été remis dans le cachot.

Le Roi supprime toutes les rentes de l'Hôtel de Ville, avec promesse de remboursement, Dieu le veüille. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 6. Juin 1664.

* LETTRE CCCXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Nôtre Monsieur Reinssant a été taillé, Lundi matin 9. Juin, & on lui a tiré une pierre plus platte que grosse, mais fort bien, & fort heureusement, l'opération a été faite par François Colot, cousin de celui que vous connoissez, Mr Noël Falconet connoît bien celui-ci, & il lui a vû tailler le bon homme Chanlate.

Le Prince de Conti est au lit fort malade, on dit qu'il a la fiévre, défluxion sur la poitrine, & même quelque soupçon de pierre dans la vessie.

Nous avons ici quantité de fiévres vermineuses, & nous ne les guerissons qu'en faisant les remedes généraux, la saignée, & la purgation sont absolument nécessaires, elle soulage la nature de ce qui la surcharge, & empêche la continuation de la pouriture, nos Chimistes ne savent pas ces secrets-là. Je vous ai écrit dans ma derniere d'une Dame le Févre, mais ce n'est point la marchande que je connois, c'est une autre qui faisoit passer de la fausse monnoye, la vraye Mad. le Févre, que j'ai traitée malade en 1637. étoit belle, jeune & friande: elle est encore prisonniere au Châtelet, si elle avoit été à la Cour des Monnoyes, on dit qu'il y a long-tems qu'elle auroit été penduë, elle aura de la peine d'en échaper, c'est un Conseiller

des

des Monnoyes qui me l'a dit ce matin.

Le jeune Merlat est parti d'ici sans me dire grand merci, & sans me rendre un livre que je lui avois prêté: il en a fait de même à un bon Chirurgien, qui l'a bien pensé; peut-être qu'il vous parlera, quand il sera arrivé à Lion : je vous dis la chose comme elle est, le Chirurgien m'en est venu parler, & se plaindre à moi, je lui ai promis de vous en écrire, & après avoir vû quel ordre il y mettra, j'en écrirai, s'il est besoin, un petit mot à Monsieur son pere, c'est grande pitié que jeunesse, *amantes, amentes.*

Les rentiers font ici de grandes plaintes, & bien du bruit: le Roi veut rembourser tout le Bourgeois, mais il retiendra par ce moyen toutes les rentes de ceux qui sont taxez à la Chambre de Justice, & qui sont héritiers de ceux qui ont manié les finances depuis trente-cinq ans; ou qui se sont mêlez de partis, il y a bien des gens de longue robe, des Conseillers, Maîtres des Requêtes, des Maîtres des Comptes, & même des Présidens au Mortier, qui s'y trouvent embarassez.

Monsieur le Cardinal de Rets est ici. Je vous baise très-humblement les mains & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 13. Juin 1664.

LET-

*LETTRE CCCXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Lundi 16. Juin par Arrêt de la Chambre de Justice, le nommé du Mont, Receveur des tailles de Crépi en Valois, a été pendu dans la ruë S. Antoine près de la Bastille, pour plusieurs concussions & voleries par lui faites en l'exercice de sa charge, on parle diversement de cette mort, bien qu'il l'eût très méritée, *Varii Varia*. On dit que Monsieur le Légat est à Orleans, il n'y a point loin delà à Fontainebleau, *posteaquam Jovi nostro placuerit*.

Pour réponse à la vôtre que Mr Colot me vient de rendre, je suis tout-à-fait de vôtre avis, le demi bain est le meilleur remede dont elle se puisse servir, pourvû qu'elle ait été suffisamment purgée avec Sené, Rhubarbe, & Syrop de roses, ou de fleurs de pêcher, pour revenir ensuite au lait d'ânesse, qui lui sera fort bon, principalement les mois de Septembre, Octobre & Novembre.

Je me réjoüis fort de ce que vous me mandez du changement de Mr vôtre [illegible] comme aussi de Monseigneur Roberto, né [illegible] Nonce futur, & du Médecin Poitevin, qui est avec Monsieur le Légat. Il n'y a pas quinze jours que j'ai donné à Monsieur Anglis, Gentilhomme Ecossois, Gou-

verneur de deux jeunes Seigneurs de même païs, fréres, dont l'aîné s'apelle Monsieur le Comte de Lindsey, & le second Monsieur le Chevalier (ils sont fils de Monsieur le Comte de Craffort Lindsey, grand Tresorier d'Ecosse) un mot qu'il vous rendra, afin que vous les puissiez voir & assister en leur besoin, ils vont en Languedoc & en Provence, en Dauphiné, à Genéve, Bâle, Strasbourg, Heidelberg, Francfort, Amsterdam, Angleterre, Ecosse: ces deux Messieurs freres sont fort honnêtes, Monsieur Anglis est brave homme fort sçavant, bien sage, & bien raisonnable. Je vous rends graces pour la lettre de Mr Torrini, que j'ai envoyée à mon fils Charles. Mr Morisset est ici sans bruit, dans la patience de ses Créanciers, mais il ne nous rend pas nos registres de quand il étoit Doyen. M. Rainssant se porte bien de sa taille, il y a aparence de bonne & parfaite guérison. Mr Vezou est encore au lit pour sa chûte.

Monsieur Troisdames l'aîné s'en va bien-tôt à Lion pour ses affaires, j'espere que vous l'y verrez, c'est un fort honnête homme.

Je vous envoye aussi un petit discours sur la mort de Mr de Guise, fait par Mr Vignon. Je vous baise les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 19. Juin 1664.

*LETTRE CCCXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Le Cardinal Légat est ici qui se proméne *incognitò* en attendant le jour de son entrée, tout le monde le connoît pourtant bien. Il vient demander pardon au Roi, & nous aporte des Indulgences, des Agnus Dei, des Chapelets & grains benits, & autres fanfreluches Papalines : il vaudroit bien mieux qu'il fit rabaisser la taille, dont tout le monde est fort tourmenté.

On parle de la suprossion de deux Présidens au Mortier ; sçavoir de Messieurs le Coigneux & le Bailleul, & de deux Secretaires d'Etat, Mrs de Guenegaut & de la Vrilliere. Plusieurs parlent des rentes qui en craignent la supression, mais on dit que le mal ne sera pas si grand.

Dieu conduise Mr Anglis, & sa jeune noblesse, ce sont d'honnêtes gens.

Je baise les mains à Mr Jerôme Colot, son cousin François Colot étoit allé à Autun, où il est tombé malade, il croyoit tailler Monsieur l'Evêque d'Autun, qui est mort de la pierre, avant qu'être taillé : cet Evêque avoit été Minime & Evêque de Riez ; enfin il est mort, il étoit cousin de Mr de Marillac Conseiller d'Etat, qui me le dit hier, & neveu de Messieurs les deux freres, du Garde des Sceaux, & du Maréchal, qui ...

sue.

vant l'an 1632. près de l'Hôtel de Ville. Ce Mr de Marillac Conseiller d'Etat est petit fils du Garde des Seaux, & pere de Monsieur de Marillac par ci-devant Conseiller de la Cour, & aujourd'hui Avocat Général au Grand Conseil, lequel a depuis peu épousé une belle jeune Dame, fille de Monsieur de Caron de Champigni, Intendant de Justice à Lion, qui étoit le bon ami de nôtre bon homme, feu Monsieur Gassendi. Je baise les mains au P. Bertet, j'ai reçû sa lettre, & lui ferai réponse bien-tôt.

Mr vôtre frere est arrivé, il m'a fait l'honneur de me rendre visite, & de m'inviter d'aller rendre visite à son patron, Monseigneur Roberti : Mr vôtre frere a tant d'affaires, qu'il ne sçait presque pas de quel côté se tourner, il ressemble à cet Ancien, *qui quum esset solus, pene faciebat familiam, hero suo* : il étoit Secretaire, Intendant, Maître d'Hôtel, Argentier, &c. *Et quid non?* cela est dans les fables de Phedre.

Je me réjoüis bien fort de la santé de Mademoiselle Falconet, le bain & la fréquente purgation de Sené & de Casse lui seront deux souverains remédes, mais il ne faut pas qu'elle s'en lasse, jusqu'à ce que sa maladie soit tout-à-fait finie : elle aura encore besoin d'être purgée une fois la semaine jusques dans l'hiver, *sed paulò validiore medicamento, additis nimirum validioribus medicamentis, nempe syrupis diarhodon & de floribus mali persicæ : verum apage scammoniatorum omne genus* : ils la dessécheroient trop.

J'ai vû ce matin Monseigneur Roberti, logé dans

dans les Feüillans, il est homme d'Esprit, & d'efficace, en un mot homme d'affaires, & Italien: *Legatus est vir bonus, peregrè missus, ad mentiendum Reipublicæ causâ.* Mr vôtre frere y étoit present, c'est lui qui m'y a introduit, je ne manquerai point de faire mon devoir, au moins je ferai tout ce que je pourai, afin qu'on ne vous reproche rien, après avoir dit tout bien de moi. Je vous baise très-humblement les mains, & suis de tout mon cœur, Vôtre, &c. De Paris le 10. Juillet 1664.

LETTRE CCCXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrirois plus souvent si j'avois de bonnes nouvelles à vous mander: & en attendant que le bon tems vienne, que la taille & les entrées soient diminuées, que le Turc se convertisse, & que les Huguenots aillent à la Messe: je vous dirai que le Roi a fait mettre dans la Bastille deux hommes qui parloient fort pour les rentes de l'Hôtel de Ville: ce sont deux Avocats, dont l'un se nomme du Mai qui a été Jesuite, & l'autre Chandelier, Gendre de feu Mr Haute, Conseiller au Châtelet.

Je vous prie de dire à nôtre ami Mr S*** que je lui baise les mains, & que le Roi a exilé à Nantes en Bretagne, Mr de Sorbiére, pour

avoir écrit dans sa relation d'Angleterre quelque chose de Dannemarck, dont le Roi a reçû plainte. Je croi que c'est pour ce grand Seigneur Danois Cornuficius Ulfeld qui est mort près de Basle & qui avoit épousé la fille naturelle du feu Roi de Dannemarck.

Le fils aîné de Mr de Longueville, qui s'étoit rendu Jesuite, & qui faisoit esperer aux bons Peres en faisant sa profession, 40000. liv. de rente, en est sorti, & ne veut plus être du nombre des disciples du bien-heureux Pere Ignace.

Nos affaires vont mal en Hongrie & j'ai peur que le Turc ne se mocque enfin du Pape; de la maison d'Autriche & de toute la Chrétienté. Il n'y a encore rien d'assuré pour le jour de l'entrée du Légat. Le Roi a fait mettre à la Bastille le frere de Mr Acakia nôtre collégue, pour avoir écrit quelque chose qui a déplû à Mr le Prince. Il avoit été employé il n'y a pas long-tems pour le mariage du Duc d'Enguien, & avoit été Secretaire de l'Ambassade de Pologne. *Vale & me ama.* De Paris le 8. Juillet 1664.

* LETTRE CCCXXV.

A M. C. S. C. M. D. R.

MONSIEUR,

L'entrée du Légat a été differée. Il est à Fontainebleau, où il traite de ses affaires avec Mrs les Députez du Conseil. On dit qu'il fut hier en-

enferme trois heures dans son cabinet avec Mr de Lionne. Tout le monde parle de son entrée, mais personne n'en sçait rien : se fera-t-elle ou non ? C'est un grand problême. Mais en attendant que le tems nous en éclaircisse, je vous dirai que les Jacobins du Fauxbourg saint Honoré ont perdu leur procès à la Grande Chambre, & qu'ils sont obligez de déguerpir du mont Valerien, qu'ils avoient occupé par force sur les Prêtres reclus & les Hermites qui y demeuroient, & qui en avoient été chassez par ces maîtres Moines. Ne diriez-vous pas qu'ils se persuadent que tous les biens sont communs, & qu'il n'est question que de prendre. On se louë ici de la Justice que la Cour a renduë à cette occasion. Je suis, &c. De Paris le 1. Août 1664.

*LETTRE CCCXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Madame la Duchesse d'Orleans est accouchée d'un petit Prince qu'on apellera le Duc de Valois ; plût à Dieu qu'il parvienne à la gloire de tant de bons Princes qui ont porté ce nom. Henry III. étoit très-bon, mais il fut malheureux pour s'être trop fié à ses favoris, & fut enfin assassiné par un Moine Jacobin, à saint Cloud, dans une chambre où j'ai souvent été. Ces Moines, sont bien maudits de tuer les Rois, cependant à les

voir,

voir, on croiroit qu'ils ont des intelligences en Paradis, ils en ont bien plus avec le Diable; mais malheur à ceux qui s'y fient. Cette même maison de saint Cloud, qui apartenoit à la famille de Gondy, apartient aujourd'hui à Monsieur le Duc d'Orleans, pere du Prince de Valois qui vient de naître.

Il avoit ici couru une nouvelle touchant quelques avantages, que nous avions en Hongrie contre les Turcs, mais il n'y avoit rien de certain, *omnis homo mendax*, le monde ne sçauroit s'empêcher de mentir.

La peste continuë toûjours bien fort à Amsterdam, la tréve n'est pas faite entre les Anglois & les Hollandois, *me tuo fortiter ne tandem magnum negotium, & res maximi momenti erumpat in nervum*: quoi qu'il arrive, on croit que les Anglois seront toûjours de nôtre côté, & que leur Roi est de fort bonne intelligence avec le nôtre.

Nous n'avons rien de nouveau de la Chambre de Justice, on parle toûjours de Monsieur Fouquet, mais personne ne sçait quand cela finira, *quem das finem, Rex magne, laborum?* On m'a dit que l'on avoit imprimé chez Elsevir à Amsterdam plusieurs tomes de Factums, Requêtes, Apologies & Défenses pour lui, mais on n'en a encore point vû ici. Le Roi a été saigné deux fois, on dit qu'il va être purgé pour prendre après des eaux de saint Milon, & du lait d'ânesse, *utinam feliciter convalescat.*

On imprime presentement en Hollande, chez

Mr

Mr Blaeu le livre de Mr Ger. Jo. Vossius *de Idolatria*, &c. il sera *in folio* augmenté de la moitié; ce sera un fort bon livre, car Mr If. Vossius, son fils unique me l'a dit lui-même, il est ici depuis six semaines, il m'a fait l'honneur de me visiter deux fois, je l'avois autrefois connu chez feu M. Hugo Grotius l'an 1639. & chez M. Salmasius en 1643. On imprime en Angleterre le *Diction. de Spelmanus*, & à Lion qui sera bien-tôt achevé un *Amaltheum Onomasticum Laurentianum*; qui sera un fort bon livre *in fol.* Je vous baise les mains & suis, &c. De Paris le 29. Août 1664.

*LETTRE CCCXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

J'aprens que le Roi n'ira point à Dunkerque, mais il y envoye en sa place M. le Marquis de Montauzier, dont la femme est aujourd'hui premiere Dame d'honneur de la Reine, à la place de Mad de Navailles, qui a été disgraciée, tant par son malheur que par sa faute. On dit que le Roi a quelques indispositions de chaleur, & que pour le rafraîchir il sera saigné & purgé, ensuite dequoi on lui fera prendre les eaux de S. Mion, *Sancti Medulphi* en Auvergne.

Mad. de Label nôtre voisine est bien affligée, on lui a enlevé son petit Huguet, qui par une débauche spirituelle s'étoit fait Capucin avec quel-

qu'au-

n'autres petits écoliers: mon Dieu ! faut-il avoir si froid, & aller en *Gymnopode*, en Paradis ? comme a dit quelque part Mr Sebastien Roüillard, natif de Melun, jadis Avocat en Parlement.

Comment se porte le R. Pere Bertet ? Son grand dessein de l'édition des œuvres du P. Théophile sera-t-il bien-tôt achevé ? comment va celle du Pere Giballin ?

On mit avant hier, ce 18. Août, dans les cachots du Chatelet 9. jeunes hommes qui ont vôlé un Commis de Mr Colbert, il y en a eu quatre de roüez. J'ai été apelé ce matin, ce 20. Août, chez Mr le Nonce, pour y voir le Maître d'hôtel, j'y ai aussi vu Mr vôtre frere, qui m'a dit qu'il vous avoit fait réponse. On dit que Mr le Nonce fera bien-tôt son entrée solemnelle dans Paris, comme ont accoûtumé de faire les Ambassadeurs. Mr vôtre frere m'a fait voir son beau carosse, on ne voyoit rien de pareil dans la Palestine durant le tems du Messie, mais alors *la religion étoit en herbe, aujourd'hui elle est en gerbe & en fleur, unde fit ut hodie Principes Ecclesiæ tam facilè & jucundè hauriant aquas in gaudio de fontibus Salvatoris.*

Pietas peprit divitias, mais *filia suffocavit matrem* : c'est saint Bernard qui l'a dit, dont on célébre aujourd'hui la fête.

Monsieur le Nonce a fait son entrée, ce 23. Août, dans Paris avec grande admiration de tout le monde, & tout y étoit beau & splendide : ce même jour je vis Monsieur vôtre frere, qui vous baise les mains, il est si fort accablé d'affaires, qu'il n'a pas le loisir de vous écrire, & vous prie de

l'ex-

l'excuser: ce même jour est arrivée la nouvelle le sieur de Maginville, Vice-Bailli de Chartr qui étoit en fuite pour vol & fausse monno avoit été arrêté à Toulon, c'est le Prevôt des M réchaux de Chartres, qui est un grand & fi voleur, chargé de beaucoup de crimes; puis q s'est laissé prendre, je le tiens en grand danger

Les amis de Mr Fouquet ont esperance q échapera, vû que l'on a joint au procès, les rec tes qu'il a presentées de nouveau à Messieurs d Chambre de Justice. On a ici ramené les pri niers, & Mr le Chancelier aussi, qui est plus v que pas un, & qui ne vivra plus long-tems fragment de Petrone n'est point encore ache

Il y a ici un gros procès au Conseil entr Medecins & les Apotiquaires de Marseille.

Nôtre Mr Rainssant est toûjours bien ma d'une double quarte, nous allons tomber d une saison qui lui sera fort contraire, *febres q tana autumnales longæ.*

Il y a aujourd'hui 22. ans que Armand Card de Richelieu Ministre enragé, fit couper la dans vôtre ville à mon bon & cher ami Mons de Thou *Heu dolo! scribere plura vetant la mæ ubertim fluentes ex oculis.*

On dit qu'il y a un Seigneur disgracié pour a refusé d'épouser Mad. de la Valiére. Je vien dire adieu à Monsieur le Premier President s'en va demain aux champs pour deux m Je vous baise les mains, & suis de tout mon c Vôtre, &c. De Paris le 12. Septembre 1664

Fin du second Tome.

00100603

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 19 September, 2016